
LANE MEDICAL LIBRARY STANFORD
2 45 0381 5180

LAMARTINE,

VOYAGE EN ORIENT

1832—1833.

Auszug in einem Bande

mit

erläuternden Noten, einem Wörterbuche und einem Register.

Achte Auflage.

(Mit Stereotypen gedruckt.)



LEIPZIG,
Baumgärtner's Buchhandlung.
1861.

Druck von J. B. Hirschfeld in Leipzig.

Vorwort.

Ein Werk, wie das vorliegende, von einem Manne, wie LAMARTINE, bedurfte keiner Empfehlung, um die öffentliche Aufmerksamkeit auf sich zu lenken und einen Kreis von Lesern in kurzer Zeit zu gewinnen: man las, bewunderte, feierte LAMARTINE, und konnte nur bedauern, dass der Aufwand an Zeit und Geld, welchen das vollständige*), aus vier Bänden bestehende Werk erheischt, vielleicht einem grossen Theile des gebildeten Publicums nicht gestattet sei, oder die Lesung selbst durch den Mangel an Erläuterungen und Erklärungen, wie sie eine so tief eingehende

*) Der vollständige Titel ist: *Souvenirs, Impressions, Pensées et Paysages pendant un Voyage en Orient* (1832—1833), *ou Notes d'un Voyageur, par M. Alphonse de Lamartine, Membre de l'Académie Française.* 1835.

Reisebeschreibung verlangt, erschwert werde. Beiden Uebelständen hoffen wir auf das Genügendste abgeholfen zu haben: wir geben einen Auszug des Schönsten, Trefflichsten und Wissenswerthesten in einem Bande, und haben durch reichhaltige Wort- und Sacherklärungen gewiss auch dem aufmerksamsten Leser keine Bedenklichkeit über irgend einen Punct dieser ausgedehnten Reise übrig gelassen. Wie viel in letzterer Beziehung zu thun war, begreift Jeder, welcher den Inhalt des Werkes kennt. Lamartine's geschichtliche Erinnerungen auf den Trümmern von Carthago, in Nauplia, Athen, Constantinopel, an der Küste von Troja, in Smyrna, auf Rhodus und Cypern, in Jaffa und Acre; seine fromme Wallfahrt nach Jerusalem, Nazareth, Bethlehem, Jericho, das todte Meer und an den Jordan; seine artistisch-antiquarischen Untersuchungen auf Malta, in Athen, Jerusalem und Constantinopel, und auf den Trümmern von Balbek; die frommen Ergiessungen seines ächt christlichen Herzens bei dem Besuche des heiligen Landes; die mehrfache Berührung mit den ersten Personen des Orients, wie Mehmed-

Ali, Ibrahim Pascha, Emir Beschir, Fürst Abugosh, Sultan Mahmud; die prophetischen Aeusserungen über die Folgen des jüngst entstandenen Wechabismus in Arabien, so wie die gründliche Behandlung der orientalischen Streitfrage überhaupt: Alles dies verlangt selbst für den Gelehrten, wie viel mehr für Studirende, Künstler und Frauen mancherlei Nachweisungen aus der Geschichte der Griechen und Römer, aus der Bibel, aus der Geschichte der Kreuzzüge, aus der Kunstgeschichte aller Jahrhunderte, aus der Statistik unserer Zeit, besonders des heutigen Morgenlandes. Fügt man hinzu, dass Lamartine einer der ersten classischen Schriftsteller des modernen Frankreichs ist, so lässt sich eine Berücksichtigung des Styls, welcher in der philosophirenden, beschreibenden und erzählenden Art wenig seines Gleichen hat, eben so wenig ablehnen. Es ist sprachlichen, besonders grammatischen Bemerkungen ein weites Feld bei Lamartine geöffnet, und wir glauben auch in dieser Beziehung den Werth unsers Autors gebührend gewürdigt zu haben, indem wir durch eine grosse Zahl gramma-

tischer Noten nicht nur dem richtigen Verständniss zu Hilfe gekommen sind, sondern auch den irrigen Ansichten der Grammatiker mehrfach Beweisstellen aus LAMARTINE'S Werke entgegengestellt haben. Es wird dadurch das Interesse, welches unser Auszug schon seinem Inhalte nach in Anspruch nimmt, in hohem Grade gesteigert, und möge in dieser Beziehung unsere kleine, gewiss aber reichlich ausgestattete Ausgabe dieses Werkes allen französisch Lehrenden und Lernenden noch besonders empfohlen sein.

Der Herausgeber.

I. MARSEILLE.

Marseille, 20 mai 1832.

Ma mère avait reçu de sa mère au lit de mort une belle bible de Royaumont, dans laquelle elle m'apprenait [1]) à lire quand [2]) j'étais petit enfant. Cette bible avait des gravures de sujets sacrés à toutes les pages. C'était Sara, c'était Tobie et son ange, c'était Joseph, ou Samuel, c'étaient surtout ces belles scènes patriarcales où la nature solennelle et primitive de l'Orient était mêlée à tous les actes de cette vie simple et merveilleuse des premiers hommes. Quand j'avais bien récité ma leçon et lu [3]) à peu près sans faute la demi-page de l'Histoire Sainte, ma mère découvrait la gravure, et, tenant le livre ouvert sur ses genoux, me la faisait [4]) contempler en me l'expliquant pour ma récompense. Elle était douée par la nature d'une âme [5]) aussi pieuse que tendre, et de l'imagination la plus sensible et la plus colorée; toutes ses pensées étaient sentimens, tous ses sentimens étaient images; sa belle et noble et suave figure réfléchissait dans sa physionomie rayonnante tout ce qui brûlait dans son coeur, tout ce qui se peignait dans sa pensée; et le son argentin, affectueux, solennel et passionné de sa voix, ajoutait à tout ce qu'elle disait

---

1) Ist me hier datif oder accusatif? — 2) Läßt sich hier quand mit si verwechseln? — 3) Warum ist hier weder die conjonction, noch das verbe auxiliaire wiederholt? — 4) Es könnte hier auch laissait stehen. Dies setzte voraus, daß das Kind darum gebeten hätte. — 5) ame, statt âme, nicht gewöhnlich. Auch die Académie schreibt noch âme. Anders verhält es sich mit vite statt vite.

un accent de force, de charme et d'amour [6]) qui retentit encore en ce moment dans mon oreille, hélas, après six ans [7]) de silence! La vue de ces gravures, les explications et les commentaires poétiques de ma mère, m'inspiraient dès la plus tendre enfance des goûts et des inclinations bibliques; de l'amour des choses au désir de voir les lieux où ces choses s'étaient passées, il n'y avait qu'un pas [8]). Je brûlais donc, dès l'âge de huit ans, du désir d'aller visiter ces montagnes où Dieu descendait; ces déserts où les anges venaient montrer à Agar la source cachée pour ranimer son pauvre enfant banni et mourant de soif; ces fleuves [9]) qui sortaient du Paradis terrestre; ce ciel où l'on voyait descendre et monter les anges sur l'échelle de Jacob. Ce désir ne s'était jamais éteint en moi: je rêvais toujours, depuis [10]), un voyage en Orient, comme un grand acte de ma vie intérieure: je construisais éternellement dans ma pensée une vaste et religieuse épopée dont ces beaux lieux seraient la scène principale; il me semblait aussi que les doutes de l'esprit, que les perplexités religieuses, devaient trouver là leur solution et leur apaisement. Enfin, je devais y [11]) puiser des couleurs pour mon poème; car la vie pour mon esprit fut toujours un grand poème, comme pour mon coeur elle fut de l'amour. Dieu, Amour et Poésie sont les trois mots que je voudrais seuls gravés sur ma pierre [12]), si je mérite jamais une pierre.

Voilà la source de l'idée qui me chasse maintenant vers les rivages de l'Asie. Voilà pourquoi je suis à

---

6) Diese génitifs übersetzt man am besten mit Eigenschaftswörtern. — 7) Man stellt dies im Deutschen entweder um, un silence de six ans, oder übersetzt six ans de mit einem Eigenschaftsworte. — 8) Die Stellung der Worte ist etwas frei. Girault-Duvivier, p. 1124. — 9) Vgl. I. Buch Mosis 2, 10—14. — 10) Dies Komma ist nothwendig, damit man nicht depuis un voyage auf einander beziehe. Deutlichkeit ist das erste Gesetz der französischen Sprache, und so auch der französischen Interpunktion. — 11) Dans, aus, y, daraus. Puiser dans un ruisseau; boire dans un verre; fumer dans une pipe; il nous le lisait dans la lettre même; je vais prendre un verre dans l'armoire. Vgl. V, Note 95. — 12) Vgl. IX, Note 100. —

Marseille[13]) et je prends tant de peine pour quitter un pays que j'aime, où j'ai des amis, où quelques pensées fraternelles me pleureront et me suivront.

22 mai. — Marseille.

J'ai nolisé un navire de 250 tonneaux, de 16 hommes d'équipage. Le capitaine est un homme excellent. Sa physionomie m'a plu. Il a dans la voix cet accent grave et sincère de la probité ferme et de la conscience nette[14]): il a de la gravité dans l'expression de la physionomie, et dans le regard[15]), ce rayon droit, franc et vif, symptôme certain d'une résolution prompte, énergique et intelligente. C'est de plus un homme doux, poli et bien élevé. Je l'ai examiné avec le soin que l'on doit naturellement apporter dans le choix d'un homme à qui l'on va confier non seulememt sa fortune et sa vie, mais[16]) la vie de sa femme et d'un enfant unique, où la vie des trois êtres est concentrée dans une seule. Que Dieu nous garde et nous ramène!

25 mai.

Marseille nous accueille comme si nous étions des enfans de son beau ciel; c'est un pays de générosité, de coeur[17]) et de poésie d'âme; ils reçoivent les poètes en frères, ils sont poètes eux-mêmes, et j'ai trouvé parmi les hommes du commun de la société, de l'académie[18]), et

---

13) Kein Komma: pourquoi ist zu wiederholen. Vgl. Note 3. — 14) So übersetzt man gewöhnlich das deutsche: gutes Gewissen. — 15) Dieses Komma darf nicht irre machen. Il a dans le regard ce rayon droit. Bei Auslassung des Zeitwortes interpungirt man gewöhnlich so. Beispiele dieser Art s. bei Girault-Duvivier, p. 1113. — 16) Non seulement . . . mais; nicht gut wäre mais aussi, mais encore, mais même. Wenn das zweite Glied dem ersten nicht blos beigegeben wird, sondern es so weit überbietet, daß das erste in dem zweiten schon enthalten ist, steht mais, nicht mais encore etc. Im Deutschen und Lateinischen ist dasselbe zu bemerken. Aus den nachfolgenden Worten: où la vie des trois êtres est concentrée dans une seule, kann man diese Regel fast wörtlich entnehmen. Vgl. Note 19. — 17) de coeur heißt gewöhnlich muthig, herzhaft; hier: herzlich, gefühlvoll. — 18) Akademie der Wissenschaften. Parmi les hommes du commun de la société, et parmi les hommes de l'académie. —

parmi les jeunes gens qui entrent à peine dans la vie, une foule de caractères et de talens qui sont faits pour honorer non seulement leur patrie, mais[19]) la France entière. — Le midi[20]) et le nord de la France me paraissent, sous ce rapport, bien supérieurs aux provinces centrales. L'imagination languit dans les régions intermédiaires, dans les climats trop tempérés; il lui faut des excès de température[21]). La poésie est fille du soleil ou des frimas éternels: Homère ou Ossian, le Tasse ou Milton[22]).

17 juin 1832.

J'emmène avec moi trois amis. Le premier est un de ces hommes que la Providence attache à nos pas, quand elle prévoit que nous aurons besoin d'un appui qui ne fléchisse[23]) pas sous le malheur ou sous le péril, Amédée de Parseval. Nous avons été liés dès notre plus tendre jeunesse par une affection qu'aucune époque de notre vie n'a trouvée en défaut. Ma mère l'aimait comme un fils; je l'ai aimé comme un frère; toutes les fois que j'ai été frappé d'un coup du sort, je l'ai trouvé là[24]), ou je l'ai vu arriver pour en prendre sa part, la part principale, le malheur tout entier s'il l'avait pu. C'est un coeur qui ne vit que du bonheur ou qui ne souffre que du malheur des autres; quand j'étais, il y a quinze ans, à Paris, seul, malade, ruiné, désespéré et mourant, il passait les nuits à veiller auprès de ma lampe d'agonie[25]); quand j'ai perdu quelque être adoré, c'est lui toujours qui est venu me porter le coup[26]) pour me l'adoucir; à la mort de ma mère, il arriva auprès de moi

---

19) Bestätigung von Note 16. Leur patrie ist die Provence. — 20) Marseille, an dem Meerbusen von Lyon. — 21) Tout se tempère dans un climat tempéré, tout est excès dans un climat excessif. Buffon. — 22) Homer, griechischer, Ossian, schottischer, Tasso, italienischer, Milton, englischer Dichter. Le bei Tasse darf nicht fehlen. — 23) Von welchem Worte im Vorhergehenden wird dieser conjonctif erfordert? — 24) Bei mir; da, wo ich war. — 25) Bei dem düstern Scheine der Lampe an meinem Krankenbette zu wachen. — 26) en apporter la nouvelle. —

aussitôt que la fatale nouvelle, et me conduisit de[27]) deux cents lieues jusqu'au tombeau où j'allai vainement chercher le suprême adieu qu'elle m'avait[28]) adressé, mais que je n'avais pas entendu! Plus tard! . . . Mais mes malheurs ne sont pas finis, et je retrouverai son amitié tant qu'il y aura du désespoir à étancher dans mon coeur, des larmes à mêler aux miennes.

Deux hommes bons, spirituels, instruits, deux hommes d'élite, sont arrivés aussi pour nous accompagner dans ce pélerinage. L'un est M. de Capmas, sous-préfet, privé de sa carrière par la révolution de juillet[29]), et qui a préféré les chances précaires d'un avenir pénible et incertain à la conservation de sa place: un serment aurait répugné à sa loyauté, par là même qu'il eût semblé intéressé. C'est un de ces hommes qui ne calculent rien devant un scrupule de l'honneur, et chez qui les sympathies politiques ont toute la chaleur et la virginité d'un sentiment[30]).

L'autre de nos compagnons est un médecin d'Hondschoote[31]), M. de la Royëre. Je l'ai connu[32]) chez ma soeur à l'époque où je méditais ce départ. La pureté de son âme, la grâce originale et naïve de son esprit, l'élévation de ses sentimens politiques et religieux[33]),

---

27) de, wie weit her? Diese Bedeutung von de fehlt in mehrern Grammatiken. — 28) Wegen me statt à moi vgl. IV, Note 60. — 29) Im Jahre 1830, durch welche die Bourbons den Thron von Frankreich verloren. — 30) Sentiment ist dem calculer entgegengesetzt: von Herzen, aus reiner Liebe zugethan sein, so daß man sich schämt (virginité, jungfräuliche Verschämtheit), auch nur den Schein des Eigennutzes auf sich zu laden. — 31) Hondschooten, kleine Stadt im französischen Flandern, Département du Nord. — 32) J'ai fait sa connaissance. Vgl. IX, Note 71. — 33) Warum bestehen die Grammatiker noch immer auf der Wiederholung des Artikels bei zwei adjectifs dieser Art? In den besten Schriftstellern findet man: les historiens anciens et modernes; les mers orientales et occidentales; les officiers saxons et suédois, und es muß daher, wenn ein Mißverständniß nicht möglich ist, erlaubt sein, so zu sprechen; im Gegentheile würde man durch die Wiederholung sehr oft zweideutig werden, z. B. in dem letzten Beispiele. Und müßte dann nicht auch Lamartine sagen: de ses sentimens politiques et de ses religieux? Dies wird gewiß kein Grammatiker verlangen. Vgl: V, Note 51, 77, 159. VIII, Note 84. —

me frappèrent. Je désirai l'emmener avec moi bien plus comme ressource morale, que[34]) comme providence de santé; je m'en suis félicité depuis; je mets bien plus de prix à son caractère et à son esprit qu'à ses talens, quoiqu'il en ait de très-constatés. Nous causons ensemble de politique bien plus que de médecine. Ses vues et ses idées sur le présent et l'avenir de la France sont larges et nullement bornées par des affections ou des répugnances de personnes[35]). Il sait que la Providence ne fait point acception de parti[36]) dans son oeuvre; et il voit, comme moi, dans la politique humaine, des idées et non pas des noms propres[37]). Sa pensée va au but sans s'inquiéter par qui et par où[38]) il faut passer; et son esprit n'a aucun préjugé, aucune prévention, pas même ceux de sa foi religieuse, qui est sincère et fervente.

En rade, mouillé devant le petit golfe de Montredon,
le 10 juillet 1832.

La révolution de juillet, qui m'a profondément affligé, parce que j'aimais de race[39]) la vieille et vénérable famille des Bourbons[40]), parce qu'ils avaient eu l'amour et le sang de mon père, de mon grand-père, de tous mes parens, parce qu'ils[41]) auraient eu le mien s'ils l'avaient voulu, cette révolution ne m'a cependant pas aigri, parce qu'elle ne m'a pas étonné. Je l'ai vue venir

---

34) Plus que, gewöhnlich ohne Komma. Doch hier verlangt die Trennung des que von plus ein Interpunctionszeichen, damit man que nicht als pronom relatif auf ressource beziehe. — 35) Persönliche Zuneigung oder Abneigung. Der génitif ist passive zu verstehen: die Personen werden geliebt oder gehaßt, nicht: die Personen lieben oder hassen. Vgl. unsere Noten zu La Chaumière Indienne (in demselben Verlage). — 36) sans acception de personnes, ohne Ansehen der Person, — de parti, der Partei. Vgl. V, Note 197. — 37) Ob ein Bourbon oder Orleans auf dem Throne sitzt. — 38) par quels moyens ... passer au but. — 39) Ererbte Liebe. — 40) Bourbon gilt als Collectivname für alle die Könige, welche zu dieser Familie gehören, und welche außer diesem gemeinschaftlichen Namen noch besonders jeder seinen eigenthümlichen Namen, nom propre, hatten, z. B. Louis XIV, Louis XV, Charles X. Daher sagt man les Bourbons, les Stuarts. Girault-Duvivier, p. 144. — 41) Parce que... parce que. Bei coordinirten Sätzen von gleicher grammatischer Dignität wird die ganze Conjunction wiederholt.

de loin; neuf mois avant le jour fatal, la chute de la monarchie nouvelle a été écrite[42]) pour moi dans les noms des hommes qu'elle chargeait de la conduire[43]). Ces hommes étaient dévoués et fidèles, mais ils étaient d'un autre siècle, d'une autre pensée; tandis que l'idée du siècle marchait dans un sens[44]), ils allaient marcher dans un autre; la séparation était consommée dans l'esprit, elle ne pouvait tarder dans les faits; c'était une affaire de jours et d'heures. J'ai pleuré cette famille qui semblait condamnée à la destinée et à la cécité d'Oedipe[45])! J'ai déploré surtout ce divorce sans nécessité entre le passé et l'avenir! L'un pouvait être si utile à l'autre! La liberté, le progrès social, auraient emprunté tant de force de cette adoption que les anciennes maisons royales, les vieilles familles, les vieilles vertus, auraient faite d'eux! Il eût été si politique et si doux de ne pas séparer la France en deux camps, en deux affections; de marcher ensemble, les uns pressant le pas, les autres le ralentissant pour ne pas se désunir en route[46])! Tout cela n'est plus qu'un rêve! Il faut le regretter, mais il ne faut pas perdre le jour à le repasser inutilement! Il faut agir et marcher, c'est la loi des choses, c'est la loi de Dieu! Je regrette que ce qu'on nomme le parti royaliste, qui renferme tant de capacités, d'influence et de vertus, veuille faire une halte dans la question de juillet. Il n'était pas compromis dans cette affaire, affaire

---

42) Biblischer Ausdruck: vom Schicksale beschlossen. — 43) Die Minister Polignac, Peyronnet, Chantelauze, Guernon de Ranville, eine Zeit lang im Staatsgefängnisse zu Ham. Bourmont, der Eroberer von Algier, wußte sich dem verdienten Schicksale durch die Flucht zu entziehen. — 44) Richtung. Vgl. IX, Note 7. — 45) Oedipus verläßt auf die Prophezeiung des Orakels, daß er seinen Vater tödten und seine Mutter heirathen werde, Korinth, den Aufenthalt seiner Pflegeältern, erschlägt unwissend auf dem Wege nach Theben seinen Vater, und heirathet später eben so unwissend seine Mutter. Diese Blindheit, mit welcher ihn die Götter geschlagen hatten, ist hier gemeint, nicht der Verlust der Augen, zu welchem er sich in der Verzweiflung selbst verdammte. Sprich Edipe. — 46) Aecht constitutioneller Begriff von der nothwendigen Wechselwirkung beider Elemente, des liberalen und des aristokratischen Princips, der ersten und der zweiten Kammer.

de palais, d'intrigue, de coterie, où la grande majorité royaliste n'avait eu aucune part. Il est toujours permis, toujours honorable, de prendre sa part du malheur d'autrui, mais il ne faut pas prendre gratuitement sa part d'une faute que l'on n'a pas commise; il fallait laisser à qui[47]) la revendique la faute des coups d'état et de la direction rétrograde, plaindre et pleurer les augustes victimes d'une erreur fatale, ne rien renier des affections honorables pour eux; ne point repousser les espérances éloignées, mais légitimes; et pour tout le reste, rentrer dans les rangs des citoyens, penser, parler, agir, combattre avec la famille des familles, avec le pays[48])! Mais laissons cela! Nous reverrons la France dans[49]) deux ans! Que Dieu la protége et tout ce que nous y laissons de cher et d'excellent dans tous les partis.

11 juillet 1832. — A la voile.

Aujourd'hui, à cinq heures et demie du matin, nous avons mis à la voile. Quelques amis de peu de jours, mais de beaucoup d'affection, avaient devancé le soleil pour nous accompagner à quelques milles en mer, et nous porter plus loin leur adieu. Notre brick glissait sur une mer aplanie, limpide et bleue comme l'eau d'une source à l'ombre dans le creux d'un rocher. A peine le poids des vergues, ces longs bras du navire, chargés de voiles, faisait-il légèrement incliner, tantôt un bord, tantôt un autre; un jeune homme de Marseille nous récitait des vers admirables, où il confiait ses voeux pour nous aux vents et aux flots; nous étions attendris par cette séparation de la terre, par ces pensées qui revolaient au rivage, qui traversaient la Provence, et allaient vers mon père, vers mes soeurs, vers mes amis; par ces adieux,

---

47) Man könnte nach revendique ein Komma machen. Daß qui für quiconque nicht das relatif, sondern das interrogatif ist, sieht man an dem accusatif, qui, nicht que. — 48) Le pays ist Erklärung der Worte famille des familles, nicht bloße Beisetzung, apposition. Sonst wäre die Wiederholung der prép. avec falsch. Aehnlich IX, bei Note 81· l'oreille du Grand-Seigneur lui-même, de cette ombre d'Allah. — 49) Warum nicht en deux ans?

par ces vers, par cette belle ombre de Marseille, qui s'éloignait, qui diminuait sous nos yeux; par cette mer sans limite qui allait devenir pour long-temps notre seule patrie.

13 juillet.

Soit hasard, soit manoeuvre[50]) secrète de nos officiers, nous nous trouvons forcés par le vent à entrer à trois heures dans le golfe riant de la Ciotat, petite ville de la côte de Provence, où notre capitaine et presque tous nos matelots ont leurs maisons, leurs femmes et leurs enfans. A l'abri d'un petit môle qui se détache d'une colline gracieuse, toute vêtue de vignes, de figuiers et d'oliviers, comme une main amie que le rivage tend aux matelots, nous laissons tomber l'ancre. L'eau est sans ride et tellement transparente, qu'à vingt pieds de profondeur nous voyons briller les cailloux et les coquillages, ondoyer les longues herbes marines et courir des milliers de poissons aux[51]) écailles chatoyantes, trésors cachés du sein de la mer, aussi riche, aussi inépuisable que la terre en végétation et en habitans. La vie est partout comme l'intelligence! Toute la nature est animée, toute la nature sent et pense! Celui qui ne le voit pas n'a jamais réfléchi à l'intarissable fécondité de la pensée créatrice![52]) Elle n'a pas dû, elle n'a pas pu s'arrêter; l'infini est peuplé; et partout où est la vie, là aussi est le sentiment; et la pensée[53]) a des degrés inégaux sans doute, mais sans vide. En voulez-vous une démonstration physique? Regardez une goutte d'eau sous le microscope solaire, vous y verrez graviter des milliers de mondes! des mondes dans une larve d'insecte; et si vous parveniez à décomposer encore chacun de ces milliers de mondes, des millions d'autres univers vous apparaîtraient encore! Si, de ces mondes sans bornes et infiniment petits, vous

---

50) Was bedeutet le manoeuvre? — 51) Im Deutschen ohne Artikel: mit schillernden Schuppen. Vgl. VII, Note 6. — 52) La pensée du créateur, la pensée de Dieu. Der biblische Ausdruck ist: Gott sprach: es werde! Schöpfungsgedanke, Schöpfungswort, Schöpfungsact ist bei Gott eins — 53) Oben l'intelligence genannt. —

vous élevez tout à coup aux grands globes innombrables des voûtes célestes, si[54]) vous plongez dans les voies lactées, poussière incalculable de soleils dont chacun régit un système de globe plus vaste que la terre et la lune, l'esprit reste écrasé sous le poids de ces calculs; mais l'âme[55]) les supporte et se glorifie d'avoir sa place dans cette oeuvre, d'avoir la force de la comprendre, d'avoir un sentiment pour en bénir, pour en adorer l'auteur! O mon Dieu! que la nature est une digne prière pour celui qui t'y cherche, qui t'y découvre sous toutes les formes et qui comprend quelques syllabes de sa langue muette, mais qui[56]) dit tout!

16 juillet.

Réveillé de bonne heure, j'entendis[57]) ce matin sur le pont immobile la voix des matelots avec le chant du coq et le bèlement de la chèvre et de nos moutons. Quelques voix de femmes et des voix d'enfans complétaient l'illusion; j'aurais pu me croire couché dans la chambre de bois d'une cabane de paysan, sur les bords du lac de Zurich ou de Soleure. Je montai; c'étaient les enfans de quelques-uns de nos matelots que leurs femmes avaient amenés à leurs pères. Ceux-ci les asseyaient sur les canons, les tenaient debout sur les balustrades du navire, les couchaient dans la chaloupe, les berçaient dans le hamac avec cette tendresse dans l'accent et ces larmes dans les yeux qu'auraient pu avoir des mères ou des nourrices. Braves gens aux coeurs de bronze contre les dangers, aux coeurs de femme pour ce qu'ils aiment, rudes et doux comme l'élément[58]) qu'ils pratiquent! Qu'il soit pasteur, qu'il soit marin[59]), l'homme qui a une famille a un coeur

---

54) Si . . si. Vgl. Note 41. — 55) esprit, Verstand, âme, Geist. — 56) Nicht auf celui zu beziehen, sondern auf la langue. — 57) Dieses imparfait 2. oder parfait défini mit *ce* matin scheint zu verrathen, daß Lamartine sein Tagebuch später abgefaßt habe. Oder haben die strengen Grammatiker Unrecht? — 58) An einer andern Stelle sagt Lamartine: Rien n'est si doux que ce qui est fort, vom Meere selbst. — 59) Dieser Fall wird gewöhnlich unter dem impératif abgehandelt, weil man z. B. auch sagt: Soyez vertueux, et vous serez heureux!

pétri de sentimens humains et honnêtes. L'esprit de famille est la seconde âme de l'humanité; les législateurs modernes l'ont trop oublié; ils ne songent qu'aux nations et aux individualités; ils omettent la famille, source unique des populations fortes et pures, sanctuaire des traditions et des moeurs, où se retrempent toutes les vertus sociales; la législation, même après le christianisme, a été barbare sous ce rapport; elle repousse l'homme de l'esprit de famille, au lieu de l'y convier! Elle interdit à la moitié[60]) des hommes, la femme, l'enfant, la possession du foyer et du champ; elle devait ces biens à tous, dès qu'ils ont âge d'homme; il ne fallait les interdire qu'aux coupables. La famille est la société en raccourci, mais c'est la société où les lois sont naturelles parce qu'elles sont des sentimens. Excommunier de la famille, aurait pu être la plus grande réprobation, la dernière flétrissure de la loi; c'eût été la seule peine de mort d'une législation chrétienne et humaine: la mort sanglante devait être effacée depuis des siècles.

14 juillet 1832.

A dix heures brise de l'ouest[61]) qui s'élève; nous levons l'ancre à trois heures, nous n'avons bientôt plus que le ciel et les flots pour horizon; — mer étincelante, — mouvement doux et cadencé du brick, — murmure de la vague aussi régulier que la respiration d'une poitrine humaine. Cette alternation régulière du flot, du vent dans la voile, se retrouve dans tous les mouvemens, dans tous les bruits de la nature; est-ce qu'elle ne respirerait pas aussi? Oui, sans aucun doute, elle respire, elle vit, elle pense, elle souffre et jouit, elle sent, elle adore son divin auteur. Il n'a pas fait la mort; la vie est le signe de toutes ses oeuvres.

15 juillet 1832, en pleine mer, 8 heures du soir.

Nous avons vu s'abaisser les dernières cimes des montagnes grises des côtes de France et d'Italie, puis la ligne bleue, sombre de la mer à l'horizon a tout submergé;

---

60) Der zahlreiche Soldaten- und — Geistlichenstand. — 61) In est und ouest wird st ausgesprochen.

l'oeil, à ce moment où l'horizon connu s'évanouit, parcourt l'espace et le vide flottant qui l'entoure, comme un infortuné qui a perdu successivement tous les objets de ses affections, de ses habitudes, et qui cherche en vain où reposer[62]) son coeur.

Le ciel devient la grande et unique scène de contemplation; puis le regard retombe sur ce point imperceptible noyé dans l'espace, sur cet étroit navire devenu l'univers entier pour ceux qu'il emporte.

Le maître d'équipage est à la barre; sa figure mâle et impassible, son regard ferme et vigilant, fixé tantôt sur l'habitacle pour y chercher l'aiguille, tantôt sur la proue pour y découvrir, à travers les cordages du mât de misaine, sa route à travers les lames; son bras droit posé sur la barre, et d'un mouvement imprimant sa volonté à l'immense masse du vaisseau; tout montre en lui la gravité de son oeuvre[63]), le destin du navire, la vie de trente personnes roulant en ce moment dans son large front et pesant dans sa main robuste.

A l'avant du pont, les matelots sont par groupes, assis, debout, couchés sur les planches de sapin luisant[64]), ou sur les câbles roulés en vastes spirales; les uns raccommodant les vieilles voiles avec de grosses aiguilles de fer, comme de jeunes filles brodant le voile[65]) de leurs noces ou le rideau de leur lit virginal; les autres se penchant sur les balustrades, regardant[66]) sans les voir les vagues écumantes comme nous regardons les pavés d'une route cent fois battue, et jetant au vent avec indifférence les bouffées de fumée de leurs pipes de terre rouge. Ceux-ci donnent à boire[67]) aux poules dans leurs

---

62) Die Grammatiker nennen bei diesem infinitif nur die directe Frage; hier indirecter Fragsatz. — 63) Ist hier oeuvre männlich oder weiblich? — 64) Wer die außerordentliche Reinlichkeit auf den Seeschiffen gesehen hat, wird gern an das épithète: luisant, glauben. — 65) Hier haben wir beide Wörter, le voile und la voile, beisammen. S. Note 63. — 66) Regarder, intueri, schauen, blicken; voir, videre, sehen. Der Schlaftrunkene schaut um sich her, ohne etwas zu sehen. — 67) Zu trinken geben, mit ausgelassenem quelque chose, wie im Deutschen. Nicht immer stimmen jedoch beide Sprachen darin überein; z. B. on me prépara à déjeuner; on me donna à laver; il ne pouvait trouver à vivre. —

longues auges; ceux-là tiennent à la main une poignée de foin, et font brouter la chèvre dont ils tiennent les cornes de l'autre main[68]), ceux-là jouent avec deux beaux moutons qui sont juchés entre les deux mâts dans la haute chaloupe suspendue; ces pauvres animaux élèvent leur tête inquiète au-dessus des bordages, et ne voyant que la plaine ondoyante blanchie d'écume, ils bêlent après[69]) le rocher et la mousse aride de leurs montagnes.

18 juillet.

Au lever du jour, le vent tombe un peu, la lame ne déferle plus, c'est-à-dire qu'elle[70]) ne se couronne plus d'écume; tout annonce une belle journée; nous apercevons à travers la brume colorée de l'horizon les hautes et longues chaînes des montagnes de Sardaigne. Le capitaine nous promet une mer calme et plane comme un lac entre cette île et la Sicile. Nous filons huit noeuds, quelquefois neuf; à chaque quart d'heure, les côtes éclatantes vers lesquelles le vent nous emporte, se dessinent avec la plus grande netteté; les golfes se creusent, les caps s'avancent, les rochers blancs se dressent sur les flots, les maisons, les champs cultivés commencent à se[71]) distinguer sur les flancs de l'île. A midi, nous touchons à l'entrée du golfe de Saint-Pierre[72]); mais au moment de doubler les écueils qui le ferment, un ouragan subit de vent du nord éclate dans nos voiles; la lame déjà grosse de la nuit donne prise au vent, et s'amoncèle en véritables collines mouvantes[73]); tout l'horizon n'est qu'une

---

68) Ils tiennent à la main une poignée de foin; aber ils tiennent de la main les cornes. Auch unterscheide man tenir entre les mains, z. B. un livre, und dans la main, z. B. Geld. — 69) So crier après; attendre après, soupirer après, courir après quelqu'un. — 70) Que kann auch fehlen; doch scheint es fast besser, nach c'est-à-dire, que hinzuzusetzen, wenn, wie hier, ein Zeitwort folgt. — 71) Se distinguer, sich unterscheiden lassen, se faire, sich machen lassen, se dire, se lire, sich sagen, sich lesen lassen, wie ein Passivum oder griechisches Medium. Aehnlich VII, bei Note 36, se découvrir. — 72) Vgl. Note 75 und 77. — 73) Das participe actif statt eines adjectif auf ile, ible, able, z. B. mobile, muable. So auch du sable mouvant, VII, 14; ähnlich des choses cassantes. Vgl. IV, Note 46, und V, Note 54. —

nappe d'écume; le vaisseau chancèle tour à tour sur la crête de toutes les vagues, puis se précipite presque perpendiculairement dans les profondeurs qui les séparent; en vain nous persistons à vouloir chercher un abri dans le golfe. A l'instant où nous doublons le cap pour y entrer, un vent furieux et sifflant comme une volée de flèches s'échappe de chaque vallon, de chaque anse de la côte, et jette le brick sur le flanc; on a le temps à peine de serrer les voiles; nous ne gardons que les voiles basses où nous serrons le vent; le capitaine court lui-même à la barre du gouvernail; le navire alors, comme un cheval contenu par une main vigoureuse et dont on tient la bride courte[74]), semble piaffer sur l'écume du golfe: les flots rasent les bords du pont, du côté où le navire est incliné, et tout le flanc gauche jusqu'à la quille est hors de l'eau; nous filons ainsi environ vingt minutes, dans l'espoir d'atteindre la petite rade de la ville de St.-Pierre[75]); nous voyons déjà les vignes et les maisonnettes blanches à une portée de canon; mais la tempête augmente, le vent nous frappe comme un boulet; nous sommes contraints de céder et de virer périlleusement de bord, sous le coup même le plus violent de la rafale. Nous réussissons, et nous sortons du golfe par la même manoeuvre qui nous y a lancés; nous nous retrouvons au large[76]) sur une mer horrible. La fatigue de la nuit et du jour nous fait vivement désirer un abri avant une seconde nuit que tout nous fait appréhender comme plus orageuse encore. Le capitaine se décide à tout braver, même la rupture de ses mâts, pour trouver un mouillage sur la côte de Sardaigne. A quelques lieues du point où nous sommes, le golfe de Palma nous en promet un. Nous combattons, pour y entrer, la même

---

74) Auch haute kommt vor, z. B. bildlich: il faut tenir la bride haute à un jeune homme. Im Deutschen sagt man: Jemandem den Zügel hoch halten, oder Jemanden kurz halten. — 75) Die Stadt heißt St.-Pierre, daher regelmäßig la ville de St.-Pierre, wie la ville de Paris. Le golfe de Pt.-Pierre ist daher zu erklären: le golfe de la ville de St.-Pierre — 76) en pleine mer, auf der offenen, hohen See. —

furie des vents qui nous a chassés du golfe Saint-Pierre[77]). Après deux heures de lutte, nous l'emportons[78]), et nous entrons, comme un oiseau de mer penché sur ses ailes, jusqu'au fond du beau golfe de Palma. La tempête n'est point tombée; nous entendons le mugissement incessant de la pleine mer à trois lieues derrière nous; le vent continue à siffler dans nos cordes; mais dans ce bassin cerné de hautes montagnes, il ne peut soulever que des bouffées d'écume dont il arrose et rafraîchit le pont, et enfin nous mouillons à trois encâblures de la plage de Sardaigne, sur un fond d'herbes marines, et dans des eaux tranquilles à peine ridées. C'est une impression délicieuse que[79]) celle du navigateur échappé à la tempête à force de travail et de peine, quand il entend enfin rouler la chaîne de fer de l'ancre qui va l'attacher à un rivage hospitalier. Aussitôt que l'ancre a mordu, toutes les figures contractées des matelots se détendent; on voit que leurs pensées se reposent aussi; ils descendent dans l'entrepont, ils vont changer leurs habits[80]) mouillés, ils remontent bientôt avec leur costume des dimanches, et reprennent toutes les habitudes paisibles de leur vie de terre. Oisifs, gais, causeurs, ils sont assis, les bras croisés, sur les balustres du bordage, ou fument tranquillement leurs pipes, en regardant aveo indifférence les paysages et les maisons du rivage.

18 juillet 1832.

Sortis du golfe de Palma par une mer miroitée et plane, — un léger souffle d'ouest, à peine suffisant pour sécher la rosée de la nuit qui brille sur les rameaux découpés des lentisques, seule verdure de ces côtes déjà africaines: — en pleine mer, journée silencieuse, douce

---

77) Hier St.-Pierre Beiname. Eben so le cap Horn, doch le détroit de le Maire, la mer d'Égée, III, Note 52. II, Note 20. — 78) In l'emporter, le disputer und le céder ist le das neutre in dem Sinne von la victoire. 79) Dieses que ist aus dem Satze: que l'on soit échappé, übrig geblieben. 80) Ohne mouillés könnte es heißen changer d'habits. Changer ist hier so viel als umtauschen, austauschen. —

brise qui nous fait filer six à sept noeuds par heure; — belle soirée; — nuit étincelante; — la mer dort aussi.

19 juillet 1832.

Nous nous réveillons à vingt-cinq lieues de la côte d'Afrique. Je relis l'histoire de saint Louis [81]) pour me rappeler les circonstances de sa mort sur la plage de Tunis, près du cap de Carthage, que nous devons voir ce soir ou demain.

Je ne savais pas dans ma jeunesse pourquoi certains peuples m'inspiraient une antipathie pour ainsi dire innée, tandis que d'autres m'attiraient et me ramenaient sans cesse à leur histoire par un attrait irréfléchi. — J'éprouvais pour ces vaines ombres du passé, pour ces mémoires mortes [82]) des nations, exactement ce que j'éprouve avec un irrésistible empire [83]) pour ou contre les physionomies des hommes avec lesquels je vis ou je passe [84]). — J'aime ou j'abhorre dans l'acception physique [85]) du mot; à la première vue, en un clin d'oeil j'ai jugé un homme ou une femme pour jamais. — La raison, la réflexion, la violence même, tentées souvent par moi contre ces premières impressions, n'y peuvent rien. — Quand le bronze a reçu son empreinte du balancier, vous avez beau le tourner et le retourner dans vos doigts; il la garde; — ainsi [86]) de mon âme; — ainsi de mon esprit. — C'est le propre [87]) des êtres chez lesquels l'instinct est prompt, fort, instantané, inflexible. On se demande: qu'est-ce que l'instinct? et l'on

---

81) Ludwig der Heilige machte zwei Kreuzzüge, einen nach Aegypten 1250, wo er gefangen wurde, und einen gegen Tunis 1270, wo er starb. Dies sind die beiden letzten Kreuzzüge überhaupt. — 82) Todte Erinnerungen, entgegengesetzt aux hommes avec lesquels je vis ou je passe. — 83) Empire ist passive zu nehmen. Diese Gefühle bemächtigen sich seiner mit einer unwiderstehlichen Gewalt. — 84) Längere oder kürzere Zeit zusammen lebe. — 85) Wahlverwandtschaft, welche Goethe auch bei uns in dem Romane gl. N. in die Geisterwelt eingeführt hat. — 86) Vollständig: il en est ainsi de. — 87) Neutre, wie z. B. le faible, son faible. Wie man, ohne ein genre neutre anzunehmen, le français von le Français unterscheiden lassen will, ist uns nicht klar. —

reconnaît que c'est la raison suprême; mais la raison innée, la raison non raisonnée [88]), la raison telle que Dieu l'a faite et non pas telle que l'homme la trouve. — Elle nous frappe comme l'éclair sans que [89]) l'oeil ait la peine de la chercher. — Elle illumine tout du premier jet. — L'inspiration dans tous les arts comme sur un champ de bataille est aussi cet instinct, cette raison devinée. Le génie aussi est instinct et non logique et labeur. Plus on réfléchit, plus on reconnaît que l'homme ne possède rien de grand et de beau qui lui appartienne, qui vienne de sa force ou de sa volonté; mais que tout ce qu'il y a de souverainement beau vient immédiatement de la nature et de Dieu. — Le christianisme qui sait tout l'a compris du premier jour. — Les premiers apôtres sentirent en eux cette action immédiate de la divinité et s'écrièrent dès la première heure: *Tout don parfait vient de Dieu.*

Revenons aux peuples. — Je n'ai jamais pu aimer les Romains; je n'ai jamais pu prendre le moindre intérêt de coeur à Carthage, malgré ses malheurs et sa gloire. — Annibal ne m'a jamais paru qu'un général de la Compagnie des Indes [90]), faisant une campagne industrielle, une brillante et héroïque opération de commerce dans les plaines de Trasimène. [92]) — Ce peuple, ingrat comme tous les peuples égoïstes, l'en [92]) récompensa par l'exil et la mort! — Pour sa mort, elle fut

---

88) Einem Wortspiele ähnlich: eine nicht vernünftelte Vernunft. Trouver la raison im Folgenden heißt: Vernunftwahrheiten durch Nachdenken finden. — 89) Richtig bemerken die Grammatiker, daß zuweilen bei sans que noch ne stehe; doch muß man es dahin einschränken, daß dies nur geschieht, wenn eine Verneinung vorhergeht. Dann steht sans que ne für das gewöhnlichere que ne; vgl. III, Note 117. Hier wäre es daher nicht möglich, ne noch einzuschieben. — 90) Die englisch-ostindische Handelsgesellschaft hat über 200,000 Soldaten im Solde und führt fast ununterbrochen mit den indischen Fürsten Krieg. Der Großmogul unterlag, und seit 1818 selbst der kriegerische Staat der Maratten. — 91) Glänzender Sieg Hannibal's über die Römer am Thrasymenischen See in Italien 217 v. Chr. Geb. — 92) Remercier, louer, reprendre, punir, récompenser und die ähnlichen Ausdrücke nehmen de und daher auch en auf die Frage wofür? und weswegen? an. —

belle, elle fut pathétique, elle me réconcilie avec ses triomphes; j'en ai été remué dès mon enfance. — Il y a eu toujours pour moi, comme pour l'humanité tout entière, une sublime et héroïque harmonie entre la souveraine gloire, le souverain génie et la souveraine infortune. — C'est là une de ces notes[93]) de la destinée qui ne manque jamais son effet, sa triste et voluptueuse modulation dans le coeur humain! Il n'est point en effet de gloire sympathique, de vertu complète sans l'ingratitude, la persécution et la mort. — Le Christ en fut le divin exemple, et sa vie comme sa doctrine expliquent cette mystérieuse énigme de la destinée des grands hommes par la destinée de l'homme divin!

Je l'ai découvert plus tard[94]); le secret de mes sympathies ou de mes antipathies pour la mémoire de certains peuples est dans la nature même des institutions et des actions de ces peuples. — Les peuples comme les Phéniciens, Tyr, Sidon, Carthage, sociétés de commerce exploitant la terre à leur profit et ne mesurant la grandeur de leurs entreprises qu'à l'utilité matérielle et actuelle du résultat[95]); je suis pour eux comme le Dante, je regarde et je passe.

„Non ragionar di lor, ma guarda e passa!“[96])

N'en parlons pas. — Ils ont été riches et prospères, voilà tout. — Ils n'ont travaillé que pour le temps; l'avenir n'a pas à s'en occuper. — *Receperunt mercedem.*[97])

Mais ceux qui, peu soucieux du présent, qu'ils sentaient leur échapper, ont par un sublime instinct d'immortalité, par une soif insatiable d'avenir, porté[98]) la pensée nationale au-delà du présent, et le sentiment hu-

---

93) So viel als marques de la destinée, Zeichen oder Beweis, daß ein unbegreifliches Schicksal über uns waltet; vgl. später: cette mystérieuse énigme de la destinée. — 94) Bezieht sich zurück auf die obigen Anfangsworte: Je ne savais pas dans ma jeunesse. — 95) Anakoluthon oder abgebrochener Satz. — 96) Impératif: Rede nicht lange darüber, sondern blicke hin und geh' vorüber! Das französische raisonner, regarder, passer, leur und mais. — 97) Sie haben ihren Lohn dahin. — 98) Man bemerke, wie weit hier das participe von seinem verbe auxiliaire getrennt ist. Vgl. V, Note 106. —

main au-dessus de l'aisance, de la richesse, de l'utilité matérielle; — ceux qui ont consumé des générations et des siècles à laisser sur leur route une trace belle[99]) et éternelle de leur passage; ces nations désintéressées et généreuses qui ont remué toutes les grandes et pesantes idées de l'esprit humain, pour en construire des sagesses, des législations, des théogonies[100]), des arts, des systèmes; — celles qui ont remué les masses de marbre ou de granit pour en construire des obélisques ou des pyramides, défi sublime jeté[101]) par elles au temps, voix muette avec laquelle elles parleront à jamais aux âmes grandes et généreuses; — ces nations poètes, comme les Égyptiens, les Juifs, les Indous, les Grecs, qui ont idéalisé la politique et fait prédominer dans leur vie de peuples le principe divin, l'âme, sur le principe humain, l'utile[102]). Celles-là, je les aime, je les vénère, je cherche et j'adore leurs traces, leurs souvenirs, leurs oeuvres écrites, bâties ou sculptées; je vis de leur vie, j'assiste en spectateur ému et partial au drame touchant ou héroïque de leur destinée, et je traverse volontiers les mers pour aller rêver quelques jours sur leur poussière et pour aller dire à leur mémoire le mémento[103]) de l'avenir; celles-là ont bien mérité des hommes, car elles ont élevé leurs pensées au-dessus de ce globe de fange, au-delà de ce jour fugitif. — Elles se sont senties faites pour une destinée

---

99) Man betrachte: **une trace belle et éternelle**, und im Folgenden: **les grandes et pesantes idées, aux âmes grandes et généreuses**, und man wird endlich einmal zugeben, daß die Stellung der **adjectifs** größtentheils nicht auf grammatischen Distinctionen, sondern auf rhetorischen Gesetzen des Styls beruht. — 100) Eigentlich: Götterentstehung, Göttergeschichte, daher Götterlehre: Theologie bei uns. So die Theogonie des Hesiodus, eines griechischen Dichters um 900 v. Chr. Geb. — Unter den deutschen Gelehrten haben es drei, doch auf sehr verschiedene Weise, versucht, den philosophischen Gehalt der alten Mythologie zu entwickeln: Creuzer, Hermann, Schelling. — 101) Von dem Fehdehandschuhe der Ritter entlehnt. — 102) Wie Note 95. — 103) Sprich **méminto**, wie **Mentor** gelesen wird **Mintor**. Manche lesen auch **Éden, examen**, wie **Edein, examein**. — **Le mémento des vivans**, Gebet in der Messe für die Lebenden, **des morts**, für die Todten, **de l'avenir**, für den Tod überhaupt, scheint hier für das **mémento des morts** zu stehen: ihrem Gedächtnisse ein Todtenopfer zu bringen. —

plus haute et plus large, et ne pouvant se donner à elles-mêmes la vie immortelle que rêve tout coeur noble et grand, elles ont dit à leurs oeuvres: Immortalisez-nous, subsistez pour nous, parlez de nous à ceux qui traverseront le Désert[104]), ou qui passeront sur les flots de la mer Ionienne, devant le cap Sigée[105]) ou devant le promontoire de Sunium[106]), où Platon[107]) chantait une sagesse qui sera encore la sagesse de l'avenir.

Voilà ce que je pensais en écoutant de la proue, sur laquelle j'étais assis, fendre les vagues de la mer d'Afrique, et en regardant à chaque minute sous la brume rose de l'horizon si je n'apercevais pas le cap de Carthage. — L'Afrique m'apparaît comme je me la représentais toujours, ses flancs déchirés par les feux du ciel et ses sommets calcinés dérobés sous les nuages. A mesure que nous approchons et que le cap de Byserte[108]), puis le cap de Carthage, se détachent de l'obscurité, et semblent venir au-devant de nous, toutes les grandes images, tous les noms fabuleux ou héroïques qui ont retenti sur ce rivage, sortent aussi de ma mémoire et me rappellent les drames poétiques ou historiques dont ces lieux furent successivement le théâtre.

La mort céleste et les funérailles de saint Louis; — l'aveugle Bélisaire[109]); — Marius[110]) expiant parmi

---

104) Die syrischen Wüsten auf dem Wege nach Jerusalem, Balbek u. a. — 105) Vorgebirge und Stadt gl. N. an der Küste von Troas in Kleinasien, mit dem Grabhügel und Tempel des Achilles. — 106) S. O. Spitze von Attika. — 107) Griechischer Philosoph, geb. 429 v. Chr. und Schüler des Sokrates. Obgleich er nicht in Versen geschrieben hat, so ist doch der Ausdruck chanter für dessen großartige Auffassung und zuweilen dichterische Schreibart nicht unpassend. — Schon die Alten nannten ihn den Göttlichen. — 108) Bizerta, Ben Zert, zu dem Raubstaate Tunis gehörig; in der Nähe Ruinen von Utica. — 109) Belisar, Feldherr des Kaisers Justinian, zerstört 535 n. Chr. Geb. das vandalische Reich in Afrika und rettet 559 Constantinopel von den Bulgaren. Einer Verschwörung angeklagt, wurde er in das Gefängniß geworfen, nach sieben Monaten aber freigesprochen und in alle seine Ehrenstellen wieder eingesetzt. Seine Blendung und das bekannte: date obolum Belisario, ist eine geschichtliche Fabel. Allgemein gelesen ist Bélisaire par Marmontel. (Mit grammatischen Noten und Wörterbuche in demselben Verlage erschienen.) — 110) Marius, im blutigen Bürgerkriege mit

les bêtes féroces sur les ruines de Carthage, bête féroce lui-même, les crimes de Rome; — la journée lamentable où, semblable au scorpion entouré de feux qui se perce lui-même de son dard empoisonné[111]), Carthage, entourée par Scipion et Massinissa[112]), met elle-même le feu à ses édifices et à ses richesses; la femme d'Asdrubal, renfermée avec ses enfans dans le temple de Jupiter, reprochant à son mari de n'avoir pas su[113]) mourir et allumant elle-même la torche qui va consumer elle et ses enfans et tout ce qui reste de sa patrie, pour ne laisser que de la cendre aux Romains! — Caton d'Utique, les deux Scipion[114]), Annibal, tous ces grands noms s'élèvent encore sur le cap abandonné, comme des colonnes debout[115]) devant un temple renversé. — L'oeil ne voit rien qu'un promontoire nu, s'élevant sur une mer déserte, quelques citernes vides ou remplies de leurs propres débris, quelques aqueducs en ruines, quelques môles ravagés par les flots et recouverts[116]) par la lame; une ville barbare auprès, où ces noms même sont inconnus comme ces hommes qui vivent trop vieux[117]) et qui deviennent étrangers dans leur propre pays. Mais le passé suffit là où il brille de tant d'éclat de souvenirs. —

Sulla 88—81 v. Chr. Geb., mußte Italien verlassen und setzte nach Afrika über, wo er auf den Trümmern Karthago's eine Gesandtschaft der Römer empfing. — 111) Naturgeschichtliche Fabel, wie es deren viele, besonders aus der Naturgeschichte der Griechen und Römer gibt. Ist lui-même nominatif oder accusatif? Er tödtet sich, und kein Anderer. Daher nominatif. — 112) Massinissa, König von Numidien; Scipio, römischer Feldherr; Zerstörung von Karthago 146 v. Chr. Geb. — 113) Er weiß zu sterben, d. h. er ist Held genug, um den Tod zu suchen. Was hieße: de n'avoir pas pu? — 114) Wirklicher Eigenname; denn Jeder, welcher zu dieser Familie gehörte, hieß Scipio. Eben so les deux Tarquin. Vgl. Note 40. Doch hat Rod, p. 163, 164, nicht ganz Unrecht, wenn er sagt: Quand l'usage est partagé sur, etc. — 115) Debout als adverbe bei colonnes verlangt ein hinzugedachtes verbe, z. B. étant, oder qui sont restées. Vgl. V, Note 6. — 116) Man vermuthet, daß die Ruinen des alten Karthago ganz vom Meere bedeckt sind, und sich daher der Platz, wo diese reiche Handelsstadt stand, nicht einmal mehr auffinden lasse. Die Gegend gehört zu dem heutigen Tunis. — 117) Wie oben Note 115 ein adverbe für ein adjectif steht, so hier scheinbar ein adjectif für das adverbe. Vivre ist soviel als devenir.

Que sais-je même si je ne l'aime pas mieux seul, isolé au milieu de ses ruines, que profané et troublé par le bruit et la foule des générations nouvelles? Il en est des ruines ce qu'il[118]) en est des tombeaux: — au milieu du tumulte d'une grande ville et de la fange de nos rues, ils affligent et attristent l'oeil, ils font tache sur toute cette vie bruyante et agitée; — mais dans la solitude, aux bords de la mer, sur un cap abandonné, sur une grève sauvage, trois pierres jaunies par les siècles et brisées par la foudre font réfléchir, penser, rêver ou pleurer.

20 juillet 1832.

A dix heures, le vent s'adoucit, nous pouvons monter sur le pont, et filant sept noeuds par heure, nous nous trouvons bientôt à la hauteur[119]) de l'île isolée de Pantelleria, ancienne île de Calypso[120]), délicieuse encore par sa végétation africaine et la fraîcheur de ses vallées et de ses eaux. C'est là que les empereurs[121]) exilèrent successivement les condamnés politiques.

Elle ne nous apparaît que comme un cône noir sortant de la mer et vêtue jusqu'aux deux tiers de son sommet par une brume blanche qu'y a jetée le vent de la nuit. Nul vaisseau n'y peut aborder; elle n'a de ports[122]) que pour les petites barques qui y portent les exilés de Naples et de la Sicile[123]), qui languissent depuis dix années expiant quelques rêves de liberté précoces.

Malheureux les hommes qui en tout genre[124]) devancent leur temps! leur temps les écrase. — C'est notre

---

118) Oder comme il en est. — 119) Wie im Deutschen: auf der Höhe der Insel. Man versteht darunter eigentlich die gleiche Polhöhe, den gleichen Breitengrad, welcher nicht voraussetzt, daß man in der Nähe oder im Angesichte der Insel sei, zwei Begriffe, welche man im gewöhnlichen Leben mit diesem Ausdrucke zu verbinden pflegt. — 120) Bei den Alten heißt die Insel Ogygia, Wohnsitz der Nymphe Calypso, bei welcher Ulysses sich lange Zeit aufhielt. — 121) Die römischen Kaiser. — 122) Woher dieser génitif? Auch das bloße ne kann de verlangen, so oft als es überhaupt gebraucht wird, z. B. Il ne fait de mal à personne. — 123) Königreich beider Sicilien oder Königreich Neapel. Revolution der Carbonari 1820, mit österreichischen Waffen unterdrückt. — 124) Columbus, Faust, Galilei, Huß u. A. —

sort à nous[125]), hommes impartiaux, politiques, rationnels de la France. — La France est encore à un siècle et demi de nos idées. — Elle veut en tout des hommes et des idées de secte et de parti: que lui importe[126]) du patriotisme et de la raison? c'est de la haine, de la rancune, de la persécution alternative, qu'il faut[127]) à son ignorance! Elle en aura jusqu'à ce que, blessée avec les armes mortelles dont elle veut absolument se servir, elle tombe ou les rejette loin d'elle pour se tourner vers le seul espoir de toute amélioration politique, Dieu, sa loi; et la raison, sa loi innée.

---

125) Verstärkung des pronom possessif. — 126) Betrachtet man importer in solchen Fällen als verbe actif und que als accusatif, so bedarf es nicht der Annahme eines ausgelassenen il. Wörtlich: was trägt ihm Patriotismus und Vernunft ein? Eben so Lamartine anderwärts: Qu' importe à notre histoire la mémoire de ce temps? Was hat unsere Geschichte für Nutzen davon? — 127) Combien vous faut-il pour cela? Wie viel verlangen Sie dafür? Was wollen Sie dafür haben?

II. MALTE.

22 juillet, — arrivée à Malte.

A mesure que nous approchons de Malte, la côte basse s'élève et s'articule; mais l'aspect[1]) est morne et stérile; bientôt nous apercevons les fortifications et les golfes formés par les ports; une nuée de petites barques, montées chacune par deux rameurs, sort de ces golfes et accourt à la proue de notre navire; la mer est grosse et la vague les précipite quelquefois dans le profond sillon que nous creusons dans la mer; ils semblent près d'y être engloutis; le flot les relève, ils courent[2]) sur nos traces, ils dansent sur les flancs du brick, ils nous jettent de petites cordes pour nous remorquer dans la rade.

Les pilotes nous annoncent une quarantaine de dix jours et nous conduisent au port réservé[3]) sous les hautes fortifications de la cité Valette. — Le consul de France, M. Miège, informe le gouverneur, sir Frederick Ponsonby, de notre arrivée; il rassemble le conseil de santé, et réduit notre quarantaine à trois jours.

Nous obtenons la faveur de monter une barque et de nous promener le soir le long des canaux qui prolongent le port de quarantaine. — Lumière dorée, douce

---

1) et stumm. — 2) Courir von Schiffen, wie oben I, bei Note 51, von Fischen; von Reitern V, Note 7 und 21. — 3) Abgelegen; eigentlich réservé pour la quarantaine, zu der vierzigtägigen Gesundheitsprobe vorbehalten, bestimmt. Das Wort quarantaine hat jetzt den Begriff einer bestimmten Zahl von 40 Tagen verloren, wie dies mit Namen dieser Art häufig geschieht, z. B. Les Quarante, le Livre des Cent-et-Un, les Quinze-Vingts. Wegen der folgenden Namen vgl. Note 15 und 16.

et sereine, comme celle qui sort des yeux et des traits d'une jeune fille avant que l'amour ait gravé un pli sur son front, jeté une ombre sur ses yeux. — Cette lumière, répandue également sur l'eau, sur la terre, dans le ciel, frappe la pierre blanche et jaune des maisons, et laisse tous les dessins des corniches, toutes les arètes des angles, toutes les balustrades des terrasses, toutes les ciselures des balcons, s'articuler vides [4]) et nets sur l'horizon bleu, sous ce tremblement aérien, sous ce vague incertain et brumeux [5]) dont notre Occident a fait une beauté pour ses arts, ne pouvant corriger ce vice de son climat. — Cette qualité de l'air, cette couleur blanche, jaune, dorée de la pierre, cette vigueur des contours, donne au moindre édifice du midi une fermeté et une netteté qui rassurent et frappent agréablement l'oeil. — Chaque maison a l'air, non pas d'avoir été bâtie pierre à pierre, avec du ciment et du sable, mais d'avoir été sculptée vivante et debout dans le rocher vif, et d'être assise sur la terre, comme un bloc sorti de son sein, et aussi durable que le sol même [6]). — Deux pilastres larges et élégans s'élèvent aux deux angles de la façade; ils s'élèvent seulement à la hauteur d'un étage et demi; là, une corniche élégante, sculptée dans la pierre éclatante, les couronne et sert de base elle-même [7]) à une balustrade riche et massive, qui s'étend tout le long du faîte, et remplace ces toits plats, irréguliers, pointus, bizarres, qui déshonorent toute architecture, qui brisent toute ligne harmonieuse avec l'horizon, dans nos assemblages d'édifices bizarres que nous appelons villes, en Allemagne, en Angleterre et en France. — Entre ces deux larges pilastres qui s'avancent de quel-

---

4) Leer, d. h. rein von Duft und Nebel, welche die Contoure oder Außenlinien unscheinbar machen. — Läßt sich bei s'articuler hier se entbehren? — 5) Dieser Nebel oder Duft wird wie ein Schleier vorgestellt, unter oder hinter welchem gleichwohl sich die Linien scharf zeichnen. Vgl. Note 39. — 6) Bei substantifs wird nur dann das entsprechende pron. pers. zu même hinzugesetzt, le roi lui-même, wenn sie einen Gegensatz bilden, oder sonst besondern Nachdruck haben. — 7) La corniche elle-même im Gegensatz zu balustrade und pilastres. Das bloße même würde man hier zu base beziehen; ein Grund mehr, elle hinzuzusetzen. —

ques pouces sur la façade, trois ouvertures seulement sont dessinées par l'architecte, une porte et deux fenêtres. — La porte, haute, large et cintrée, n'a pas son seuil sur la rue; elle s'ouvre sur un perron extérieur, qui empiète sur le quai de sept ou huit pieds. Ce perron, entouré d'une balustrade de pierre sculptée, sert de salon extérieur autant que d'entrée à la maison. — Décrivons un de ces perrons, nous les aurons décrits tous. — Un ou deux hommes, en veste blanche, à figure noire, à l'oeil africain [8]), une longue pipe à la main, sont nonchalamment étendus sur un divan de jonc, à côté de la porte; devant eux, gracieusement accoudées sur la balustrade, trois jeunes femmes, dans différentes attitudes, regardent silencieusement passer notre barque, ou sourient entre elles de notre aspect étranger. — Une robe noire qui ne descend qu'à mi-jambe, un corset blanc à larges manches plissées et flottantes, une coiffure de cheveux noirs, et, par-dessus les épaules et la tête, un demi-manteau de soie noire semblable à la robe, couvrant la moitié de la figure, une des épaules et un des bras qui retient le manteau; ce manteau d'étoffe légère, enflée par la brise, se dessine dans la forme d'une voile gonflée sur un esquif, et dans ses plis capricieux, tantôt dérobe, tantôt dévoile la figure mystérieuse qu'il enveloppe, et qui semble lui échapper à plaisir. — Les unes lèvent gracieusement la tête pour causer avec d'autres jeunes filles qui se penchent au balcon supérieur et leur jettent des grenades ou des oranges; les autres causent avec des jeunes hommes à longues moustaches, à noire et touffue chevelure, en vestes courtes et pincées, en pantalons blancs et ceintures rouges. — Assis sur le parapet du perron, deux jeunes abbés, en habit noir, en souliers bouclés d'argent, s'entretiennent familièrement, et jouent avec de larges éventails verts, tandis qu'au pied des dernières marches, un beau moine mendiant, les pieds nus, le front pâle, chauve et blanc, découvert, le corps enveloppé des plis lourds de sa robe brune, s'appuie comme une statue de la mendi-

---

8) Hier und in den vielen nachfolgenden Beschreibungen wechselt fortwährend der article partitif, à figure, mit dem article défini, à l'oeil

cité sur le seuil de l'homme riche et heureux, et regarde d'un oeil de détachement et d'insouciance ce spectacle de bonheur, d'aisance et de joie. — A l'étage supérieur, on voit sur un large balcon, supporté par de belles cariatides et recouvert d'une veranda indienne garnie de rideaux et de franges, une famille d'Anglais, ces heureux et impassibles conquérans [9]) de la Malte actuelle. — Là, quelques nourrices moresques, aux yeux étincelans, au teint plombé et noir, tiennent dans leurs bras ces beaux enfans de la Grande-Bretagne [10]), dont les cheveux blonds et bouclés et la peau rose et blanche résistent au soleil de Calcutta [11]) comme à celui de Malte ou de Corfou. — A voir ces enfans sous le manteau noir et sous le regard brûlant de ces femmes demi-africaines, on dirait [12]) de beaux et blancs agneaux suspendus aux mamelles des tigresses du désert. — Sur la terrasse, c'est une autre scène; les Anglais et les Maltais se la [13]) partagent. — D'un côté, vous voyez quelques jeunes filles de l'île tenant la guitare sous le bras et jetant quelques notes d'un vieil [14]) air national, sauvage comme le climat; de l'autre, une jeune et belle Anglaise, mélancoliquement penchée sur son coude, contemplant indifféremment la scène de vie qui passe sous ses regards et feuilletant les pages des poètes immortels de son pays.

24 juillet 1832.

Entrée en libre pratique dans le port de la cité Valette [15]); le gouverneur, sir Frederick Ponsonby [16]), re-

---

9) 1800 erobert, 1814 bei dem Friedensschlusse erworben. — 10) Großbritannien im Gegensatz zu dem Herzogthume Bretagne, welches erst 1532 durch Heirath an die französische Krone fiel. — 11) in Ostindien. — 12) Man möchte glauben, vor sich zu haben, zu sehen. Man verbindet on dirait mit dem accusatif oder mit dem génitif. Girault-Duvivier, p. 632. Lamartine setzt gewöhnlich den accusatif, z. B. V, Note 14. Vgl. auch III, Note 64. — 13) Unter sich etwas theilen, wie se faire la guerre. Die Fälle, wo das pron. pers. conj. im Deutschen mit einer Präposition übersetzt wird, sind von den Grammatikern noch wenig erschöpft. Vgl. IV, Note 60, V, Note 140, 194. — 14) Vieil ist viel häufiger, als die Grammatiker angeben, z. B. Rod, p. 54. — 15) Die Stadt Malta besteht aus 2 Theilen: Città Vecchia und La Valetta. — 16) Sir das alte französische sieur, z. B. in monsieur. Ponsonby, sprich Ponsenbei. —

venu de sa campagne pour nous accueillir, nous reçoit au palais du Grand-Maître[17]) à deux heures. — Excellente figure d'un honnête homme anglais; — la probité est la physionomie de ces figures d'homme; — élévation, gravité et noblesse, voilà le type du véritable grand seigneur anglais. — Nous admirons le palais; — magnifique et digne simplicité; — beauté dans la masse et[18]) la nudité de vaines décorations au-dehors et au-dedans; — vastes salles; — longues galeries; — peintures sévères; — escalier large, doux et sonore; salle d'armes de deux cents pieds de long, renfermant les armures de toutes les époques de l'histoire de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem; — bibliothèque de 40,000 volumes, où nous sommes reçus par le directeur, l'abbé Bollanti, jeune ecclésiastique maltais, tout-à-fait semblable aux abbés romains de la vieille école; — oeil pénétrant et doux, bouche méditative et souriante, front pâle et articulé, langage élégant et cadencé, politesse simple, naturelle et fine. — Nous causons long-temps, car c'est l'espèce d'homme le plus[19]) propre à une longue, forte et pleine causerie. — Il y a en lui, comme dans tous ces ecclésiastiques distingués que j'ai rencontrés en Italie, quelque chose de triste, d'indifférent et de résigné, qui tient de la noble et digne résignation d'un pouvoir déchu. — L'église de[20]) Saint-Jean, cathédrale de l'île, a tout le caractère, toute la gravité qu'on peut attendre d'un pareil monument dans un pareil lieu, — grandeur, noblesse, richesse; les clefs de Rhodes[21]), emportées après

---

17) Oberhaupt des 1525 gestifteten Johanniterordens, der sich zum ewigen Kriege gegen Türken und Korsaren verpflichtete. Die Güter dieses Ordens sind nach und nach in ganz Europa eingezogen worden. 1812 stiftete der König von Preußen einen neuen Orden dieses Namens. — 18) Die préposition dans nicht wiederholt; denn Beides, **la masse et la nudité**, wird unter dem einen Gesichtspunkte zusammengefaßt, daß sie hier die Elemente der Schönheit bilden. Dies ist der Grundsatz für die Wiederholung aller Redetheile im Französischen. — 19) Oder la plus propre. Hier findet eine stillschweigende Vergleichung mit andern Menschen Statt. Vgl. V, Note 127. — 20) Häufige Ausnahme von der allgemeinen Regel. Vgl. I, Note 72, 75, 77. — 21) Der Johanniterorden bestand ursprünglich auf Rhodus, 1309—1522, in welchem Jahre die Insel von den Türken erobert wurde.

leur défaite par les chevaliers, sont suspendues aux deux côtés de l'autel, symbole de regrets éternels ou d'espérances à jamais trompées. — Voûte superbe, peinte en entier par le Calabrèse[22]); — oeuvre digne de Rome moderne dans ses plus beaux temps de la peinture.

25 juillet 1832.

Du sommet de l'observatoire qui domine le palais du Grand-Maître, vue d'ensemble des villes, des ports et[23]) campagnes de Malte; — campagnes nues, sans forme, sans couleurs, arides comme le désert; — ville semblable à une écaille de tortue échouée sur le rocher; — on dirait qu'elle a été[24]) sculptée dans un bloc de rocher vif; — scènes des toits en terrasses à l'approche de la nuit; — femmes assises sur ces terrasses. — David ainsi vit Bethsabée[25]). — Rien de plus gracieux et de plus séduisant que ces figures blanches ou noires semblables à des ombres, apparaissant ainsi aux rayons de la lune, sur les toits de cette multitude de maisons. — On ne voit les femmes que là, à l'église ou sur leurs balcons; tout langage est dans les yeux; tout amour est un long mystère que les paroles n'altèrent pas; — un long drame se noue et se dénoue ainsi sans paroles. — Ce silence, ces apparitions à certaines heures, ces rencontres aux mêmes lieux, ces intimités de distance, ces expressions muettes, sont peut-être le premier et le plus divin langage de l'amour, ce sentiment au-dessus des paroles et qui,

---

22) Die Liste der vom Artikel begleiteten Eigennamen ist bei den Grammatikern noch lange nicht vollständig: le Camoëns, le Marini, le Buononcini, le Guide, le Dominicain, le Bernin, le Trissin, le Métastase. Im obigen Falle ist es leicht zu erklären, woher der Artikel kommt, da Calabrèse eigentlich adjectif ist, wie Fiesole, Perugino, Correggio, (Giulio) Romano. — 23) Genauer: des ports et des campagnes. Stellen dieser Art finden sich in den besten Schriftstellern; z. B. On les exclut des communautés, des arts et métiers. Volt. — Le code des eaux et forêts. Id. — Les villes et villages: les fonderies et forges. La Harpe. — Les acteurs et actrices; les mimes et chanteurs; les pairs et députés. Es sind zusammengehörige Dinge. Vgl. IX, Note 65, 89. — 24) Oder qu'elle eût été. — On dirait qu'il soit aveugle, ist nicht zu billigen. — 25) 2. Buch Samuelis, Kap. 11. Im Deutschen Bathseba.

comme la musique, exprime dans une langue à part ce que nulle langue ne peut exprimer.

Malte, 28, 29 et 30 juillet 1832.

Séjour forcé à Malte par une indisposition de Julia. Elle se rétablit, nous nous décidons à aller à Smyrne en touchant à Athènes. Là, j'établirai ma femme et mon enfant; et j'irai seul à travers l'Asie Mineure[26]) visiter les autres parties de l'Orient. Nous levons l'ancre; nous allons sortir du port; une voile arrive de l'Archipel[27]); elle annonce la prise de plusieurs bâtimens par les pirates grecs et le massacre des équipages. Le consul de France, M. Miège, nous conseille d'attendre quelques jours; le capitaine Lyons, de la frégate anglaise le Madagascar[28]) nous offre d'escorter notre brick jusqu'à Nauplie, en Morée, et même de nous remorquer si la marche du brick est inférieure à la marche de la frégate; il accompagne cette offre[29]) de tous les procédés obligeans qui peuvent y ajouter du prix: nous acceptons; nous partons le mercredi 1*er* août[30]) à huit heures du matin. A peine en mer, le capitaine, dont le vaisseau vole et nous dépasse, fait carguer ses voiles et nous attend. — Il nous jette à la mer un baril auquel un câble est attaché, nous pêchons le baril et le câble, et nous suivons, comme un coursier en lesse, la masse flottante qui creuse la vague et ne paraît pas s'apercevoir de notre poids. — Arrivés inconnus à Malte, nous ne voyons pas sans regret ses blanches murailles s'enfoncer au loin sous les flots. — Ces maisons, que nous regardions avec indifférence, il y a peu de jours, ont maintenant une physionomie et un langage pour nous. — Nous connaissons ceux qui les habi-

---

26) Kleinasien, jetzt Natolien genannt. In der Bedeutung klein ist mineur selten, und hier aus dem Lateinischen beibehalten, wie man sagt l'Arabie Pétrée, nicht Pierreuse. Noch findet sich mineur in den Ausdrücken mode majeur, Dur, mode mineur, Moll. — 27) Aus Archipelagus, Inselmeer, abgekürzt. Man legt im Deutschen den Ton auf die letzte Silbe von Archipel, wie es im Französischen geschieht. — 28) Der Artikel nothwendig; Lamartine's Schiff hieß l'Alceste. — 29) Man hüte sich vor dem germanisirten und germanisirenden Worte Offerte. — 30) Oder auch: nous partons mercredi le premier août. —

tent, et des regards bienveillans suivent du haut de ses terrasses les voiles lointaines de nos deux vaisseaux.

Les Anglais sont un grand peuple moral[31]) et politique; mais, en général, ils ne sont pas un peuple sociable[32]). — Concentrés dans la sainte et douce intimité du foyer de famille, quand ils en sortent, ce n'est pas le plaisir, ce n'est pas le besoin de communiquer leur âme ou de répandre leur sympathie, c'est l'usage, c'est la vanité qui les conduit. — La vanité est l'âme de toute société anglaise; — c'est elle qui construit cette forme de société froide, compassée, étiquetée: c'est elle qui a créé ces classifications de rangs, de titres, de dignités, de richesses, par lesquelles seules les hommes y sont marqués, et qui ont fait une abstraction complète de l'homme, pour ne considérer que le nom, l'habit, la forme sociale. — Sont-ils différens dans leurs colonies? Je le croirais, d'après ce que nous avons éprouvé à Malte. — A peine arrivés, nous y avons reçu, de tout ce qui compose cette belle colonie, les marques les plus désintéressées et les plus cordiales d'intérêt et de bienveillance. — Notre séjour n'y a été qu'une hospitalité brillante et continuelle. — Sir Frederick Ponsonby et lady[33]) Émilie Ponsonby, sa femme, couple[34]) fait pour représenter dignement partout, l'un, la vertueuse et noble simplicité des grands seigneurs anglais, l'autre, la douce et gracieuse modestie des femmes de haut rang dans sa patrie. — La famille de sir Frederick Hankey, M. et madame Nugent, M. Greig, M. Freyre, ancien ambassadeur en Espagne, nous ont accueillis moins en voyageurs qu'en amis. Nous les avons vus huit jours, nous ne les reverrons peut-être jamais; mais nous emportons de leur obligeante cordialité une impression qui va jusqu'au fond du coeur. Malte fut pour

---

31) Moral ist hier im weiteren Sinne zu nehmen, als das deutsche moralisch; in Bildung und Gesittung; civilisation nennt es Lamartine weiter unten. — 32) Gewöhnliche Klage der Franzosen, welche unter andern Nationen leben. Schon Montesquieu wünschte de voyager en Allemagne, de penser en Angleterre, de séjourner en Italie, et de vivre — en France. — 33) Spr. lédy. — 34) Was heißt la couple? —

nous la colonie de l'hospitalité; quelque chose de chevaleresque et d'hospitalier, qui rappelle ses anciens possesseurs, se trouve dans ces palais, possédés maintenant par une nation digne du haut rang qu'elle occupe dans la civilisation. On peut ne pas aimer[35]) les Anglais, il est impossible de ne pas les estimer.

Le gouvernement de Malte est dur et étroit; il n'est pas digne des Anglais, qui ont enseigné la liberté au monde, d'avoir dans une de leurs possessions deux classes d'hommes, les citoyens et les affranchis.

Le gouvernement provincial[36]) et les parlemens locaux[37]), s'associeraient facilement dans les colonies anglaises à la haute représentation[38]) de la mère-patrie. Les germes de liberté et de nationalité, respectés chez les peuples conquis, sont pour l'avenir des germes de vertu, de force et de dignité pour l'humanité tout entière. L'ombre du pavillon anglais ne devrait couvrir que des hommes libres.

6 août 1832. En mer.

Le 6, à midi, nous aperçûmes sous[39]) les nuages blancs de l'horizon les cimes inégales des montagnes de la Grèce; le ciel était pâle et gris comme sur la Tamise ou sur la Seine au mois d'octobre; un orage déchire, au couchant[40]), le noir rideau de brouillards qui traîne sur la mer; le tonnerre éclate; les éclairs jaillissent, et une forte brise du sud-est nous apporte la fraîcheur et l'humidité de nos vents pluvieux d'automne.

L'ouragan nous jette hors de notre route et nous nous trouvons tout près de la côte de Navarin[41]), nous distinguons les deux îlots qui ferment l'entrée de son port,

---

35) Warum nicht: on ne peut pas aimer? — 36) Verwaltung der auswärtigen Provinzen oder Colonien Englands durch einen Statthalter. — 37) Ein aus den Colonisten oder Bewohnern der Provinzen selbst zusammengesetztes und an Ort und Stelle befindliches Parlament, wie z. B. in Canada. — 38) Oberhoheit des Mutterstaates. — 39) Nach Note 5 zu erklären. — 40) Couchant, Abendgegend, levant, Morgengegend; occident, Abendland, orient, Morgenland; soir, soirée, Abendzeit; matin, matinée, Morgenzeit. — 41) Feste Seestadt an der SW. Küste von Morea im alten Messenien. —

et la belle montagne aux deux mamelles qui couronne Navarin. C'est là que le canon[42]) de l'Europe a crié naguère[43]) à la Grèce ressuscitée: la Grèce a mal répondu; affranchie des Turcs par l'héroïsme de ses enfans et par l'assistance de l'Europe, elle est maintenant en proie à ses propres ravages; elle a versé le sang de Capo-d'Istria[44]), qui avait dévoué sa vie à sa cause[45]). L'assassinat d'un de ses premiers citoyens[46]) ouvre mal une ère de résurrection et de vertu. Il est douloureux que la pensée d'un grand crime soit une des premières qui s'élève à l'aspect de cette terre, où l'on vient chercher des images de patriotisme et de gloire.

A mesure que le vaisseau se rapproche du golfe de Modon[47]), les rivages du Péloponnèse[48]) se détachent et s'articulent; ils sortent du brouillard flottant qui les enveloppe. Ces rivages, dont les voyageurs parlent avec mépris, me semblent au contraire bien dessinés par la nature: grandes coupes de montagnes, et gracieuse ondulation de lignes. J'ai peine à en détacher mes regards. La scène est vide, mais pleine du passé; la mémoire peuple tout! Ce rouge noirâtre de collines, de caps, de vallées, que l'oeil embrasse tout entier d'ici, comme une petite île sur l'Océan et qui n'est qu'un point sur la carte, a produit à[49]) lui seul plus de bruit, plus de gloire,

---

42) Häufiger im singulier, als im pluriel, wenn man von einer Zahl zusammengehöriger Kanonen spricht, das Geschütz, oder wenn man das Kanonenfeuer, eine Kanonade, darunter versteht. — 43) Sieg Codrington's mit englischen, russischen und französischen Schiffen über die ägyptische Flotte, 20. October 1827. — 44) Graf Capo-d'Istria, seit 1828 als Präsident an der Spitze der Regierung, wird den 9. October 1831 von den beiden Mauromichalis ermordet. — 45) Aus dem lat. causa hat man im Französischen cause und chose gemacht, wie ligare in liguer und lier, Augustus in Auguste und août, nativus in natif und naïf, separare in séparer und sevrer sich wiederfindet. Umgekehrt ist aber auch zuweilen ein französisches Wort aus zwei lateinischen geworden, louer aus laudare und locare, jeune aus juvenis, und das ähnliche jeûne, jeûner aus jejunus; foire aus forum und foria. Cause ist Rechtssache, Streit, das dem Rechtshandel zum Grunde liegende Interesse, das Beste, das Heil. — 46) Citoyen, Staatsbürger; bourgeois, Bürger einer Stadt. — 47) Modon, Motun, im alten Messenien. — 48) Uralter Name; Insel des Pelops, das jetzige Morea oder Griechenland. — 49) Kann doppel-

plus d'éclat, plus de vertus et plus de crimes que des continens tout entiers. Ce monceau d'îles et de montagnes, d'où sortaient presque à la fois Miltiade, Léonidas, Thrasibule, Épaminondas, Démosthène, Alcibiade, Périclès, Platon, Aristide, Socrate, Phidias [50]); cette terre, qui dévorait les armées de deux millions d'hommes de Xercès [51]), qui envoyait ses colonies à Bysance [52]), en Asie, en Afrique, qui créait ou renouvelait les arts de l'esprit et les arts de la main, et les poussait en un siècle et demi jusqu'à ce point de perfection où ils deviennent types et ne sont plus surpassés; cette terre, dont l'histoire est notre histoire, dont l'Olympe [53]) est encore le ciel de notre imagination; cette terre, d'où la philosophie et la poésie ont pris leur vol vers le reste du globe, et où elles reviennent sans cesse, comme des enfans à leur berceau: la voilà. Chaque flot me porte vers elle; j'y touche. Son apparition m'émeut profondément, bien moins pourtant que si tous ces souvenirs n'étaient pas flétris dans ma pensée à force d'avoir été ressassés dans ma mémoire avant que ma pensée les comprît. La Grèce est pour moi comme un livre dont les beautés sont ternies parce qu'on nous l'a fait lire avant de [54]) pouvoir le comprendre.

---

sinnig erscheinen: es hat für sich allein hervorgebracht. À lui ist aber nicht als datif (dativus commodi) zu verstehen, sondern à hat restringirende, d. h. einschränkende Bedeutung, wie I, Note 125, bei dem pronom possessif, und IV, Note 62, bei dem pronom personnel. — Wäre der Satz grammatisch richtig, wenn man à lui in der Bedeutung des datif verstehen sollte? Vgl. VII, Note 16. — 50) Miltiades, Athenienser, berühmt durch die Schlacht bei Marathon; Leonidas, Spartaner, berühmt durch die Vertheidigung der Thermopylen; Thrasybulus, Befreier Athens von den dreißig Tyrannen; Epaminondas, heldenmüthiger Vertheidiger Thebens; Demosthenes, gewaltiger Redner im Kampfe gegen Philipp von Macedonien; Alcibiades, Athenienser, im Kriege und Frieden gleich ausgezeichnet; Pericles, Athens erster Staatsmann während des peloponnesischen Krieges; Plato, Philosoph, wie Socrates; Aristides, mit dem Beinamen der Gerechte, ein Athenienser; Phidias, berühmter Bildhauer in Athen. Diese Männer lebten in dem Zeitraume von 500 — 300 v. Chr. Geb. — 51) Gewöhnlich schreibt man Xerxès, wie im Deutschen, obgleich x wie c in der Mitte gelesen wird. Girault-Duvivier, p. 69. — 52) Bysance, Byzantium; z in s verwandelt, wie in magasin, st. magazin, basar, st. bazar. — 53) Berg in Thessalien, Sitz der alten Götter, und deswegen Mittelpunct der Mythologie. — 54) Deutlicher avant que nous pussions.

Cependant tout n'est pas[55]) désenchanté. Il y a encore à tous ces grands noms un reste d'écho[56]) dans mon coeur. Quelque chose de saint, de doux, de parfumé monte avec ces horizons dans mon âme. Je remercie Dieu d'avoir vu[57]), en passant sur cette terre, ce pays des faiseurs de grandes choses comme Épaminondas appelait sa patrie.

Pendant toute ma jeunesse j'ai désiré faire ce que je fais, voir ce que je vois. Un désir enfin satisfait est un bonheur. J'éprouve à l'aspect de ces horizons tant rêvés ce que j'ai éprouvé toute ma vie dans la possession de tout ce que j'ai vivement désiré: un plaisir calme et contemplatif qui se replie sur lui-même; un repos de l'esprit et de l'âme qui s'arrêtent un moment, qui se disent: Faisons halte ici et jouissons.

8 août.

A l'extrémité du cap San-Angelo ou Malia, qui s'avance beaucoup dans la mer, commence le passage étroit que les marins timides évitent en laissant l'île de Cerigo sur leur gauche. Ce cap est le cap des tempêtes[58]) pour les matelots grecs. Les pirates seuls l'affrontent, parce qu'ils savent qu'on ne les y suivra pas. Le vent tombe de ce cap avec tant de poids et de fougue sur la mer, qu'il lance souvent des pierres roulantes de la montagne jusque sur le pont des navires.

Sur la pente escarpée et inaccessible du rocher qui forme la dent du cap, dent aiguisée par les ouragans et par l'écume des flots, le hasard a suspendu trois rochers détachés du sommet, et arrêtés à mi-pente dans leur chute. Ils sont là comme un nid d'oiseaux de mer penché sur l'abîme écumant des mers. Un peu de terre rougeâtre,

---

55) Welcher Unterschied ist zwischen tout n'est pas und rien n'est? — 56) Sprich. éco. — 57) Doppelsinnig, wenigstens nicht so klar, als man im Französischen verlangt. Bezieht sich avoir vu auf Dieu oder auf je? Der Zusammenhang lehrt es. Vgl. oben, Note 54. — 58) Das Cap der guten Hoffnung in Afrika hieß anfangs cap de tourmentes (nicht de tourmens) wegen der gewaltigen Stürme. S. Note 62. —

arrêtée aussi par ces trois rochers inégaux, y donne racine à cinq ou six figuiers rabougris qui pendent eux-mêmes avec leurs rameaux tortueux et leurs larges feuilles grises sur le gouffre bruyant qui tournoie à leurs pieds. L'oeil ne peut discerner aucun sentier, aucun escarpement praticable par où l'on puisse parvenir à ce petit tertre de végétation. Cependant on distingue une petite maison basse sous les figuiers, maison grise et sombre comme le roc qui lui sert de base, et avec lequel on la confond au premier regard. Au-dessus du toit plat de la maison s'élève une petite ogive vide, comme au-dessus de la porte des convens d'Italie: une cloche y est suspendue; à droite, on voit des ruines antiques de fondation [59]) de briques rouges, où trois arcades sont ouvertes; elles conduisent à une petite terrasse qui s'étend devant la maison. Un aigle aurait craint de bâtir son aire dans un tel endroit, sans un tronc d'arbre, sans un buisson pour s'abriter du vent qui rugit toujours, du bruit éternel de la mer qui brise, de son écume, qui lèche sans relâche le rocher poli, sous un ciel toujours brûlant. Eh bien! un homme a fait ce que l'oiseau même aurait à peine osé faire; il a choisi cet asile. Il vit là: nous l'aperçûmes; c'est [60]) un ermite. Nous doublions le cap de si près, que nous distinguions sa longue barbe blanche, son bâton, son chapelet, son capuchon de feutre brun, semblable à celui des matelots en hiver. Il se mit à genoux pendant que nous passions, le visage tourné vers la mer, comme s'il eût imploré le secours du ciel pour des étrangers inconnus dans ce périlleux passage. Le vent qui s'échappe avec fureur des gorges [61]) de la Laconie [62]), aussitôt qu'on a doublé le rocher du cap, commençait à résonner dans nos voiles, à faire chanceler et tournoyer les deux

---

59) De fondation zu antiques, aus der alten griechischen Zeit. — 60) Wenn das deutsche: er, sie, es ist, sich zurückbezieht, steht immer c'est. Il est hieße: es giebt. — 61) Wie gorge, so auch col von Schlünden, Schluchten und Engpässen überhaupt. — 62) Lakonien, schon bei den Alten als ein rauhes, unwirthbares Land angesehen, von Gebirgsketten durchschnitten, welche mit dem Cap S. Angelo (s. o.) und dem Cap Matapan in das Meer auslaufen. —

bâtimens, et à couvrir la mer d'écume à perte de vue. Une nouvelle mer s'ouvrait devant nous. L'ermite monta, pour nous suivre plus loin des yeux, sur la crête d'un des trois rochers, et nous le distinguâmes là, à genoux et immobile, tant que nous fûmes en vue du cap[63]).

Qu'est-ce que cet homme? Il lui faut une âme trois fois[64]) trempée pour avoir choisi cet affreux séjour; il faut un coeur et des sens avides de fortes et éternelles émotions, pour vivre dans ce nid de vautour, seul avec l'horizon sans bornes, les ouragans et les mugissemens de la mer: son unique spectacle, c'est[65]) de temps en temps un navire qui passe, le craquement des mâts, le déchirement des voiles, le canon de détresse[66]), les clameurs des matelots en perdition.

Ces trois figuiers, ce petit champ inaccessible, ce spectacle de la lutte convulsive des élémens, ces impressions âpres, sévères, méditatives dans l'âme, c'était là un des rêves de mon enfance et de ma jeunesse. Par un instinct que la connaissance des hommes confirma plus tard, je n'ai jamais placé le bonheur que dans la solitude: seulement[67]) alors j'y plaçais l'amour, j'y placerais maintenant l'amour, Dieu et la pensée[68]); ce désert suspendu entre le ciel et la mer, ébranlé par le choc incessant des airs et des vagues, serait[69]) encore un des charmes de mon coeur. C'est l'attitude de l'oiseau des montagnes touchant encore du pied la cime aiguë du rocher, et battant déjà des ailes pour s'élancer plus haut dans les régions de la lumière. Il n'y a aucun homme bien organisé qui ne devînt, dans un pareil sé-

---

63) Man bemerke den Wechsel des imparfait 1. und imparfait 2. (parfait défini) in der Erzählung: nous l'aperçûmes, nous doublions, il se mit, le vent commençait, l'ermite monta, etc.— 64) Antiker Ausdruck, der auch bei uns aufgenommen ist; lateinisch: ter oder terque quaterque, z. B. beatus, drei- und viermal beglückt. — 65) Un navire qui passe . . . est son unique spectacle; durch die Inversion kräftiger: son unique spectacle c'est. Man zählt nun die einzelnen Theile des Schauspiels auf; daher steht c'est. Das bloße être erklärt, wie Note 69.— 66) Gewöhnlich coup de détresse, Nothschuß. — 67) Nur, d. h. mit dem Unterschiede. Vgl. III, Note 65. — 68) La méditation, s. oben impressions méditatives. — 69) S. Note 65. —

jour, ou un saint ou un grand poète; tous les deux peut-être. Mais quelle violente secousse de la vie n'a-t-il pas[70]) fallu pour me donner à moi-même de pareilles pensées et de pareils désirs! et pour jeter là ces autres hommes que j'y vois! Dieu le sait. Quoi qu'il en soit, ce ne peut[71]) être un homme vulgaire, que celui qui a senti la volupté et le besoin de se cramponner comme la liane pendante aux parois d'un pareil abîme, et de s'y balancer pendant toute une vie au tumulte des élémens à la terrible harmonie des tempêtes, seul avec son idée, devant la nature et devant Dieu

Même date.

A quelques lieues du cap la mer redevient plus belle. De légères embarcations[72]) grecques, sans pont et couvertes de voiles, passent à côté de nous dans les profondes vallées des vagues; elles sont pleines de femmes et d'enfans qui vont vendre à Hydra[73]) des corbeilles de melons et des raisins. Le moindre souffle de vent les fait pencher sur la mer jusqu'à y baigner leurs voiles. Elles n'ont pour se défendre de la lame qu'une toile tendue qui élève de quelques pieds le bord exposé à la vague; elles sont souvent cachées à nos yeux par le flot et par l'écume; elles remontent comme un liége[74]) flottant sur l'eau. Quelle vie! c'est celle de presque tous les Grecs: leur élément c'est la mer; ils y jouent comme l'enfant de nos hameaux sur les bruyères de nos montagnes. La destinée du pays est écrite par la nature: c'est la mer.

---

70) N'a-t-il oder n'a-t-il pas fallu. — 71) Ce kann durch peut und doit von être getrennt werden. Ce doit être là l'air qu'on respire dans le pays des âmes. Lamartine. Vgl. VI, Note 10. — 72) Bei Voiture häufig; seitdem veraltet und wiederum erneuert, daher als expression nouvelle in den Wörterbüchern bezeichnet. — 73) Auf diese Insel kommt die Erzählung bei Note 94. zurück. — 74) Die Endung ége macht eine jetzt ziemlich allgemeine Ausnahme von der Regel, e vor einem stummen e als è zu schreiben, z. B. in ère, èse, ève. Man findet fast durchgängig: liége, collége, privilége, il protége. —

Même date.

Voici les sommets lointains de l'île de Crète qui s'élèvent à notre droite, voici l'Ida[75]) couvert de neiges qui paraît ici comme les hautes voiles d'un vaisseau sur la mer.

Nous entrons dans un vaste golfe, c'est celui d'Argos[76]); nous filons vent arrière[77]) avec la rapidité d'une volée de goëlands; les rochers, les montagnes, les îles des deux rivages, fuient comme des nuages sombres devant nous. La nuit tombe; nous apercevons déjà le fond du golfe, qui a pourtant dix lieues de profondeur[78]); les mâts de trois escadres mouillées devant Nauplie se dessinent comme une forêt d'hiver sur le fond du ciel et de la plaine d'Argos. Bientôt l'obscurité est complète; les feux s'allument sur le penchant des montagnes et dans les bois où les bergers grecs gardent leurs troupeaux; les vaisseaux tirent le canon du soir. Nous voyons briller successivement tous les sabords de ces soixante bâtimens à l'ancre comme les rues d'une grande ville éclairées par ses réverbères; nous entrons dans ce dédale[79]) de navires, et nous allons mouiller en pleine nuit près d'un petit fort qui protége la rade de Nauplie en face de la ville, et sous l'ombre du château de Palamide.

---

75) Ein Berg auf Creta (nicht zu verwechseln mit dem Berge gl. N. bei Troja), in dessen Höhlen Jupiter erzogen worden sein soll. — 76) Das s auszusprechen. — 77) Vent arrière, eine ganz absolute Apposition zu filer, die man durch ein eingeschobenes ayant zu erklären pflegt. Aehnlich des rubans couleur de rose, le faubourg ouest, la rive est, il l'a acheté deux ducats, la ville règne l'espace d'une demi-lieue. So auch die Zeitbestimmungen, le soir, le matin. Warum machen die Grammatiker Accusative daraus? Aus blinder Nachahmung des lateinischen und griechischen Sprachgebrauchs. Man nennt die Sache wie in einer Liste, also nominatif. — 78) Die Tiefe, z. B. eines Hauses, ist die ganze Länge von der vordern Umfangsmauer bis zu der hintern Umfangsmauer; le fond de la maison, Hintergebäude. So hier le fond du golfe, später le fond du ciel, und häufig le fond du théâtre, le fond d'une province, Hintergrund, hinterste, äußerste, entfernteste Theil. Nicht zu verwechseln mit fonds. — 79) Dädalus baute das Labyrinth auf Creta, daher dédale so viel als Labyrinth. — Le canon du soir, weiter oben, ist signal de la retraite. Vgl. IX, bei Note 39.

9 août.

Je me lève avec le soleil pour voir enfin de près le golfe d'Argos, Argos, Nauplie, la capitale actuelle[80]) de la Grèce. Déception complète: Nauplie est une misérable bourgade bâtie au bord d'un golfe profond et étroit, sur une marge de terre tombée des hautes montagnes qui couvrent toute cette côte; les maisons n'ont aucun caractère étranger; elles sont bâties dans la forme des habitations les plus vulgaires des villages de France ou de Savoie. La plupart sont[81]) en ruines, et les pans de murs renversés par le canon[82]) de la dernière guerre sont encore couchés au milieu des rues. Deux ou trois maisons neuves[83]), peintes de couleurs crues, s'élèvent sur le quai, et quelques cafés et boutiques de bois s'avancent sur des pilotis dans la mer; ces cafés et ces balcons sur l'eau sont couverts de quelques centaines de Grecs dans leur costume le plus recherché, mais le plus sale; ils sont assis ou couchés[84]) sur les planches ou sur le sable, formant mille groupes pittoresques. Toutes les physionomies sont belles, mais tristes et féroces; le poids de l'oisiveté pèse dans toutes leurs attitudes. La paresse des Napolitains est douce[85]), sereine et gaie: c'est la nonchalance du bonheur; la paresse de ces Grecs est lourde, morose et sombre: c'est un vice qui se punit lui-même. Nous détournons nos yeux de Nauplie, nous admirons la belle forteresse de Palamide, qui règne sur toute la montagne dont la ville est dominée; les murailles crénelées ressemblent aux dentelures d'un rocher naturel.

Mais où est Argos? Une vaste plaine stérile et nue, entrecoupée de marais, s'étend et s'arrondit au fond du golfe; elle est bornée de toutes parts par des chaînes de

---

80) Seitdem ist Athen Hauptstadt geworden. Vgl. IX, Note 88. — 81) Wäre est auch richtig? — 82) S. Note 42. — 83) Neu erbaut, neu aussehend, den Ruinen im Vorhergehenden entgegengesetzt. Nouvelles maisons kann man selbst solche nennen, welche man zufällig vorher nicht gesehen hatte. Neuf est ce qui n'a pas servi; nouveau, ce qui n'a pas encore paru. — 84) Für sitzen, liegen und stehen (être debout) hat man nur diese mit être gebildeten Ausdrücke. — Warum oben centaines und nicht quelques cents? — 85) Das bekannte dolce far niente.

montagnes grises. Au bout de cette plaine, à environ deux lieues dans les terres, on aperçoit un mamelon qui porte quelques murs fortifiés sur sa cime, et qui protége de son ombre une bourgade en ruines: c'est là Argos. Tout près de là est le tombeau d'Agamemnon[86]).

10 août.

L'anarchie la plus complète règne en ce moment dans la Morée. Chaque jour, une faction triomphe de l'autre, et nous entendons les coups de fusil des Klephtes[87]), des Colocotroni[88]), qui se battent de l'autre côté du golfe contre les troupes du gouvernement. On apprend, à chaque courrier qui descend des montagnes, l'incendie d'une ville, le pillage d'une plaine, le massacre d'une population, par un des partis qui ravagent leur propre patrie. On ne peut sortir des portes de Nauplie sans être exposé aux coups de fusil. Le prince Karadja a la bonté de me proposer une escorte de ses palikars[89]) pour aller visiter le tombeau d'Agamemnon, et le général Corbet, qui commande les troupes françaises, veut bien y joindre un détachement de soldats; je refuse; je ne veux pas exposer, pour l'intérêt d'une vaine curiosité, la vie de quelques hommes que je me reprocherais éternellement.

12 août 1832.

J'ai assisté[90]) ce matin à une séance du parlement grec. La salle est un hangar de bois; les murs et le toit sont formés de planches de sapin mal jointes; les députés sont assis sur des banquettes élevées autour d'une aire de sable, ils parlent de leur place.

---

86) König von Argos und Anführer der Griechen im trojanischen Kriege, 1200 v. Chr. Geb. — 87) Von dem griechischen *κλέπτειν*, stehlen. Sie sind auf dem Lande das, was auf der See die Piraten sind; an beiden Arten von Räubern hat Griechenland Ueberfluß. — 88) Früher gemeiner Räuberhauptmann, und noch zu Lamartine's Zeit in feindlicher Stellung zu der griechischen Regierung. — 89) Griechische Freiwillige, welche bei dem meistbietenden Capitani um Sold dienen, ausdauernd und behend. — 90) Was heißt je suis assisté?

Nous nous asseyons, pour les voir arriver, sur un monceau de pierres à la porte de la salle. — Ils viennent successivement à cheval, accompagnés chacun d'une escorte plus ou moins nombreuse suivant l'importance du chef. Le député descend de cheval, et ses palikars, chargés d'armes superbes, vont se grouper à quelque distance dans la petite plaine qui entoure la salle. Cette plaine présente l'image d'un campement ou d'une caravane.

L'attitude des députés est martiale et fière; ils parlent sans confusion, sans interruption, d'un ton de voix ému, mais ferme, mesuré et harmonieux. Ce ne sont plus ces figures féroces qui repoussent l'oeil dans les rues de Nauplie; ce sont des chefs d'un peuple héroïque qui tiennent encore à la main le fusil ou le sabre avec lequel ils viennent de combattre pour sa délivrance et qui délibèrent ensemble sur les moyens d'assurer le triomphe de leur liberté. Leur parlement est[91]) un conseil de guerre.

On ne peut rien imaginer de plus simple et à la fois de plus imposant que le spectacle de cette nation armée délibérant ainsi sur les ruines de sa patrie, sous une voûte de planches élevée en plein champ, tandis que les soldats polissent leurs armes à la porte de ce sénat, et que[92]) les chevaux hennissent impatiens de reprendre le sentier des montagnes. Il y a des têtes admirables de beauté, d'intelligence et d'héroïsme parmi ces chefs; ce sont les montagnards. Les Grecs marchands des îles se reconnaissent[93]) aisément à des traits plus efféminés, et à l'expression astucieuse des physionomies. Le commerce et l'oisiveté de leurs villes ont enlevé la noblesse et la force à leurs visages, pour y imprimer l'empreinte de l'habileté vulgaire et de la ruse qui les caractérisent.

---

91) Wenn ein Parlament sclavisch seinem Präsidenten folgt, kann man sagen: le parlement, c'est lui. Denn Beides wären nur zwei Namen für dieselbe Sache. Hier aber will man das Parlament, seine Geschäfte, seine Zusammensetzung u. s. w. beschreiben und erklären, daher est, nicht c'est. Vgl. Note 65 und 69. IX, 101. — 92) Vgl. I, Note 41. — 93) Vgl. I, Note 71. —

18 août 1832. En mer. Mouillés devant les Jardins d'Hydra.

Enfin nous sommes partis dans la nuit d'hier par une jolie brise du sud-est; nous dormions dans nos hamacs. A 7 heures nous sommes hors du golfe; la mer est belle et frappe harmonieusement les parois du brick. Nous sommes dans le canal qui se prolonge entre la terre ferme et les îles d'Hydra et Spezzia [94]). — La ville d'Hydra couvre toute la petite île de ce nom, — blanche, resplendissante, éclatante comme un rocher taillé d'hier. Cette île n'offre pas un pouce de terre à l'oeil: tout est pierre; la ville couvre tout; les maisons se dressent perpendiculairement les unes sur les autres, réfuge de la liberté du commerce, de l'opulence des Grecs pendant la domination des Turcs. On peut mesurer la civilisation croissante ou décroissante d'une nation aux sites de ses villes et de ses villages: quand la sécurité et l'indépendance augmentent, les villes descendent des montagnes dans les plaines; quand la tyrannie et l'anarchie renaissent, elles remontent sur les rochers ou se réfugient sur les écueils de la mer. Dans le moyen âge, en Italie, sur [95]) le Rhin, en France, les villes étaient des nids d'aigle sur la pointe des rocs inaccessibles.

18 août.

La mer est comme un miroir, et il nous semble [96]) naviguer sur un fleuve sans vagues dont le cours insensible nous porte jusqu'au mouillage. Nous jetons l'ancre au moment où la nuit tombe dans un lac immense et enchanté, que de sombres montagnes enveloppent, et où la lune qui s'élève frappé de sa blancheur l'Acropolis [97]) de Corinthe et les colonnes du temple d'Égine. Nous

---

94) Genauer de Spezzia. — Vgl. II, Note 23. — 95) So z. B. Francfort sur Mein. — 96) Das impersonnel ist angenehmer und gewählter, als: nous nous semblons naviguer. — 97) Die obere Stadt, Burg, in Corinth, Athen und anderwärts. Später von Lamartine Acro-Corinthe genannt. Corinth, reiche Handelsstadt im Alterthume. Aegina oder Engina, Insel, gewöhnlicher Aufenthaltsort des Präsidenten Capo-d'Istria. Sehr oft geht ä im Französischen in é oder è über: éther, ère, Égypte, Égine, Énée (Aeneas), Egée (Aegeus).

sommes à quelques centaines de pas de l'île, en face de jardins ombragés de beaux platanes. Quelques maisons blanches brillent au milieu de la verdure. Repos et souper tranquille sur le pont après une journée de périls et de fatigues; vie des voyageurs et de l'homme sur la terre. — Je descends seul à terre et je passe deux heures délicieuses dans un jardin de cyprès et d'orangers appartenant à Gergiobey, d'Hydra.

A dix heures, je rentre au vaisseau; en descendant de l'échelle, je trouve la moitié du pont littéralement couverte de monceaux de pastèques et de melons, d'immenses paniers remplis de raisins de toutes formes et de toutes couleurs, dont quelques-uns pèsent trois à quatre livres, de figues de l'Attique[98]) et de toutes les fleurs que la saison, le climat, peuvent fournir. On me dit que c'est le gouverneur d'Égine, Nicolas Scuffo, qui, ayant appris la veille, par mon pilote grec, mon passage par le golfe, est venu me[99]) rendre visite avec une barque pleine de ce présent de sa terre; — il a reconnu dans mon nom celui d'un ami de la Grèce, et m'a apporté le premier gage de cette prospérité que tant de coeurs généreux ont désirée pour elle! Il a annoncé son retour pour la soirée. Je demande un canot au capitaine Cuneo d'Ornano, et je vais à Égine porter mes remercîmens[100]) au gouverneur; je le rencontre en mer; nous revenons ensemble à mon bord. Homme distingué, d'une conversation fort spirituelle: nous parlons de la Grèce, de son état futur et de sa crise présente; je vois[101]) avec chagrin que l'esprit religieux est éteint en Grèce; le clergé[102]) ignorant est méprisé; l'esprit commercial n'a pas assez de vertu pour ressusciter[103]) un peuple; je crains pour

---

98) Die attischen Feigen und — das attische Salz (letzteres bildlich zu verstehen), im Alterthume schon berühmt. Von den erstern scheint mehr übrig zu sein, als von dem letztern. — 99) Oder m'est venu. — 100) Der accent circonflexe vertritt das ausgefallne e; so gaîment, gaîté, und bei Dichtern häufig in andern Wörtern. Stumm ist e in reniement, dénouement. — 101) So viel als: m'apprend. — 102) Leider hat der griechische Clerus auch außerhalb Griechenland, selten ein besseres Lob. — 103) Verbe actif und neutre. —

celui-là[104]); à la première crise européenne, il se décomposera de nouveau; c'est comme en Italie, des hommes les plus intelligens[105]) et les plus courageux, des hommes, des individualités brillantes, mais pas de lien commun: — des Grecs et point de nation!

Partis le 18 à midi d'Égine, nous voyons le soleil s'éteindre dans le vallon doré qui se creuse sur l'isthme[106]) de Corinthe, entre l'Acro-Corinthe et les montagnes de l'Attique; il enflamme toute cette partie du ciel, et c'est la que pour la première fois nous trouvons cette splendeur du firmament qui donne son charme et sa gloire à l'Orient. Salamine, tombeau de la flotte de Xercès, est à quelques pas devant nous; côte grise, terre noirâtre sans autre attrait que son nom; — sa bataille navale et là mémoire de Thémistocle[107]) la font[108]) saluer avec respect par le nautonnier. Les montagnes de l'Attique élèvent leurs noirs sommets au-dessus de Salamine, et à droite, sur une des cimes decroissantes d'Égine, le temple de Jupiter Panhellénien[109]), doré par les derniers rayons du jour, s'élève au-dessus de cette scène, une des plus belles de la nature historique[110]), et jette son religieux souvenir sur cette mémoire des lieux et des temps; la pensée religieuse de l'humanité se mêle à tout et consacre tout; mais la religion des Grecs, religion de l'esprit et de l'imagination, et non du coeur, ne fait pas sur moi la moindre impression; on sait[111]) que ces dieux du

---

104) Ce peuple-là, les Grecs. — 105) Einen superlatif mit dem article partitif können wir nicht wörtlich übersetzen. Man umschreibt ihn annähernd mit: ganz, höchst, sehr. Prenez de l'eau la plus fraiche. — 106) Diese Landenge war seit 1413 durch eine lange Mauer mit 136 Thürmen in Vertheidigungsstand gesetzt; jetzt liegt dies Bollwerk in Trümmern. — 107) Nebenbuhler des Miltiades und Anführer der Griechen in dieser Schlacht, 480 v. Chr. Geb. — 108) Vgl. Note 99. — 109) Der allen Griechen gemeinschaftliche Jupiter, Schutzpatron für ganz Griechenland. Jedes Land und jede Stadt hatte noch ihre besondern Patrone. So war Athen der Minerva, Argos der Juno heilig. — 110) Historisch merkwürdige Natur oder Gegend. Nicht zu verwechseln mit genre historique. — 111) Diese Ansicht von der Mythologie der Alten stimmt nicht mit der obigen Stelle überein, I, Note 100, und weniger noch mit einer spätern, V, Note 101. —

peuple n'étaient que le jeu de la poésie et de l'art, des dieux feints et rêvés; — rien de grave, rien de réel, rien de puisé dans les profondeurs de la nature et de l'âme humaine avant Socrate et Platon! Là, commence la religion de la raison! Puis vient[112]) le christianisme qui avait reçu de son divin fondateur le mot[113]) et la clef de la destinée humaine! . . . Les âges de barbarie qu'il lui fallut[114]) traverser pour arriver à nous, l'ont souvent altéré et défiguré, mais s'il était tombé sur des[115]) Platon et des Pythagore, où ne serions-nous[116]) pas arrivés, grâce à lui, par lui et avec lui[117])!

---

112) Là commence; puis vient. Hat das verbe kein Object bei sich, so ist die Umstellung des verbe und des Subjectes unbedenklich. — 113) Le mot, die Auflösung eines Räthsels. — 114) Warum fassen die Grammatiker die Regel von il faut so eng? Il lui faut mit einem infinitif ist sehr häufig, wenn eine Zweideutigkeit nicht entstehen kann. — 115) Des ist das deutsche: ein, nicht: Männer wie Plato. Girault-Duvivier, p. 147. Im letztern Falle würde man des Platons schreiben. — 116) Bei dem bloßen être setzt man noch das pleonastische en hinzu: où n'en serions-nous pas? — 117) Lui, le christianisme.

III. ATHÈNES.

Le calme s'établit, et nous nageons six heures sans mouvement sur la mer transparente et dans les vapeurs colorées de la mer d'Athènes. L'Acropolis et le Parthénon [1]), semblables à un autel, s'élèvent à trois lieues devant nous, détachés du mont Pentélique, du mont Hymète et du mont Anchesmus; — en effet, Athènes est un autel aux dieux, le plus beau piédestal sur lequel les siècles passés aient pu placer la statue de l'humanité! Aujourd'hui l'aspect est sombre, triste, noir, aride, désolé; un poids sur le coeur; rien de vivant, de vert, de gracieux, d'animé; nature épuisée que Dieu seul pourrait vivifier; la liberté n'y suffira pas; — pour le poète et pour le peintre, il est écrit sur ces montagnes stériles, sur ces caps blanchissans de temples écroulés, sur ces landes marécageuses ou rocailleuses qui n'ont plus rien que des noms sonores, il est écrit [2]): „C'est fini!" Terre apocalyptique [3]) qui semble frappée par quelque malédiction divine, par quelque grande parole de prophète; Jérusalem des nations [4]) dans laquelle il n'y a plus même

---

1) **Parthénon**, ein Tempel, der jungfräulichen (παρθένος) Göttin Minerva oder Athene geweiht. Vgl. II, Note 97 und 109. — 2) Vgl. I, Note 42. — 3) Apocalypse heißt Offenbarung, und insbesondere die Offenbarung Johannis, welche wegen ihres dunkeln und geheimnißvollen Inhalts sprichwörtlich geworden ist: geheimnißvoll, unbegreiflich. — 4) Wie die Juden den Wiederaufbau Jerusalems, der alten Stadt der Verheißung, hoffen, so müssen alle civilisirte Nationen, zu denen Kunst und Wissenschaft aus Rom und Athen kamen, den wärmsten Antheil an der Wiedergeburt Griechenlands nehmen. Daher diese Benennung Athens, Jérusalem des nations. —

de tombeau! voilà [5]) l'impression d'Athènes et de tous les rivages de l'Attique, des îles et du Péloponnèse.

Arrivés au Pirée [6]) à huit heures du matin, le 19 août, nous jetons l'ancre. Les chevaux nous attendaient sur la plage du Pirée; nous montons à cheval. — Je trouve un âne où nous plaçons une selle de femme pour Julia [7]); nous partons.

Au pied de l'Acropolis, nous passons sous une porte obscure et basse sous laquelle quelques Turcs en guenilles sont couchés à côté de leurs riches et belles armes, et nous sommes dans [8]) Athènes. — Le premier monument digne du regard est le temple de [9]) Jupiter Olympien, dont les magnifiques colonnes s'élèvent seules sur une place déserte et nue, à droite de ce qui fut Athènes, digne portique de la ville des ruines! A quelques pas de là, nous entrâmes dans la ville, c'est-à-dire dans un inextricable labyrinthe de sentiers étroits et semés de pans de murs écroulés, de tuiles brisées, de pierres et de marbre jetés pêle-mêle; tantôt descendant dans la cour d'une maison écroulée, tantôt gravissant sur l'escalier ou même sur le toit d'une autre; dans ces masures petites, blanches, vulgaires, ruines des ruines; quelques repaires sales et infects où des familles de paysans grecs sont entassées et enfouies. — Çà et là, quelques femmes aux yeux noirs et à la bouche gracieuse des Athéniennes, sortaient, au bruit des pas de nos chevaux, sur le seuil de leur porte, nous souriaient avec bienveillance et étonnement, et nous donnaient le gracieux salut de l'Attique [10]): „Bien-venus, seigneurs étrangers, à Athènes!“ Nous arrivâmes, après un quart d'heure de [11]) marche, parmi les mêmes scènes de dévastation

---

5) Voilà bezieht sich auf das, was man gesagt hat, voici auf das, was man noch sagen will. Vgl. Rod, p. 561, II.— 6) Piräus, Hafen von Athen, wie Munychia und Phalerus. — 7) Der französische Name ist Julie. Lamartine zieht den italienischen vor. — 8) Nicht à Athènes. Hier ist der Gegensatz hors de la ville. — 9) Olympien, wie oben II, Note 109. Panhellénien wird mit Jupiter zu einem einzigen nom propre verbunden, daher de Jupiter, nicht du. Aehnlich bei saint: de saint Pierre, à saint Paul. — 10) De l'Attique. II, Note 99. — 11) Viertelstündig. So six mois de travail, u. a. m. —

et les mêmes monceaux de murs et de toits écroulés, à la modeste demeure de M. Caspari, agent du consulat de Grèce à Athènes. Je lui avais envoyé le matin la lettre qui me recommandait à son obligeance. Je n'en avais pas besoin: l'obligeance est le caractère de presque tous nos agens à l'étranger[12]). — Le soir, M. Gropius vint obligeamment se mettre à notre disposition pour nous montrer et nous commenter Athènes. Aussi heureux que l'avait[13]) été autrefois M. de Châteaubriand conduit dans les ruines d'Athènes par M. Fauvel, nous eûmes dans M. Gropius un second Fauvel, qui s'est fait Athénien depuis trente-deux ans, et qui bâtit, comme son maître, la maison de ses vieux jours parmi ces débris d'une ville où il a passé sa jeunesse, et qu'il aide autant qu'il le peut à sortir une centième fois de sa poussière poétique. — Consul d'Autriche en Grèce, homme d'érudition et homme d'esprit, M. Gropius joint à l'érudition la plus consciencieuse et la plus approfondie de l'antiquité ce caractère de naïve bonhomie et de grâce inoffensive qui est le type des vrais et dignes enfans de l'Allemagne savante. Injustement accusé par lord Byron[14]), dans ses notes mordantes sur Athènes, M. Gropius ne rendait point offense pour offense à la mémoire du grand poète; il s'affligeait seulement que son nom eût été traîné par lui d'éditions en éditions, et livré à la rancune des fanatiques ignorans de l'antiquité; mais il n'a pas voulu se justifier, et quand on est sur les lieux, témoin des efforts constans que fait cet homme distingué pour restituer un mot à une inscription, un fragment égaré à une statue, ou une forme et une date à un monument, on est sûr d'avance que M. Gropius n'a jamais profané ce qu'il adore, ni fait un vil commerce de la plus noble et de la plus désintéressée des études, l'étude des antiquités.

---

12) Neutre, im Auslande. I, Note 87. — 13) Warum l'avait été, und nicht avait été? Ueber Châteaubriand vgl. VI, Note 80. — 14) Byron, Engländer, stand an der Spitze der englischen Unterstützungscommission für die Griechen; 1824 zu Missolunghi gestorben. Seine Dichtungen und Erzählungen, in ganz Europa bekannt, zeugen von einer düstern, menschenfeindlichen Stimmung.

Avec un tel homme les jours valent des années pour le voyageur ignorant[15]) comme moi. — Je lui demandai de me faire grâce de toutes les antiquités douteuses, de toutes les célébrités de convention[16]), de toutes les beautés systématiques[17]). J'abhorre le mensonge et l'effort en tout, mais surtout en admiration. Je ne veux voir que ce que Dieu ou l'homme ont fait beau; la beauté présente, réelle, palpable, parlante à l'oeil et à l'âme, et non la beauté de lieu et d'époque[18]): la beauté historique ou critique, — celle-là aux savans. — A nous[19]) poètes, la beauté évidente et sensible; — nous ne sommes pas des êtres d'abstraction[20]); mais des hommes de nature et d'instinct: ainsi j'ai parcouru mainte fois Rome; ainsi j'ai visité les mers et les montagnes; ainsi j'ai lu les sages, les historiens et les poètes; ainsi j'ai visité Athènes. — Le temple de Thésée[21]) n'est pas digne de sa renommée; il ne vit pas comme monument, il ne dit rien de ce qu'il doit dire; c'est de la beauté sans doute, mais de la beauté froide et morte dont l'artiste seul doit aller secouer le linceul[22]) et essuyer la poussière; pour moi, je l'admire et je m'en vais sans aucun désir de le revoir. Les belles pierres de la colonnade du Vatican[23]), les ombres majestueuses et colossales de Saint-Pierre[24]) de Rome ne m'ont jamais laissé sortir sans un regret, sans une espérance d'y revenir!

---

15) Auf ähnliche Weise rechnet sich der Engländer Sterne in Yorick's empfindsamer Reise zu den simpeln Reisenden. — 16) Nach Uebereinkunft der Reisenden, seiner Vorgänger; herkömmlich, angeblich, nicht wirklich. — 17) Aus irgend einem Systeme nach Regeln bewiesen, demonstrirt, beauté de critique unten. — 18) Nicht beauté du lieu et de l'époque. Er erklärt es selbst durch beauté historique. Weil etwas in Athen und aus der Zeit des Perikles ist, folglich ist es schön. — 19) Hier könnte man autres einschieben. — 20) Des êtres qui aiment l'abstraction, welche nach allgemeinen Regeln und systematisch genießen und schaffen. — 21) Theseus, einer der ältesten und verdientesten Könige Attika's, als Held von den Dichtern vielfältig gefeiert. — 22) Leben darin suchen. — 23) Palast des Papstes. — 24) Hier dürfte man nicht saint Pierre schreiben; dies würde den Apostel Petrus bezeichnen. Hier ist die Peterskirche gemeint, und Saint-Pierre, St.-Pierre oder St.-Pierre ist dann ein einziges, untheilbares Wort. Die Schriftsteller stimmen aber nicht ganz überein.

Plus haut, en gravissant une noire colline couverte de chardons et de cailloux rougeâtres, vous arrivez au Pnyx[25]), lieu des assemblées orageuses du peuple d'Athènes et des ovations inconstantes de ses orateurs ou de ses favoris. — D'énormes blocs de pierre noire, dont quelques-uns ont jusqu'à douze ou treize pieds cubes, reposent les uns sur les autres, et portaient la terrasse où le peuple se réunissait. Plus haut encore, et à une distance d'environ cinquante pas, on voit un énorme bloc carré dans lequel on a taillé des degrés qui servaient sans doute à l'orateur pour monter sur cette tribune qui dominait ainsi le peuple, la ville et la mer; ceci n'a aucun caractère de l'élégance du peuple de Périclès; cela sent[26]) le Romain; les souvenirs y sont beaux. — Démosthène parlait de là, et soulevait ou calmait cette mer populaire plus orageuse que la mer Égée[27]) qu'il pouvait entendre aussi mugir[28]) derrière lui. Je m'assis là, seul et pensif, et j'y restai jusqu'à la nuit presque close, ranimant sans efforts toute cette histoire la plus belle, la plus pressée, la plus bouillonnante de toutes les histoires d'hommes qui aient remué le glaive ou la parole. Quel temps pour le génie! et que de génie, de grandeur, de sagesse, de lumière, de vertu même (car non loin de là mourut Socrate) pour ce temps! — Le sort de l'orateur comme Démosthène ou Mirabeau[29]), les deux seuls dignes de ce nom, est plus séduisant que le sort du philosophe ou du poète; l'orateur participe à la fois de la gloire de l'écrivain et de la puissance des masses sur lesquelles et par lesquelles il agit: — c'est

25) Hügel, mit einfachen Ringmauern umgeben, später mit Bildsäulen verziert. — 26) Cela bildet keinen Gegensatz zu dem vorhergehenden ceci. Bei sentir, riechen, schmecken nach etwas, steht cela für il, selbst wenn das deutsche es sich nicht zurückbezieht. — 27) Aegäische Meer. Égée, Aegeus, steht als Apposition, statt eines adjectif, daher auch la mer d'Égée, Note 52. — 28) Mugir, eigentlich von dem Ochsen gesagt. Ein recht musikalisches Verzeichniß der Thierlaute s. bei Girault-Duvivier, Remarques détachées, p. 15, 16. — 29) Einer der heftigsten, lichtvollsten und originellsten, aber auch incorrectesten Redner der ersten französischen Revolution, 1791 gestorben. Man hat ihn wohl nicht mit Unrecht den französischen Catilina genannt.

le philosophe roi[30]), s il est philosophe; mais son arme terrible, le peuple, se brise entre ses mains, le blesse et le tue lui-même; — et puis ce qu'il fait, ce qu'il dit, ce qu'il remue dans l'humanité, passions, principes, intérêts passagers, tout cela n'est pas durable, n'est pas éternel de sa nature: — le poète au contraire, et j'entends par poète tout ce qui crée[31]) des idées en bronze, en pierre, en prose, en paroles ou en rhythmes[32]), le poète ne remue que ce qui est impérissable dans la nature et dans le coeur humain; — les temps passent, les langues s'usent[33]), mais il vit toujours tout entier, toujours aussi lui, aussi grand, aussi neuf[34]), aussi puissant sur l'âme de ses lecteurs: son sort ést moins humain, mais plus divin! il est au-dessus de l'orateur.

Le beau serait[35]) de réunir les deux destinées: nul homme ne l'a fait; mais il n'y a cependant aucune incompatibilité entre l'action et la pensée dans une intelligence[36]) complète; l'action est fille de la pensée; — mais les hommes, jaloux de toute prééminence, n'accordent jamais deux puissances à une même tête; — la nature est plus libérale! — Ils proscrivent du domaine de l'action celui qui excelle dans le domaine de l'intelligence et de la parole; — ils ne veulent pas que Platon fasse des lois réelles[37]), ni que Socrate gouverne une bourgade.

---

30) Eben so nennt Lamartine den Jordan le fleuve jadis roi, V, Note 98, und VI, Note 46; David le poète roi, nicht weil er zugleich König war, sondern weil er durch seine Psalmen unter allen Dichtern der erste, größte, vorzüglichste ist. Aehnlich sagt man z. B. Note 39: peuple artiste par excellence, und Note 53: le temple des temples. Was hieße le roi poète, le roi philosophe? — 31) Statt tous ceux qui créent. Dies häufig im Französischen. — 32) Nicht deutlich ausgedrückt: en prose, als Prosaiker, en paroles ou en rhythmes, als Dichter. Der Dichter wirkt auf uns sowohl durch die Darstellungsweise, en paroles, als auch durch den Wohlklang der Verse, en rhythmes. Paroles darf nicht von der lebendigen Rede verstanden werden, wie der Zusammenhang lehrt. — 33) Lebende Sprachen werden zu todten. — 34) Vgl. II, Note 83. Neu, jung, frisch. Bei aussi ist das zweite Vergleichungsglied que d'abord, qu'auparavant, in Gedanken behalten. Dann ist aussi so viel als également, gleich, und toujours aussi, ewig. — 35) Statt: Il serait beau. — 36) Einverständniß, Uebereinstimmung. — 37) Alter Ausspruch: „Die Völker werden dann am glücklichsten sein,

J'envoyai demander au bey[38]) turc Youssouf-Bey, commandant de l'Attique, la permission de monter à la citadelle avec mes amis et de visiter le Parthénon. — Il m'envoya un janissaire pour m'accompagner. — Nous partîmes le 20 à cinq heures du matin, accompagnés de M. Gropius. — Tout se taît devant l'impression incomparable du Parthénon, ce temple des temples bâti par Sétinus, ordonné par Périclès, décoré par Phidias; — type unique et exclusif du beau, dans les arts de l'architecture et de la sculpture, — espèce de révélation divine de la beauté idéale reçue un jour par le peuple[39]), artiste par excellence, et transmise par lui à la postérité, en blocs de marbre impérissable et en sculptures qui vivront à jamais. — Ce monument, tel qu'il était avec l'ensemble de sa situation, de son piédestal naturel, de ses gradins décorés de statues sans rivales, de ses formes grandioses, de son exécution achevée dans tous les détails, de sa matière, de sa couleur, lumière pétrifiée, — ce monument écrase, depuis des siècles, l'admiration sans l'assouvir; — quand on en voit ce que j'en ai vu seulement, avec ses majestueux lambeaux mutilés par les bombes vénitiennes[40]), par l'explosion de la poudrière sous Morosini[41]), par le marteau de Théodore[42]), — par les[43]) canons des Turcs et des Grecs; — ses colonnes en blocs immenses touchant[44]) ses pavés, ses

---

wenn die Philosophen regieren, oder die Könige philosophiren." Die Doctrinairs in Frankreich haben, denken wir, den Satz nicht lügen gestraft. — 38) Bey und Dey ursprünglich eï zu lesen, im Französischen wie é ausgesprochen. — 39) Das Komma würde besser nicht dastehen. Selbst mit qui était aufgelöst, leidet der Satz das Komma nicht. — 40) Die Venetianer waren einst Herren von Morea und des schwarzen Meeres. — 41) Das Parthenon war von den Türken in eine Moschee verwandelt worden, und als die Venetianer 1677 Athen bombardirten, sprengte Morosini durch Anzündung eines Pulvermagazins die Moschee und einen Theil des Parthenons in die Luft. — 42) Scheint der von Lord Elgin, s. Note 45, nach Athen geschickte Fedor Iwanowitz zu sein. Er war von Geburt ein Kalmücke, und mag bei Entkleidung des Parthenons den Hammer zuweilen ein wenig unsanft gebraucht haben. — 43) Le canon, nach II, Note 42, könnte glauben lassen, es sei das vereinigte Heer der Türken und Griechen gewesen. In dem Befreiungskriege ist die Akropolis achtmal erstürmt worden, 1827 zum letzten Male von den Türken. — 44) Wie müßten die Worte gestellt sein, wenn dies bedeuten sollte: die Säulen ruhten

chapiteaux écroulés, ses triglyphes brisés par les agens de lord Elgin[45]), ses statues emportées par des vaisseaux anglais; — ce qu'il en reste est suffisant pour que je sente que c'est le plus parfait poème écrit en pierre sur la face de la terre; mais encore je le sens aussi, c'est trop petit, l'effet est manqué ou il est détruit. — Je passe des heures délicieuses couché à l'ombre des Propylées[46]), les yeux attachés sur le fronton croulant du Parthénon; je sens l'antiquité tout entière dans ce qu'elle a produit de plus divin; — le reste ne vaut pas la parole qui le décrit! L'aspect du Parthénon fait apparaître, plus que l'histoire, la grandeur colossale d'un peuple. Périclès ne doit pas mourir! Quelle civilisation surhumaine que celle qui a trouvé un grand homme pour ordonner, un architecte pour concevoir, un sculpteur pour décorer, des statuaires pour exécuter, des ouvriers pour tailler, un peuple pour solder et des yeux pour comprendre et admirer un pareil édifice! Où retrouvera-t-on et une époque et un peuple pareils? Rien ne l'annonce. A mesure que l'homme vieillit, il perd la sève, la verve, le désintéressement nécessaires pour les arts! Les Propylées, — le temple d'Erechthée[47]), ou celui des Cariatides[48]), sont à côté du Parthénon. — Chefs-d'oeuvre eux-mêmes, mais noyés dans ce chef-d'oeuvre; l'âme frappée d'un coup trop fort à l'aspect du premier de ces édifices n'a plus de force pour admirer les autres: il faut voir et s'en aller! — en pleurant

---

auf ungeheuern Felsblöcken, als ihrer Basis, und berührten so den Fußboden? Daß dies nicht so ist, sieht man aus Note 60. — 45) Lord Elgin, 1799 englischer Gesandter in Constantinopel, suchte in Verbindung mit einigen Andern die griechischen Kunstwerke durch Ausschiffung nach England vor dem Vandalismus der Türken zu retten. Seine Sammlung, die erste in ganz Europa, ist dem britischen Museum jetzt einverleibt. Man hat es ihm oft übel ausgelegt, diese Kunstwerke, und selbst Baustücke ihrem heimischen Boden genommen zu haben — 46) Befestigter Vorhof des Parthenons, zur Sicherung des auf der Akropolis befindlichen Staatsschatzes von Perikles erbaut. — 47) Uralter König von Athen mit fabelhaften Attributen; ch wie k. — 48) Der Tempel der Karyatiden, der auf dem Kopfe Blumenkörbe tragenden Jungfrauen, ist nicht mit dem Tempel des Erechtheus gleich, sondern ihm nur angebaut. Auch Pandroseum genannt. —

moins sur la dévastation de cette oeuvre surhumaine de l'homme que sur l'impossibilité de l'homme d'en égaler jamais la sublimité et l'harmonie; — ce sont de ces[49]) révélations que le ciel ne donne pas deux fois à la terre: — c'est comme le poème de Job ou le Cantique des cantiques[50]); comme le poème d'Homère ou la musique de Mozart! Cela se fait, se voit, s'entend; puis cela ne se fait plus, ne se voit plus, ne s'entend plus jusqu'à la consommation des âges. — Heureux les hommes par lesquels passent ces souffles divins; ils meurent, mais ils ont prouvé à l'homme ce que peut être l'homme! et Dieu les rappelle à lui pour le célébrer ailleurs et dans une langue plus puissante encore! J'erre tout le jour, muet dans ces ruines, et je rentre l'oeil ébloui de formes et de couleurs; le coeur plein de mémoire et d'admiration! Le gothique est beau; mais l'ordre et la lumière y manquent. — Ordre et lumière, ces deux principes de toute création éternelle! — Adieu pour jamais au gothique.

De tous les livres à faire[51]), le plus difficile, à mon avis, c'est une traduction. Or, voyager c'est traduire; c'est traduire à l'oeil, à la pensée, à l'âme du lecteur, les lieux, les couleurs, les impressions, les sentimens que la nature ou les monumens humains donnent au voyageur. Il faut à la fois savoir regarder, sentir et exprimer; et exprimer comment? non pas avec des lignes et des couleurs, comme le peintre, chose facile et simple; non pas avec des sons, comme le musicien; mais avec des mots, avec des idées qui ne renferment ni sons, ni lignes, ni couleurs. Ce sont les réflexions que je faisais assis sur les marches du Parthénon, ayant Athènes et le bois d'oliviers du Pirée, et la mer bleue d'Égée[52]) devant les

49) In partitivem Sinne. — 50) Hohe Lied Salomonis. Aus dem lateinischen canticum canticorum. So le livre des livres, die Bibel. Vgl. Note 30 und 53. Soll man darnach erklären: Grammaire des Grammaires par Girault-Duvivier? Das wird Rod nicht zugeben. — 51) Welche man machen will, soll oder wird. Eben so des étrangers à venir, des générations à naitre bei Lamartine. Vgl. auch V, Note 147. IX, Note 81. — 52) Vgl. Note 27, la mer Égée, und ein Beispiel mit de, I, Note 77. —

yeux, et sur ma tête l'ombre majestueuse de la frise du temple des temples[53]). — Je voulais emporter pour moi un souvenir vivant, un souvenir écrit de ce moment de ma vie! Je sentais que ce chaos[54]) de marbre sublime, si pittoresque dans mon oeil, s'évanouirait de ma mémoire, et je voulais pouvoir le retrouver dans la vulgarité de ma vie future. — Ecrivons donc: ce ne sera pas le Parthénon, mais ce sera du moins une ombre de cette grande ombre qui plane aujourd'hui sur moi.

Du milieu des ruines qui furent Athènes, et que les canons des Grecs et des Turcs ont pulvérisées et semées dans toute la vallée et sur les deux collines où s'étendait la ville de Minerve[55]), une montagne s'élève à pic de tous les côtés. — D'énormes murailles l'enceignent, et bâties à leur base de fragmens de marbre blanc, plus haut avec des débris de frises et de colonnes antiques, elles se terminent dans quelques endroits par des créneaux vénitiens. Cette montagne ressemble à un magnifique piédestal, taillé par les dieux mêmes pour y asseoir leurs autels. Son sommet, aplani pour recevoir les aires de ces temples, n'a guère que cinq cents pieds de longueur, sur deux ou trois cents pieds de large. Il domine toutes les collines qui formaient le sol d'Athènes antique[56]) et les vallées du Pentélique[57]), et le cours de l'Illissus, et la plaine du Pirée, et la chaîne des vallons et des cimes qui s'arrondit et s'étend jusqu'à Corinthe, et la mer enfin semée des îles de Salamine et d'Égine où brillent au sommet les frontons du temple de Jupiter Panhellénien. — Cet horizon est admirable encore aujourd'hui que toutes ces collines sont nues et réfléchissent comme un bronze poli les rayons réverbérés du soleil de l'Attique. Mais quel horizon Platon devait avoir de là sous les yeux, quand Athènes, vivante et

---

53) Vgl. Note 30 und 50. — 54) Spr. caó. — 55) Vgl. II Note 109. — 56) Warum steht der Artikel nicht bei Athènes, obgleich es von einem adjectif begleitet ist? Ebenso Paris entier, Paris physique et matériel. Doch macht tout Paris eine Ausnahme von der Regel und kann nicht den obigen Beispielen beigegeben werden. — 57) Pentélique, Berg, Illissus, Fluß. —

vêtue de ses mille temples inférieurs, bruissait[58]) à ses pieds comme une ruche trop pleine, quand la grande muraille du Pirée traçait jusqu'à la mer une avenue de pierre et de marbre, pleine de mouvement, et où la population d'Athènes passait et repassait sans cesse comme des flots; quand le Pirée lui-même et le port de Phalère, et la mer d'Athènes, et le golfe de Corinthe étaient couverts de forêts de mâts ou de voiles étincelantes; quand les flancs de toutes les montagnes, depuis les montagnes qui cachent Marathon jusqu'à l'Acropolis de Corinthe, amphithéâtre de quarante lieues de demi-cercle, étaient découpées de forêts, de pâturages, d'oliviers et de vignes, et que les villages et les villes décoraient de toutes parts cette splendide ceinture de montagnes!

Je vois d'ici les mille chemins qui descendaient de ces montagnes, tracés sur les flancs de l'Hymète, dans toutes les sinuosités des gorges et des vallées qui viennent toutes, comme des lits de torrens, déboucher sur Athènes. — J'entends les rumeurs qui s'en élèvent, les coups de marteau des tireurs de pierre dans les carrières de marbre du mont Pentélique, le roulement des blocs qui tombent le long des pentes de ses précipices, et toutes ces rumeurs qui remplissent de vie et de bruit les abords d'une grande capitale. — Du côté de la ville, je vois monter par la voie Sacrée, taillée dans le flanc même de l'Acropolis, la population religieuse d'Athènes, qui vient implorer Minerve et faire fumer l'encens de toutes ses divinités domestiques[59]) à la place même où je suis assis maintenant et où je respire la poussière seule de ces temples.

Rebâtissons le Parthénon; cela est facile, il n'a perdu que sa frise et ses compartimens intérieurs. Les murs extérieurs ciselés par Phidias, les colonnes ou les

---

58) Schon in dem Choix du Livre des Cent-et-Un (in demselben Verlage 1834 erschienen) ist S. 17, Note 11, auf das in den Grammatiken noch fehlende présent bruit aufmerksam gemacht worden. Hier haben wir noch das fehlende impf. bruissait und ein anderes Mal bei Lamartine den conj. prés. je bruisse. Die substantifs sind le bruit und le bruissement. — 59) Nicht die Hausgötter, Laren, sondern Athens besondere Schutzpatrone, z. B. Neptun, Minerva und Ceres.

débris des colonnes y sont encore. Le Parthénon était entièrement construit de marbre blanc, dit marbre pentélique, du nom de la montagne voisine d'où on le tirait. Il consistait en un carré long, entouré d'un péristyle de quarante-six colonnes d'ordre dorique. — Chaque colonne a six pieds de diamètre à sa base, et trente-quatre pieds d'élévation. — Les colonnes reposent sur le pavé même du temple et n'ont point de base [60]). A chaque extrémité du temple existe ou existait un portique de six colonnes. La dimension totale de l'édifice était de deux cent vingt-huit pieds de long, sur cent deux pieds de large; sa hauteur était de soixante-six pieds. Il ne présentait à l'oeil que la majestueuse simplicité de ses lignes architecturales. — C'était une seule pensée de pierre, une et intelligible d'un regard, comme la pensée antique. — Il fallait s'approcher pour contempler la richesse des matériaux, et l'inimitable perfection des ornemens et des détails. — Périclès avait voulu en faire autant un assemblage de tous les chefs-d'oeuvre du génie et de la main de l'homme, qu'un hommage aux dieux, — ou plutôt, c'était le génie grec tout entier, s'offrant sous cet emblème, comme un hommage lui-même à la divinité. Les noms de tous ceux qui ont taillé une pierre, ou modelé une statue du Parthénon, sont devenus immortels.

Oublions le passé, et regardons maintenant autour de nous alors que les siècles, la guerre des religions barbares, des peuples stupides, le foulent aux pieds depuis plus de deux mille ans.

Il ne manque que quelques colonnes à la forêt de blanches colonnes: elles sont tombées, en blocs entiers et éclatans, sur les pavés ou sur les temples voisins: quelques-unes, comme les grands chênes de la forêt de Fontainebleau [61]), sont restées penchées sur les autres colonnes; d'autres ont glissé du haut du parapet qui

---

60) Dient zur Erklärung von Note 44. — 61) Kleine, aber geschichtlich merkwürdige Stadt im Departement der Seine und Marne. —

cerne[62]) l'Acropolis et gissent[63]), en blocs énormes concassés, les unes sur les autres, comme dans une carrière les rognures des blocs que l'architecte a rejetées. — Leurs flancs sont dorés de cette croûte de soleil que les siècles étendent sur le marbre: leurs brisures sont blanches comme l'ivoire travaillé d'hier. Elles forment, de ce côté du temple, un chaos ruisselant de marbre de toutes formes, de toutes couleurs, jeté, empilé, dans le désordre le plus bizarre et le plus majestueux: de loin, on croirait voir[64]) l'écume de vagues énormes qui viennent se briser et blanchir sur un cap battu des mers. L'oeil ne peut s'en arracher; on les regarde, on les suit, on les admire, on les plaint avec ce sentiment qu'on éprouverait pour des êtres qui auraient eu, ou qui auraient encore le sentiment de la vie. C'est le plus sublime effet de ruines que les hommes ont jamais pu produire, parce que c'est la ruine de ce qu'ils firent jamais de plus beau!

Si on entre sous le péristyle et sous les portiques, on peut se croire encore au moment où l'on achevait l'édifice; les murs intérieurs sont tellement conservés, la face des marbres si luisante et si polie, les colonnes si droites, les parties conservées de l'édifice si admirablement intactes, que tout semble sortir des mains de l'ouvrier; seulement[65]) le ciel étincelant de lumière est le seul toit du Parthénon, et, à travers les déchirures des pans de murailles, l'oeil plonge sur l'immense et volumineux horizon de l'Attique. Tout le sol à l'entour est jonché de fragmens de sculpture ou de morceaux d'architecture qui semblent attendre la main qui doit les élever à leur place dans le monument qui les attend. — Les pieds heurtent sans cesse contre les chefs-d'oeuvre du ciseau grec: on les ramasse, on les rejette, pour en ra-

---

62) Cerner bedeutet einschließen und dadurch abschließen, von andern Dingen absperren, abschneiden. Cerner un lieu, z. B. bei der Pest; être cerné par l'ennemi. Lamartine. Un bassin cerné de montagnes. Idem. — 63) In den Grammatiken findet sich nur gisant und daher gisent. Doch setzen sie wenigstens hinzu, s werde hier scharf ausgesprochen. — 64) Wie oben: on dirait, vous diriez, II, Note 12. — 65) Vgl. II, Note 67.

masser un plus curieux; on se lasse enfin de cet inutile travail; tout n'est que chef-d'oeuvre pulvérisé. — Les pas s'impriment dans une poussière de marbre; on finit par [66]) la regarder avec indifférence, et l'on reste insensible et muet, abîmé dans la contemplation de l'ensemble, et dans les mille pensées qui sortent de chacun de ces débris. Ces pensées sont de la nature même de la scène où on les respire; elles sont graves comme ces ruines des temps écoulés; comme ces témoins majestueux du néant de l'humanité; mais elles sont sereines comme le ciel qui est sur nos têtes, inondées d'une lumière harmonieuse et pure, élevées comme ce piédestal de l'Acropolis, qui semble planer au-dessus sur la terre; résignées et religieuses comme ce monument élevé à une pensée divine que Dieu a laissé crouler devant lui pour faire place à de plus divines pensées! Je ne sens point de tristesse ici; l'âme est légère, quoique méditative; ma pensée embrasse l'ordre des volontés divines, des destinées humaines; elle admire qu'il ait été [67]) donné à l'homme de s'élever si haut [68]) dans les arts et dans une civilisation matérielle; elle conçoit que Dieu ait [69]) brisé ensuite ce moule admirable d'une pensée incomplète; que l'unité de Dieu, reconnue enfin par Socrate dans ces mêmes lieux, ait retiré le souffle de vie de toutes ces religions qu'avait enfantées l'imagination des premiers temps; que ces temples se soient écroulés sur leurs dieux: la pensée du Dieu unique jetée dans l'esprit humain vaut mieux que ces demeures de marbre où l'on n'adorait que son ombre. Cette pensée n'a pas besoin de temples bâtis de main d'homme: la nature entière est le temple où elle adore. A mesure que les religions se spiritualisent, les temples s'en vont; le christianisme lui-même qui a construit le gothique pour l'animer de son souffle, laisse ses admirables basiliques tomber peu à peu en ruines. Les milliers de statues

---

66) Commencer par, anfangs, zuerst; finir par, zuletzt. — 67) Warum dieser conjonctif? Vgl. Note 69. — 68) Das adverbe haut heißt auch hoch, wie das adjectif. — 69) Soviel als: elle ne s'étonne pas. Vgl. Note 67.

de ses demi-dieux[70]) descendent par degrés de leurs socles aériens autour de ces cathédrales; il se transforme aussi, et ses temples deviennent plus nus et plus simples à mesure qu'il se dépouille lui-même des superstitions de ses âges de ténèbres, et qu'il résume davantage la grande pensée qu'il propagea sur la terre, pensée du Dieu unique prouvé par la raison et adoré par la vertu!

22 août 1832.

Vives inquiétudes sur la santé de ma fille; — triste promenade au temple de Jupiter Olympien et au Stadi[71]). Bu[72]) des eaux du ruisseau bourbeux et infect[73]) qui est l'Illissus! Je trouvai à peine assez d'eau pour y tremper mon doigt: — Aridité, nudité, couleur de mâchefer, répandues sur toute cette campagne d'Athènes! O campagnes de Rome, tombeaux dorés des Scipions[74]), fontaine verte et sombre d'Égérie![75]) Quelle différence! Et que[76]) le ciel aussi surpasse[77]) à Rome le ciel tant vanté de l'Attique!

23 août 1832.

Partis la nuit. — Belle aurore sous le bois d'oliviers du Pirée en allant à la mer.

Le brick de guerre le Génie[78]), capitaine Cuneo d'Ornano, nous attendait, et nous levons l'ancre. — Une belle brise du nord nous jette en trois heures devant le cap Sunium[79]), dont nous voyons les colonnes jaunes marquer à l'horizon la trace toujours vivante du Verbe[80])

---

70) Die Heiligenbilder. — 71) Das Stadium oder die Laufbahn zu den öffentlichen Wettrennen, von Herodes Attikos aus Marmor erbaut. — 72) Bei diesen participes ist hinzuzudenken: j'ai, nous avons, je suis, nous sommes. Form eines Tagebuchs. — 73) ct hörbar. — 74) Nicht nach der allgemeinen Regel. I, Note 114. — 75) Egeria, eine dem Könige Numa Pompilius befreundete Nymphe. — 76) Statt combien. — 77) Die Ausrufung wird hier in der erzählenden Form gebildet. — 78) Vgl. II, Note 28. — 79) Die lateinische Endung um lies omm. — 80) In der biblischen Sprache: das Wort und Christus, als das lebendige Bild des Wortes oder Geistes Gottes. „Und das Wort ward Fleisch." Ev. Joh. Daher hier der Inbegriff, der Träger, der Verkündiger. —

de la sagesse grecque, de ce[81]) Platon[82]) dont je serais le disciple, si le Christ[83]) n'avait ni parlé, ni vécu, ni souffert, ni pardonné en expirant.

Nuit terrible passée au milieu des Cyclades[84]). — Le vent baisse au lever du jour. — Belle et douce navigation jusqu'au soir. A la nuit coup de vent furieux entre l'île d'Amorgos et celle de Stampalia. — Gémissement douloureux du navire; coups sourds de la lame sur la poupe. — Roulis qui nous jette tantôt sur une vague, tantôt sur une autre. Je passe la nuit à soigner l'enfant et à me promener sur le pont. Nuit douloureuse! Combien de fois je frémis en pensant que j'ai mis tant de vies sur une seule chance! Que je serais heureux si un esprit céleste emportait Julia sous les ombres paisibles de Saint-Point![85]) Ma vie à moi[86]), à moitié usée, a perdu plus de la moitié de son prix pour moi-même! mais cette vie, encore mienne, qui brille dans ces beaux yeux, qui palpite dans cette jeune poitrine, m'est cent fois plus chère que la mienne! c'est pour celle-là surtout que je prie avec ferveur le souffle qui soulève les vagues d'épargner ce berceau que je lui ai si imprudemment confié: — il m'exauce; les vagues s'aplanissent, le jour paraît, les îles fuient derrière nous; Rhodes se montre à droite, dans le lointain brumeux de l'horizon d'Asie, et les hautes cimes de la côte de Caramanie, blanches comme la neige des Alpes, s'élèvent resplendissantes au-dessus des nuages flottans de la nuit; — voilà donc l'Asie!

L'impression surpasse celle des horizons de la Grèce! on sent un air plus doux; la mer et le ciel sont teints d'un bleu plus calme et plus pâle; la nature se dessine en masses plus majestueuses! je respire et je sens mon entrée dans une région plus large et plus haute! la

---

81) Jener. — 82) Nach der allgemeinen Regel macht man nach den noms propres ein Komma; doch läßt sich das relatif dont von dem démonstratif ce hier ebenso wenig trennen, als qui von celui. Vgl. IV, Note 30. — 83) st hörbar. — 84) Von κυκλος, Kreis. Eine Gruppe mehrerer eng beisammenliegender Inseln, z. B. Andros, Delos, Naros, Paros. — 85) Lamartine's Landsitz in Frankreich. — 86) Vgl. I, Note 125. —

Grèce est petite, — tourmentée, dépouillée; c'est le squelette d'un nain! voici celui d'un géant! De noires forêts tachent les flancs des montagnes de Marmoriza[87]), et l'on voit de loin tomber des torrens blancs d'écume dans les profonds ravins de la Caramanie.

Rhodes[88]) sort comme un bouquet de verdure du sein des flots; les minarets légers et gracieux de ses blanches mosquées se dressent au-dessus de ses forêts de palmiers, de caroubiers, de sycomores, de platanes, de figuiers; — ils attirent de loin l'oeil du navigateur sur ces retraites délicieuses des cimetières turcs, où l'on voit chaque soir les musulmans, couchés sur le gazon de la tombe de leurs amis, fumer et conter tranquillement comme des sentinelles qui attendent qu'on vienne les relever, comme des hommes indolens qui aiment à se coucher sur leurs lits et à essayer le sommeil avant l'heure du dernier repos. A dix heures du matin, notre brick se trouve tout à coup entouré de cinq ou six frégates turques à pleines voiles qui croisent devant Rhodes; — l'une d'elles s'approche à portée de la voix et nous interroge en français; — on nous salue avec politesse, et nous jetons bientôt l'ancre dans la rade de Rhodes, au milieu de trente-six bâtimens de guerre du capitan-pacha[89]), Halil-Pacha. — Deux bâtimens de guerre français, l'un à vapeur, le Sphinx, commandé par le capitaine Sarlat, l'autre une corvette, l'Actéon, commandé par le capitaine Vaillant, sont mouillés non loin de nous. Les officiers viennent à bord nous demander des nouvelles d'Europe. Le soir nous remercions le commandant du brick le Génie, M. d'Ornano; — il repart avec l'Actéon. — Nous continuerons seuls notre navigation vers Chypre[90]) et la Syrie.[91])

Deux jours passés à Rhodes à parcourir cette première ville turque: — caractère oriental des bazars[92]),

87) An der Küste von Caramanien in Kleinasien. — 88) Die Insel Rhodus liegt auf der Grenze des mittelländischen und ägeischen Meeres. — 89) Soviel als Admiral, Befehlshaber der Flotte, deutsch: Kapudan Pascha. — 90) Oder Cypre, Cypern. Vgl. IX, Note 10. — 91) Syrien begreift die ganze Westküste Asiens bis nach Kleinasien im Süden. — 92) Kaufhallen. Dieser Name ist auch in Deutsch-

boutiques moresques en bois sculpté; — rue des Chevaliers[93]), où chaque maison garde encore intacts[94]), sur sa porte, les écussons des anciennes maisons de France, d'Espagne, d'Italie et d'Allemagne. — Rhodes a de beaux restes de ses fortifications antiques; la riche végétation d'Asie qui les couronne et les enveloppe leur donne plus de grâce et de beauté que n'en ont celles de Malte: — un ordre qui put se laisser chasser d'une si magnifique possession recevait le coup mortel! Le ciel semble avoir fait cette île comme un poste avancé sur l'Asie: — une puissance européenne qui en serait maîtresse tiendrait à la fois la clef de l'Archipel, de la Grèce, de Smyrne, des Dardanelles, de la mer d'Egypte et de la mer de Syrie. — Je ne connais au monde ni une plus belle position militaire maritime, ni un plus beau ciel, ni une terre plus riante et plus féconde. — Les Turcs y ont imprimé ce caractère d'inaction et d'indolence qu'ils portent partout! Tout y est dans l'inertie et dans une sorte de misère; — mais ce peuple qui ne crée rien, qui ne renouvelle rien, ne brise et ne détruit rien non plus: il laisse au moins agir la nature librement autour de lui: il respecte les arbres jusqu'au milieu même des rues et des maisons qu'il habite; de l'eau et de l'ombre, le murmure assoupissant et la fraîcheur voluptueuse, sont ses premiers, sont ses seuls besoins. — Aussi dès que vous[95]) approchez, en Europe ou en Asie, d'une terre possédée par les musulmans, vous la reconnaissez de loin au riche et sombre voile de verdure qui flotte gracieusement sur elle: — des arbres pour s'asseoir à leur ombre; des fontaines jaillissantes pour rêver à leur bruit, du silence et des mosquées aux légers minarets, s'élevant à chaque pas du sein d'une terre pieuse: — voilà tout ce qu'il faut à ce peuple; il ne sort de cette douce et philosophique[96]) apathie que pour monter ses coursiers du

---

land (z. B. in München) und in Frankreich (z. B. in Paris) aufgenommen. Manche schreiben basar. — 93) Rhodiser Ritter, später auf Malta. Vgl. oben II. — 94) ct hörbar. 95) Mit nous, vous und on wechselt man zu größerer Mannigfaltigkeit in der Erzählung ab. Vgl. IX, Note 1. — 96) Das adjectif ist besonders bezeichnend: daher steht es vor dem substantif.

désert, les premiers serviteurs de l'homme, et pour voler sans peur à la mort pour son prophète et pour son dieu. Le dogme du fatalisme[97]) en a fait le peuple le plus brave du monde, et quoique la vie lui soit légère et douce, celle que lui promet le Koran[98]) pour prix d'une vie donnée pour sa cause est tellement mieux rêvée encore, qu'il n'a qu'un faible effort à faire pour s'élancer de ce monde au monde céleste qu'il voit devant lui rayonnant de beauté, de repos et d'amour! C'est la religion des héros! mais cette religion pâlit dans la foi du musulman, et l'héroïsme s'éteint avec la foi qui est son principe: à mesure que les peuples croiront moins, soit à un dogme, soit à une idée, ils mourront moins volontiers et moins noblement. — C'est comme en Europe: pourquoi mourir si la vie vaut mieux que la mort; s'il n'y a rien d'immortel à gagner[99]) en s'immolant à un devoir? Aussi la guerre va diminuer et s'éteindre en Europe, jusqu'à ce qu'une foi quelconque se ranime et parle dans le coeur de l'homme plus haut que le vil instinct de la vie.

27 août 1832.

A midi, nous mettons à la voile de Rhodes pour Chypre, par une magnifique soirée. J'ai les yeux tournés sur Rhodes qui s'enfonce enfin dans la mer. — Je regrette cette belle île comme une apparition qu'on voudrait ranimer, je m'y fixerais si elle était moins séparée du monde vivant avec lequel la destinée et le devoir nous imposent la loi de vivre! Quelles délicieuses retraites aux flancs des hautes montagnes et sur ces gradins ombragés de tous les arbres de l'Asie![100])

---

97) Die Lehre von einem blinden, unabwendbaren Verhängnisse, dem Fatum der Alten. Vgl. IV, Note 47. — 98) In dem deutschen Worte Alkoran ist Al der arabische Artikel, wie er sich auch in Almanach, Algebra findet. Daher richtig: le Koran, der Koran; er ist für die Muhamedaner Gesetzbuch in geistlichen und weltlichen Dingen, wie man IV, Note 46, 47, sehen kann. — 99) Auch an andern Stellen klagt Lamartine über den in unserer Zeit herrschenden Unglauben. — 100) Bald d'Asie, bald de l'Asie.

31 août.

Deux jours passés à Chypre; charme du repos après une longue navigation; — soins de l'hospitalité la plus inattendue et la plus aimable; voilà l'état de mon esprit à Chypre: mais c'est tout. Ce pays, qu'on m'avait vanté comme une oasis[101]) des îles de la Méditerranée, ressemble entièrement à toutes les îles pelées, ternes, nues, de l'Archipel — c'est la carcasse d'une de ces îles enchantées où l'antiquité avait placé la scène de ses cultes les plus poétiques[102]); il est vrai[103]) que, pressé d'arriver en Asie, je n'ai visité que de l'oeil les scènes éloignées et pittoresques dont cette île est, dit-on, remplie; à mon retour, je dois y faire un séjour d'un mois, et parcourir en détail les montagnes de Chypre.

5 septembre.

Le capitaine du brick a reconnu les cimes du mont Liban[104]). Il m'appelle pour me les montrer; je les cherche en vain dans la brume enflammée où son doigt me les indique. Je ne vois rien que le brouillard transparent que la chaleur élève, et au-dessus, quelques couches de nuages d'un blanc mat[105]). Il insiste, je regarde encore, mais en vain. Tous les matelots me montrent en souriant le Liban; le capitaine ne comprend pas comment je ne le vois pas comme lui. — Mais où le cherchez-vous donc? me dit-il; vous regardez trop loin. Ici, plus près sur nos têtes. — En effet, je levai les yeux alors vers le ciel, et je vis la crête blanche et dorée du Sannin, qui planait dans le firmament au-dessus de nous. — La brume de la mer m'empêchait de voir sa base et ses flancs. — Sa tête seule apparaissait rayonnante et sereine dans le bleu du ciel. C'est une

---

101) Das Bild ist von den Wüsten Afrika's entlehnt, in denen sich einzelne fruchtbare Strecken finden, die man Oasen nennt. — 102) Der Dienst der Aphrodite oder Venus, mit dem Beinamen Cypria. — 103) Freilich, allerdings; wie das deutsche zwar i. e. zu wahr. — 104) Montagne, Berg, mont, Gebirge. Der Libanon ist ein sehr ausgedehnter Gebirgszug, welcher längs des Mittelmeeres hinläuft. — 105) t hörbar.

des plus magnifiques et des plus douces impressions que j'aie ressenties dans mes longs voyages. C'était la terre où tendaient toutes mes pensées du moment, comme homme et comme voyageur; c'était la terre sacrée, la terre où j'allais de si loin chercher les souvenirs de l'humanite primitive; et puis c'était la terre où j'allais enfin faire reposer dans un climat délicieux, à l'ombre des orangers et des palmiers, au bord des torrens de neige, sur quelque colline fraîche et verdoyante, tout ce que j'avais de plus cher[106] au monde, ma femme et Julia. Je ne doute pas qu'un an ou deux passés sous ce beau ciel ne fortifie la santé de Julia, qui depuis six mois me donne quelquefois des pressentimens funestes. Je salue ces montagnes de l'Asie comme un asile où Dieu la mène pour la guérir; une joie secrète et profonde remplit mon coeur; je ne puis plus détacher mes yeux du mont Liban.

Nous dînons à l'ombre de la tente étendue sur le pont. La brise continue et se ranime à mesure que le soleil descend. A chaque instant, nous courons à la proue pour mesurer la marche du navire au bruit qu'il fait en creusant la mer; enfin le vent devient frais, les vagues moutonnent; nous filons cinq noeuds d'heure en heure; les flancs des hautes montagnes percent le brouillard et s'avancent comme des caps aériens devant nous; nous commençons à distinguer les profondes et noires vallées qui s'ouvrent sur les côtes, les ravins blanchissent, les crêtes des rochers se dressent et s'articulent, les premières collines qui partent du voisinage de la mer s'arrondissent; peu à peu nous croyons reconnaître des villages jetés au penchant des collines, et de grands monastères qui couronnent, comme des châteaux gothiques, les sommets des montagnes intermédiaires. Chaque objet que nous saisissons du regard est une joie dans le coeur. Tout le monde est sur le pont; chacun fait remarquer à son voisin un objet qui lui était[107] échappé: l'un voit les cèdres du Liban comme une tache[108] noire sur les

106) Comparatif in der Bedeutung des superlatif. — 107) Avoir und être échappé. — 108) Was heißt tâche?

flancs d'une montagne, l'autre comme un donjon au sommet des monts de Tripoli[109]); quelques-uns croient distinguer l'écume des cascades sur les déclivités des précipices. — On voudrait pouvoir avant la nuit toucher à ce rivage tant rêvé, tant désiré; on tremble qu'au moment d'y atteindre, un calme nouveau n'endorme le navire pendant de longues journées sur ces flots qui nous impatientent, ou qu'un vent contraire ne vienne de la côte et ne nous repousse sur la mer de Candie; cette mer de Syrie, golfe immense, entouré des hautes cimes du Liban et du Taurus, est perfide pour les marins: tout ce qui n'y est pas tempête, y est calme ou courant[110]); ces courans entraînent invinciblement les navires bien loin de leur route; et puis il n'y a pas de ports sur les côtes; il faut mouiller dans des rades dangereuses à une grande distance du rivage; une houle presque constante laboure ces rades et coupe les ancres: nous ne serons tranquilles et sûrs d'être arrivés qu'après être descendus à terre. Pendant que nous faisons tous ces raisonnemens, et que nous flottons entre l'espoir et la crainte, la nuit tombe tout à coup, non pas[111]) comme dans nos climats avec la lenteur et la gradation d'un crépuscule, mais comme un rideau qu'on tire sur le ciel et sur la terre. Tout s'éteint, tout s'efface sur les flancs noircis du Liban, et nous ne voyons plus que les étoiles[112]) entre lesquelles nos mâts se balancent. Le vent tombe aussi; la mer dort, et nous descendons chacun dans nos cabinets, dans l'incertitude du lendemain.

Je ne dormais pas; mon esprit était trop agité: j'entendais, à travers les planches mal jointes qui séparaient ma chambre de celle de Julia, le souffle de mon enfant endormie, et tout mon coeur reposait sur elle. Je pen-

---

109) Tripoli oder Tarablüs, syrische Stadt, nicht mit Tripolis in Afrika zu verwechseln. Daher steht oft, z. B. bei Lamartine, de Syrie dabei. — 110) Gewöhnlich wird die Regel über den adjectivischen Gebrauch des substantif zu eng gegeben, als ob man nur Personen auf diese Weise charakterisiren könne. — 111) Warum nicht ne pas? — 112) Man könnte versucht werden, ein Komma einzuschieben. Welchen Unterschied macht dies in dem Sinne des Satzes?

sais que demain, peut-être, je dormirais à mon tour plus tranquille sur cette vie si chère que je me repentais d'avoir hasardée ainsi sur la mer, — qu'une tempête pouvait enlever dans sa fleur. Je priais Dieu dans ma pensée de me pardonner cette imprudence, de ne pas me punir de m'être confié trop en lui[113]), de lui avoir demandé plus que je n'avais eu droit de le faire. Je me rassurais; je me disais: C'est un ange visible qui protége à la fois sa propre destinée et toutes les nôtres. Le ciel nous comptera son innocence et sa pureté pour rançon; il nous mènera, il nous ramènera à cause d'elle. Elle aura vu, au plus bel âge de la vie, à cet âge où toutes les impressions s'incorporent, pour ainsi dire, avec nous, et deviennent les élémens mêmes de notre existence, elle aura vu tout ce qu'il y a de beau dans la nature, dans la création; les souvenirs de son enfance seront les monumens merveilleux, les chefs-d'oeuvre des arts en Italie; Athènes et le Parthénon seront gravés dans sa mémoire, comme des sites paternels; les belles îles de l'Archipel, le mont Taurus, les montagnes du Liban, Jérusalem, les Pyramides[114]), le Désert, les tentes de l'Arabe, les palmiers de la Mésopotamie[115]), seront les récits de son âge avancé; Dieu lui a donné la beauté, l'innocence, le génie et un coeur où tout s'allume en sentimens généreux et sublimes; je lui aurai donné, moi, ce que je pouvais ajouter à ces dons célestes, le spectacle des scènes les plus merveilleuses, les plus enchantées de la terre! Quel être ce[116]) sera à vingt ans! Tout aura été bonheur, piété, amour et merveilles dans sa vie! Oh! qui sera digne de la compléter par l'amour? Je pleurais et je priais avec ferveur et confiance, car je ne puis jamais avoir un sentiment fort dans le coeur sans qu'il ne[117]) tende à l'infini, sans qu'il ne se ré-

113) Se confier à oder en quelqu'un. Vgl. Rod, p. 370. — 114) Lamartine hatte sich auch vorgenommen, einen Ausflug nach Aegypten zu machen, wurde aber später davon abgehalten. — 115) Das Land zwischen Euphrat und Tigris. — 116) Vgl. Note 77. — 117) Ueber dieses ne vgl. I, Note 89. Die Beispiele dieser Art sind so häufig, und die Anhäufung von Verneinungen im Französischen so

solve en un hymne ou en une invocation à celui qui est la fin de tous nos sentimens; à celui qui les produit et qui les absorbe tous; à Dieu.

Comme j'allais m'endormir, j'entendis sur le pont quelques pas précipités comme pour une manoeuvre; je fus étonné, car le silence était complet depuis long-temps, et la mer ne rendait qu'un petit frémissement de lames, qui m'annonçait que le brick marchait encore. Bientôt j'entendis les anneaux sonores de la chaîne de l'ancre se dérouler pesamment du cabestan; puis je sentis ce coup sec qui fait vibrer tout le navire, quand l'ancre a roulé jusqu'au fond solide, et mord enfin le sable ou l'herbe marine. Je me levai, j'ouvris mon étroite fenêtre. Nous étions arrivés; nous étions en rade devant Bayruth; j'apercevais quelques lumières disséminées sur un rivage éloigné; j'entendais les aboiemens des chiens sur la plage. Ce fut le premier bruit qui m'arriva de la côte d'Asie; il me réjouit le coeur. Il était[118]) minuit. Je rendis grâce à Dieu, et je m'endormis d'un profond et paisible sommeil; personne n'avait été réveillé que moi sous le pont.

---

gewöhnlich, daß man nicht geradezu dieses ne verdammen kann. Auch sans nul verwerfen Einige ganz ohne Grund. Vgl. IX, Note 73. — Uebrigens steht hier sans que . . sans que, wie oben I, Note 41, parce que . . parce que. — 118) Il est statt c'est bei Zeitbestimmungen.

IV. BAYRUTH.

6 septembre 1832, — 9 heures du matin.

Nous étions devant Bayruth, une[1]) des villes les plus peuplées de la côte de Syrie, anciennement Beryte, devenue colonie romaine sous Auguste qui lui donna le nom de *Felix Julia*[2]). Cette épithète d'heureuse[3]) lui fut attribuée à cause de la fertilité de ses environs, de son incomparable climat et de la magnificence de sa situation.

Le quai de Bayruth, que la vague lave sans cesse et couvre quelquefois d'écume, était peuplé d'une foule d'Arabes, dans toute la splendeur de leurs costumes éclatans et de leurs armes. On y voyait un mouvement aussi actif que sur les quais de nos grandes villes maritimes; plusieurs navires européens[4]) étaient mouillés près de nous dans la rade, et les chàloupes, chargées de marchandises de Damas et de Bagdad[5]), allaient et venaient

---

1) **Une** oder **l'une**. Es herrscht hierin mehr Freiheit, als man anzunehmen scheint. — 2) Nemlich **colonia** oder **terra**: die fruchtbare Julische Colonie, Gegend. Der römische Kaiser Augustus nahm, wie gewöhnlich, den Geschlechts- oder Stammnamen seines Adoptivvaters, Julius Cäsar, an. Auch der fruchtbare Theil von Arabien hieß **Arabia Felix**, das glückliche Arabien. — Der Name **Felix Julia** war für **Lamartine's** Tochter Julia von guter, leider aber trüglicher Vorbedeutung. — 3) **Nom de, épithète de.** — 4) Spr. in **éen** die Endung **en** wie in **ien** und **yen**, z. B. **indien**, **moyen**. Bei **Voltaire** findet man **européan** häufig, weil **éen** damals so ausgesprochen wurde, und auch jetzt noch von Vielen so gesprochen wird. **Rod**, p. 81, ist nicht recht klar. — 5) Damascus, syrische Stadt. Bagdad, am Tigris, im alten Babylonien, einst Residenz der Kalifen und größte Stadt der muhamedanischen Welt, hat seinen alten Glanz längst verloren. —

sans cesse de la rive aux vaisseaux; les maisons de la ville s'élevaient confusément[6]) groupées, les toits des unes servant de terrasses aux autres; ces maisons à toits plats, et quelques-unes à balustrades crénelées, ces fenêtres à ogives multipliées, ces grilles de bois peint qui les fermaient hermétiquement comme un voile de la jalousie orientale: ces têtes de palmiers qui semblaient germer dans la pierre, et qui se dressaient jusqu'au-dessus des toits comme pour porter un peu de verdure à l'oeil des femmes prisonnières dans les harems[7]): tout cela captivait nos yeux et nous annonçait l'Orient. Nous entendions le cri aigu des Arabes du désert qui se disputaient sur les quais, et les âpres et lugubres gémissemens des chameaux qui poussent des cris de douleur quand on leur fait plier les genoux pour recevoir leurs charges. Occupés de ce spectacle si nouveau et si saisissant pour nos yeux, nous ne songions[8]) pas à descendre dans notre patrie nouvelle. Le pavillon de France flottait cependant au sommet d'un mât sur une des maisons les plus élevées de la ville, et semblait nous inviter à aller nous reposer, sous son ombre, de notre longue et pénible navigation.

Mais nous avions trop de monde et trop de bagages pour risquer le débarquement avant d'avoir reconnu le pays et choisi une maison[9]) si nous pouvions en trouver une. Je laissai ma femme, Julia et deux de mes compagnons sur le brick, et je fis mettre le canot à la mer pour aller en reconnaissance.

En peu de minutes, une belle lame plane et argentée me jeta sur le sable, et quelques Arabes, les jambes nues, m'emportèrent dans leurs bras jusqu'à l'entrée d'une rue sombre et rapide qui conduisait au consulat de France.

---

6) Warum will man conformément von conformé, nicht von conforme ableiten? Uniforme und énorme haben dieselbe Endung und ebenso auch é im adverbe. — 7) Ohne Nasenlaut. — 8) Songer est préférable, lorsqu'il s'agit de choses légères: il n'y a qu'à songer aux petites choses, il faut penser aux grandes. — 9) Une maison si nous pouvions, so viel als: une maison que nous pourrions trouver. Daher kein Komma.

Le consul, M. Guys, pour qui j'avais des lettres, et que j'avais même déjà vu à Marseille, n'était pas arrivé. Je trouvai à sa place M. Jorelle, gérant du consulat et drogman de France en Syrie, jeune homme dont la physionomie gracieuse et bienveillante nous prévient en sa faveur, et dont toutes les bontés, pendant notre long séjour en Syrie, justifièrent cette première impression. Il nous offrit une partie de la maison du consulat pour premier asile, et nous promit de nous faire chercher une maison dans les environs de la ville, où nous pourrions établir notre campement. En peu d'heures, les chaloupes de plusieurs navires et les portefaix de Bayruth, sous la surveillance des janissaires[10]) du consulat, eurent opéré le débarquement de notre monde et de nos provisions de tous[11]) genres, et avant la nuit nous étions tous à terre[12]), logés provisoirement et comblés de soins et d'égards par M. et madame Jorelle. C'est un moment délicieux que celui où, après une longue et orageuse traversée, arrivé à peine dans un pays inconnu, vous jetez les yeux du haut d'une terrasse parfumée et riante sur l'élément que vous quittez enfin pour long-temps, sur le brick qui vous a apporté à travers les tempêtes et qui danse encore dans une rade houleuse, sur la campagne ombragée et paisible qui vous entoure, sur toutes ces scènes de la vie de terre qui semblent si douces quand on en a été long-temps sevré: il y a quelque chose du sentiment de la convalescence, après une longue maladie, dans l'impression des premières heures, des premières journées passées à terre après une pénible navigation. Nous en avons joui toute la soirée. — Enfin nous allâmes, pour

---

10) Schon oben III, bei Note 38, wird ein Janitschar in Athen erwähnt, und später VI, Note 54, in Jerusalem gleichfalls. Es sind dies jedenfalls die Carvas, welche Lamartine später Note 50 nennt. Die Janitscharen hat der Sultan Mahmud ausgetilgt. Vgl. IX, Note 42 ff. — 11) Im Deutschen gibt es, außer bei den Juristen, von jeder keine Mehrzahl. Tous les, alle zusammen, tous, alle einzelne. Vgl. Note 14; tous périls, alle Arten von Gefahren. — 12) Hier dem Schiffe, der See entgegengesetzt. Bei tomber ist à terre und par terre zu unterscheiden. Vgl. V, Note 10. —

la première fois après trois mois [13]), nous reposer dans des lits et dormir sans craindre la vague. Un vent impétueux mugissait sur la mer, ébranlait les murs de la haute terrasse sous laquelle nous étions couchés, et nous faisait sentir plus délicieusement le prix d'un séjour tranquille après tant de secousses. Je pensais que Julia et ma femme étaient enfin pour long-temps à l'abri de tous [14]) périls [15]), et je combinais dans ma veille les moyens de leur préparer un séjour agréable et sûr pendant que je poursuivrais moi-même le cours de mon voyage dans ces lieux que mon pied touchait enfin.

7 septembre.

J'ai passé la journée entière à parcourir les environs de Bayruth et à chercher un lieu de repos pour y établir une maison.

J'ai loué cinq maisons qui forment un [16]) groupe et que je réunirai par des escaliers de bois, des galeries et des ouvertures. Chaque maison ici n'est guère composée que d'un souterrain qui sert de cuisine, et d'une chambre où couche toute la famille, quelque nombreuse qu'elle soit. Dans un tel climat, la vraie maison [17]), c'est le toit construit en terrasse. C'est là que les femmes et les enfans passent les journées et souvent les nuits. Devant les maisons, entre les troncs de quelques mûriers ou de quelques oliviers, l'Arabe construit un foyer avec trois pierres, et c'est là que sa femme lui prépare à manger. [18]) On jette une natte de paille sur un bâton qui va du mur aux branches de l'arbre. Sous cet abri se fait tout le ménage. Les femmes et les filles y sont tout le jour accroupies, occupées à peigner leurs longs cheveux, à les tresser, à blanchir leurs voiles, à tisser leurs soies,

---

13) Wie sind trois mois, six mois, neuf mois, quinze mois im Deutschen zu übersetzen? — 14) Vgl. Note 11. — 15) Péril und périls, mit l mouillé. — 16) Man bemerke das Geschlecht von groupe, caprice, synode, épisode, camée, bouge, rôle, meuble, uniforme, domaine, hiéroglyphe, masque, sämmtlich im Französischen masculins, im Deutschen weiblich, z. B. die Domaine, die Uniform. Umgekehrt la date und apostrophe, f., das Datum, der Apostroph. — 17) Vgl. II, Note 91. — 18) Vgl. I, Note 67.

à nourrir leurs poules, ou à jouer et à causer entre elles, comme dans nos villages du midi de la France, le[19]) dimanche matin, les filles se rassemblent sur les portes des chaumières.

Sous notre terrasse même deux familles arabes, pères, frères, femmes et enfans, prennent leur repas à l'ombre d'un petit platane sur le seuil de leurs maisons; et à quelques pas de là, sous un autre arbre, deux jeunes filles syriennes, d'une beauté incomparable, s'habillent en plein air, et couvrent leurs cheveux de fleurs blanches et rouges. Il y en a une dont les cheveux sont si longs et si touffus qu'ils la couvrent entièrement, comme les rameaux d'un saule pleureur recouvrent le tronc de toutes parts; on aperçoit seulement, quand elle secoue cette ondoyante crinière, son beau front et ses yeux rayonnans de gaîté naïve[20]) qui percent un moment ce voile naturel. Elle semble jouir de notre admiration; je lui jette une poignée de ghazis, petites pièces d'or dont les Syriennes se font des colliers et des bracelets en les enfilant avec un brin de soie. Elle joint ses mains et les porte sur sa tête pour me remercier et rentre dans la chambre basse pour les montrer à sa mère et à sa soeur.

12 septembre 1832.

Habib Barbara, Grec syrien, établi à Bayruth et dont la maison est voisine de la nôtre, nous sert de drogman, c'est-à-dire d'interprète. Attaché pendant vingt ans en cette qualité aux différens consulats de France, il parle français et italien; c'est un des hommes les plus obligeans et les plus intelligens que j'aie rencontrés dans mes voyages: sans son assistance et celle de M. Jorelle, nous aurions eu des peines infinies à compléter notre établissement en Syrie; il nous procure plusieurs domestiques, les uns grecs, les autres arabes; j'achète d'abord six chevaux arabes de seconde race, et je les établis, comme font les gens du pays, au gros soleil[21]), dans un

---

19) Warum le dabei? Es sind alle (mögliche) Sonntage gemeint. — 20) Vgl. II, Note 45. — 21) In die stärkste Sonne,

champ devant la porte, les jambes entravées par des anneaux de fer et attachées par un pieu fiché en terre. Je fais dresser une tente auprès des chevaux pour les saïs ou palefreniers arabes. Ces hommes paraissent doux et intelligens; quant aux animaux, en[22]) deux jours ils nous connaissent et nous flairent comme des chiens. Habib-Barbara nous présente à sa femme et à sa fille qu'il doit marier dans peu de jours: il nous invite à sa noce[23]): curieux d'observer une noce syrienne, nous acceptons, et Julia prépare ses présens pour la fiancée.[24]) Je lui donne une petite montre d'or dont j'ai apporté provision pour les circonstances de ce genre; elle y joint une petite chaîne de perles. Nous montons à cheval pour reconnaître les environs de Bayruth; superbe cheval arabe de madame Jorelle; harnais de velours bleu plaqué d'argent; poitrail de bosses du même métal sculpté qui flottent en guirlandes et résonnent sur le poitrail de ce bel animal. M. Jorelle me vend un de ses chevaux pour ma femme; je fais faire des selles et des brides arabes pour quatorze chevaux.

16 septembre 1832.

Nous avons passé tous ces jours dans le plaisir de la connaissance générale que nous avions à faire des hommes, des moeurs, des lieux, et dans les détails amusans d'un établissement au sein d'un pays entièrement nouveau. Nos cinq maisons sont devenues, avec l'assistance de nos amis et des ouvriers arabes, une espèce de villa italienne comme celles que nous avons si délicieusement habitées sur les montagnes de Lucques ou sur les côtes de Livourne[25]), en d'autres temps. Chacun de nous a son appartement; et un salon, précédé d'une ter-

---

wie man sagt: un gros vin, un gros temps, une grosse mer; ähnlich au fort de l'hiver, im härtesten Winter. — 22) En deux jours und unmittelbar nachher dans peu de jours. Wie unterschieden? — 23) Sonst nôce geschrieben; doit marier statt des futur, vgl. bei Note 39. Nous devons le voir. — 24) La future nur in Beziehung auf den Bräutigam; daher könnte es hier nicht stehen. — 25) Lucca, Herzogthum mit Hauptstadt gl. N. in Italien; Livorno, wichtige Seestadt im Großherzogthume Toscana.

rasse ornée de fleurs, est le centre de réunion. Nous y avons établi des divans; nous y avons rangé sur des tablettes notre bibliothèque de vaisseau; ma femme et Julia ont peint les murs à fresque[26]), ont étalé, sur une table de cèdre, leurs livres, leurs nécessaires, et tous ces petits objets de femme qui ornent, à Londres et à Paris, les tables de marbre et d'acajou[27]); c'est là que nous nous rassemblons dans les heures brûlantes du jour, car le soir notre salon est en plein air, sur la terrasse même; c'est là que nous recevons les visites de tous les Européens que le commerce avec Damas, dont Bayruth est l'échelle, fixe dans ce beau pays. Le gouverneur égyptien, pour Ibrahim-Pacha[28]), est venu nous offrir, avec une grâce et une cordialité plus qu'européennes, sa protection et ses services pour le séjour et pour les voyages que nous voudrions tenter. Je lui ai donné à dîner aujourd'hui; c'est un homme qui ne déparerait aucune réunion d'hommes nulle part[29]). Vieux soldat du pacha d'Égypte, il a pour son maître et surtout pour Ibrahim, ce dévouement aveugle et confiant dans la fortune[30]) que je me souviens d'avoir vu jadis dans[31]) les généraux de l'empereur[32]); mais ce dévouement turc a quelque chose de plus touchant et de plus noble, parce qu'il

---

26) Fresco, frisch, auf frischem Kalk oder Mörtel. Hier ist es nicht wörtlich zu verstehen. Das französische Wort calquer (chaux) wird nicht ganz in diesem Sinne gesagt. — 27) Ein Baum Brasiliens, in England weißer Mahagoni genannt, welchen man zu feinen Tischlerarbeiten gebraucht. — 28) An der Stelle des Ibrahim Pascha, des Sohns Mehmed Ali's, Vicekönigs von Aegypten, welcher, ein Vasall der Pforte, einen hartnäckigen Krieg mit dem Sultan Mahmud führte und nur durch die Dazwischenkunft der Russen abgehalten werden konnte, nach Europa überzusetzen und Constantinopel selbst anzugreifen. — 29) Nul, aucun, pas un, personne, rien und jamais haben unter sich eine wirkliche Anziehungskraft, attraction. — 30) Da sich que nicht auf das unmittelbar vorhergehende fortune bezieht, so macht man in diesem Falle der Deutlichkeit wegen gewöhnlich ein Komma; doch hier geht das démonstratif ce bei dévouement voraus, und dies pflegt man nicht von dem relatif zu trennen. Vgl. III, Note 82. — 31) Bei inwohnenden Eigenschaften dans, nicht chez. — 32) Deutlicher mit großem Anfangsbuchstaben; denn Napoléon ist noch immer für die Franzosen schlechtweg l'Empereur.

tient à[33] **un sentiment religieux et non à un intérêt** personnel. Ibrahim-Pacha, c'est la destinée, c'est Allah[34] pour ses officiers; Napoléon, ce n'était que la gloire et l'ambition pour les siens. Il a bu avec plaisir du vin de Champagne[35] et s'est prêté à tous nos usages comme s'il n'en avait jamais connu d'autres; les pipes et le café, pris à plusieurs reprises, ont rempli l'après-dînée. Je lui ai remis une lettre pour Ibrahim-Pacha, lettre dans laquelle je lui annonce l'arrivée d'un voyageur européen dans le pays soumis à ses armes et lui demande la protection que l'on doit attendre d'un homme qui combat pour la cause de la civilisation[36] européenne. Ibrahim a passé il y a peu de temps avec son armée; il est maintenant du côté de Homs, grande ville entre Alep[37] et Damas, dans le désert; il a laissé peu de troupes en Syrie; les principales villes, comme Bayruth, Saïde, Jaffa, Acre, Tripoli, sont occupées d'accord avec Ibrahim par les soldats de l'émir[38] Beschir, ou grand prince des Druzes, qui règne sur le Liban. Ce prince n'a pas résisté à Ibrahim; il a abandonné la cause des Turcs, en apparence au moins, après la prise de Saint-Jean-d'Acre par Ibrahim, et il confond ses troupes avec celles du pacha. L'émir Beschir, si Ibrahim venait à être battu à Homs, pourrait lui fermer la retraite et anéantir les débris des Égyptiens. Ce prince, habile et guerrier, règne depuis quarante années sur toutes les montagnes du Liban. Il a fondu en un seul peuple les Druzes, les Métualis, les Maronites, les Syriens et les Arabes, qui vivent sous

---

33) Was hieße tient d'un sentiment? Vgl. Rod, p. 432. — 34) Name Gottes bei den Muhamedanern. Uebrigens hat sich Mehmed Ali besondere Achtung bei den Rechtgläubigen durch die Bekämpfung der Wechabiten in Arabien erworben, einer reformirenden und protestirenden Secte unter den Muhamedanern. Vergl. VIII, Note 76. — 35) Kurz: du champagne. Welches Geschlechts ist die gleichnamige Provinz in Frankreich? — 36) Der Vicekönig von Aegypten, ein Freund europäischer Sitte, Kunst und Wissenschaft, hat nicht nur viele Europäer in seine Dienste genommen, sondern auch mehrere junge Männer aus Aegypten auf seine Kosten in Paris studiren lassen. — 37) Aleppo, wichtige Handelsstadt, nördlich von Homs und Damascus. — 38) Emir, Häuptling, Fürst unter den Arabern.

sa domination; il a des fils, guerriers comme lui, qu'il envoie gouverner les villes qu'Ibrahim lui confie; un de ses fils est campé à un quart de mille d'ici, dans la plaine qui touche au Liban, avec cinq ou six cents cavaliers arabes. Nous devons le voir; il nous[39]) a envoyé complimenter.

17 septembre.

Notre maison arabe se compose d'un cuisinier d'Alep, nommé Aboulias, d'un jeune Syrien du pays, nommé Élias[40]), qui, ayant déjà été au service des consuls, entend un peu d'italien et de français; d'une jeune fille syrienne, parlant français aussi, et qui servira d'interprète pour les femmes; enfin, de cinq ou six palefreniers grecs, arabes, syriens, des différentes parties de la Syrie, destinés à soigner nos chevaux, à planter les tentes et à nous servir d'escorte dans les voyages.

L'histoire de notre cuisinier arabe est trop singulière pour n'en pas conserver la mémoire.

Il était chrétien, jeune et intelligent; il avait établi à Alep un petit commerce d'étoffes du pays qu'il allait vendre lui-même, monté sur un âne, parmi les tribus d'Arabes errans qui viennet l'hiver camper dans les plaines des environs d'Antioche.[41]) Son commerce prospérait; mais sa qualité d'infidèle lui donnait quelque inquiétude, il jugea à propos de s'associer[42]) à un Arabe mahométan d'Alep. Le commerce n'en[43]) alla que mieux, et Aboulias se trouva[44]), au bout de[45]) quelques années, un des marchands les plus accrédités du pays. Mais

---

39) Umgekehrt oben der accusatif que zu envoie: qu'il envoie gouverner; hier gehört nous als accusatif zu complimenter. — 40) In Aboulias und Élias, als fremden Eigennamen, ist s hörbar; doch gibt es Ausnahmen. Der Prophet Elias heißt Élie. — 41) Antiochia, jetzt Antakia, ebenfalls zu dem Paschalik von Aleppo gehörig. — 42) S'associer à quelqu'un hat Rod p. 356 nicht erwähnt, nur avec quelqu'un und quelqu'un. Vergl. auch II, Note 37. 38. s associer à quelque chose. — 43) En bei dem comparatif, um dies, um so viel mehr, desto. Bei einer Verneinung: deswegen, seitdem. — 44) Trouver mit doppeltem accusatif. Il se trouva, er war. — 45) Nach, in.

il était épris d'une jeune Grecque-Syrienne; on ne voulait la lui accorder qu'à condition de quitter Alep, et de venir s'établir dans les environs de Saïde, où demeurait la famille de sa belle fiancée. Il fallut liquider sa fortune: une querelle s'éleva entre les deux associés pour le partage des richesses acquises en commun. L'Arabe mahométan dressa une embûche au pauvre Aboulias: il aposta des témoins cachés qui, dans une dispute avec son associé, l'entendirent blasphémer Mahomet, crime mortel pour un infidèle. Aboulias fut mené au pacha et condamné à être pendu. La sentence fut exécutée; mais la corde ayant cassé [46]), le malheureux Aboulias tomba au pied de la potence, et fut laissé pour mort sur la place des exécutions. Cependant les parens de sa fiancée ayant obtenu du pacha que son cadavre leur serait remis pour l'ensevelir avec les formes de leur religion, emportèrent le corps dans leur maison, et s'apercevant qu'Aboulias donnait encore des signes de vie, ils le ranimèrent, le cachèrent dans une cave pendant quelques jours, et enterrèrent un cercueil vide pour ne donner aucun soupçon aux Turcs. Mais ceux-ci avaient eu quelque vent de la supercherie, et Aboulias fut de nouveau arrêté, au moment où il s'échappait la nuit des portes de la ville. Conduit au pacha, il lui conta comment il avait été sauvé indépendamment de toute volonté de sa part. Le pacha, d'après un texte du Koran qui était favorable à l'accusé, lui donna l'alternative ou d'être pendu une seconde fois, ou de se faire Turc. Aboulias préféra ce dernier parti, et pratiqua pendant quelque temps l'islamisme. [47]) Lorsque son aventure fut oubliée et sa conversion bien constatée, il trouva moyen de s'évader d'Alep et de s'embarquer pour l'île de Chypre, où il se fit de nouveau chrétien. Il épousa la femme qu'il aimait, se fit protéger des Français, et put reparaître impunément en Syrie où il continuait son commerce de colpor-

---

46) Casser als verbe neutre fehlt in manchen Wörterbüchern. Daher cassant, zerbrechend, zerbrechlich. Vgl. I, Note 73. — 47) Die Endung isme, immer masculin, bedeutet Lehre, Glaube, System.

teur[48]) parmi les Druzes, les Maronites et les Arabes. Voilà l'homme qu'il nous fallait pour voyager dans ces contrées. Son talent en cuisine consiste à faire du feu en plein champ avec des arbustes épineux ou de la fiente de chameaux desséchée; à suspendre une marmite de cuivre sur deux bâtons qui se croisent à leur extrémité, et à faire bouillir du riz et des poulets, ou des morceaux de mouton dans cette marmite. Il chauffe aussi des cailloux arrondis dans le foyer, et quand ils sont presque rouges, il les enduit d'une pâte de farine d'orge qu'il a pétrie, et c'est là notre pain.

20 septembre 1832.

Notre établissement étant complet, je m'occupe d'organiser ma caravane pour le voyage de[49]) l'intérieur de la Syrie et de la Palestine. J'ai acheté quatorze chevaux arabes, les uns du Liban, les autres d'Alep et du désert; j'ai fait faire les selles et les brides à la mode du pays, riches et ornées de franges de soie et de fil d'or et d'argent. Le respect qu'on obtient des Arabes est en raison du luxe qu'on étale; il faut les éblouir, pour frapper leur imagination et pour voyager avec une pleine sécurité parmi leurs tribus; je fais mettre nos armes en état et j'en achète de plus belles pour armer nos Carvas. Ces Carvas sont des Turcs qui remplacent les janissaires[50]) que la Porte accordait autrefois aux ambassadeurs ou aux voyageurs qu'elle voulait protéger; ce sont à la fois des soldats et des magistrats; ils répondent à peu près aux corps de gendarmerie[51]) des états de l'Europe. Chaque consul en a un ou deux attachés à sa personne; ils voyagent à cheval avec eux; ils les annoncent dans les villes qu'ils ont à traverser; ils vont prévenir le scheik[52]),

48) Aus col und porter, der am Halse ein Packet oder einen Kasten mit verkäuflichen Dingen herumträgt, Hausirer. Wie sol in sou, so col in cou verwandelt, daher licou, Halfter, lier le cou. Collier, Halsband, von col und lier abzuleiten, wäre ein Calembour: ier ist die bloße Endung. — 49) De auf die Frage wohin? — Vgl. V, Note 161. — 50) Vgl. Note 10. — 51) Man schreibt nicht mehr gens d'armes, sondern ohne Apostroph und ohne s: un gendarme, wie un chevau-léger. — 52) Sie benachrichtigen sie von der An-

le pacha, le gouverneur; ils font vider et préparer pour eux[53]) la maison de la ville ou des villages qu'il leur a plu de choisir; ils protégent de leur présence et de leur autorité toute caravane à laquelle on les a attachés; ils sont revêtus de costumes plus ou moins splendides, selon le luxe ou l'importance de la personne qui les emploie. Les ambassadeurs ou les consuls européens sont les seuls étrangers qui aient le droit d'en avoir; mais grâce à l'obligeance de M. Jorelle et aux bontés du gouverneur égyptien de Bayruth, on m'en a accordé plusieurs. J'en laisserai à la maison, pour le service de ma femme et de Julia, et pour leur sécurité quand elles auront à sortir, et j'emmène le plus jeune, le plus intelligent et le plus brave pour marcher à la tête de notre détachement. Ces hommes sont doux, serviables, attentifs, et n'exigent presque rien que de belles armes, de beaux chevaux et de beaux costumes; ils vivent, comme tous mes autres Arabes, de galettes de farine d'orge et de fruits; ils couchent en plein air, sous les mûriers des jardins, ou dans une tente que j'ai fait dresser auprès du lieu où sont les chevaux.

Le consul de Sardaigne, M. Bianco, que nous voyons tous les jours comme un ami de plusieurs années, nous facilite tous ces arrangemens intérieurs qui feront ma sécurité pour ma femme et mon enfant[54]) pendant mon absence, et qui contribueront aussi à notre propre sécurité en route; j'achète des tentes, et il me prête la plus belle des siennes.

22 septembre 1832.

Les chaleurs étouffantes de[55]) septembre retardent de quelque temps notre départ. Nous passons les jour-

---

kunft der Gesandten oder Consuln. Scheik, was bei uns ein Abt oder Prior ist. Unsere Zeitungen schreiben Scheich, und übersetzen es: Obermönch. Nicht übel. — 53) Für die Gesandten oder Consuln. Hier nicht réfléchi. — 54) Pour nicht wiederholt; es sind zwei zusammengehörige Personen. So findet man sogar häufig des pères et mères statt des parens. — 55) Warum nicht du? Auch von dem laufenden Monate steht de. — Um wie viel Zeit? De quelque temps.

nées à rendre et à recevoir les visites de tous nos voisins, Grecs, Arabes, Maronites, et à former des relations qui doivent nous rendre ce séjour agréable. Nous ne trouverions nulle part en Europe plus de bienveillance et d'accueil qu'on ne [56]) nous en prodigue ici; ces peuples sont accoutumés à ne voir arriver dans leur pays que les Européens adonnés au commerce, et dont toutes les relations ont un but intéressé; ils ne comprennent pas d'abord que l'on vienne habiter et voyager parmi eux, uniquement pour les connaître et pour admirer leur belle nature et leurs monumens en ruines; ils commencent par [57]) suspecter les intentions d'un voyageur, et comme les traditions leur font croire que des trésors sont enfouis dans toutes les ruines, ils pensent que nous avons le secret de déterrer ces trésors, et que c'est là le but de nos dépenses et de nos fatigues: mais quand une fois on a pu les convaincre que l'on ne voyage pas dans cette intention, que l'on vient seulement admirer l'oeuvre de Dieu dans les plus belles contrées du monde, étudier les moeurs, voir et aimer des hommes; quand de plus on leur offre des présens sans leur demander en échange autre chose [58]) que leur amitié; quand on a avec soi, comme nous l'avons, un médecin et une pharmacie, et qu'on [59]) leur distribue gratis les recettes, les consultations et les médicamens; quand ils voient que l'étranger qui leur [60]) arrive est fêté et considéré des autres Francs [61]), qu'il a à lui [62]) un beau navire qui le porte à volonté d'un port à un autre, et qui refuse de se charger d'aucun [63])

56) Es ist nachgerade Zeit, die grammatische Regel über den Comparativ, wenn das erste Glied verneinend ist, zu ändern. Vgl. V, Note 73. 81. IX, Note 59. — 57) Vgl. III, Note 66. — 58) Wie toute chose, quelque chose, différentes choses, chaque chose. — 59) Hier steht quand viermal, und einmal que für quand, ist aber auch dann durch et mit dem vorigen quand verbunden, wie diese Handlungen selbst auch zusammengehören. Vergl. oben si . . si, parce que . . parce que, I, Note 41, 54. — In gratis das s laut. — 60) Zu ihnen. Vgl. I, Note 28, II, Note 13. — 61) Franken heißen im ganzen türkischen Reiche die Europäer überhaupt. — 62) À lui auch hier restringirend für das pronom il, wie II, Note 49, er hat allein, ohne einen Andern. — 63) Hat hier aucun verneinende Bedeutung? Allerdings ist es verneinend gedacht.

6 *

objet de commerce, leur imagination est frappée d'une idée de puissance, de grandeur et de désintéressement qui renverse tous leurs systemes, et ils passent promptement de la défiance à l'admiration, et de l'admiration au dévouement.

Telle est leur disposition pour nous. Notre cour est sans cesse remplie d'Arabes des montagnes, de moines maronites, de scheiks druzes, de femmes, d'enfans, de malades, qui viennent déjà de quinze à vingt lieues pour[64]) nous voir, nous demander des consultations et nous offrir l'hospitalité, si nous voulons passer par leurs terres; presque tous se font précéder[65]) de quelques présens de vins ou de fruits du pays. Nous les recevons bien, nous leur faisons prendre le café, fumer la pipe, boire le sorbet glacé[66]); je leur donne, en échange de leurs cadeaux, des présens d'étoffes d'Europe, quelques armes, une montre, de petits bijoux de peu de valeur dont j'ai apporté une grande quantité; ils retournent enchantés de notre accueil, et vont porter au loin et répandre la réputation de l'*émir Frangi*, c'est ainsi qu'ils m'ont nommé; le *prince des Francs;* je n'ai pas d'autre nom dans tous les environs de Bayruth et dans la ville même; et comme cette considération peut nous être d'une grande utilité pour nos courses aventureuses dans toutes les contrées, M. Jorelle et les consuls européens ont la bonté de ne pas les détromper et de laisser passer l'humble poète pour un homme puissant en Europe.

On ne peut se figurer avec quelle rapidite les nouvelles circulent de bouche en bouche dans l'Arabie; on sait déjà à Damas, à Alep, à Latakie, à Saïde, à Jérusalem, qu'un étranger est arrivé en Syrie et qu'il va parcourir ces contrées. Dans un pays où il y a peu de mouvement dans les choses et dans les esprits, le plus petit

---

64) In der Absicht. Dieses pour besagt den Zweck ihrer Reise ganz ausdrücklich, könnte aber auch fehlen. — 65) Da précéder ein verbe actif ist, so kann der accusatif se voraus gehen, und die préposition de, wie bei einem passif, dabeistehen. — 66) Hier steht überall der Artikel dabei, weil es ein durch die Umstände bestimmter, nemlich der bei solchen Besuchen gewöhnliche Kaffee, Sorbet u. s. w. ist.

évenement inusité devient tout de suite le sujet des conversations; il circule, avec la rapidité de la parole, d'une tribu à l'autre; l'imagination sensible, exaltée, des Arabes grossit et colore tout, et une renommée est faite en quinze jours, à cent lieues de distance. Ces dispositions de ce pays, dont lady Stanhope[67]) a fait l'épreuve autrefois, dans des circonstances à peu près semblables aux miennes, nous sont trop favorables pour nous en plaindre. Nous laissons faire, nous laissons dire[68]), et j'accepte, sans les détromper, les titres, les richesses, les vertus imaginaires dont l'imagination arabe m'a doté, pour les déposer ensuite humblement, en rentrant dans les justes proportions de ma médiocrité native.

---

67) Ein reiches englisches Fräulein, Nichte des berühmten Pitt. Sie zog sich nach dessen Tode aus England zurück und lebte seitdem in der syrischen Wüste, nicht weit von Seida in den Mauern eines alten Klosters, einer religiösen Schwärmerei ergeben; hatte männliche Kleider und arabische Sitte und Sprache angenommen. Der Besuch, welchen Lamartine ihr macht, enthält nichts besonders Merkwürdiges. — 68) Dazuzudenken: tout ce qu'ils voudront. So sagt man: Laissez-moi faire, lassen Sie mir meinen Willen.

(VISITES FAITES A LADY ESTHER STANHOPE ET À L'ÉMIR BÉSCHIR.)

V. VOYAGE DE BAYRUTH,

À TRAVERS LA SYRIE ET LA PALESTINE, À JÉRUSALEM.

---

8 octobre 1832, à trois heures après midi

Monté à cheval avec dix-huit chevaux de suite ou de bagages formant la caravane. — Le lendemain parti à trois heures du matin; traversé à cinq le fleuve Tamour, l'ancien Tamyris; lauriers-roses en fleurs sur les bords. — Suivi [1]) la grève où la lame venait laver de son écume les pieds de nos chevaux, jusqu'à Saïde, l'antique Sidon [2]), belle ombre encore de la ville détruite, dont elle a perdu jusqu'au nom [3]); — point de traces de sa grandeur passée. Une jetée circulaire, formée de rochers énormes, enceint une darse comblée de sable, et quelques pêcheurs avec leurs enfans, les jambes dans l'eau, poussent à la mer une barque sans mâture et sans voiles, seule image maritime de cette seconde reine des mers. A Saïde, nous descendons au kan [4]) français, immense palais de notre ancien commerce en Syrie, où nos consuls réunissaient tous les nationaux sous le pavillon de la France. Il n'y a plus de commerce, plus de Français; il ne reste à Saïde, dans l'immense kan désert, qu'un ancien et respectable agent de la France, M. Giraudin, qui y vit depuis cinquante ans au milieu de sa famille tout orientale, et qui nous reçoit comme on reçoit un

---

1) Ist hier nous sommes oder nous avons hinzuzudenken? — 2) Blühende Seestadt der Phönicier. — 3) Jusque mit dem datif als ein accusatif. — 4) Ein Wort von sehr weiter Bedeutung im Oriente.

voyageur compatriote, dans le pays où l'hospitalité antique s'est conservée tout entière. — Dîné et dormi[5]) quelques heures dans cette excellente famille; — douceur de l'hospitalité reçue ainsi, inattendue et prodiguée; — l'eau pour laver, offerte par les fils de la maison; la mère et les femmes des deux fils, debout[6]), s'occupant du service de la table. — A quatre heures, monté à cheval, escorté des fils et des amis de la famille Giraudin. — Courses de dgérid[7]), exécutées par l'un d'eux, monté[8]) sur un superbe cheval arabe. — A deux heures de Saïde, adieux et remerciemens. — Marché deux heures encore et couché sous nos tentes, à une fontaine charmante au bord de la mer, nommée *el Kantara*. — Arbre gigantesque ombrageant toute la caravane. — Jardin délicieux descendant jusqu'aux flots de la mer. Une immense caravane de chameaux est répandue autour de nous dans le même champ. — Nuit sous la tente; hennissement des chevaux, cris des chameaux, fumée des feux du soir, lueur transparente de la lampe à travers la toile rayée du pavillon. — Pensées de la vie tranquille, du foyer, de la famille, des amis éloignés qui descendent sur votre front, pendant que vous le reposez lourd et brûlant sur la selle qui vous sert d'oreiller. — Le matin, pendant que les moukres[9]) et les esclaves brident les chevaux, deux ou trois Arabes arrachent les piquets de la tente; ils ébranlent le piquet qui sert de colonne; il tombe, et les toiles larges et tendues qui couvraient toute une famille de voyageurs glissent et tombent elles-mêmes à terre[10]) en un petit monceau d'étoffe qu'un chamelier met sous son bras et suspend à la selle de son mulet;

---

5) Man gebrauche nicht als gleichbedeutend dormir und coucher. — 6) Vgl. I, Note 115. — 7) Lamartine erklärt später den dgérid selbst: Courant çà et là sur le sable, ils nous donnèrent le spectacle de ces courses de dgérid, où les cavaliers arabes déploient toute la vigueur de leurs chevaux et toute l'adresse de leurs bras. — 8) Reitend auf. — 9) Die moukres nennt Lamartine am häufigsten unter seinen Dienern, den saïs, tartares, drogmans, esclaves. Die saïs versehen besonders den Dienst bei den Pferden. — 10) Les toiles tombent à terre, les piquets tombent par terre; doch sind Ausnahmen nicht selten.

il ne reste sur la place vide où vous étiez tout à l'heure établi comme dans une demeure permanente, qu'un petit feu abandonné qui fume encore et s'éteint bientôt dans le soleil: véritable, frappante et vivante image de la vie, employée souvent dans la Bible, et qui me frappa fortement toutes les fois qu'elle s'est offerte à mes yeux.

De Kantara, parti avant le jour. — Gravi quelques collines arides et rocailleuses s'avançant en promontoires dans la mer. Puis, du sommet de la dernière et de la plus élevée de ces collines, voilà Tyr[11]), qui m'apparaît au bout de sa vaste et stérile colline. — Entre la mer et les dernières hauteurs du Liban qui vont[12]) ici en dégradant rapidement, s'étend une plaine d'environ huit lieues de long, sur[13]) une ou deux de large: la plaine est nue, jaune, couverte d'arbustes épineux, broutés en passant par le chameau des caravanes. Elle lance dans la mer une presqu'île avancée, séparée du continent par une chaussée recouverte d'un sable doré, apporté par les vents d'Égypte. Tyr, aujourd'hui appelée Sour par les Arabes, est portée par l'extrémité la plus aiguë de ce promontoire, et semble sortir des flots mêmes; — de loin vous diriez[14]) encore une ville belle, neuve, blanche et vivante, se regardant dans la mer; — mais ce n'est qu'une belle ombre qui s'évanouit en approchant[15]). — Quelques centaines de maisons croulantes et presque désertes, où les Arabes rassemblent le soir les grands troupeaux de moutons et de chèvres noires, aux longues oreilles pendantes, qui défilent devant nous dans la plaine, voilà la Tyr d'aujourd'hui! Elle n'a plus de port sur

---

11) Blühende Handelsstadt der Phönicier. — 12) **Aller** mit dem **participe présent** und **aller** mit **en** und diesem **participe**, z. B. **aller croissant, décroissant, aller en diminuant, en augmentant**, scheint zuweilen ganz gleich. Wenigstens ist hier der Begriff des Allmählichen und Stufenweisen wegen des dabeistehenden **rapidement** nicht zulässig. — 13) **Sur**, bei, auf. Man hat 8 Meilen Länge auf 2 Meilen Breite zu rechnen; oder: die Ebene ist 8 Meilen lang bei 2 Meilen Breite. — 14) Vgl. II, Note 12. — 15) **En approchant** kann man auf **ombre** beziehen, und dann ist die allgemeine Regel nicht verletzt. Doch lassen andere Stellen bei **Lamartine** vermuthen, daß es soviel ist als: **quand on approche**, z. B. Note 91, 137. VI, 66. VII, 13. IX, 9. —

les mers, plus de chemins sur la terre, les prophéties[16]) se sont dès long-temps accomplies sur elle. — J'avais devant moi le noir Liban; mais l'imagination m'a trompé, me disais-je à moi-même: je ne vois ni les aigles, ni les vautours qui devaient, pour accomplir les prophéties, descendre sans cesse des montagnes, pour dévorer toujours ce cadavre de ville réprouvée de Dieu, et ennemie de son peuple. Au moment où[17]) je faisais cette réflexion, quelque chose de grand, de bizarre, d'immobile, parut à notre gauche, au sommet d'un rocher à pic qui s'avance en cet endroit dans la plaine jusque sur la route des caravanes. Cela ressemblait à cinq statues de pierres noires, posées sur le rocher comme sur un piédestal; mais à quelques mouvemens presque insensibles de ces figures colossales, nous crûmes, en approchant, que c'étaient cinq Arabes bédouins[18]), vêtus de leurs sacs de poil de chèvre noir, qui nous regardaient passer du haut de ce monticule. Enfin, quand nous ne fûmes qu'à une cinquantaine de pas du mamelon, nous vîmes une de ces cinq figures ouvrir de larges ailes et les battre contre ses flancs avec un bruit semblable à celui d'une voile qu'on deploie au vent. Nous reconnûmes cinq aigles de la plus grande race que j'aie jamais vue sur les Alpes, ou enchaînés dans les ménageries de nos villes. Ils ne s'envolèrent point, ils ne s'émurent point à notre approche: posés, comme des rois de ce désert, sur les bords du rocher, ils regardaient Tyr comme une cure qui leur appartenait[19]), et où ils allaient retourner. Ils semblaient la posséder de droit divin; instrument d'un ordre qu'ils exécutaient, d'une vengeance prophétique qu'ils avaient mission d'accomplir envers les hommes et malgré les hommes. Je ne pouvais me lasser de contempler cette

---

16) Die Endung étie wie éssi. Eben so atie, z. B. diplomatie. Die Prophezeiungen siehe Jesaias, 23. Jeremias, 25, 22. Ezechiel, 25, 27, 28. — 17) Was könnte statt où noch stehen? — 18) Les Arabes bédouins, kurz: les Bédouins, Note 185. Die herumschweifenden, ebenso räuberischen als gastfreien Araber. — 19) Ihr Eigenthum wäre. Im Deutschen mit dem Conjunctiv, als den Gedanken eines andern, zum Unterschiede von der bloßen Erzählung, daß etwas ist oder war.

prophétie en action; ce merveilleux accomplissement des menaces divines, dont le hasard nous rendait témoins. Jamais rien de plus surnaturel n'avait si vivement frappé mes yeux et mon esprit, et il me fallait un effort de ma raison pour ne pas voir, derrière les cinq aigles gigantesques, la grande et terrible figure du poète des vengeances, d'Ézéchiel, s'élevant au-dessus d'eux, et leur montrant de l'oeil et du doigt la ville que Dieu leur donnait à dévorer, pendant que le vent de la colère divine agitait les flots de sa barbe blanche, et que le feu du courroux céleste brillait dans ses yeux de prophète. Nous nous arrêtâmes à quarante pas: les aigles ne firent que tourner dédaigneusement la tête pour nous regarder aussi: enfin, deux d'entre[20]) nous se détachèrent de la caravane et coururent[21]) au galop, leurs fusils à la main, jusqu'au pied même du rocher; ils ne fuirent pas encore. — Quelques coups de fusil à balle les firent s'envoler[22]) lourdement, mais ils revinrent d'eux-mêmes au feu, et planèrent long-temps sur nos têtes, sans être atteints par nos balles, comme s'ils nous avaient dit: „Vous ne nous[23]) pouvez rien, nous sommes les aigles de Dieu.“ Je reconnus alors que l'imagination poétique m'avait révélé les aigles de Tyr moins vrais, moins beaux et moins surnaturels encore qu'ils n'étaient, et qu'il y a dans le *mens divinior*[24]) des poètes, même les plus obscurs, quelque chose de cet instinct divinateur et prophetique qui dit la vérité[25]) sans la savoir.

---

20) So auch de chez, d'avec. Hier sind gerade die entgegengesetzten Begriffe verbunden, wie zuweilen im Griechischen. — 21) Vgl. II, Note 2. — 22) Oder les firent envoler. Die Deutlichkeit kann hier nicht leiden, wie z. B. Note 156: nous fimes lever trois chakals du sein des décombres. Ob wohl Girault-Duvivier, p. 583, 5, mit Recht faire und laisser en aller verdammt? Haben doch manche Grammatiker il le faut verdammt, weil — sie es nicht zu erklären wußten. — 23) Etwa faire de mal hinzuzudenken: pouvoir à quelqu'un steht hier wie en vouloir à quelqu'un. — 24) Der göttlichere, d. h. höher begabte Geist, als der der gewöhnlichen Menschen, ein bei den Alten und Neuern gleich häufiger Begriff von dem Dichter. Das Wort Genius, Genie, deutet dasselbe an. — 25) Scheint dem obigen moins vrais zu widersprechen. Doch bemerke man das hinzugefügte encore. Seine dichterische Begeisterung hatte sie ihm

em obig
hinzugefügte

Depuis la plaine de Tyr et l'abaissement des montagnes, l'eau commence à manquer; les fontaines sont à cinq ou six heures de distance les unes des autres[26]), et souvent, quand vous arrivez, vous ne trouvez plus, dans le lit de la source, qu'une vase desséchée et brûlante qui garde l'empreinte[27]) des pieds des chameaux et des chèvres qui s'y sont les derniers[28]) abreuvés. — Le 11, nous levâmes les tentes à la lueur de mille étoiles qui se réfléchissaient dans les flots étendus à nos pieds; nous descendîmes environ une heure les dernières collines qui forment le cap Blanc ou Raz-el-Abiad, et nous entrâmes dans la plaine d'Acre, l'ancienne Ptolémaïs.

Le siége d'Acre[29]), par Ibrahim-Pacha, avait récemment réduit la ville en un monceau de ruines sous lesquelles dix à douze mille morts étaient ensevelis avec des milliers de chameaux. Ibrahim, vainqueur, et pressé de remettre son importante conquête à l'abri d'une réaction de la fortune, était occupé à relever les murs et les maisons d'Acre; — tous les jours on déterrait de ces décombres des centaines de morts à demi-consumés, les exhalaisons putrides, les cadavres amoncelés, avaient corrompu l'air de toute la plaine; nous passâmes le plus loin possible des murs, et nous allâmes faire halte, à midi, au village arabe des Eaux d'Acre, sous un verger de grenadiers, de figuiers et de mûriers, et près des moulins du Pacha; à cinq heures, nous en repartîmes pour aller camper sous un bois d'oliviers, au pic des premières collines de la Galilée.

Le 12, nous nous remîmes en marche avec la première lueur du jour; nous franchîmes d'abord une colline plantée d'oliviers et de quelques chênes verts, répandus par groupes ou croissant en broussailles sous la dent

---

sehr wahr und sehr schön sehen lassen; dies erkannte er bei diesem Anblicke deutlich, doch die Wirklichkeit zeigte sie noch übernatürlicher und schöner. — 26) Die Deutschen und Griechen haben beide Wörter zusammengezogen: einander, ἀλλήλων, die Lateiner und Franzosen nicht: alter alterum, l'un l'autre. — 27) Empreinte nicht mit emprunt zu verwechseln. — 28) Was hieße dernièrement? Vgl. I, Note 117. — 29) St.-Jean d'Acre, Landungsplatz der Kreuzfahrer, 1190 unter Richard Löwenherz erobert.

rougeuse[30]) des chèvres et des chameaux. Quand nous fûmes au revers de cette colline, la Terre-Sainte, la terre de Canaan, se montra tout entière devant nous; l'impression fut grande, agréable et profonde; ce n'était pas là cette terre nue, rocailleuse, stérile, cette ruche de montagnes basses et décharnées qu'on nous représente pour la terre promise[31]), sur la foi de quelques écrivains prévenus ou de quelques voyageurs pressés d'arriver et d'écrire, qui n'ont vu, des domaines immenses et variés des douze tribus, que le sentier de roche qui mène, entre deux soleils[32]), de Jaffa à Jérusalem; — trompé par[33]) eux, je n'attendais que ce qu'ils décrivent, c'est-à-dire un pays sans étendue, sans horizon, sans vallées, sans plaines, sans arbres et sans eau: terre potelée de quelques monticules gris ou blancs, où l'Arabe voleur se cache dans l'ombre de quelques ravines pour dépouiller le passant. — Non, ce pays, repeuplé d'une nation neuve[34]) et juive[35]), cultivé et arrosé par des mains intelligentes, fécondé par un soleil du tropique, produisant de lui-même toutes les plantes nécessaires ou délicieuses à l'homme, depuis la canne à sucre et la banane jusqu'à la vigne et à l'épi[36]) des climats tempérés, jusqu'au cèdre et au sapin des Alpes; — un tel pays serait encore la terre de promission aujourd'hui, si la Providence lui rendait un peuple et la politique du repos et de la liberté.

De la plaine de Zabulon, nous passâmes, en gravissant de légers monticules, plus arides que les premiers,

---

30) Wie hat vengeur im féminin? z. B. die rächende Hand Gottes? — 31) Das gelobte Land, terre de promission. — 32) Auf heißem Boden und unter einem heißen Himmel. Anderwärts kommt dieser Ausdruck vor, wo sich Lamartine auf dem Verdecke befindet. — 33) Nicht d'eux, sondern mittelbar durch ihre Schriften, par eux. Doch läßt es sich auch anders denken. — 34) Neuve war die Nation, als sie Aegypten und die pharaonische Knechtschaft verließ, so eben erst gebildet, geschaffen. Aehnlich im Lateinischen von dem ersten Menschen: recens a Deo. — 35) Eine Juden-Emancipation in antik-biblischem Style; ein Auszug der Kinder Israel aus dem Diensthause aller übrigen Nationen. — 36) Das lateinische sc, sp und st erhält im Französischen gewöhnlich ein e voraus: spica, épi; spina, épine; stannum, étain; stabulum, étable; spiritus, esprit; sperare, espérer, scala, échelle.

au village de Séphora, l'ancien Saphora de l'Écriture, l'ancien Diocésane des Romains, — la plus grande ville, dans le temps d'Hérode Agrippa, de la Palestine après Jérusalem.

Ce jour-là[37]), commencèrent en moi des impressions nouvelles et entièrement différentes de celles que mon voyage m'avait jusque-là inspirées; — j'avais[38]) voyagé des yeux, de la pensée et de l'esprit; je n'avais pas voyagé de l'âme et du coeur[39]) comme en touchant la terre des prodiges, la terre de Jéhova et du Christ. la terre dont tous les noms avaient été mille fois balbutiés[40]) par mes lèvres d'enfant, dont toutes les images avaient coloré, les premières[41]), ma jeune et tendre imagination, la terre d'où avaient[42]) coulé pour moi, plus tard, les leçons et les douceurs d'une religion, seconde âme de notre âme; je sentis en moi comme si quelque chose de mort et de froid venait à se ranimer et s'attiédir; je sentis ce qu'on sent en reconnaissant, entre mille figures inconnues et étrangères, la figure d'une mère, d'une soeur ou d'une femme aimée! — ce qu'on sent en sortant de la rue pour entrer dans un temple: quelque chose de recueilli, de doux, d'intime, de tendre et de consolant, qu'on n'éprouve pas ailleurs.

Le temple, pour moi, c'était cette terre de la Bible de l'Évangile, où je venais d'imprimer mes premiers pas! Je priai Dieu en silence dans le secret de ma pensée; je lui rendis grâce d'avoir permis que je vécusse assez pour venir porter mes yeux jusque sur ce sanctuaire de la Terre-Sainte; et de ce jour, pendant toute la suite de mon voyage en Judée, en Galilée, en Palestine, les impressions poétiques matérielles[43]), que je recevais de

37) Warum ist das Komma hier besonders nothwendig? Es folgt ein transitives Zeitwort. Vgl. I, Note 10, 34. — 38) Vgl. Note 1. — 39) Lamartine sagt anderwärts von sich: J'avais été, presque toujours, chrétien par le coeur et par l'imagination. — 40) Spr. t wie ss. — 41) Was hieße premièrement? Vgl. Note 28. — 42) Vgl. Note 1. — 43) Entgegengesetzt der bloßen Idee von einer Sache, welche auch im Stande ist, auf uns Eindruck zu machen, uns zu begeistern. Hier aspect des lieux, wie Lamartine es selbst erklärt.

l'aspect et du nom des lieux, furent mêlées pour moi d'un sentiment plus vivant de respect, de tendresse, comme de souvenir; mon voyage devint souvent une prière, et les deux enthousiasmes les plus naturels à mon âme, l'enthousiasme de[44]) la nature et celui de son auteur, se retrouvèrent presque tous les matins en moi aussi frais et aussi vifs que[45]) si tant d'années flétrissantes et desséchantes ne les avaient pas foulés et refoulés dans mon sein! Je sentis que j'étais homme encore en paraissant devant l'ombre[46]) du Dieu de ma jeunesse! — A visiter[47]) les lieux consacrés par un de ces mystérieux événemens qui ont changé la face du monde, on éprouve quelque chose de semblable à ce qu'éprouve le voyageur qui remonte laborieusement le cours d'un vaste fleuve comme le[48]) Nil ou le Gange, pour aller le découvrir et le contempler à sa source cachée et inconnue; il me[49]) semblait à moi aussi, gravissant les dernières collines qui me séparaient de Nazareth, que j'allais contempler, à sa source mystérieuse, cette religion vaste et féconde qui, depuis deux mille ans, s'est fait son lit dans l'univers, du haut des montagnes de Galilée, et a abreuvé tant de générations humaines de ses eaux pures et vivifiantes! C'était là la source, dans le creux de ce rocher que je foulais sous mes pieds; cette colline, dont je franchissais les derniers degrés, avait porté dans ses flancs[50]) le salut, la vie, la lumière, l'espérance du monde; c'était là, à quelques pas de moi, que l'homme modèle avait pris naissance parmi les hommes pour les retirer, par sa parole et par son exemple, de l'océan

---

44) Vgl. I, Note 35. — 45) Comme si ist ein arger Germanismus, bei vorausgehendem aussi. Eben so bei tel. — 46) Homme ist hier Mensch; noch nicht ganz hingewelkt und vertrocknet. Paraître devant Dieu, so viel als beten: mon voyage devint souvent une prière, heißt es oben. L'ombre, schwaches, entfärbtes Bild, bezieht sich ebenfalls auf das vorhergehende années flétrissantes et desséchantes. — 47) Lorsqu'on visite. — 48) Nicht der génitif: comme du Nil ou du Gange, weil man es als Apposition betrachtet, welche in der Regel nicht verändert wird. Vgl. VIII, Note 14. — 49) Wäre es gut zu sagen: Il semblait à moi aussi? — 50) Man sagt von einer Mutter: Elle porte un enfant dans ses flancs.

d'erreur et de corruption où le genre humain allait être submergé. Si je considérais la chose comme philosophe, c'était le point de départ du plus grand événement qui ait jamais remué le monde moral et politique[51], événement dont le contre-coup imprime seul encore un reste de mouvement et de vie au monde intellectuel! c'était là qu'était sorti de l'obscurité, de la misère et de l'ignorance, le plus grand, le plus juste, le plus sage, le plus vertueux de tous les hommes; là, était son berceau! là, le théâtre de ses actions et de ses prédications touchantes; de là, il était sorti jeune encore avec quelques hommes obscurs et ignorans, auxquels il avait imprimé la confiance de son génie et le courage de sa mission, pour aller sciemment affronter un ordre d'idées et de choses pas assez fort pour lui résister, mais assez fort pour le faire mourir! . . . de là, dis-je, il était sorti pour aller avec confiance conquérir la mort[52]) et l'empire universel de[53]) la postérité! de là avait coulé le christianisme, source obscure, goutte d'eau inaperçue[54]) dans le creux du rocher de Nazareth, où deux passeraux n'auraient pu s'abreuver, qu'un rayon de soleil aurait pu tarir, et qui, aujourd'hui, comme le grand océan des esprits, a comblé tous les abymes de la sagesse humaine et baigné de ses flots intarissables le passé, le présent et l'avenir. Incrédule donc[55]) à la divinité de cet événement, mon âme encore eût été fortement ébranlée en approchant de son [56]) premier théâtre, et j'aurais découvert ma tête et

---

51) Zweierlei Welten, wie I, Note 33, zweierlei Gesinnungen. Dennoch sagt Lamartine nicht le monde moral et le politique. Oder will man Note 77 die Zahlwörter wiederholen? — 52) Es leuchtet ein, daß la mort nicht durch de la postérité mitbestimmt wird. — 53) Activer oder passiver Genitiv? Vgl. I, Note 35. Wie verhält sich daher die Bedeutung von empire in dieser Stelle mit der Bedeutung desselben Wortes in I, Note 83? — 54) So viel als inapercevable, welches durch inaperçu (néologisme) verdrängt zu werden scheint. Wegen dieses Gebrauchs des participe passif vgl. das participe actif I, Note 73. So sagt Montesquieu: Ces premiers, encore pleins de l'idée de leur origine, étaient très-difficilement gouvernés. — 55) Quand même j'aurais été, oder si j'avais été incrédule. — 56) Premier théâtre de l'événement. Hier ist encore so viel als: dennoch.

incliné mon front sous la volonté occulte et fatalique[57]) qui avait fait jaillir tant de choses d'un si faible et si insensible commencement.

Mais à considérer[58]) le mystère du christianisme en chrétien, c'était là, sous ce morceau de ciel bleu, au fond de cette vallée étroite et sombre, à l'ombre de cette petite colline, dont les vieilles roches semblaient encore toutes fendues du tressaillement de joie qu'elles éprouvèrent en enfantant et en portant le Verbe[59]) enfant, ou du tressaillement de douleur qu'elles ressentirent en ensevelissant le Verbe mort; c'était là le point fatal[60]) et sacré du globe que Dieu avait choisi de toute éternité pour faire descendre sur la terre sa vérité, sa justice et son amour incarné dans un Enfant-Dieu; c'était là que le souffle divin était descendu à son heure sur une pauvre chaumière, séjour de l'humble travail, de la simplicité d'esprit et de l'infortune; c'était là qu'il avait animé, dans le sein d'une vierge innocente et pure, quelque chose de doux, de tendre et de miséricordieux comme elle, de souffrant, de patient, de gémissant comme l'homme, de puissant, de surnaturel, de sage et de fort comme un Dieu; c'était là que le Dieu-Homme avait passé par notre ignorance, notre faiblesse, notre travail et nos misères, pendant les années obscures de sa vie cachée, et qu'il avait en quelque sorte exercé la vie et pratiqué la terre avant de l'enseigner par sa parole, de la guérir par ses prodiges, et de la régénérer par sa mort: c'était là que le ciel s'était ouvert et avait lancé sur la terre son esprit incarné, son Verbe fulminant, pour consumer jusqu'à la fin des temps l'iniquité[61]) et l'erreur, éprouver comme au feu du creuset nos vertus et nos vi-

---

57) Da fatal meistens in schlimmer Bedeutung: verhängnißvoll, unselig, traurig, oder wenigstens in passiver Bedeutung: von Gott bestimmt, vom Schicksale verhängt, gebraucht wird, z. B. Note 60 point fatal; so haben wir hier ein neues Wort in activer Bedeutung: fatalique, allmächtig und wunderbar. — 58) Gegensatz zu: Si je considérais la chose comme philosophe, nicht auf Note 47: À visiter les lieux, zu beziehen. — 59) Vgl. III, Note 80. — 60) Vgl. Note 57. — 61) Biblischer Ausdruck: Ungerechtigkeit, gottloses Wesen.

ces, et allumer devant le Dieu unique et saint l'encens qui ne doit plus s'éteindre, l'encens de l'autel renouvelé, le parfum de la charité et de la vérité universelles.

Comme je faisais ces réflexions, la tête baissée et le front chargé de mille autres pensées plus pesantes encore, j'aperçus à mes pieds, au fond d'une vallée creusée en forme de bassin ou de lac de terre, les maisons blanches et gracieusement groupées de Nazareth, sur les deux bords et au fond de ce bassin. Dieu seul sait ce qui se passa alors dans mon coeur; mais d'un mouvement spontané, et pour ainsi dire involontaire, je me trouvai aux pieds de mon cheval; à genoux dans la poussière, sur un des rochers bleus et poudreux du sentier en précipice [62]) que nous descendions. J'y restai quelques minutes dans une contemplation muette, où toutes les pensées de ma vie d'homme sceptique [63]) et de chrétien se pressaient tellement dans ma tête, qu'il m'était impossible d'en discerner une seule. Ces seuls mots s'échappaient de mes lèvres: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* [64]). Je les prononçai avec le sentiment sublime, profond et reconnaissant, qu'ils renferment, et ce lieu les inspire si naturellement, que je fus frappé, en arrivant le soir au sanctuaire de l'Église Latine, de les trouver gravés en lettres d'or sur la table de marbre de l'autel souterrain dans la maison de Marie et Joseph. — Puis, baissant religieusement la tête vers cette terre qui avait germé le Christ, je la baisai en silence, et je mouil-

---

62) Ein jäher Fußsteig. Vgl. IX, Note 34. — 63) Skeptiker hießen unter den alten Philosophen diejenigen, welche durch Zweifeln zur Erkenntniß der Wahrheit kommen wollten. Es gab und gibt dabei aber wesentliche Abstufungen von der bloßen Ungewißheit des denkenden und forschenden (σκέπτειν) Freundes der Wahrheit bis zu dem völligen Unglauben der philosophischen und religiösen Nihilisten. — 63) Der Satz wäre vollständig: de ma vie d'homme sceptique et de ma vie d'homme chrétien, oder bloß de ma vie de chrétien. Hier muß de schlechterdings wiederholt werden. Man bemerke I, Note 33, die Clausel: „Wenn ein Mißverständniß nicht möglich ist," ohne welche wohl ein Dutzend Regeln von den Grammatikern entweder zu eng oder zu weit gefaßt worden sind. Die französische Sprache verlangt Vorsicht, aber nur da, wo es nöthig ist. — 64) Ev. Joh. I, 14. „Und das Wort ward Fleisch und wohnte unter uns."

lai de quelques larmes de repentir, d'amour et d'espérance, cette terre qui en[65]) a tant vu répandre, cette terre qui en a tant séché, en lui demandant un peu de vérité et d'amour.

Nous arrivâmes au couvent des Pères Latins de Nazareth, comme les dernières lueurs du soir doraient encore à peine les hautes murailles jaunes de l'église et du monastère. Nous y attendîmes long-temps l'arrivée du curé de Nazareth, qui nous combla de politesses, et nous fit préparer à chacun une chambre et un lit. Fatigués de la marche et des sentimens du jour, nous nous jetâmes sur nos lits, remettant au réveil de voir les lieux consacrés, et ne voulant pas nuire à l'ensemble de nos impressions par un premier coup d'oeil jeté à la hâte sur les lieux saints dont nous habitions déjà l'enceinte.

Le lendemain, un Père italien vient nous conduire à l'église et au sanctuaire souterrain qui fut jadis la maison de la sainte Vierge et de saint Joseph. L'église est une large et haute nef[66]) à trois étages. L'étage supérieur est occupé par le choeur des Pères de Terre-Sainte[67]), qui communique avec le couvent par une porte de derrière: l'étage inférieur est occupé par les fidèles; il communique au choeur et au grand autel par un bel escalier à double rampe et à balustrades dorées. De cette partie de l'église, et sous le grand autel, un esca-

---

65) En richtet sich ganz nach der Stellung der pronoms personnels, und muß daher vor a vu stehen. — Weiter oben heißt es: la maison de Marie et Joseph, nicht: la maison de Marie et de Joseph. Es sind zusammengehörige Personen, wie IV, Note 55: pour ma femme et mon enfant. Warum sollten auch de und à, wie so viele Grammatiker behaupten, eine Ausnahme von den übrigen Präpositionen machen? — 66) Spr. näff. — 67) Terre-Sainte wird als Eigenname betrachtet, wie III, 24, Saint-Pierre, und Occident zwischen Note 117 und 118; daher die gewöhnlichen Bestimmungen mit de und en: les pères de Terre-Sainte, la civilisation d'Occident, envoyer en Terre-Sainte, bei Note 123, aller en Terre-Sainte, zwischen Note 183 und 184. — Dans la Terre-Sainte, bei Note 119. — Uebrigens steht saint bei Lamartine bald vor, bald nach: les livres saints, la maison sainte, la ville sainte, la sainte famille, le saint sacrifice.

lier de quelques marches conduit à une petite chapelle et à un autel de marbre éclairés de lampes d'argent, placés à l'endroit même[68]) où la tradition suppose qu'eut lieu l'Annonciation. Cet autel est élevé sous la voûte, moitié naturelle, moitié artificielle d'un rocher, auquel était adossée, sans doute, la maison sainte. Derrière cette première voûte, deux autels souterrains plus obscurs servaient, dit-on, de cuisine et de cave à la sainte famille. Ces traditions plus ou moins fidèles, plus ou moins altérées par le besoin pieux de crédulité populaire, ou par le désir naturel à tous ces moines possesseurs d'une si précieuse relique, d'en augmenter l'intérêt en en[69]) multipliant les détails, ont ajouté, peut-être, quelques inventions bénévoles[70]) au puissant souvenir du lieu; mais il n'est pas douteux que le couvent et surtout l'église n'aient été primitivement construits sur la place même[71]) qu'occupe la maison du divin héritier de la terre et du ciel. Lorsque son nom se fut répandu comme la lumière d'une nouvelle aurore, peu de temps après sa mort, lorsque sa mère et ses disciples vivaient encore, il est certain qu'ils durent[72]) se transmettre les uns aux autres le culte d'amour et de douleur que l'absence du divin maître leur avait laissé, et aller eux-mêmes souvent, et conduire les nouveaux chrétiens aux lieux où ils avaient vu vivre, parler, agir et mourir celui qu'ils adoraient aujourd'hui. Nulle piété humaine ne pourrait conserver aussi fidèlement la tradition d'un lieu cher à son souvenir, que ne[73]) le fit la piété des fidèles et des martyrs. On peut s'en[74]) rapporter, quant à l'exactitude des

---

68) In vielen Fällen scheint es gleichgiltig zu sein, ob man, wie hier, sagt: à l'endroit même, oder au même endroit. Doch hat die erstere Ausdrucksweise mehr Nachdruck: précisément à l'endroit où. Eben so ce soir même, noch an demselben Abende, und ce même soir. — 69) Das doppelte en nicht so selten, als man glauben sollte. — 70) Häufig scherzhaft gebraucht, z. B. mit lecteur, der geneigte Leser. — 71) Vgl. Note 68. — 72) Durent und mirent sind bald von devoir und mettre, bald von durer und mirer abzuleiten. Vgl. Note 142. — 73) Als ob vorausginge: ne pourrait conserver plus fidèlement. Wegen ne le fit vgl. IV, Note 56. — 74) Pleonastisches en. Bei allen Grammatikern fehlt der Ausdruck: le sort oder le dé en est jeté (alea jacta est), der Würfel ist gefallen.

principaux sites de la rédemption, à la ferveur d'un culte naissant, et à la vigilance d'un culte immortel. Nous tombâmes à genoux sur ces pierres, sous cette voûte, témoins du plus incompréhensible mystère de la charité divine pour l'homme, et nous priâmes. — L'enthousiasme de la prière est un mystère aussi entre l'homme et Dieu, comme la pudeur: il jette un voile sur la pensée, et dérobe aux hommes ce qui n'est que pour le ciel. Nous visitâmes aussi le couvent vaste et commode, édifice semblable à tous les couvens de France où d'Italie, et [75]) où les Pères Latins exercent aussi librement, et avec autant de sécurité et de publicité, les cérémonies de leur culte qu'ils pourraient le faire dans une rue de Rome, capitale du christianisme. On a, à cet égard, beaucoup calomnié les musulmans. La tolérance religieuse, je dirai plus, le respect religieux, sont profondément empreints dans leurs moeurs. Ils sont si religieux eux-mêmes et considèrent d'un oeil si jaloux la liberté de leurs exercices religieux, que la religion des autres hommes est la dernière chose à laquelle ils se permettent d'attenter. Ils ont quelquefois une sorte d'horreur pour une religion dont le symbole offense la leur; mais ils n'ont de [76]) mépris et de haine que pour l'homme qui ne prie le Tout-Puissant dans aucune langue; ces hommes, ils ne les comprennent pas, tant la pensée évidente de Dieu est toujours présente à leur esprit, et préoccupe constamment leur âme. — Quinze ou vingt Pères espagnols et italiens [77]) vivent dans un couvent occupés à chanter les louanges de l'Enfant-Dieu, et les gloires de sa mère, dans le temple même où ils [78]) vécurent pauvres et ignorés. L'un d'eux, qu'on appelle le curé de Nazareth, est spécialement chargé des soins de la communauté chrétienne de la ville qui compte sept à huit cents chrétiens

---

75) Häufig wird der Relativsatz im Französischen mit et an ein vorhergehendes adverbe, adjectif oder participe angeknüpft, wenn etwas Neues zur Bestimmung beigegeben wird. — 76) Vgl. I, Note 122. — 77) Zur Bestätigung von Note 51. — 78) Kommt masculin und féminin zusammen, so hat das masculin den Vorzug. Vgl. faits chair, vor Note 106.

catholiques, deux mille Grecs schismatiques[79]), quelques maronites, et seulement un millier de musulmans. Les Pères nous conduisirent dans le courant de la journée aux églises maronites, à la synagogue ancienne où Jésus enfant allait s'instruire, comme[80]) homme, dans la loi qu'il devait purifier un jour, et dans l'atelier où saint Joseph exerçait son humble état de charpentier. Nous remarquons avec surprise et plaisir les marques de déférence et de respect que les habitans de Nazareth, même les Turcs, donnent partout aux Pères de Terre-Sainte. Un évêque, dans les rues d'une ville catholique, ne serait ni plus honoré, ni plus affectueusement prévenu, que ces religieux ne[81]) le sont ici. La persécution est plus loin du prêtre dans les moeurs de l'Orient,[82]) que dans les moeurs de l'Europe; et s'il désire le martyre[83]), ce n'est pas ici qu'il doit venir le chercher.

14 octobre 1832.

Parti à quatre heures du matin pour le mont Thabor[84]), lieu désigné de la transfiguration, chose improbable, parce qu'à cette époque le sommet du Thabor était couvert par une citadelle romaine. La position isolée et l'élévation de cette charmante montagne qui sort comme un bouquet de verdure de la plaine d'Esdraëlon[85]), l'a fait choisir, dans le temps de saint Jérôme[86]), pour le

---

79) Spr. skisma, Rod, p. 87. — Es sind hier die nicht unirten Griechen zu verstehen, welche theils unter türkischem Scepter in Aegypten, Syrien, Kleinasien und der europäischen Türkei, theils unter österreichischem Scepter in Dalmatien, Kroatien, Ungarn und Siebenbürgen leben, in einzelnen Puncten von den Russen und Griechen (den unirten) abweichend. Eine andre Secte sind die Maroniten, welche besonders die Klöster des Libanon bewohnen, und neben ihren religiösen Uebungen den Ackerbau fleißig betreiben. — 80) Comme s'il avait été homme. Als zwölfjähriger Knabe stand er mitten unter den Lehrern Israels. Luc. 2, 41. — 81) Vgl. IV, Note 56. — 82) Da hier que von seinem comparatif getrennt ist, so ist es auch durch ein Komma von ihm geschieden. Vgl. I, Note 34. — 83) Martyr, der Märtyrer, martyre, das Märtyrerthum, der Märtyrertod. — 84) Thabor, Tabor, Tor, auch in neuerer Zeit noch alte Befestigungswerke daselbst. 1799 Kampf der Franzosen unter Bonaparte gegen die Türken. — 85) Esdrelon. — 86) Der heilige Hieronymus, einer der berühmtesten Kirchenväter um das Jahr 330, welcher selbst lange in Jerusalem und Palästina überhaupt lebte.

lieu de cette scène sacree. On a élevé une chapelle au sommet où les pélerins vont entendre le saint sacrifice [87]); nul prêtre n'y réside: ils y vont de Nazareth. Arrivés au pied du Thabor, — superbe cône d'une régularité parfaite, revêtu partout de végétation et de chênes verts, — le guide nous égare. — Je m'assieds seul sous un beau chêne, à peu près à l'endroit où Raphaël place dans son tableau [88]) les disciples éblonis de la clarté d'en haut et j'attends que le Père ait célébré la messe. On nous l'annonce d'en haut par un coup de pistolet, afin que nous puissions nous agenouiller sur les marches naturelles de cet autel gigantesque, devant celui qui a dressé l'autel et étendu la voûte étincelante du ciel qui le couvre.

A midi, parti pour le Jourdain [89]) et la mer de Galilée; — traversé quelques villages de pauvres Arabes qui cultivent la plaine; chaque village a un puits situé à quelque distance, et quelques figuiers et grenadiers plantés non loin du puits. Voilà la seule trace du bien-être. Les maisons ne peuvent se distinguer [90]) qu'en approchant [91]) de très-près. Ce sont des huttes de six à huit pieds de hauteur, espèces de cubes de boue pétrie avec de la paille hachée formant le toit en [92]) terrasse. — Après avoir traversé, pendant une course de six heures, cette plaine jaunâtre et rocailleuse, mais fertile, nous voyons le terrain s'affaisser tout à coup devant nos pas, et nous découvrons l'immense vallée du Jourdain et les premières lueurs azurées du beau lac de Génésareth, ou de la mer de Galilée, comme l'appellent les anciens et l'Évangile. Bientôt il se déroule tout entier à nos yeux, entouré de toutes parts, excepté au midi, d'un amphithéâtre de hautes montagnes grises et noires. A son extrémité méridionale et immédiatement sous nos pieds, il

---

87) Die Messe. — 88) Das letzte Bild Raphaels, von ihm nicht einmal vollendet, im Vatican zu Rom. — 89) Jordan. — 90) Vgl. I, Note 71. — 91) Vgl. Note 15. — 92) An solchen Beispielen kann man erkennen, wie die Bedeutung von en: in, zu, in die Bedeutung als übergegangen ist. Es bildet das Dach zu einer oder als eine Terrasse. Aehnlich être en proie, bei II, Note 44, demander en échange, bei IV, 58.

se rétrécit et s'ouvre pour laisser sortir le fleuve des prophètes et le fleuve de l'Évangile, le Jourdain! — En peu de minutes nous sommes à ses bords: nous descendons de cheval, nous nous baignons la tête, les pieds et les mains dans ses eaux douces, tièdes et bleues comme les eaux du Rhône [93]) quand il s'échappe du lac de Genève. Le Jourdain, dans cet endroit, qui doit être à peu près le milieu de sa course, ne serait pas digne du nom de fleuve dans un pays à plus larges dimensions; mais il surpasse cependant de beaucoup l'Eurotas et le Céphise [94]) et tous ces fleuves dont les noms fabuleux ou historiques retentissent de bonne heure dans notre mémoire, et nous présentent une image de force, de rapidité et d'abondance, que l'aspect de la réalité détruit. Le Jourdain ici même est plus qu'un torrent; quoiqu'à la fin d'un automne sans pluie, il roule doucement, dans un lit d'environ cent pieds de large, une nappe d'eau de deux ou trois pieds de profondeur, claire, limpide, transparente, laissant compter les cailloux de son lit, et d'une de ces belles couleurs d'eau qui rend toute la profonde couleur d'un firmament d'Asie, — plus bleu même que le ciel, comme une image plus belle que l'objet, comme une glace qui colore ce qu'elle réfléchit. — Je bus dans [95]) le creux de ma main de l'eau [96]) du Jourdain, de l'eau que tant de poètes divins avaient bue avant moi, de cette eau qui coula sur la tête innocente de la victime volontaire! Je trouvai cette eau parfaitement douce, d'une saveur agréable et d'une grande limpidité. L'habitude que l'on contracte dans les voyages d'Orient de ne boire que de l'eau et d'en boire souvent, rend le palais excellent juge des qualités d'une eau nouvelle [97]). Il ne manquerait à l'eau du Jour-

---

93) Le Rhône, le Danube, le Tibre sind im Deutschen weiblichen Geschlechts. — 94) Eurotas, jetzt Vri, im alten Lakonien, dem jetzigen Misitra, nicht schiffbar, doch bedeutender, als die Bäche Ilissus und Kephissus bei Athen. Vgl. III, Note 72. — Wenn übrigens die Wiederholung des Artikels bei et so streng wäre, so müßte sie es auch bei ou sein; doch wird Niemand verlangen: les noms fabuleux ou *les* historiques. — 95) Vgl. I, Note 11. — 96) Hier läßt sich der sogenannte article partitif wörtlich übersetzen, wie bei essayer, goûter, tâter und tenir. — 97) Vgl. II, Note 83.

dain qu'une de ces qualités, la fraîcheur. Elle était tiède, et quoique mes lèvres et mes mains fussent échauffées par une marche de onze heures sans ombre, par un soleil dévorant, mes mains, mes lèvres et mon front éprouvaient une impression de tiédeur en touchant l'eau de ce fleuve.

Comme tous les voyageurs qui viennent, à travers tant de fatigues, de distances et de périls, visiter dans son abandon ce fleuve jadis roi[98]), je remplis quelques bouteilles de ses eaux pour les porter à des amis moins heureux que moi, et je remplis les fontes de mes pistolets des cailloux que je ramassai sur les bords de son cours. Que ne pouvais-je emporter aussi l'inspiration sainte et prophétique dont il abreuvait jadis les bardes de ses sacrés rivages, et surtout un peu de cette sainteté et de cette pureté d'esprit et de coeur qu'il contracta sans doute en baignant le plus pur et le plus saint des enfans des hommes! — Au reste, ce que j'écris ici de la dimension du Jourdain, n'a pour objet que de satisfaire la curiosité des personnes qui veulent se faire des mesures justes et exactes des images mêmes de leurs pensées, et non de prêter des armes aux ennemis ou aux défenseurs de la foi chrétienne, armes pitoyables des deux parts. Qu'importe que le Jourdain soit un torrent ou un fleuve? que la Judée soit un monceau de roches stériles ou un jardin délicieux? que cette montagne ne soit qu'une colline, et tel royaume une province? Ces hommes qui s'acharnent, se combattent sur de pareilles questions, sont aussi insensés que ceux qui croient avoir renversé une croyance de deux mille ans, quand ils ont laborieusement cherché à donner un démenti à la Bible et un soufflet aux prophéties? Ne croirait-on pas, à voir ces grands combats sur un mot mal compris ou mal interprété des deux parts, que les religions sont des choses géométriques que l'on démontre par un chiffre ou que l'on détruit par un argument; et que des générations de croyans ou d'incrédules sont là toutes prêtes à attendre la fin de

---

98) Vgl. III, Note 30.

la discussion et à passer immédiatement dans le parti du meilleur logicien et de l'antiquaire le plus érudit et le plus ingénieux? Stériles disputes qui ne pervertissent et[99]) ne convertissent personne! Les religions ne se prouvent pas, ne se démontrent pas, ne s'établissent pas, ne se ruinent pas par de la[100]) logique! elles sont, de tous les mystères de la nature et de l'esprit humain, le plus mystérieux et le plus inexplicable! elles sont d'instinct et non de raisonnement![101]) comme les vents qui soufflent de l'orient ou de l'occident, mais dont personne ne connaît la cause ni le point de départ, elles soufflent, Dieu seul sait d'où, Dieu seul sait pourquoi, Dieu seul sait pour combien de siècles et sur quelles contrées du globe! Elles sont, parce qu'elles sont; on ne les prend, on ne les quitte pas à volonté, sur la parole de telle ou telle bouche; elles font partie du coeur même plus encore que de l'esprit de l'homme. — Quel est l'homme qui dira: Je suis chrétien, parce que j'ai là telle réponse péremtoire[102]) dans tel livre ou telle objection insoluble dans tel autre? Tout homme sensé à qui on demandera compte de sa foi, répondra: Je suis chrétien, parce que la fibre de mon coeur est chrétienne, parce que ma mère m'a fait sucer un lait chrétien, parce que les sympathies de mon âme et de mon esprit sont pour cette doctrine, parce que je vis de l'air de mon temps sans prévoir de quoi vivra l'avenir. —

On voyait deux villages suspendus sur les bords escarpés du lac de Génésareth, — l'un à un quart d'heure de marche, en face de nous, de l'autre côté du Jourdain, l'autre à quelques centaines de toises sur notre gauche et sur la même rive du fleuve. Nous ignorions par quelle

---

99) Richtiger ni statt et; vgl. Note 176 und IX, 74. Girault-Duvivier, p. 1007, 1008. — 100) Nach der gewöhnlichen Ausdrucksweise würde man hier die Abstracte sich im Französischen entgegensetzen, les religions ne se... par la logique. Hier steht aber der article partitif nicht ohne Grund; es liegt etwas Geringschätzendes darin: ein wenig Logik. Aehnlich de l'Horace et du Pindare, VI, Note 47. — 101) Wie Schelling in seiner Philosophie der Mythologie einen mythologischen Proceß in dem Menschen annimmt. 102) Oder peremptoire.

race d'Arabes ces villages étaient habités, et nous avions été prévenus de nous tenir sur nos gardes et de craindre quelque surprise de la part des Arabes du Jourdain, qui ne souffrent guère qu'on traverse impunément leurs plaines et leur fleuve. Nous étions bien montés, bien armés, et la conquête rapide et inattendue de la Syrie, par Méhémet-Ali, avait frappé tous les Arabes d'un tel éblouissement de peur et d'étonnement, que le moment était bien choisi pour tenter des excursions hardies sur leur territoire; ils ignoraient qui nous étions, pourquoi nous marchions avec tant de confiance parmi eux, et ils pouvaient naturellement supposer que nous étions suivis de près par des forces supérieures à celles qu'ils pouvaient déployer contre nous; la peur du lendemain, la crainte d'une prompte vengeance, assurait donc notre route. Dans cette pensée, j'allai camper audacieusement au milieu même du dernier village arabe dont j'ai parlé.

Le lendemain, à l'aurore, quand nous sortîmes des tentes pour aller nous[103]) baigner dans de lac, nous ne vîmes que les femmes des Arabes, peignant leurs longs cheveux noirs sur les terrasses de leurs chaumières, quelques pasteurs occupés à traire des vaches et des chèvres, et les enfans nus du village qui jouaient familièrement avec nos chevaux et nos chiens; le coq chantait, l'enfant pleurait, la mère berçait ou allaitait comme dans un hameau paisible de France ou de Suisse. Nous nous félicitâmes d'avoir risqué une course dans une partie de la Galilée, si redoutée et si peu connue, et nous ne doutâmes pas que le même pacifique accueil ne nous attendît plus avant encore si nous voulions nous enfoncer dans l'Arabie; nous avions tous les moyens de traverser avec sécurité la Samarie et le pays de Naplouse, l'antique Sichem[104]), par M. Cattafago qui est tout-puissant dans cette contrée, et qui nous offrait de nous faire annoncer par ses nombreux amis arabes, et accompagner par son propre frère.

---

103) Wie läßt es sich umstellen? Vgl. IV, Note 39. — 104) Nablus am Berge Garizim, wo der Haupttempel der Samariter stand.

Des inquiétudes personnelles me forcent à renoncer à cette route et à reprendre celle de Nazareth et du mont Carmel, où j'espère trouver des exprès et des lettres de Bayruth.

Cependant nous remontâmes à cheval pour longer, jusqu'au bout de la mer de Tibériade, les bords sacrés du beau lac de Génésareth. Nul d'entre nous n'élevait la voix; toutes les pensées étaient intimes, pressées et profondes, tant les souvenirs sacrés parlaient haut dans l'âme de chacun de nous. Quant à moi, jamais aucun[105]) lieu sur la terre ne me parla au coeur plus fort et plus délicieusement. J'ai toujours aimé à parcourir la scène physique des lieux habités par les hommes que j'ai connus, admirés, aimés ou révérés, parmi les vivans comme parmi les morts. Le pays qu'un grand homme a habité et préféré pendant son passage sur la terre, m'a toujours paru la plus sûre et la plus parlante relique de lui-même; une sorte de manifestation matérielle de son génie, une révélation muette d'une partie de son âme, un commentaire vivant et sensible de sa vie, de ses actions et de ses pensées. Mais ce n'était plus un grand homme ou un grand poète dont je visitais le séjour favori ici-bas; — c'était l'homme des hommes, l'homme divin, la nature et le génie et la vertu faits chair; la divinité incarnée, dont je venais adorer les traces sur les rivages mêmes où il en imprima le plus, sur les flots mêmes qui le portèrent, sur les collines où il s'asseyait sur les pierres, où il reposait son front. Il avait, de ses yeux mortels, vu[106]) cette mer, ces flots, ces collines, ces pierres; ou plutôt cette mer, ces collines, ces pierres l'avaient vu[107]); il avait foulé cent fois ce chemin où je marchais respectueusement; ses pieds avaient soulevé cette poussière qui s'envolait sous les miens; pendant les trois années de sa mission divine, il va et vient sans cesse de Nazareth à Tibériade, de Jérusalem à Tibériade; il se promène dans les barques des pêcheurs sur la mer de Galilée; il en

---

105) Vgl. IV, Note 29. Im Vorhergehenden verbinde man tant .. haut, so laut. — 106) Vgl. I, Note 98. — 107) Sie haben ihn gesehen und können von ihm zeugen.

calme les tempêtes; il y monte sur les flots en donnant la main à son apôtre[108]) de peu de foi comme moi; main céleste, dont j'ai besoin plus que lui dans des tempêtes d'opinions et de pensées plus terribles!

La grande et mystérieuse scène de l'Évangile[109]) se passe presque tout entière sur ce lac et au bord de ce lac et sur les montagnes qui entourent et qui voient ce lac. Voilà Emmaüs où il choisit au hasard ses disciples parmi les derniers des hommes, pour témoigner que la force de sa doctrine est dans sa doctrine même, et non dans ses impuissans organes. Voilà Tibériade où il apparaît à saint Pierre, et fonde en trois paroles[110]) l'éternelle hiérarchie de son Église. Voilà Capharnaüm; voilà la montagne où il fait le beau sermon de la montagne; voilà celle où il prononce les nouvelles béatitudes[111]) selon Dieu; — voilà celle où il s'écrie: *Misereor super turbam!*[112]) et multiplie les pains et les poissons, comme sa parole enfante et multiplie la vie de l'âme; voilà le golfe de la pêche miraculeuse[113]); voilà tout l'Évangile enfin, avec ses paraboles touchantes et ses images tendres et délicieuses qui nous apparaissent telles qu'elles[114]) apparaissaient aux auditeurs du divin maître, quand il leur montrait du doigt l'agneau, le bercail, le bon pasteur, le lis[115]) de la vallée; voilà enfin le pays que le Christ a préféré sur cette terre, celui qu'il a choisi pour en faire l'avant-scène de son drame mystérieux; celui où, pendant sa vie obscure de trente ans, il avait ses parens et ses amis selon la chair; celui où cette nature dont il avait la clé[116]) lui apparaissait avec le plus de charmes; voilà ces montagnes où il regardait comme nous s'élever et se coucher le soleil qui mesurait si rapide-

---

108) Matth. 8, 23. — Der Apostel Petrus, wie Matth. 14, 24, erzählt. -- 109) Im biblischen Sinne: Geschichte Jesu. — 110) Joh. 21, 17: „Weide meine Schafe." — 111) Luk. 21, 27: „Stehet auf und hebet eure Häupter auf, darum, daß sich eure Erlösung nahet." — 112) Mark. 8, 2: „Es jammert mich des Volkes; denn sie sind nun wohl drei Tage bei mir beharret, und haben nichts zu essen." — 113) Wie Note 110. — 114) Vgl. Note 45. — 115) s hörbar. — Matth. 6, 28. Joh. 10, 1. — 116) Seltnere Schreibart für clef.

ment ses jours mortels: c'était là qu'il venait se reposer, méditer, prier et aimer les hommes et Dieu. —

15 octobre

Neuf heures de marche sans repos nous ramènent à Nazareth par Cana[117]), lieu du premier miracle du Sauveur. Après nous être reposés et désaltérés un moment au bord de la fontaine de Cana, nous nous remettons en marche, par un clair de lune, vers Nazareth. Nous traversons quelques plaines assez bien cultivées, puis une série de collines boisées, qui s'élèvent à mesure qu'elles s'approchent de Nazareth. Après trois heures et demie de marche, nous arrivons aux portes du couvent latin, où nous sommes reçus de nouveau à Nazareth.

Le 21, à six heures du matin, nous partons de Nazareth. Tous les Pères espagnols et italiens du couvent, réunis dans la cour, se pressent autour de nos chevaux et nous offrent, les uns des voeux et des prières pour notre voyage, les autres des provisions fraîches, du pain excellent cuit pendant la nuit, des olives et du chocolat d'Espagne. Je donne cinq cents piastres au supérieur pour payer son hospitalité. Cela n'empêche pas quelques-uns des jeunes Pères espagnols de me glisser tout bas leur requête à l'oreille et de recevoir furtivement quelques poignées de piastres pour s'acheter le tabac et les autres petites douceurs monacales qui distraient leur solitude. Les voyageurs ont fait une peinture romanesque et fausse de ces couvens de Terre-Sainte. Rien n'est moins poétique ni moins religieux vu de près. La pensée en est grande et belle. Des hommes s'arrachent aux délices de la civilisation d'Occident pour aller exposer leur existence où mener une vie de privations et de martyre parmi les persécuteurs de leur culte, sur les lieux mêmes où les mystères de leur religion ont consacré la terre. Ils jeûnent, ils veillent, ils prient, au milieu des blasphèmes des Turcs et des Arabes, pour qu'un peu d'encens chrétien fume encore sur chaque site où le christianisme

117) Joh. 2, 1.

est né. Ils sont les gardiens du berceau et du tombeau sacrés; l'ange du jugement les retrouvera seuls à cette place, comme ces saintes femmes qui veillaient et pleuraient près du sépulcre vide. Tout cela est beau et grand dans la pensée; mais dans le fait il faut en rabattre presque tout le grandiose. Il n'y a point de persécution, il n'y a plus de martyre; tout autour de ces hospices une population chrétienne est aux ordres et au service des moines de ces couvens. Les Turcs ne les inquiètent nullement, au contraire, ils les protégent. C'est le peuple le plus tolérant de la terre, et qui comprend le mieux le culte et la prière, dans quelque langue et sous quelque forme qu'ils se montrent à lui[118]). Il ne hait que l'athéisme, qu'il trouve, avec raison, une dégradation de l'intelligence humaine, une insulte à l'humanité bien plus qu'à l'être évident, Dieu. Ces couvens sont de plus sous la protection redoutée et inviolable des puissances chrétiennes représentées par leurs consuls. Sur une plainte du supérieur, le consul écrit au pacha, et justice[119]) est faite à l'instant même. Les moines que j'ai vus dans la Terre-Sainte, bien loin de me présenter l'image du long martyre dont on leur fait honneur, m'ont paru les plus heureux, les plus respectés, les plus redoutés des habitans de ces contrées. Ils occupent des espèces de châteaux-forts, semblables à nos vieux castels[120]) du moyen-âge; ces demeures sont inviolables, entourées de murs et fermées de portes de fer. Ces portes ne s'ouvrent que pour la population catholique du voisinage, qui vient assister aux offices[121]), recevoir un peu d'instruction pieuse, et payer en respects et en dévouement aux moines le salaire de l'autel. Je ne suis jamais sorti accompagné d'un des Pères, dans les rues d'une des villes de Syrie, sans

---

118) Warum nicht das conjoint lui? — 119) Wie werden die Grammatiker, welche das bloße substantif immer nur als adjectif ansehen wollen, diesen nominatif justice erklären? — 120) Das Wort castel ist selbst aus dem Mittelalter, jetzt sagt man château, wie beau aus bel, bedeau aus bedel (Pedell) entstanden ist. — 121) Office, Amt, Gottesdienst bei den Katholiken; service, Dienst, Gottesdienst bei den Lutheranern und Reformirten.

que les enfans et les femmes vinssent[122]) s'incliner sous la main du prêtre, baiser cette main et le bas de sa robe Les Turcs mêmes, bien loin de les insulter, semblaient partager le respect qu'ils imprimaient sur leur passage.

Maintenant, qui sont ces moines? En général des paysans d'Espagne et d'Italie, entrés jeunes dans les couvens de leurs patries, et qui, s'ennuyant de la vie monacale, désirent la diversifier au moins par l'aspect de contrées nouvelles, et[123]) demandent à être envoyés en Terre-Sainte. Leur résidence dans les maisons de leur ordre établies en Orient ne dure en général que deux ou trois ans. Un vaisseau vient les reprendre et en ramène d'autres. Ceux qui apprennent l'arabe et se consacrent au service de la population catholique des villes y restent davantage[124]), et y consument souvent toute leur vie. Ils ont les occupations et la vie de nos curés de campagne; mais ils sont entourés de plus de vénération et de dévouement. Les autres restent renfermés dans l'enceinte du couvent ou passent[125]), pour faire leur pélerinage, d'une maison dans une autre, tantôt à Nazareth, tantôt à Bethléem, quelque temps à Rome, quelque temps à Jaffa ou au couvent de Saint-Jean, dans le désert. Ils n'ont d'autre occupation que les offices de l'église, la promenade dans les jardins ou sur les terrasses du couvent. Point de livres, nulles études, aucune fonction utile. L'ennui les dévore; des cabales se forment dans l'intérieur du couvent; les Espagnols médisent des Italiens, les Italiens des Espagnols. Nous fûmes peu édifiés des propos que tenaient les uns sur les autres les moines de Nazareth. Nous n'en trouvâmes pas un seul qui pût soutenir la moindre conversation raisonnable sur les sujets même[126]) que leur vocation devait leur rendre le

122) So nach der strengen grammatischen Regel, ohne ne, welches in obigen Stellen dabei stand. — 123) Warum qui nicht wiederholt? Vgl. I, Note 3. — 124) Davantage, länger; wie bei attendre statt long-temps oft beaucoup steht. Vgl. VIII, Note 42, durer. — 125) Wird bei dem Gehen der Ort, woher man kommt, und der Ort, wohin man geht, angegeben, so ist es passer, nicht aller. — 126) „Même," heißt es in den Grammatiken, „bleibt unverändert, wenn

plus [127]) familiers. Aucune connaissance de l'antiquité sacrée, des Pères [128]), de l'histoire des lieux qu'ils habitent. Tout se réduit à un certain nombre de traditions populaires et ridicules qu'ils se transmettent sans examen, et qu'ils donnent aux voyageurs comme ils les ont reçues de l'ignorance et de la crédulité des Arabes chrétiens du pays. Ils soupirent tous après [129]) le moment de leur délivrance, et retournent en Italie ou en Espagne, sans aucuns fruits pour eux ni pour la religion. Du reste, les greniers du couvent sont bien remplis; les caves renferment les meilleurs vins que cette terre produise. Eux seuls [130]) savent le faire. Tous les deux ans un vaisseau arrive d'Espagne, apportant au Père supérieur le revenu que les puissances catholiques, l'Espagne, le Portugal et l'Italie, leur envoient. Cette somme, grossie des aumônes pieuses des chrétiens d'Égypte, de la Grèce, de Constantinople et de la Syrie, leur fournit, dit-on, un revenu de trois à quatre cent mille francs. Cela se divise entre les différens couvens, selon le nombre des moines et les besoins de la communauté. Les édifices sont bien entretenus, et tout indique l'aisance et même la richesse relative dans les maisons que j'ai visitées.

Je n'ai vu aucun scandale dans ces maisons des moines de Terre-Sainte. L'ignorance, l'oisiveté, l'ennui, voilà les trois plaies qu'il faudrait et qu'on pourrait guérir.

Ces hommes m'ont paru simples et sincèrement, mais fanatiquement crédules. Quelques-uns même, à Nazareth, m'ont semblé de véritables saints animés de la foi la plus ardente et de la charité la plus active; humbles, doux, patiens, serviteurs volontaires de leurs frères et des étrangers. J'emporte leurs physionomies de paix et

---

es nach mehreren Hauptwörtern steht, und nimmt ein s an, wenn es nach einem einzigen Hauptworte in der Mehrheit steht." So nach Girault-Duvivier, p. 463. — Châteaubriand, Lamartine, Barante u. A. wissen nichts davon. Vgl. VIII, Note 86. — 127) Vgl. II, Note 19. — 128) Les saints Pères, les Pères de l'Église, z. B. Hieronymus. — 129) Vgl. I, Note 69. — 130) Läßt sich auch anders stellen. Welcher Unterschied ist zwischen: Ils savent le faire seuls, und: Ils savent le faire eux seuls?

de candeur dans ma mémoire, et leur hospitalité dans mon coeur. J'ai bien aussi leurs noms; mais que leur importe que leurs noms courent la terre[131]), pourvu que le ciel les connaisse et que leurs vertus demeurent ensevelies dans l'ombre du cloître où leur plaisir est de les cacher!

Même date, le soir.

A sept heures, nous approchions de Kaïpha, dont les dômes, les minarets et les murailles blanches forment, comme dans toutes les villes de l'Orient, un aspect brillant et gai à une certaine distance. Kaïpha s'élève au pied du Carmel, sur une grève de sable blanc, au bord de la mer. Cette ville forme l'extrémité d'un arc, dont Saint-Jean-d'Acre est l'autre extrémité. Un golfe de deux lieues de large les sépare: ce golfe est un des plus délicieux rivages de la mer sur lesquels l'oeil des marins puisse se reposer. Saint-Jean-d'Acre, avec ses fortifications dentelées par le canon[132]) d'Ibrahim-Pacha et de Napoléon[133]), avec le dôme percé à jour de sa belle mosquée écroulée, avec les voiles qui entrent et sortent de son port, attire l'oeil sur un des points les plus importans et les plus illustrés par la guerre: au fond[134]) du golfe une vaste plaine cultivée; le mont Carmel jetant sa grande ombre sur cette plaine; puis Kaïpha, comme une soeur de Saint-Jean-d'Acre, embrassant l'autre côté du golfe, et s'avançant dans la mer avec son petit môle où se balancent quelques bricks arabes; au-dessus de Kaïpha, une forêt, de gros oliviers; plus haut encore, un chemin taillé dans le roc, aboutissant au sommet du cap du Carmel; là, deux vastes édifices couronnant la montagne: l'un, maison de plaisance d'Abdalla, pacha d'Acre; l'autre, couvent des religieux[135]) du mont Carmel, élevé

---

131) So courir le monde, statt parcourir. Wie unterscheidet sich il a couru und il est couru? — 132) Der II, Note 42, genannte Unterschied ist hier nicht angewendet, auch nicht nöthig, da die Zeiten um mehr als 30 Jahre auseinander liegen. — 133) Damals (1790) nannte sich Napoléon noch Bonaparte. — 134) Vgl. II, Note 78. — 135) Die Karmeliter sind einer der ältesten Mönchsorden, der als seinen Gründer den Elias selbst angab und sämmtliche Propheten unter

récemment par les aumônes de la chrétienté, et surmonté d'un large drapeau tricolore, pour nous annoncer l'asile et la protection des Français; un peu plus bas que le couvent, d'immenses cavernes creusées dans le granit de la montagne: ce sont les fameuses grottes des prophètes[136]). Voilà le paysage qui nous frappe en entrant[137]) dans les rues poudreuses et étroites de Kaïpha. Les habitans étonnés regardaient avec terreur défiler notre longue caravane. Nous ne connaissions personne; nous n'avions aucun gîte, aucune hospitalité à réclamer. Le hasard nous fit rencontrer un jeune Piémontais[138]) qui faisait les fonctions de vice-consul à Kaïpha, depuis la prise et le renversement d'Acre. M. Bianco, consul de Sardaigne en Syrie, lui avait écrit à notre insu, et l'avait prié de nous accueillir si nous venions à[139]) passer par Kaïpha. Il nous aborda, s'informa de nos noms, et nous conduisit à la porte de la petite maison en ruines où il vivait avec sa mère et deux jeunes soeurs. Nous laissâmes nos chevaux et nos Arabes camper sur le bord de la mer, près de la ville, et nous entrâmes chez M Malagamba; c'est le nom de ce jeune et aimable vice-consul, le seul Européen qui reste dans ce champ de bataille désolé, depuis la ruine complète d'Acre par les Égyptiens.

La nuit tombait, il fallait aller chercher un asile au couvent du mont Carmel. M. Malagamba était allé prévenir les Pères des hôtes nombreux qui leur[140]) arrivaient. Nous nous levâmes et nous fûmes forcés, pour

---

seine Mitglieder rechnete, eine Ehre, welche ihnen die Jesuiten sehr stark streitig gemacht haben. — 136) Noch heutzutage heißt eine Grotte auf dem Karmel die Grotte des Elias. — 137) Nicht genau. Vgl. Note 15. — 138) Wie ist man darauf gekommen, ais den gebildeten und ois den ungebildeten Nationen beizulegen? Seitdem nehmen die **Hongrois** das **ais** in Anspruch. Doch mögen sie sich mit den **Suédois** und **Chinois** trösten. — Das Fürstenthum Piemont gehört zu Sardinien. — 139) Wichtig ist venir mit seinen verschiedenen **régimes.** Hier ist es: etwa, vielleicht, oder durch das Zeitwort sollen zu übersetzen, wie VII, zwischen Note 19 und 20: **s'il venait à apercevoir.** — 140) Vgl. IV, Note 60, II, Note 13. — **Aller chercher** hier nicht: holen, sondern wörtlich zu übersetzen.

140)
holen, son

obéir aux usages du pays; de laisser madame et mademoiselle Malagamba approcher leurs lèvres de nos mains, et nous remontâmes à cheval.

A la porte du beau monastère qui s'élève aujourd'hui, tout construit à neuf, tout éblouissant de blancheur, sur le sommet le plus aigu du cap du Carmel, deux Pères nous attendaient. C'étaient les seuls habitans de cette vaste et magnifique retraite de cénobites[141]). Nous fûmes accueillis par eux comme des compatriotes et des amis. Ils mirent[142]) à notre disposition trois cellules pourvues chacune d'un lit, meuble[143]) rare en Orient, d'une chaise et d'une table. Nos Arabes s'établirent avec nos chevaux dans les vastes cours intérieures du monastère. On nous servit un souper composé de poisson frais et de légumes cultivés parmi[144]) les roches de la montagne. Nous passâmes une soirée délicieuse, après tant de fatigues, assis sur les larges balcons qui dominent la mer et les cavernes des prophètes. Une lune sereine flottait sur les vagues dont le murmure et la fraîcheur montaient jusqu'à nous. Nous nous promîmes de passer dans cet asile la journée du lendemain pour reposer nos chevaux et refaire nos provisions; nous allions entrer dans une contrée nouvelle, où nous ne trouverions plus ni ville ni village, rarement des sources d'eau douce: nous voyions cinq journées de désert s'étendre devant nous.

22 octobre 1832.

Journée de repos passée au monastère du mont Carmel ou à parcourir les sites de la montagne et les grottes d'Élie[145]) et des prophètes. La principale de ces grottes, évidemment taillée de main d'homme dans le roc le plus dur, est une salle d'une prodigieuse élévation;

141) Die Cönobiten (*κοινός*), die Zusammenlebenden, im Gegensatze zu den Anachoreten, den sich Zurückziehenden, ist ein Mönchsorden, der sich im vierten Jahrhunderte in Aegypten bildete. Sie leben nur von Brod, Gemüsen und Kräutern, und sprechen nicht bei dem Essen. — 142) Vgl. Note 73. — 143) Vgl. IV, Note 16. — 144) Parmi geht mehr auf die Mönche, als auf die Gemüse. Was hieße entre les rochers, von den Gemüsen? — 145) Vgl. IV, Note 40.

elle n'a d'autre vue que la mer sans bornes, et on n'y entend d'autre bruit que celui des flots qui brisent continuellement contre l'arête du cap. Les traditions disent que c'était là l'école où Élie enseignait les sciences des mystères et des hautes poésies. L'endroit était admirablement choisi, et la voix du vieux prophète, maître de toute une innombrable génération de prophètes, devait majestueusement retentir dans le sein creusé de la montagne qu'il sillonnait de tant de prodiges, et à laquelle il a laissé son nom. L'histoire d'Élie [146]) est une des plus merveilleuses histoires de l'antiquité sacrée; c'est le géant des Bardes sacrés. A lire sa vie et ses terribles vengeances, il semble que cet homme avait la foudre du Seigneur pour âme, et que l'élément sur lequel il fut enlevé au ciel était son élément natal. C'est une belle figure lyrique ou épique à jeter [147]) dans le poème des vieux mystères de la civilisation judaïque. En tout, l'époque des prophètes, à la considérer historiquement, est une des époques les moins intelligibles de la vie de ce peuple fugitif. On aperçoit cependant, et surtout dans l'époque d'Élie, la clé de cette singulière organisation du corps des prophètes. C'était évidemment une classe sainte et lettrée, toujours en opposition avec les rois; tribuns [148]) sacrés du peuple, le soulevant ou l'apaisant avec des chants, des paraboles, des menaces; formant des factions dans Israël, comme la parole et la presse en forment parmi nous; se combattant les uns les autres, d'abord avec le glaive de leur parole, puis avec la lapidation ou l'épée; s'exterminant de la face de la terre comme on voit Élie en [149]) exterminer par centaines; puis suc-

---

146) I. Buch der Könige, Cap. 17, ff. — 147) Vgl. III, Note 51. — 148) Die Volkstribunen der Römer. Ihre Personen waren unverletzlich, sacrosancti. — 149) Wenn en nicht wirklich wie ein accusatif gedacht würde, so hätte Lamartine wahrscheinlich des centaines, nicht par centaines geschrieben. Vgl. IX, Note 33. Man unterscheide die Entstehung des Sprachgebrauchs von dem Sprachgebrauche selbst, wie er nun wirklich und fertig dasteht. So sind aucun, personne und rien ursprünglich affirmativ, werden aber jetzt immer, sie mögen im Deutschen affirmativ oder negativ übersetzt werden, von dem Franzosen negativ gedacht.

combant eux-mêmes à leur tour, et faisant place à d'autres dominateurs du peuple. Jamais la poésie proprement dite n'a joué un si grand rôle[150]) dans le drame politique, dans les destinées de la civilisation. La raison ou la passion, selon qu'ils étaient faux ou vrais prophètes, ne parlait, par leurs bouches, que la langue énergique et harmonieuse des images. Il n'y avait point d'orateurs comme à Athènes ou à Rome; l'orateur est trop homme! il n'y avait que des hymnes et des lamentations; le poète est divin.

Quelle imagination ardente, colorée, délirante, ne suppose pas dans un pareil peuple une pareille domination de la parole chantée! et comment s'étonner qu'indépendamment du haut sens religieux que ces poésies renfermaient, elles aient été un monument aussi accompli, aussi inimitable, de génie et de grâce: le prix des poètes alors, c'était[151]) la société même. Leur inspiration leur soumettait le peuple; ils l'entraînaient à leur gré au crime ou à l'héroïsme; ils faisaient trembler les rois coupables, leur jetaient la cendre[152]) sur le front, ou, réveillant le patriotisme dans le coeur de leurs concitoyens, ils les faisaient triompher de leurs ennemis, ou leur rappelaient, dans l'exil et dans l'esclavage, les collines de Sion[153]) et la liberté des enfans de Dieu. Je suis étonné que, parmi tous les grands drames que la poésie moderne a puisés dans l'histoire des Juifs, elle n'ait pas conçu encore ce drame merveilleux des prophètes. C'est un beau chant de l'histoire du monde.

23 octobre 1832.

Au lever du soleil, nous avons quitté, frais et dispos, le couvent du mont Carmel et ses deux excellens religieux, et nous nous sommes acheminés par des sentiers escarpés qui descendent du cap à la mer. Là, nous sommes entrés dans le désert; il règne entre la mer de la Syrie, dont les côtes ici sont en général plates, sablon-

---

150) Vgl. IV, Note 16. — 151) Vgl. II, Note 65, 69, 91. — 152) Mahnung zur Buße. — 153) Zion, die in den Psalmen so oft genannte Burg von Jerusalem.

neuses et découpées en petits golfes, et les montagnes qui font suite au mont Carmel. Ces montagnes s'abaissent, par degrés insensibles, en se rapprochant de la Galilée; elles sont noires et nues; les rochers percent souvent l'enveloppe de terre et d'arbustes qui leur reste; leur aspect est sombre et morne; elles n'ont que leur vêtement de lumière éblouissante et la majesté idéale du passé qui les entoure; de temps en temps, la chaîne, qu'elles continuent pendant environ dix lieues, est brisée, et quelque vallée peu profonde s'entr'ouvre au regard. — Le lendemain nous continuâmes à longer les rives de la mer jusqu'à Césarée, où nous arrivâmes vers le milieu du jour; nous avions traversé le matin un fleuve que les Arabes appellent Zirka, et qui est le fleuve des Crocodiles de Pline [154]).

Césarée, l'ancienne et splendide capitale d'Hérode, n'a plus un seul habitant; ses murailles, relevées par saint Louis [155]) pendant sa croisade, sont néanmoins intactes, et serviraient encore aujourd'hui de fortifications excellentes à une ville moderne. Nous franchîmes le fossé profond qui les entoure, sur un pont de pierre à peu près au milieu de l'enceinte, et nous entrâmes dans le dédale de pierres, de caveaux entr'ouverts, de restes d'édifices, de fragmens de marbre et de porphyre, dont le sol de l'ancienne ville est jonché; nous fîmes lever [156]) trois chakals du sein des décombres qui retentissaient sous les pieds de nos chevaux; nous cherchions la fontaine qu'on nous avait indiquée; nous la trouvâmes avec peine à l'extrémité orientale de ces ruines; nous y campâmes. Vers le soir, un jeune pasteur arabe y arriva avec un troupeau innombrable de vaches noires, de moutons et de chèvres; il passa environ deux heures à puiser constamment de l'eau de la fontaine [157]) pour abreuver ces animaux, qui attendaient patiemment leur tour,

---

154) Plinius der Aeltere, einer der gelehrtesten Römer, bringt in seiner Naturgeschichte eine große Menge geographischer und geschichtlicher Bemerkungen bei. Gestorben 79 n. Chr. Geb. — 155) Vgl. I, Note 81. — 156) Vgl. Note 22. — 157) De la fontaine mit de l'eau zu verbinden, nicht mit puiser. Vgl. I, Note 11. Außer dans steht häufig auch à.

et se retiraient en ordre après avoir bu, comme s'ils eussent été dirigés par des bergers. Cet enfant, absolument nu, était monté sur un âne; il sortit le dernier des ruines de Césarée, et nous dit qu'il venait ainsi tous les jours d'environ deux lieues conduire à l'abreuvoir les troupeaux de sa tribu établie dans la montagne. Voilà la seule rencontre que nous fîmes à Césarée, dans cette ville où Hérode, suivant Josèphe[158]), avait accumulé toutes les merveilles des arts grecs et romains[159]), où il avait creusé un port artificiel qui servait d'abri à toute la marine de Syrie. Césarée est la ville où saint Paul fut prisonnier et fit, pour sa défense et celle du christianisme naissant, cette belle harangue conservée dans le vingt-sixième chapitre des Actes des Apôtres. Cornelius le centurion[160]) et Philippe l'évangéliste étaient de Césarée, et c'est aussi du port de Césarée que les Apôtres s'embarquèrent pour aller semer la parole évangélique dans la Grèce et en Italie. — Route continuée à travers un désert de sable, couvert en quelques endroits d'arbustes et même de forêts de chênes verts qui servent de repaire aux Arabes. — Nous arrivons le soir, sans avoir rencontré une seule goutte d'eau, près du village arabe de El-Mukhalid. Un immense sycomore, jeté, comme une tente naturelle, sur le flanc d'une colline nue et poudreuse, nous attire et nous sert d'abri. Nos Arabes vont au village demander le chemin de la[161]) fontaine; on la leur indique; nous y courons tous. Nous buvons; nous nous baignons la tête et les bras; nous revenons à notre camp, où notre cuisinier a allumé le feu au pied de l'arbre. Son tronc est déjà calciné par les feux successifs des milliers de caravanes qui ont goûté successivement son ombre. Toutes nos tentes et tous nos chevaux sont à l'abri de ses rameaux immenses.

---

158) Flavius Josephus, jüdischer Geschichtsschreiber in griechischer Sprache, zur Zeit des Plinius. — 159) Vgl. I, Note 33. So auch zwischen Note 117 und 118: tous les Pères espagnols et italiens; und VIII, bei Note 23, des temps grecs et romains. — 160) Actes des Apôtres, Apostelgeschichte, Cap. 10, erzählt von dem römischen Hauptmanne Cornelius, der als der erste Heide von Petrus getauft ward. — 161) Vgl. IV, Note 49.

Il y avait à peine une heure que j'étais endormi, quand je fus réveillé par un léger bruit; je me soulève sur le coude[162]), et je regarde autour de moi. Un des coins du rideau de la tente était relevé pour laisser entrer la brise de la nuit; la lune éclairait en plein l'intérieur; je vois un énorme chakal qui entrait avec précaution, et regardait de mon côté avec ses yeux de feu; je saisis mon fusil, le mouvement l'effraie, il part au galop. Je me rendors. Réveillé une seconde fois, je vois le chakal à mes pieds, fouillant du museau les plis de mon manteau, et prêt à saisir mon beau lévrier qui dormait sur la même natte que moi; charmant animal, qui ne m'a pas quitté un jour depuis huit ans, et que je défendrais, comme une part de ma vie, au péril de mes jours. Je l'avais recouvert heureusement d'un pan du manteau, et il dormait si profondément qu'il n'avait rien entendu, rien senti, et ne se doutait pas du danger qu'il courait; une seconde plus tard, le chakal l'emportait et l'égorgeait dans son terrier. Je jette un cri, mes compagnons s'éveillent; j'étais déjà hors de la tente et j'avais tiré un coup de fusil, mais le chakal était loin, et le lendemain aucune trace de sang ne témoignait de ma vengeance.

Nous partons aux premiers rayons qui blanchissent les collines de Judée; nous suivons des collines ondoyantes hors de la vue de la mer; la chaleur nous fatigue beaucoup, et le silence le plus profond règne dans toute la marche; à onze heures nous arrivons, accablés de soif et de lassitude, près des rives escarpées d'un fleuve qui roule lentement des eaux sombres entre deux falaises bordées de longs roseaux: il faut toucher ses eaux pour les apercevoir. Des troupeaux de buffles sauvages sont couchés dans les roseaux et dans le fleuve et montrent leurs têtes hors des flots; immobiles, ils passent ainsi les heures brûlantes du jour. Ils nous regardent sans faire un mouvement; nous traversons à gué[163])

---

162) Aehnlich se mettre sur son séant, sich im Bette aufsetzen. — 163) Nicht zu verwechseln mit guet, Wache.

le fleuve et nous atteignons un kan abandonné. Ce fleuve est nommé aujourd'hui par les Arabes *Nahr-el-Arsouf.* L'ancienne Apollonie devait être placée à peu près ici, à moins que sa situation ne soit déterminée par un autre fleuve que nous traversâmes une heure après, et qu'on appelle maintenant *Nahr-el-Petras.*

Nous nous étendons sur nos nattes sous les caves fraîches et sombres qui restent seules de l'ancien kan. A peine étions-nous assis autour d'un plat de riz froid que le cuisinier nous avait apporté pour déjeuner, qu'un énorme serpent de huit pieds de long, et gros comme le bras, sortit d'un des trous du vieux mur qui nous abritait et vint se déplier entre nos jambes; nous nous précipitâmes pour le fuir vers l'entrée du souterrain, il y fut avant nous et se perdit lentement, en faisant vibrer sa queue comme la corde d'un arc, dans les roseaux qui bordaient le fleuve. Sa peau était du plus beau bleu foncé, nous répugnions à reprendre notre gîte, mais la chaleur était si forte qu'il fallut nous y résigner, et nous nous endormîmes sur nos selles sans souci des visites semblables qui pourraient interrompre notre sommeil.

A quatre heures après midi, nous remontons à cheval. J'aperçois sur un monticule, à peu de distance du fleuve, un cavalier arabe, un fusil à la main, et accompagné d'un jeune esclave à pied. Le cavalier arabe semblait chasser: il arrêtait à chaque instant son cheval, et nous regardait défiler avec un air d'incertitude et de préoccupation. Tout à coup, il met sa jument au galop, s'avance sur[164] moi, et m'adressant la parole en italien, il me demande si je ne suis pas le voyageur qui parcourt en ce moment l'Arabie, et dont les consuls européens ont annoncé la prochaine arrivée à Jaffa. Je me nomme; il saute à bas de son cheval et veut me baiser la main — Je suis, nous dit-il, le fils de M. Damiani, vice-consul de France à Jaffa. Prévenu de votre arrivée par des lettres apportées de Saïde par un bâtiment anglais, je viens depuis plusieurs jours à la chasse des ga-

164) Sur, in welcher Richtung? wohin? Auf mich los, nach mir zu. Vgl. VI, Note 62.

zelles, de ce côté, pour vous découvrir et vous conduire à la maison de mon père. Notre nom est italien, notre famille est originaire d'Europe; depuis un temps immémorial, elle est établie en Arabie; nous sommes Arabes, mais nous avons le coeur français, et nous regarderions comme une honte et comme une insulte à nos sentimens, si vous acceptiez l'hospitalité d'une autre maison que la nôtre. Souvenez-vous que nous vous avons touché les premiers[165]), et qu'en Orient, celui qui touche le premier un étranger, a le droit d'être son hôte. Je vous en préviens, ajouta-t-il, parce que beaucoup d'autres maisons de Jaffa ont été informées de votre passage, par des lettres venues sur le même bâtiment, et vont accourir au-devant de vous, aussitôt que mon esclave aura informé la ville de votre approche. A peine avait-il terminé son discours, qu'il dit quelques mots en arabe au jeune esclave, et que celui-ci, montant sur la jument de son maître, avait disparu[166]) en un clin d'oeil, derrière les monticules de sable qui bornaient l'horizon. Je fis donner à M. Damiani un de mes chevaux de main qui m'accompagnait sans être monté, et nous prîmes lentement la route de Jaffa, que nous n'apercevions pas encore. Après deux heures de marche, nous vîmes, de l'autre côté d'un fleuve qui nous restait à franchir, une trentaine de cavaliers, revêtus des plus riches costumes et d'armes étincelantes, et montés sur des chevaux arabes de toute beauté, qui caracolaient sur la plage du fleuve. Ils lancèrent leurs chevaux jusque dans l'eau, en poussant des cris et en tirant des coups de pistolet pour nous saluer: c'étaient les fils, les parens, les amis des principaux habitans de Jaffa, qui venaient au-devant de nous. Chacun d'eux s'approcha de moi, me fit son compliment, auquel je répondis par l'organe de mon drogman, ou en italien pour ceux qui l'entendaient: ils se rangèrent autour de nous, et courant çà et là sur le sable, ils nous donnèrent le spectacle de ces courses de dgérid, où le cava-

165) Vgl. Note 28, 41. — 166) Statt disparut. Das plusque-parfait zeigt, wie im Deutschen, die Schnelligkeit der Bewegung noch mehr an.

liers arabes déploient toute la vigueur de leurs chevaux et toute l'adresse de leurs bras. Nous approchions de Jaffa, et la ville commençait à se lever devant nous sur la colline qui s'avance dans la mer. Le coup d'oeil en est magique quand on l'aborde de ce côté du désert. Les pieds de la ville sont baignés au couchant par la mer qui déroule toujours là d'immenses lames écumeuses sur des écueils qui forment l'enceinte de son port; du côté du nord, celui par lequel nous arrivions, elle est entourée de jardins délicieux, qui semblent sortir par enchantement du désert, pour couronner et ombrager ses remparts; on marche sous la voûte élevée et odorante d'une forêt de palmiers, de grenadiers chargés de leurs étoiles rouges, de cèdres maritimes, au feuillage de dentelle, de citronniers, d'orangers, de figuiers, de limoniers, grands comme des noyers d'Europe, et pliant sous leurs fruits et sous leurs fleurs: l'air n'est qu'un parfum soulevé et répandu par la brise de la mer; le sol est tout blanc de fleurs d'orange, et le vent les balaie comme chez nous les feuilles mortes en automne: de distance en distance des fontaines turques en mosaïque de marbres de diverses couleurs, avec des tasses de cuivre attachées à des chaînes, offrent leur eau limpide au passant, et sont toujours entourées d'un groupe de femmes qui se lavent les pieds, et puisent l'eau dans des urnes aux formes antiques. La ville élève ses blancs minarets, ses terrasses crénelées, ses balcons en ogive moresque, du sein de cet océan d'arbustes embaumés, et se détache, à l'orient, du fond blanc de sable qu'étend immédiatement derrière elle l'immense désert qui la sépare de l'Égypte. C'est près d'une de ces fontaines que nous découvrîmes tout à coup une troisième cavalcade, à la tête de laquelle s'avançait, sur une jument blanche, M. Damiani le père, agent consulaire de plusieurs nations européennes, et l'un des personnages les plus importans de Jaffa. Son costume grotesque nous fit sourire : il était vêtu d'un vieux cafetan bleu de ciel, doublé d'hermine, et serré par une ceinture de soie cramoisie; ses jambes nues sortaient d'un large pantalon de mousseline sale, et il était coiffé d'un immense chapeau à trois cornes, lissé par les années et

imbibé de sueur et de poussière, attestant de nombreux services pendant la campagne d'Égypte. Mais l'excellent accueil et la cordialité patriarcale de notre vieux vice-consul arrêtèrent le sourire sur nos lèvres et ne laissèrent place dans nos coeurs qu'à la reconnaissance que nous lui témoignâmes. Il était accompagné de plusieurs de ses gendres et de ses enfans et petits-enfans[167]), tous à cheval comme lui. Un de ses petits-fils, enfant de douze à quatorze ans, qui caracolait sur une jument arabe, sans bride, autour de son grand-père, est bien la plus admirable figure d'enfant que j'aie vue de ma vie.

M. Damiani marcha devant nous, et nous conduisit, au milieu d'une immense population pressée autour de nos chevaux, jusqu'à la porte de sa maison, où nos nouveaux amis nous saluèrent et nous laissèrent aux soins de notre hôte.

Le gouverneur de Jaffa, que[168]) j'avais envoyé complimenter par mon interprète, ne tarda pas à venir lui-même nous rendre visite. Il avait reçu de Méhémet-Ali et d'Ibrahim-Pacha des lettres qui me recommandaient fortement à lui. J'ai ces lettres. Je lui en[169]) fis lire une autre d'Ibrahim que je portais avec moi. Le gouverneur porta cette lettre à son front[170]) après l'avoir lue et me la remit. Il me demanda ce qu'il pourrait faire pour obéir convenablement aux injonctions de son maître, et s'informa des lieux où je désirais aller. Je nommai Jérusalem et la Judée. A ces mots, lui, ses officiers, MM. Damiani, les Pères du couvent de Terre-Sainte à Jaffa, qui étaient présens, se récrièrent et me dirent que la chose était impossible; que la peste venait d'éclater, avec l'intensité la plus alarmante, à Jérusalem, à Bethléem et sur toute la route, qu'elle était même à Ramla, première ville qu'on a à traverser pour aller à

---

167) Ist hier noch eher zu entschuldigen, weil enfans et petits-enfans verwandte Dinge oder Personen sind, welche beide nur ein Ganzes bilden. Vgl. II, Note 23. — 168) Auf welches Zeitwort bezieht sich der accusatif que? Vgl. IV, Note 39. — 169) Warum ist en nothwendig? Wäre es richtig, zu sagen: Une autre lui en fut présentée? — 170) Die gewöhnliche Ehrfurchtsbezeigung.

Jérusalem; que le pacha venait de mettre en quarantaine tout ce qui revenait de la Palestine; qu'à supposer que je fusse assez téméraire pour y pénétrer et assez heureux pour échapper à la peste, je ne pourrais peut-être pas rentrer en Syrie de plusieurs mois; qu'enfin les convens, où les étrangers reçoivent l'hospitalité dans la Terre-Sainte, étaient tous fermés; que nous ne serions reçus dans aucun, et qu'il fallait de toute nécessité remettre à une autre époque et à une saison plus favorable le voyage que je projetais dans l'intérieur de la Judée.

Ces nouvelles m'affligèrent vivement, mais n'ébranlèrent pas ma résolution. Je répondis au gouverneur que, bien que [171]) je fusse né dans une autre religion que la sienne, je n'en [172]) adorais pas moins que lui la souveraine volonté d'Alla [173]): que son culte à lui [174]) s'appelait fatalité et le mien providence; mais que ces deux mots différens n'exprimaient qu'une même pensée: Dieu est grand! Dieu est le maître! Alla kérim! que j'étais venu de si loin, à travers tant de mers, tant de montagnes et tant de plaines pour visiter les sources d'où le christianisme avait coulé sur le monde, pour voir la ville sainte des chrétiens, et comparer les lieux avec les histoires; que j'étais trop avancé pour reculer et remettre à l'incertitude des temps et des choses un projet presque accompli; que la vie d'un homme n'était qu'une goutte d'eau dans la mer, un grain de sable dans le désert, et ne valait pas la peine d'être comptée; que d'ailleurs ce qui était écrit était écrit [175]), et que si Alla voulait me garder de la peste au milieu des pestiférés de Judée, cela lui était aussi aisé que de me garder de la vague au milieu de la tempête, ou des balles des Arabes sur les bords du Jourdain; qu'en conséquence je persistais à vouloir pénétrer dans l'intérieur et entrer même à Jérusalem, quel que fût le péril pour moi; mais que ce que je pouvais décider de moi, je ne pouvais et ne voulais

---

171) Wie das deutsche „obwohl" gebildet. — 172) Vgl. IV, Note 43. — 173) Lamartine schreibt IV, Note 34, Allah. — 174) Vgl. I, Note 125. II, Note 49. — 175) Vgl. I, Note 42.

le[176]) décider des autres, et que je laissais tous mes amis, tous mes serviteurs, tous les Arabes qui m'accompagnaient, maîtres de me suivre ou de rester à Jaffa, selon la pensée de leurs coeurs. Le gouverneur alors se récria sur ma soumission à la volonté d'Alla, me dit qu'il ne souffrirait pas que je m'exposasse[177]) seul aux dangers de la route et de la peste, et qu'il allait faire choisir, dans les troupes en garnison à Jaffa, quelques soldats courageux et disciplinés qu'il mettrait entièrement sous mon commandement, et qui garderaient ma caravane pendant la marche et mes tentes pendant la nuit, pour nous préserver du contact[178]) avec les pestiférés. Il dépêcha aussi à l'instant même un cavalier au gouverneur de Jérusalem, son ami, pour lui annoncer mon voyage et me recommander à lui, et il se retira. Nous délibérâmes alors, mes amis et moi; nos domestiques mêmes furent appelés à ce conseil sur ce que chacun de nous voulait faire. Après quelques hésitations, tous résolurent à l'unanimité de tenter la fortune et de courir la chance[179]) de la peste plutôt que de renoncer à voir Jérusalem. Le départ fut arrêté pour le surlendemain. Nous nous couchâmes sur les nattes et sur les divans de la salle de M. Damiani, et nous nous réveillâmes au gazouillement des innombrables hirondelles qui voltigeaient sur nos têtes dans l'appartement.

La journée se passa à rendre les visites que nous avions reçues, au gouverneur et au supérieur du couvent de Terre-Sainte à Jaffa, vénérable religieux espagnol qui habite Jaffa depuis l'époque où les Français y vinrent, et qui nous certifia la vérité de l'empoisonnement des pestiférés[180]).

---

176) Abgebrochener Satz, wie man häufig findet. Dann ist le nothwendig, oder ein anderes zurückweisendes pronom oder adverbe, z. B. en, y. — Wegen et ne voulais, statt ni ne voulais, vgl. Note 99. — 177) Warum der conjonctif, und warum der conjonctif des imparfait? — 178) ct hörbar. — 179) Eben so courir risque, fortune, doch ohne den Artikel, z. B. courir risque de la vie. — 180) Daß Bonaparte in Jaffa 1500—2000 gefangene Türken habe niederschießen und seine verwundeten oder pestkranken Soldaten auf dem Rückzuge von Acre habe vergiften lassen, ist eine Angabe des Generals

Jaffa ou Yaffa, l'ancienne Joppé de l'Écriture, est un[181]) des plus anciens et des plus célèbres ports de l'univers. Pline en parle comme d'une cité antédiluvienne. C'est là, selon les traditions, qu'Andromède fut attachée au roc et exposée au monstre marin[182]); c'est là que Noé construisit l'Arche; c'est là que les cèdres du mont Liban abordaient par ordre de Salomon, pour servir à la construction du temple. Jonas, le prophète, s'y embarqua huit cent soixante-deux ans avant le Christ. Saint Pierre y ressuscita Tabitha. La ville fut fortifiée par saint Louis, dans le temps des croisades. En 1799, Bonaparte la prit d'assaut et y massacra les prisonniers turcs. Elle a un méchant port pour les barques seulement, et une rade très-dangereuse, comme nous l'éprouvâmes nous-mêmes à notre second voyage par mer. On compte à Jaffa cinq à six mille habitans, Turcs, Arabes, Arméniens, Grecs, Catholiques, et Maronites.

Au lever de l'aurore, nous étions à cheval. Nous marchions gaiement, essayant de temps en temps la vitesse de nos chevaux contre celle des chevaux arabes que montaient MM. Damiani et les fils du vice-consul de Sardaigne. Ces deux jeunes gens, fils d'un riche négociant arabe de Ramla, établi maintenant à Jaffa, avaient voulu nous accompagner jusqu'à Ramla: ils avaient envoyé, le matin, leurs esclaves pour nous préparer la maison de leur père et le souper.

Cependant nous commencions à apercevoir la tour et les minarets de Ramla qui s'élevaient devant nous du milieu d'un bois d'oliviers dont les troncs sont aussi gros que ceux de nos plus vieux chênes.

Ramla, anciennement Rama Ephraïm, est l'ancienne Arimathie du Nouveau-Testament; elle renferme environ

---

Wilson, welcher Bonaparte selbst widersprochen hat. Nur soviel ist gewiß, daß in Jaffa einige Hundert Gefangene, welche das Versprechen, nicht wieder gegen die Franzosen zu kämpfen, gebrochen hatten, auf seinen Befehl erschossen wurden. — 181) Vgl. IV, Note 1. — 182) Alte griechische Mythe. Andromeda, eine äthiopische Königstochter, hatte sich den Göttinnen an Schönheit gleichgestellt, und wurde deswegen zu dieser Strafe verdammt. Perseus befreite sie aber.

deux mille familles. Philippe-le-Bon[183]), duc de Bourgogne, vint y fonder un couvent latin qui subsiste encore: les Arméniens et les Grecs y possèdent aussi des couvens pour le secours des pélerins de leurs nations qui vont en Terre-Sainte. Les anciennes églises ont été converties en mosquées; dans une des mosquées se trouve le tombeau en marbre blanc du mameluk[184]) Ayoud-Bey, qui s'enfuit d'Égypte à l'arrivée des Français, et mourut à Ramla. En entrant dans la ville, nous nous informons si la peste y exerçait déjà ses ravages; deux religieux, arrivés de Jérusalem, venaient d'y mourir dans la journée: le couvent était en quarantaine. Nos nouveaux amis de Jaffa nous conduisirent à leur maison située au milieu de la ville. Un Arabe, ancien chaudronnier, dit-on, mais aimable et excellent homme, habitait la moitié de cette maison et exerçait les fonctions d'agent consulaire pour je ne sais quelle nation d'Europe: cela lui donnait le droit d'avoir un drapeau européen sur le toit de sa maison: c'est la sauvegarde la plus certaine contre les avanies des Turcs et des Arabes. Un excellent souper nous attendait: nous eûmes le plaisir de trouver des chaises, des lits, des tables, tous les ustensiles de l'Europe, et nous emportâmes encore une provision de pains frais que nous dûmes à l'obligeance de nos hôtes. Le lendemain matin, nous prîmes congé de tous nos amis de Jaffa et de Ramla, qui ne nous accompagnèrent pas plus loin, et nous partîmes, escortés seulement de nos cavaliers et de nos fantassins égyptiens. J'établis ainsi l'ordre de la marche: deux cavaliers en avant à environ cinquante pas de la caravane pour écarter les Arabes ou les pélerins juifs que nous aurions pu rencontrer, et les tenir à distance de nos hommes et de nos chevaux; à droite et à gauche, sur nos flancs, les soldats à pied:

---

183) In der letzten Hälfte des 15. Jahrhunderts. — 184) Die Mamelufen, d. h. Reiter, waren in Aegypten das, was die Prätorianer in Rom und die Janitscharen in Constantinopel waren: ein bewaffneter Adel, welcher sich immer noch mehr Rechte, als er wirklich schon besaß, anmaßte, und dadurch alle Gewalt der Regierung an sich riß. Mehmed Ali hat sich 1810 ihrer durch Meuchelmord und im offenen Felde entledigt.

nous marchions un à un à la file, sans déranger l'ordre, les bagages au milieu. Une petite escouade de nos meilleurs cavaliers formait l'arrière-garde, avec ordre de ne laisser ni homme ni mulet en arrière. A l'aspect d'un corps d'Arabes suspects, la caravane devait faire halte et se mettre en bataille pendant que les cavaliers, les interprètes et moi, nous irions faire une reconnaissance. De cette manière nous avions peu à craindre des Bédouins[185]) et de la peste, et je dois dire que cet ordre de marche fut observé par nos soldats égyptiens, par nos cavaliers turcs et par mes propres Arabes avec un scrupule d'obéissance et d'attention qui ferait honneur au corps le mieux discipliné de l'Europe. Nous le conservâmes pendant plus de vingt-cinq jours de route et dans les positions les plus embarrassantes. Je n'eus jamais une réprimande à adresser à personne: c'est à ces mesures que nous dûmes notre salut.

[ENTRETIEN AVEC ABOUGOSH, PRINCE QUI RÈGNE DE FAIT SUR ENVIRON 40,000 ARABES DES MONTAGNES DE LA JUDÉE.]

Les nouvelles de Jérusalem, que nous avait données Abougosh, étaient telles qu'il y avait pour nous impossibilité[186]) absolue d'y entrer. La peste y augmentait à chaque instant; soixante à quatre-vingts personnes y succombaient tous les jours; tous les hospices, tous les couvens, étaient fermés. Nous avions pris la résolution d'aller d'abord dans le désert de Saint-Jean-Baptiste[187]), à deux lieues environ de Jérusalem, dans les montagnes les plus escarpées de la Judée, de demander là un asile de quelques jours au couvent des religieux latins qui y résident, et d'agir ensuite selon les circonstances. C'était la route de cette solitude que le neveu d'Abougosh nous faisait prendre. Après avoir marché environ deux heures par des sentiers affreux et sous un soleil dévorant,

---

185) Vgl. Note 18. — 186) Man bemerke il y a mit dem bloßen substantif. Vgl. VIII, 70. — 187) Johannes der Täufer; p in Baptiste ist stumm.

nous trouvâmes, au revers de la montagne, une petite source et l'ombre de quelques oliviers; nous y fîmes halte. Le site était sublime! nous dominions la noire et profonde vallée de Térébinthe, où David, avec sa fronde, tua le géant philistin. La position des deux armées est tellement décrite dans la circonscription de la vallée et dans la pente et la disposition du terrain, qu'il est impossible à l'oeil d'hésiter. Le torrent à sec, sur les bords duquel David ramassa la pierre, traçait sa ligne blanchâtre au milieu de l'étroite vallée, et marquait, comme dans le récit de la Bible, la séparation des deux camps. Je n'avais là ni Bible, ni voyage à la main, personne pour me donner la clé des lieux et le nom antique des vallées et des montagnes; mais mon imagination d'enfant s'était si vivement et avec tant de vérité représenté [188]) la forme des lieux, l'aspect physique des scènes de l'ancien et du nouveau Testament, d'après les récits et les gravures des livres saints, que je reconnus tout de suite la vallée de Térébinthe et le champ de bataille de Saül. Quand nous fûmes au couvent, je n'eus qu'à me faire confirmer par les Pères l'exactitude de mes prévisions. Mes compagnons de voyage ne pouvaient le croire. La même chose m'était arrivée à Séphora, au milieu des collines de la Galilée. J'avais désigné du doigt et nommé par son nom une colline surmontée d'un château ruiné, comme le lieu probable de la naissance de la Vierge. Le lendemain, la même chose encore m'arriva pour la demeure des Machabées [189]) à Modin; en passant au pied d'une montagne aride, surmontée de quelques débris d'aqueduc, je reconnus le tombeau des derniers grands citoyens du peuple juif, et je disais vrai sans le savoir.

A deux heures après midi, nous descendons les pentes escarpées de la vallée de Térébinthe, nous passons à sec le lit du torrent, et nous montons, par des escaliers

---

188) Sehr weit getrennt, dem deutschen Sprachgebrauche fast gleich. Vgl. Note 98. — 189) Die Makkabäer, Söhne des Matathias, Priesters zu Modin, welche der von Antiochus Epiphanes verlangten Abschaffung des jüdischen Glaubens heldenmüthig sich widersetzten, 167 v. Chr. Geb. — Lies **Makabées.**

taillés dans le roc, au village arabe de[190]) Saint-Jean-Baptiste, que nous apercevons devant nous. Des Arabes, à la physionomie féroce, nous regardent du haut des terrasses de leurs maisons; les enfans et les femmes se pressent autour de nous dans les rues étroites du village; les religieux épouvantés du tumulte qu'ils voient du haut de leur toit, du nombre de nos chevaux et de nos hommes, et de la peste que nous leur apportons[191]), refusent d'ouvrir les portes de fer du monastère. Nous revenons sur nos pas pour aller camper sur une colline voisine du village; nous maudissons la dureté de coeur[192]) des moines; j'envoie mon drogman parlementer encore avec eux et leur adresser les reproches qu'ils méritent. Pendant ce temps, la population tout entière descend des toits; les scheiks nous enveloppent et mêlent leurs cris sauvages aux hennissemens de nos chevaux épouvantés; une horrible confusion règne dans toute notre caravane; nous armons nos fusils. Le neveu d'Abougosh, monté sur le toit d'une maison voisine du couvent[193]), s'adresse tour à tour aux religieux et au peuple. Enfin nous obtenons, par capitulation, l'entrée du couvent; une petite porte de fer s'ouvre pour nous; nous passons en nous courbant, un à un; nous déchargeons nos chevaux, que nous faisons passer après nous. Le neveu d'Abougosh et ses cavaliers arabes restent dehors et campent à la porte; les religieux, pâles et troublés, tremblent de nous toucher; nous les rassurons en leur donnant notre parole que nous n'avons communiqué avec personne depuis Jaffa, et que nous n'entrerons pas à Jérusalem tant que nous serons dans l'asile que nous leur[194]) empruntons. Sur cette

---

190) Hier steht überall de dabei: le village de S.-J.-B., und oben Note 187, le désert de S.-J.-B. Vgl. I, Note 77. — 191) Nemlich ihrer Meinung nach. — 192) Bei der Bildung solcher Ausdrücke wird sowohl der article défini, als auch der pluriel vernachlässigt. — 193) Couvent und monastère wechseln fortwährend in der ganzen Erzählung. Das dritte Wort ist cloître. L'idée propre du cloitre est celle de clôture; l'idée de couvent, celle de communauté; l'idée de monastère, celle de solitude. On s'enferme dans un cloitre; on se met dans un couvent; on se retire dans un monastère. — 194) Von ihnen, bei ihnen entlehnen, suchen. Vgl. II, Note 13.

assurance, les visages irrités reprennent de la sérénité; on nous introduit dans les vastes corridors du monastère; chacun de nous est conduit dans une petite cellule pourvue d'un lit et d'une table, et ornée de quelques gravures espagnoles de sujets pieux. On fait camper nos soldats, nos Arabes et nos chevaux dans un jardin inculte du couvent; l'orge et la paille sont jetées par-dessus les murailles; on tue pour nous, dans[195]) la rue, des moutons et un veau envoyés en présent par Abougosh; et, pendant que mon cuisinier arabe prépare, avec les frères servans, notre repas dans la cuisine du couvent, chacun de nous va prendre un moment de repos dans sa cellule, rafraîchie par la brise des montagnes, ou contempler la vue étrange qui entoure le monastère.

Le couvent de Saint-Jean dans le désert est une succursale du couvent latin de Terre-Sainte à Jérusalem. Ceux des religieux dont l'âge, les infirmités, ou les goûts de retraite plus profonde, font des cénobites[196]) plus volontaires, sont envoyés dans cette maison. La maison est grande et belle, entourée de jardins taillés dans le rocher, de cours, de pressoirs pour faire l'excellent vin de Jérusalem; il y avait une vingtaine de religieux quand nous y vînmes; la plupart étaient des vieillards espagnols ayant passé la plus grande partie de leur vie dans l'exercice des fonctions de curé, soit à Jérusalem, soit à Bethléem, soit dans les autres villes de la Palestine. Quelques-uns étaient des novices assez récemment arrivés de leurs couvens d'Espagne; les huit ou dix jours que nous avons passés avec eux nous ont laissé la meilleure impression de leur caractère, de leur charité et de la pureté de leur vie. Le père supérieur, surtout, est le modèle le plus accompli des vertus du chrétien; simplicité, douceur, humilité, patience inaltérable, obligeance toujours gracieuse, zèle toujours opportun, soins infatigables des frères et des étrangers sans acception[197]) de rang ou de richesse, foi naturelle, agissante et contemplative à la fois, sérénité d'humeur, et de parole et

---

195) Sur la rue ist ein arger Germanismus. — 196) Vgl. Note 141. — 197) Vgl. I, Note 36

de visage, qu'aucune contrariété ne pouvait jamais altérer. C'est un de ces rares exemples de ce que peut produire la perfection du principe religieux sur une âme d'homme; l'homme n'existe plus que dans sa forme visible; l'âme est déjà transformée en quelque chose de surhumain, d'angélique, de déifié, qui fuit l'admiration, mais qui la commande. Nous fûmes tous également frappés, maîtres et domestiques, chrétiens ou Arabes, de la sainteté communicative de cet excellent religieux; son âme semblait s'être répandue sur tous les pères et les frères du couvent; car, à des degrés différens, nous admirâmes dans tous un peu des qualités du supérieur, et cette maison de charité et de paix nous a laissé un ineffaçable souvenir. L'état monacal, dans l'époque où nous sommes, a toujours profondément répugné à mon intelligence et à ma raison; mais l'aspect du couvent de Saint-Jean-Baptiste serait propre à détruire ces répugnances s'il n'était une exception, et si ce qui est contraire à la nature, à la famille, à la société, pouvait jamais être une institution justifiable. Les couvens de Terre-Sainte ne sont pas au reste dans ce cas; ils sont utiles au monde par l'asile qu'ils offrent aux pélerins d'Occident, par l'exemple des vertus chrétiennes qu'ils peuvent donner aux peuples qui ignorent ces vertus, enfin par les rapports qu'ils entretiennent seuls entre certaines parties de l'Orient et les nations de l'Occident.

Le lendemain, nous ne pûmes résister au désir de jeter au moins de loin un regard sur Jérusalem.

Nous fîmes nos conditions avec les Pères; il fut convenu que nous laisserions[198]) au monastère une partie de nos gens, de nos chevaux et de nos bagages; que nous ne prendrions avec nous que les cavaliers d'Abougosh, les soldats égyptiens et les domestiques arabes, indispensables aux soins de nos chevaux de selle; que nous n'entrerions pas dans la ville; que nous nous bornerions

---

198) Wo ist denn hier und im Folgenden der conditionale Begriff des conditionnel? Und wie häufig sind Sätze dieser Art! — Auch IV, bei Note 46, ist serait in ayant obtenu que son cadavre leur serait remis bloßes Futur in der Vergangenheit.

à en faire le tour, en évitant le contact avec les habitans; que dans le cas où, par accident ou autrement, ce contact aurait eu[199]) lieu, nous ne demanderions plus à rentrer au couvent, mais que nous retirerions nos effets et notre monde, et camperions dans les environs de Jérusalem. Ces conditions acceptées[200]), et sans autre gage que notre parole et notre véracité, nous partîmes.

---

199) Dans le cas où, so viel als: quand cela aurait eu lieu. Nun hier ist aurait eu doch ganz gewiß ein conditionnel! Allerdings, wenn bedingt und bedingend, Ursache und Wirkung einerlei sind. — 200) Participe absolu (den lateinischen ablativis absolutis gleich).

VI. JÉRUSALEM.

Le 28 octobre, nous partons, à cinq heures du matin, du désert de Saint-Jean-Baptiste. Nous attendons l'aurore à cheval, dans la cour du convent, fermée de hautes murailles, pour ne pas communiquer, dans les ténèbres, avec les Arabes et les Turcs pestiférés du village et de Bethléem. A cinq heures et demie, nous sommes en marche; nous gravissons une montagne toute semée de roches grises énormes, et attachées en bloc, les unes les autres,[1]) comme si le marteau les avait cassées. — Quelques vignes rampantes, aux feuilles jaunies par l'automne se traînent dans de petits champs défrichés dans les intervalles des rochers, et d'énormes tours de pierres, semblables à celles dont parle le Cantique des Cantiques, s'élèvent dans ces vignes: — des figuiers, dont le sommet est déjà dépouillé de feuilles, sont jetés sur les bords de la vigne, et laissent tomber leurs figues noires sur la roche. — A notre droite, le désert de Saint-Jean, où retentit la voix, — *Vox clamavit in deserto,*[2]) — se creuse comme un immense abîme, entre cinq ou six hautes et noires montagnes, et dans l'intervalle que laissent leurs sommets pierreux, l'horizon de la mer d'Égypte, couvert d'une brume noirâtre, s'entr'ouvre à nos yeux: — à notre gauche, et tout près de nous, voici une ruine de tour ou de château antique, sur la pointe d'un mamelon très-élevé,

1) Fehler gegen die Syntax: es sollte heißen: les unes aux autres. — 2) Jesaias 40, 3, 4: „Es ist eine Stimme eines Predigers in der Wüste" Ueber Cantique des Cantiques, vgl. III, Note 50.

qui se dépouille, comme tout ce qui l'entoure: on distingue quelques autres ruines, semblables aux arches d'un aqueduc, descendant de ce château: sur la pente de la montagne, quelques ceps [3]) croissent à leurs pieds, et jettent [4]) sur ces arches écroulées quelques voûtes de verdure jaune et pâle; un ou deux térébinthes croissent isolés dans ces débris; c'est Modin, le château et le tombeau des derniers hommes héroïques de l'histoire sacrée, — les Machabées. — Nous laissons derrière nous ces ruines étincelantes des rayons les plus hauts du matin; — ces rayons ne sont pas fondus, comme en Europe, dans une vague et confuse clarté, dans un rayonnement éclatant et universel, ils s'élancent du haut des montagnes qui nous cachent Jérusalem, comme des flèches de feu, de diverses teintes, réunies à leur centre, et divergeant dans le ciel à mesure qu'ils s'en éloignent: les uns sont d'un bleu légèrement argenté, les autres d'un blanc mat; ceux-ci d'un rose tendre et pâlissant sur leurs bords, ceux-là d'une couleur de feu ardent, et chauds comme les rayons d'un incendie, — divisés, et cependant harmonieusement accordés, par des teintes successives et dégradées: ils ressemblent à un brillant arc-en-ciel, dont le cercle se serait brisé dans le firmament, et qui se disséminerait [5]) dans les airs: — c'est la troisième fois que ce beau phénomène de l'aurore ou du coucher du soleil se présente à nous sous cet aspect, depuis que nous sommes dans la région montagneuse de la Galilée et de la Judée; c'est l'aurore ou le soir, tels que [6]) les peintres antiques les représentent; image qui paraîtrait fausse à qui [7]) n'a pas été témoin de la réalité. — A mesure que le jour monte, l'éclat distinct [8]), et la couleur azurée ou enflammée de chacune de ces barres lumineuses, diminue et se fond dans la lueur générale de l'atmosphère; — et la lune qui était suspendue sur nos têtes, rose encore et couleur [9]) de feu, s'efface, prend une teinte

3) p hörbar. — 4) Jettent, seltner jètent; appellent, seltner appèlent. — 5) Vgl. VIII, Note 49. IX, Note 2. — 6) Vgl. V, Note 45. — 7) Vgl. I, Note 47. — 8) ct stumm. — 9) Weiter oben heißt es: d'une couleur de feu ardent, hier kurz: couleur de feu.

nacrée, et s'enfonce dans la profondeur du ciel, comme un disque d'argent, dont la couleur pâlit à mesure qu'il s'enfonce dans une eau profonde. — Après avoir gravi une seconde montagne, plus haute et plus nue encore que la première, l'horizon s'ouvre tout à coup sur la droite, et laisse voir tout l'espace qui s'étend entre les derniers sommets de la Judée où nous sommes, et la haute chaîne des montagnes d'Arabie. Cet espace est inondé déjà de la lumière ondoyante et vaporeuse du matin; après les collines inférieures qui sont sous nos pieds, roulées et brisées en blocs de roches grises et concassées, l'oeil ne distingue plus rien que cet espace éblouissant et si semblable à une vaste mer, que l'illusion fut pour nous complète, et que nous crûmes discerner ces intervalles d'ombre foncée, et de plaques mattes et argentées, que le jour naissant fait briller ou fait assombrer sur une mer calme. Sur les bords de cet océan imaginaire, un peu sur la gauche de notre horizon, et environ à une lieue de nous, le soleil brillait sur une tour carrée, sur un minaret élevé et sur les larges murailles jaunes de quelques édifices qui couronnent le sommet d'une colline basse, et dont la colline même nous dérobait la base: mais à quelques pointes de minarets, à quelques créneaux de murs plus élevés, et à la cime noire et bleue de quelques dômes qui pyramidaient derrière la tour et le grand minaret, on reconnaissait une ville, dont nous ne pouvions découvrir que la partie la plus élevée, et qui descendait le long des flancs de la colline: ce ne pouvait[10]) être que Jérusalem; nous nous en croyions plus éloignés encore, et chacun de nous, sans oser rien demander au guide, de peur de voir son illusion détruite, jouissait en silence de ce premier regard, jeté à la dérobée sur la ville, et tout m'inspirait le nom de Jérusalem! C'était elle[11]): elle se détachait en jaune sombre et mat, sur le fond bleu du firmament et sur le

---

10) Vgl. II, Note 71. — 11) Warum nicht ce l'est? Die gewöhnliche grammatische Regel verlangt, daß man von Sachen nur ce l'est gebrauche.

fond noir du mont des Oliviers. — Nous arrêtâmes nos chevaux pour la contempler dans cette mystérieuse et éblouissante apparition. Chaque pas que nous avions à faire, en descendant dans les vallées profondes et sombres qui étaient sous nos pieds, allait de nouveau la dérober à nos yeux: derrière ces hautes murailles et ces dômes abaissés de Jérusalem, une haute et large colline s'élevait en seconde ligne, plus sombre que celle qui portait et cachait la ville: cette seconde colline bordait et terminait pour nous l'horizon. Le soleil laissait dans l'ombre son flanc occidental, mais rasant de ses rayons verticaux sa cime, semblable à une large coupole, il paraissait faire nager son sommet transparent dans la lumière, et l'on ne reconnaissait la limite indécise de la terre et du ciel, qu'à quelques arbres larges et noirs, plantés sur le sommet le plus élevé, et à travers lesquels le soleil faisait passer ses rayons; c'était la montagne des Oliviers; c'étaient ces oliviers eux-mêmes; vieux témoins de tant de jours écrits sur la terre et dans le ciel, arrosés de larmes divines, de la sueur de sang, et de tant d'autres larmes, et de tant d'autres sueurs, depuis la nuit qui les a rendus sacrés. On en distinguait confusément quelques autres qui formaient des taches sombres sur ses flancs; puis, les murs de Jérusalem coupaient l'horizon et cachaient le pied de la Montagne sacrée: plus près de nous, et immédiatement sous nos yeux, rien que le désert de pierres, qui sert d'avenue à la ville de pierres: — ces pierres énormes et fondues, d'une teinte uniforme de gris de cendre, s'étendent sans interruption, depuis l'endroit où nous étions, jusqu'aux portes de Jérusalem. Les collines s'abaissent et se relèvent, des vallées étroites circulent et serpentent entre leurs racines; quelques vallons même s'étendent çà et là, comme pour tromper l'oeil de l'homme et lui promettre la végétation et la vie; mais tout est de pierre, collines, vallées et plaines: ce n'est qu'une seule couche de dix ou douze pieds d'épaisseur de roches fondues, et qui n'offrent qu'assez d'intervalle entre elles pour laisser ramper le reptile, ou pour briser la jambe du chameau qui s'y enfonce. Si l'on se représente d'énormes murailles de pierres colos-

sales comme celles du Colysée[12]) ou des grands théâtres romains, s'écroulant d'une seule pièce, et recouvrant, de leurs pans immenses et fondus, la terre qui les porte, on aura une exacte idée de la couche et de la nature des roches qui recouvrent partout ces derniers remparts de la ville du désert. Plus on approche, plus[13]) les pierres se pressent et s'élèvent comme des avalanches éternelles, prêtes à engloutir le passant. Les derniers pas que l'on fait avant de découvrir Jérusalem, sont creusés au milieu d'une avenue immobile et funèbre de ces rochers qui s'élèvent de dix pieds au-dessus de la tête du voyageur, et ne laissent voir que la partie du ciel qui est au-dessus d'eux: nous étions dans cette dernière et lugubre avenue, nous y marchions depuis un quart d'heure, quand les rochers, s'écartant tout à coup à droite et à gauche, nous laissèrent face à face[14]) avec les murs de Jérusalem, auxquels nous touchions sans nous en douter. Un espace vide de quelques centaines de pas s'étendait seul entre la porte de Bethléem et nous: cet espace, aride et ondulé comme ces glacis qui entourent de loin les places fortes de l'Europe, et désolé comme eux, s'ouvrait à droite et s'y creusait en un étroit vallon qui descendait en pente douce, et à gauche il portait cinq vieux troncs d'oliviers à demi couchés sous le poids du temps et des soleils; arbres pour ainsi dire pétrifiés, comme les champs stériles d'où ils sont péniblement sortis. La porte de Bethléem[15]), dominée par deux tours couronnées de créneaux gothiques, mais déserte et silencieuse comme ces vieilles portes de châteaux abandonnés était ouverte devant nous. Nous restâmes quelques minutes immobiles

---

12) Das ungeheure Amphitheater des Titus, mit 3 Stockwerken, jedes von 80 Bogen, welches 80,000 Menschen faßte. Jetzt sehr verfallen. Im Deutschen: Coliseum. — 13) Häufig steht vor dem zweiten plus noch et, um die Sätze zu verbinden, da die adverbes plus und moins nur unvollkommne conjonctions sind. — 14) Face à face avec, aber en face, à la face de, wie en vue de. Vis-à-vis steht bald mit dem génitif, bald mit dem bloßen substantif, welches letztere mit Unrecht in den Wörterbüchern mit fam., d. h. familièrement, gemein, bezeichnet wird. Vgl. VIII, Note 92. — 15) Welches nach Bethlehem führt.

à la contempler; nous brûlions du désir de la franchir, mais la peste était à son plus haut période [16]) d'intensité dans Jérusalem: on ne nous avait reçus au couvent de Saint-Jean-Baptiste du désert [17]), que sous la promesse la plus formelle de ne pas entrer dans la ville Nous n'entrâmes pas, — et tournant à gauche, nous descendîmes lentement le long des hautes murailles, bâties au revers d'un ravin profond ou d'un fossé où nous apercevions de temps en temps les pierres fondamentales de l'ancienne enceinte d'Hérode. A tous les pas nous rencontrions les cimetières turcs, blanchis de monumens funéraires, surmontés du turban: ces cimetières, dont la peste peuplait chaque nuit les solitudes, étaient çà et là remplis de groupes de femmes turques et arabes [18]) qui venaient pleurer leurs maris ou leurs pères. Quelques tentes étaient plantées sur les tombes, et sept ou huit femmes assises ou à genoux [19]), tenant de beaux enfans qu'elles allaitaient, sur leurs bras, poussaient, par intervalles, des lamentations cadencées, chants ou prières funèbres, dont la religieuse mélancolie s'alliait [20]) merveilleusement à la scène désolée qui était sous nos yeux. Ces femmes n'étaient point voilées; quelques-unes étaient jeunes et belles; elles avaient à côté d'elles des corbeilles pleines de fleurs artificielles, et peintes de couleurs éclatantes, qu'elles plantaient tout [21]) autour du tombeau, en les arrosant de larmes. Elles se penchaient de temps en temps vers la terre, fraîchement remuée, et chantaient au mort quelques versets de leur complainte, paraissant lui [22]) parler tout bas; puis, restant en silence, l'oreille collée au monument, elles avaient l'air d'attendre et d'écouter la réponse. Ces groupes de femmes et d'enfans, assis pour pleurer là tout le jour, étaient le seul signe de vie et d'habitation humaine qui nous apparût pendant notre cir-

---

16) Wie IV, Note 16, épisode. — 17) Ne . . que in der Regel nicht durch ein Komma getrennt. Warum hier? Vgl. I, Note 34. — 18) Vgl. I, Note 33. — 19) Man kann auch hier étant hinzudenken, wie bei dem adverbe debout, I, Note 115. V, Note 6. — 20) S'allier, wie s'associer, IV, Note 42, mit à Rod, p. 349. — 21) Tout überflüssig, wie bei Note 22, tout bas. — 22) Vgl. I, Note 28.

cuit autour des murailles: du reste, nul bruit, nulle fumée ne s'élevait; et quelques colombes, volant des figuiers aux créneaux, et des créneaux sur les bords des piscines saintes [23]), étaient le seul mouvement et le seul murmure de cette enceinte muette et vide.

A moitié chemin de la descente qui nous conduisait au Cédron [24]) et au pied du mont des Oliviers, nous vîmes une grotte profonde, ouverte, non loin des fossés de la ville, sous un monticule de roche jaunâtre. Je ne voulus pas m'y arrêter; je voulais voir d'abord Jérusalem et rien [25]) qu'elle, et elle tout entière, embrassée d'un seul regard avec ses vallées et ses collines, son Josaphat [26]) et son Cédron, son temple et son sépulcre, ses ruines et son horizon!

Nous passâmes ensuite devant la porte de Damas [27]), charmant monument du goût arabe, flanquée de deux tours, ouverte par une large, haute et élégante ogive, et crénelée de créneaux arabesques en forme de turbans de pierre. Puis nous tournâmes à droite contre l'angle des murs de la ville qui forment du côté du nord un carré regulier, et ayant à notre gauche la profonde et obscure

---

23) So heißt in der Bibelsprache der Teich zu Bethesda. Sonst ist Teich vivier. — 24) Von Lamartine anderwärts beschrieben: Le Cédron, qui sort de terre à quelques pas au-dessus de la vallée de Josaphat, n'est qu'un torrent formé en hiver par l'écoulement des eaux pluviales qui dégouttent de quelques champs d'oliviers au-dessous des tombeaux des rois, et il est traversé par un pont au milieu de la vallée, en face d'une des portes de Jérusalem. — 25) In abgekürzter Rede rien ohne ne. So häufig: peu ou point de sources; il peut y avoir sentiment religieux, mais plus de religion; und bei Voltaire: avec si peu de monde et point de canon. — 26) Lamartine sagt anderwärts: La vallée de Josaphat n'est qu'un fossé naturel creusé entre deux monticules de quelques cents pieds d'élévation, dont l'une porte Jérusalem et l'autre la cime du mont des Oliviers; und ein anderes Mal: L'aspect de la vallée de Josaphat est conforme à la destination que les idées chrétiennes lui assignent .... C'est un lieu naturellement imprégné d'une sainte horreur, destiné de bonne heure à devenir les gémonies d'une grande ville, et où l'imagination des prophètes dut placer sans efforts les scènes de mort, de résurrection et de jugement. — 27) Welches nach Damascus führt. Vgl. Note 15.

vallée de Gethsemani[28]), dont le torrent à sec du Cédron occupe et remplit le fond; nous suivîmes, jusqu'à la porte de[29]) Saint-Étienne, un sentier étroit touchant aux murailles, interrompu par deux belles piscines, dans l'une desquelles le Christ guérit le paralytique. Ce sentier est suspendu sur une marge étroite qui domine le précipice de Gethsemani et la vallée de Josaphat: à la porte de Saint-Étienne, il est interrompu dans sa direction le long des terrasses à pic qui portaient le temple de Salomon, et portent aujourd'hui la mosquée d'Omar[30]); et une pente rapide et large descend tout à coup à gauche, vers le pont qui traverse le Cédron, et conduit à Gethsemani et au jardin des Olives. Nous passâmes ce pont, et nous redescendîmes de cheval en face d'un charmant édifice d'architecture composite, mais d'un caractère sévère et antique, qui est comme enseveli au plus profond de la vallée de Gethsemani et en occupe toute la largeur. C'est le tombeau supposé de la Vierge, mère du Christ: il appartient aux Arméniens dont les couvens étaient les plus ravagés par la peste. Nous n'entrâmes donc pas dans le sanctuaire même du tombeau; je me contentai de me mettre à genoux sur la marche de marbre de la cour qui précède ce joli temple, et d'invoquer celle dont toute mère apprend, de bonne heure, à son enfant le culte pieux et tendre: en me levant, j'aperçus derrière moi un arpent d'étendue, touchant d'un côté à la rive élevée du torrent du Cédron, et de l'autre, s'élevant doucement contre la base du mont[31]) des Olives. Un petit mur de pierres sans ciment entoure ce champ, et huit oliviers espacés de trente à quarante pas les uns des autres, le

---

28) Lamartine erzählt von dieser Grotte anderwärts: On n'a pas défiguré ce sanctuaire donné par la nature, par autant d'ornemens artificiels que tous les autres sanctuaires du Saint-Sépulcre; la voûte, le sol et les parois sont le rocher même, suintant encore, comme des larmes, l'humidité caverneuse de la terre qui l'enveloppe; on a seulement appliqué, au-dessus de chaque autel, une mauvaise représentation en lames de cuivre peint couleur de chair, et de grandeur naturelle de la scène de l'agonie du Christ, avec les anges qui lui présentent le calice de la mort. — 29) Vgl. I, Note 77. — 30) Qui portaient… et portent. Vgl. V, Note 123. — Die Moschee selbst heißt El Haram. — 31) Le mont des Olives,

couvrent presque tout entier de leur ombre. Ces oliviers sont au nombre des plus gros arbres de cette espèce que j'aie jamais rencontrés: la tradition fait remonter leurs années jusqu'à la date mémorable de l'agonie de l'Homme-Dieu qui les choisit pour cacher ses divines angoisses. Leur aspect confirmerait au besoin la tradition qui les vénère; leurs immenses racines, comme les accroissemens séculaires, ont soulevé la terre et les pierres qui les recouvraient, et, s'élevant de plusieurs pieds au-dessus du niveau du sol, présentent au pélerin des siéges naturels, où il peut s'agenouiller ou s'asseoir pour recueillir les saintes pensées qui descendent de leurs cimes silencieuses. Un tronc noueux, cannelé, creusé par la vieillesse, comme par des rides profondes, s'élève en large colonne sur ces groupes de racines et, comme accablé et penché par le poids des jours, s'incline à droite ou à gauche et laisse pendre ses vastes rameaux entrelacés, que la hache a cent fois retranchés pour les rajeunir. Ces rameaux vieux et lourds, qui s'inclinent sur le tronc, en portent d'autres plus jeunes qui s'élèvent un peu vers le ciel, et d'où s'échappent quelques tiges d'une ou deux années, couronnées de quelques touffes de feuilles, et noircies de quelques petites olives bleues qui tombent, comme des reliques célestes, sur les pieds du voyageur chrétien. Je m'écartai de la caravane qui était restée autour du tombeau de la Vierge; et je m'assis un moment sur les racines du plus solitaire et du plus vieux de ces oliviers; son ombre me cachait les murs de Jérusalem; son large tronc me derobait aux regards des bergers qui paissaient des brebis noires sur le penchant du mont des Olives. Je n'avais sous les yeux que le ravin profond et déchiré du Cédron, et les cimes de quelques autres oliviers qui couvrent en cet endroit toute la largeur de la vallée de Josaphat. Nul bruit ne s'élevait du lit du torrent à sec; nulle feuille ne frémissait sur l'arbre, je fermai un moment les yeux, je me reportai en pensée à cette nuit, veille de la rédemption[32]) du genre humain, où le mes-

---

le mont des Oliviers, la montagne und la colline des Oliviers, der Oelberg, auch jardin des Olives, der Oelgarten, wechseln fortwährend in der Erzählung ab. — 32) p hörbar. Vgl. Girault-Duvivier, p. 54.

sager divin avait bu jusqu'à la lie le calice de l'agonie, avant de recevoir la mort de la main des hommes, pour salaire de son céleste message. Je demandai ma part de ce salut qu'il était venu apporter au monde à un si haut prix; je me représentai l'océan d'angoisses qui dut inonder le coeur du fils de l'homme quand il contempla d'un seul regard toutes les misères, toutes les ténèbres, toutes les amertumes, toutes les vanités, toutes les iniquités du sort de l'homme; quand il voulut soulever seul ce fardeau de crimes et de malheurs sous lequel l'humanité tout entière passe courbée et gémissante dans cette étroite vallée de larmes; quand il comprit qu'on ne pouvait apporter même une vérité et une consolation nouvelle à l'homme qu'au prix de sa vie; quand, reculant d'effroi devant l'ombre de la mort qu'il sentait déjà sur lui, il dit à son père: „Que ce calice passe loin de moi!“ [33]) Et moi, homme misérable, ignorant et faible, je pourrais donc m'écrier aussi au pied de l'arbre de la faiblesse humaine: Seigneur! que tous ces calices d'amertumes s'éloignent de moi et soient reversés par vous dans ce calice déjà bu pour nous tous! — Lui, avait la force de le boire jusqu'à la lie, — il vous connaissait, il vous avait vu; il savait pourquoi il allait le boire; il savait quelle vie immortelle l'attendait au fond de son tombeau de trois jours; — mais moi, Seigneur, que sais-je, si ce n'est la souffrance qui brise mon coeur, et l'espérance qu'il m'a apprise?

Je me relevai, et j'admirai combien ce lieu avait été divinement prédestiné et choisi pour la scène la plus douloureuse de la passion de l'Homme-Dieu. C'était une vallée étroite, encaissée, profonde; fermée au nord par des hauteurs sombres et nues qui portaient les tombeaux des rois; ombragée à l'ouest par l'ombre des murs sombres et gigantesques d'une ville d'iniquités; couverte à l'orient par la cime de la montagne des Oliviers, et traversée par un torrent qui roulait ses ondes amères et jaunâtres sur les rochers brisés de la vallée de Josaphat.

---

33) Matth. 26, 39: „Mein Vater, ist's möglich, so gehe dieser Kelch von mir.“

A quelques pas de là, un rocher noir et nu se détache, comme un promontoire, du pied de la montagne, et, suspendu sur le Cédron et sur la vallée, porte quelques vieux tombeaux des rois et des patriarches, taillés en architecture gigantesque et bizarre, et s'élance, comme le pont de la mort, sur la vallée des lamentations!

A cette époque, sans doute, les flancs, aujourd'hui demi-nus de la montagne des Oliviers étaient arrosés par l'eau des piscines et par les flots encore coulans du Cédron. Des jardins de grenadiers, d'orangers et d'oliviers, couvraient d'une ombre plus épaisse l'étroite vallée de Gethsemani, qui se creuse, comme un nid de douleur, dans le fond le plus rétréci et le plus ténébreux de celle de Josaphat. L'homme d'opprobre, l'homme de douleur, pouvait s'y cacher comme un criminel, entre les racines de quelques arbres, entre les roches du torrent, sous les triples ombres de la ville, de la montagne et de la nuit; il pouvait entendre de là les pas secrets de sa mère et de ses disciples qui passaient sur le chemin en cherchant leur fils et leur maître; les bruits confus; les acclamations stupides de la ville qui s'élevaient au-dessus de sa tête pour se réjouir d'avoir vaincu la vérité et chassé la justice; et le gémissement du Cédron qui roulait ses ondes sous ses pieds, et qui bientôt allait voir sa ville renversée et ses sources brisées par la ruine d'une nation coupable et aveugle. Le Christ pouvait-il mieux choisir le lieu de ses larmes? pouvait-il arroser de la sueur de sang une terre plus labourée de misères, plus abreuvée de tristesses, plus imbibée de lamentations?

Je remontai à cheval, et, tournant à chaque instant la tête pour apercevoir quelque chose de plus de la vallée et de la ville, je gravis en un quart d'heure la montagne des Oliviers: chaque pas que faisait mon cheval sur le sentier qui y monte me découvrait un quartier, un édifice de plus de Jérusalem. J'arrivai au sommet couronné d'une mosquée en ruines qui couvre la place où le Christ s'éleva au ciel après sa résurrection; je déclinai un peu vers la droite de cette mosquée pour arriver auprès de deux colonnes brisées, couchées à terre, aux pieds de quelques oliviers, sur un plateau qui re-

10

garde à la fois Jérusalem, Sion, les vallées de Saint-Saba[34]) qui mènent à la mer Morte; la mer Morte elle-même brillant de là entre les cimes des montagnes et l'horizon immense et sillonné de cimes diverses, qui se termine aux montagnes d'Arabie; là, je m'assis: — voici la scène devant moi.

La montagne des Oliviers, au sommet de laquelle je suis assis, descend, en pente brusque et rapide, jusque dans le profond abîme qui la sépare de Jérusalem et qui s'appelle la vallée de Josaphat. Du fond de cette sombre et étroite vallée, dont les flancs nus sont tachetés de pierres noires et blanches, pierres funèbres de la mort, dont ils sont presque partout pavés, s'élève une immense et large colline dont l'inclinaison rapide ressemble à celle d'un haut rempart éboulé; nul arbre n'y peut planter ses racines; nulle mousse même n'y peut accrocher ses filamens; la pente est si rapide que la terre et les pierres y croulent sans cesse, et elle ne présente à l'oeil qu'une surface de poussière aride et desséchée, semblable à des monceaux de cendres jetées du haut de la ville. Vers le milieu de cette colline ou de ce rempart naturel, de hautes et fortes murailles de pierres larges et non taillées sur leur face extérieure, prennent naissance, cachant leurs fondations romaines et hébraïques sous cette cendre même qui recouvre leurs pieds et s'élèvent ici de cinquante, de cent, et, plus loin, de deux à trois cents pieds au-dessus de cette base de terre. — Les murailles sont coupées de trois portes de ville dont deux sont murées, et dont la seule ouverte devant nous semble aussi vide et aussi déserte que si elle ne donnait entrée que dans une ville inhabitée. Les murs s'élèvent encore au-dessus de ces portes et soutiennent une large et vaste terrasse qui s'étend sur les deux tiers de la longueur de Jérusalem, du côté qui regarde l'orient; cette terrasse

34) Kein Komma; eben so wenig la mer Morte von brillant durch ein Komma getrennt. Man hat dann bei der Erklärung die infinitifs zu setzen: sur un plateau où je vois . . les vallées de Saint-Saba mener à la mer Morte, la mer Morte elle-même briller de là etc. Saint-Saba ist jene Königin von Arabien, welche dem Könige Salomo einen Besuch machte.

peut avoir à vue d'oeil mille pieds de long sur cinq à six cents pieds de large; elle est d'un niveau à peu près parfait, sauf à son centre où elle se creuse insensiblement, comme pour rappeler à l'oeil la vallée peu profonde qui séparait jadis la colline de Sion de la ville de Jérusalem. Cette magnifique plate-forme, préparée sans doute par la nature, mais évidemment achevée par la main des hommes, était le piédestal sublime sur lequel s'élevait le temple de Salomon; elle porte aujourd'hui deux mosquées turques: l'une, El-Sakara, au centre de la plate-forme, sur l'emplacement même où devait s'étendre le temple; l'autre, à l'extrémité sud-est de la terrasse, touchant aux murs de la ville. La mosquée d'Omar, ou El-Sakara, édifice admirable d'architecture arabe, est un bloc de pierre et de marbre d'immenses dimensions, à huit pans; chaque pan orné de sept arcades terminées en ogive; au-dessus de ce premier ordre d'architecture, un toit en terrasse d'où part tout un autre ordre d'arcades plus rétrécies, terminées par un dôme gracieux couvert en cuivre, autrefois doré. — Les murs de la mosquée sont revêtus d'émail bleu; à droite et à gauche s'étendent de larges parois terminées par de légères colonnades moresques, correspondant aux huit portes de la mosquée. Au-delà de ces arches détachées de tout autre édifice, les plates-formes continuent et se terminent, l'une à la partie nord[35]) de la ville, l'autre aux murs du côté du midi. De hauts cyprès disséminés comme au hasard, quelques oliviers et des arbustes verts et gracieux, croissant çà et là entre les mosquées, relèvent leur élégante architecture et la couleur éclatante de leurs murailles, par la forme pyramidale et la sombre verdure qui se découpent sur la façade des temples et des dômes de la ville. — Au-delà des deux mosquées et de l'emplacement du temple, Jérusalem tout entière s'étend et jaillit, pour ainsi dire, devant nous, sans que l'oeil puisse en perdre un toit ou une pierre, et comme le plan d'une ville en relief que l'artiste étalerait sur une table. Cette

35) Absolute Bestimmung, wie la rive ouest, huit degrés de latitude nord, und oben l'extrémité sud-est. Vgl. VIII, Note 2.

ville, non pas comme on nous l'a représentée, amas informe et confus de ruines et de cendre sur lesquels sont jetées quelques chaumières d'Arabes, ou plantées quelques tentes de Bédouins; non pas comme Athènes, chaos de poussière et de murs écroulés où le voyageur cherche en vain l'ombre des édifices, la trace des rues, la vision d'une ville, mais ville brillante de lumière et de couleur! — présentant noblement aux regards ses murs intacts et crénelés, sa mosquée bleue avec ses colonnades blanches, ses milliers de dômes resplendissans sur lesquels la lumière d'un soleil d'automne tombe et rejaillit en vapeur éblouissante; les façades de ses maisons teintes, par le temps et par les étés, de la couleur jaune et dorée des édifices de Paestum[36]) ou de Rome; ses vieilles tours, gardiennes de ses murailles, auxquelles il ne manque ni une pierre ni une meurtrière, ni un créneau; et enfin, au milieu de cet océan de maisons et de cette nuée de petits dômes qui les recouvrent, un dôme noir et surbaissé, plus large que les autres, dominé par un autre dôme blanc: c'est le Saint-Sépulcre et le Calvaire[37]); ils sont confondus et comme noyés, de là, dans l'immense dédale de dômes, d'édifices et de rues qui les environnent, et il est difficile de se rendre compte ainsi de l'emplacement du Calvaire et de celui du Sépulcre qui, selon les idées que nous donne l'Évangile, devraient se trouver sur une colline écartée hors des murs, et non dans le centre de Jérusalem! La ville, rétrécie du côté de Sion, se sera sans doute agrandie du côté du nord pour embrasser, dans son enceinte, les deux sites qui font sa honte et sa gloire, le site du supplice du juste et celni de la résurrection de l'Homme-Dieu!

---

36) Das von Lamartine häufig genannte Städtchen Pesto im Königreiche Neapel. Von dem alten Paestum, 912 von den Arabern zerstört, sind die Trümmer der sogenannten cyclopischen Mauern noch jetzt ein Gegenstand allgemeiner Bewunderung. Die Säulen haben 6 Fuß im Durchmesser. — 37) Der Calvarienberg, auf welchem die Schädelstätte, Golgatha, lag. In katholischen Ländern ist er häufig in der Nähe der Städte, z. B. bei Wien, mit den Stationen des Schmerzensweges (voie douloureuse) nachgebildet worden, um zum Wallfahrtsorte, besonders in der Fastenzeit, zu dienen.

Voilà la ville du haut de la montagne des Oliviers! elle n'a pas d'horizon derrière elle, ni du côté de l'occident, ni du côté du nord. La ligne de ses murs et de ses tours, les aiguilles de ses nombreux minarets, les cintres de ses dômes éclatans, se découpent à nu et cruement sur le bleu d'un ciel d'Orient; et la ville, ainsi portée et présentée sur son plateau large et élevé, semble briller encore de toute l'antique splendeur de ses prophéties, ou n'attendre qu'une parole pour sortir tout éblouissante de ses dix-sept ruines successives, et devenir cette Jérusalem nouvelle qui sort du sein du désert, brillante de clarté![38])

C'est la vision la plus éclatante que l'oeil puisse avoir d'une ville qui n'est plus; car elle semble être encore et rayonner comme une ville pleine de jeunesse et de vie; et cependant, si l'on y regarde avec plus d'attention, on sent que ce n'est plus en effet qu'une belle vision de la ville de David et de Salomon. Aucun bruit ne s'élève de ses places et de ses rues; il n'y a plus de routes qui mènent à ses portes de l'orient ou de l'occident, du midi ou du septentrion; il n'y a que quelques sentiers serpentant au hasard entre les rochers, où l'on ne rencontre que quelques Arabes demi-nus, montés sur leurs ânes, et quelques chameliers de Damas, ou quelques femmes de Bethléem ou de Jéricho, portant sur leurs têtes un panier de raisins d'Engaddi, ou une corbeille de colombes qu'elles vont vendre le matin, sous les térébinthes, hors des portes de la ville. Nous fûmes assis tout le jour en face des portes principales de Jérusalem; nous fîmes le tour des murs, en passant devant toutes les autres portes de la ville. Personne n'entrait, personne ne sortait; le mendiant même n'était pas assis contre les bornes; la sentinelle ne se montrait pas sur le seuil; nous ne vîmes rien, nous n'entendîmes rien; le même vide, le même silence à l'entrée d'une ville de trente mille âmes, pendant les douze heures du jour, que

38) Statt dessen hat Ibrahim Pascha noch im Verlaufe der letzten Jahre Feuer in die Stadt geworfen und die Verwüstung nur vermehrt.

si nous eussions passé devant les portes mortes de Pompeïa ou d'Herculanum![39]) Nous ne vîmes que quatre convois funèbres sortir en silence de la porte de Damas, et s'acheminer le long des murs vers les cimetières turcs; et de la porte de Sion, lorsque nous y passâmes, qu'un[40]) pauvre chrétien mort de la peste le matin, et que quatre fossoyeurs emportaient au cimetière des Grecs. Ils passèrent près de nous, étendirent le corps du pestiféré sur la terre, enveloppé de ses habits, et se mirent à creuser en silence son dernier lit, sous les pieds de nos chevaux. La terre autour de la ville était fraîchement remuée par de semblables sépultures que la peste multipliait chaque jour; et le seul bruit sensible, hors des murailles de Jérusalem, était la complainte monotone des femmes turques qui pleuraient leurs morts! Je ne sais si la peste était la seule cause de la nudité des chemins et du silence profond, autour de Jérusalem et dedans. Je ne le crois pas, car les Turcs et les Arabes ne se détournent pas des fléaux de Dieu, convaincus qu'ils[41]) peuvent les atteindre partout, et qu'aucune route ne leur échappe. — Sublime raison de leur part, mais qui les mène à de funestes conséquences!

A gauche de la plate-forme, du temple et des murs de Jérusalem, la colline qui porte la ville s'affaisse tout à coup, s'élargit, se développe à l'oeil en pentes douces, soutenues çà et là par quelques terrasses de pierres roulantes. Cette colline porte à son sommet, à quelques[42]) cents pas de Jérusalem, une mosquée et un groupe d'édifices turcs assez semblables à un hameau d'Europe couronné de son église et de son clocher. C'est Sion! c'est le palais! — C'est le tombeau de David! C'est le lieu de ses inspirations et de ses délices, de sa vie et de son

39) Beide Städte im jetzigen Königreich Neapel wurden 79 n. Chr. Geb. bei einem Ausbruche des Vesuvs verschüttet, 1711 zuerst wieder entdeckt und seitdem zum Theil wieder ausgegraben. Pompeïa (wie Julia) mit italienischer Endung. — 40) Dieses que bezieht sich auf das obige nous ne vîmes . . . — 41) Nicht deutlich genug, da ils und les auf fléaux und auf les Turcs sich beziehen kann; ils auf fléaux. — 42) Cent bekommt ein s, wenn ein vervielfältigendes Wort, nicht nothwendig Zahlwort, vorhergeht.

repos! lieu doublement sacré pour moi, dont ce chantre divin a si souvent touché le coeur et ravi la pensée. C'est le premier des poètes du sentiment! c'est le roi des lyriques! Jamais la fibre humaine n'a résonné d'accords si intimes, si pénétrans et si graves! jamais la pensée du poète ne s'est adressée si haut et n'a crié si juste! jamais l'âme de l'homme ne s'est répandue devant l'homme et devant Dieu en expressions et en sentimens si tendres, si sympathiques et si déchirans! Tous les gémissemens les plus secrets du coeur humain ont trouvé leurs voix et leurs notes sur les lèvres et sur la harpe de cet homme! et si l'on remonte à l'époque reculée où de tels chants retentissaient sur la terre; si[43]) l'on pense qu'alors la poésie lyrique des nations les plus cultivées ne chantait que le vin, l'amour, le sang et les victoires des muses et des coursiers dans les jeux de l'Élide, on est saisi d'un profond étonnement aux accens mystiques du roi-prophète[44]), qui parle au Dieu créateur comme un ami à son ami, qui comprend et loue ses merveilles, qui admire ses justices, qui implore ses miséricordes, et semble un écho anticipé de la poésie évangélique, répétant les douces paroles du Christ avant de les avoir entendues. Prophète ou non, selon qu'il sera considéré par le philosophe ou le chrétien[45]), aucun d'eux ne pourra refuser au poète-roi[46]) une inspiration qui ne fut donnée à aucun autre homme! Lisez de l'Horace ou du Pindare[47]) après un psaume! Pour moi, je ne le peux plus!

J'aurais, moi, humble poète d'un temps de décadence et de silence, j'aurais, si j'avais vécu à Jérusalem, choisi le lieu de mon séjour et la pierre de mon repos précisément où David choisit le sien à Sion. C'est la plus belle vue de la Judée, et de la Palestine, et de la Galilée. Jérusalem est à gauche avec le temple et ses édifi-

---

43) Si . . . si. Vgl. I, Note 41, 54. — 44) Vgl. III, Note 30. — 45) Genauer und besser: ou par le chrétien. Vgl. Note 77. Denn philosophe und chrétien werden sich hier entgegengesetzt, wie auch Note 75 zeigt. — 46) Vgl. III, Note 30. — 47) Vgl. wegen dieses article partitif V, Note 100.

ces, sur lesquels le regard du roi ou du poète pouvait plonger sans être vu. Devant lui, des jardins fertiles, descendant en pentes mourantes, le pouvaient conduire jusqu'au fond du lit du torrent dont il aimait l'écume et la voix. — Plus bas, la vallée s'ouvre et s'étend; les figuiers, les grenadiers, les oliviers l'ombragent; c'est sur quelques-uns de ces rochers suspendus sur l'eau courante; c'est dans quelques-unes de ces grottes sonores, rafraîchies par l'haleine et par le murmure des eaux; c'est aux pieds de quelques-uns de ces térébinthes, aïeux du térébinthe qui me couvre, que le poète sacré venait sans doute attendre le souffle qui l'inspirait si mélodieusement! Que ne puis-je l'y retrouver pour chanter les tristesses de mon coeur et celles du coeur de tous les hommes, dans cet âge inquiet, comme il chantait ses espérances dans un âge de jeunesse et de foi! Mais il n'y a plus de chant dans le coeur de l'homme, car le désespoir ne chante pas. Et tant qu'un nouveau rayon ne descendra pas sur la ténébreuse humanité de nos temps, les lyres resteront muettes, et l'homme passera en silence entre deux abîmes de doute, sans avoir ni aimé, ni prié, ni chanté! — Mais je remonte au palais de David. Il plonge ses regards sur la ravine alors verdoyante et arrosée de Josaphat; une large ouverture dans les collines de l'est conduit de pente en pente, de cime en cime, d'ondulation en ondulation, jusqu'au bassin de la mer Morte, qui réfléchit là-bas les rayons du soir, dans ses eaux pesantes et épaisses, comme une épaisse glace de Venise, qui donne une teinte matte et plombée à la lumière qui l'effleure. Ce n'est point ce que la pensée se figure, un lac pétrifié dans un horizon triste et sans couleur! C'est d'ici un des plus beaux lacs de Suisse ou d'Italie, laissant dormir[48]) ses eaux tranquilles entre l'ombre des hautes montagnes d'Arabie qui s'étendent, comme des Alpes, à perte de vue derrière ses flots, et entre les cimes élancées, pyramidales, coniques, légères, dentelées et étin-

---

48) **Eaux dormantes**, stehendes Gewässer, daher das Bild um so natürlicher im Französischen.

celantes des dernières montagnes de la Judée. Voilà la vue de Sion. — Passons.

Il y a une autre scène de paysage de Jérusalem que je voudrais me graver à moi-même dans la mémoire; mais je n'ai ni pinceau ni couleur. C'est la vallée de Josaphat! vallée célèbre dans les traditions de trois religions, où les Juifs, les Chrétiens et les Mahométans s'accordent à placer la scène terrible du jugement suprême. — Vallée qui a vu déjà sur ses bords la plus grande scène du drame évangélique: les larmes, les gémissemens et la mort du Christ! Vallée où tous les prophètes ont passé tour à tour, en jetant un cri de tristesse et d'horreur qui semble y retentir encore! Vallée qui doit entendre une fois le grand bruit du torrent des âmes roulant devant Dieu, et se présentant d'elles-mêmes à leur fatal jugement!

Même jour.

Nous rentrons, sans avoir violé aucune condition du pacte conclu avec les religieux, au couvent de Saint-Jean dans le désert. Nous sommes reçus avec une confiance et une charité qui nous attendrissent; car si nous n'étions pas des[49]) hommes d'honneur, si[50]) un de nos Arabes seulement avait échappé à notre surveillance et communiqué avec ceux qui portaient les pestiférés tout au milieu de nous, ce serait la mort que nous rapporterions peut-être à tout le couvent.

29 octobre 1832.

Parti à cinq heures du matin du désert de Saint-Jean, avec tous nos chevaux, escortes, Arabes d'Abougosh, et quatre cavaliers envoyés par le gouverneur de Jerusalem. Nous établissons notre camp à deux portées de fusil des murs, à côté du cimetière turc, tout couvert de petites tentes où les femmes viennent pleurer. Ces tentes sont pleines de femmes, d'enfans et d'esclaves, portant des

---

49) Des hommes, oder bloß hommes. — 50) Wiederum si wiederholt, nicht que statt si; vgl. oben Note 43.

corbeilles de fleurs qu'elles plantent pour la journée autour du tombeau. Nos cavaliers de Naplouse entrent seuls dans la ville et vont avertir le gouverneur de notre arrivée. Pendant qu'ils portent notre message, nous ôtons nos souliers, nos bottes et nos sous-pieds de drap, qui sont susceptibles de prendre la peste, et nous [51]) chaussons des babouches de maroquin; nous nous frottons d'huile et d'ail, préservatif que j'ai imaginé d'après [52]) le fait connu à Constantinople, que les marchands et les porteurs d'huile sont moins sujets à la contagion. Au bout d'une demi-heure, nous voyons sortir de la porte de Bethléem le kiaya du gouverneur, l'interprète du couvent des moines latins, cinq ou six cavaliers revêtus de costumes éclatans et portant des cannes à pommeaux d'or et d'argent, enfin nos propres cavaliers de Naplouse et quelques jeunes pages aussi à cheval. Nous allons à leur rencontre, ils forment la haie autour de nous; et nous entrons par la porte de Bethléem. Trois pestiférés, morts de la nuit, en sortaient au même moment, et nous disputent un instant le passage avec leurs porteurs, sous la voûte sombre de l'entrée de la ville. Immédiatement après avoir franchi cette voûte, nous nous trouvons dans un carrefour composé de petites et misérables maisons, et de quelques jardins incultes, dont les murs d'enceinte sont éboulés. Nous suivons un moment le chemin le plus large de ce carrefour, il nous mène à une ou deux petites rues aussi obscures, aussi étroites, aussi [53]) sales; nous ne voyons, dans ces rues, que des convois de morts qui passent d'un pas précipité en se rangeant contre les murailles, à la voix et sous le bâton levé des janissaires [54]) du gouverneur. Çà et là, quelques marchands de pain et de fruits, couverts de haillons, assis sur le seuil de petites échoppes, avec leurs paniers sur leurs genoux, et criant leurs marchandises à la manière de nos halles de grandes villes. De temps en temps une femme voilée

---

51) Nous hier accusatif. Deutlicher wäre die Wiederholung des nominatif nous aus dem Vorigen: nous nous chaussons. — 52) Wie unterscheidet sich après und d'après le fait? — 53) Vgl. III, Note 34. — 54) Vgl. IV, Note 10.

paraît à la fenêtre grillée en bois de ces maisons, un enfant ouvre une porte basse et sombre, et vient acheter, pour la famille, la provision du jour. Ces rues sont partout obstruées de décombres, d'immondices amoncelées, et surtout de tas de chiffons de drap ou d'étoffe de coton, teinte en bleu, que le vent balaie comme les feuilles mortes, et dont nous ne pouvons éviter le contact. C'est par ces immondices et ces lambeaux d'étoffes dont le pavé des villes d'Orient est couvert que la peste se communique le plus. Jusqu'ici nous ne voyons, dans les rues de Jérusalem, rien qui annonce la demeure d'une nation; aucun signe de richesse, de mouvement et de vie; l'aspect extérieur nous avait trompés comme nous l'avions été si souvent déjà dans d'autres villes de la Grèce ou de la Syrie. La plus misérable bourgade des Alpes ou des Pyrénées, les ruelles les plus négligées de nos faubourgs abandonnés aux dernières classes de nos populations d'ouvriers, ont plus de propreté, de luxe et d'élégance que ces rues désertes de la reine des villes. Nous ne rencontrons que quelques cavaliers bédouins, montés sur des jumens arabes, dont le pied glisse, ou s'enfonce dans les trous dont le pavé est labouré. Ces hommes n'ont pas l'air noble et chevaleresque des scheiks arabes de la Syrie et du Liban. Ils ont la physionomie féroce, l'oeil du vautour et le costume du brigand.

Après avoir circulé quelque temps dans ces rues toutes semblables, arrêtés de temps en temps par l'interprète du couvent latin, qui, en nous montrant une maison turque en décombres, une vieille porte en bois vermoulu, les débris d'une fenêtre moresque, nous disait: Voilà la Maison de Véronique[55]), la Porte du Juif-Errant[56]), la

---

55) Eine Frau aus Jerusalem, welche dem Heilande auf dem Wege nach Golgatha ihr Tuch reichte, um sich Blut und Schweiß auf dem Gesicht abzutrocknen. (Legende.) — 56) Ahasverus, welcher den Heiland, als dieser auf dem Wege nach Golgatha an seinem Hause ein wenig ausruhen wollte, mit Verwünschungen fortstieß, und von ihm mit den Worten: „Du sollst nun wandern, bis daß ich komme," zu einer ewigen und unstäten Wanderung auf der Erde verdammt wurde. (Legende.)

Fenêtre du prétoire [57]); paroles qui ne faisaient qu'une pénible impression sur nous, démenties qu'elles [58]) étaient par l'aspect évidemment moderne et par l'invraisemblance parlante de ces démonstrations arbitraires; pieuses fraudes dont personne n'est coupable, parce qu'elles datent de je ne sais qui, et qu'on les répète peut-être depuis des siècles aux pélerins dont la crédulité ignorante les a elle-même inventées. — On nous montre enfin le toit du couvent latin, mais nous ne pouvons y entrer. Les religieux sont en quarantaine, le monastère est fermé en temps de peste. Une petite maison qui en dépend reste seulement ouverte aux étrangers sous la direction du religieux, curé de Jérusalem; elle n'a qu'une ou deux chambres; elles sont occupées, nous n'y allons pas. On nous introduit dans une petite cour carrée, enceinte de toutes parts par de hautes arcades qui portent des terrasses; c'est la cour du couvent. Les religieux viennent sur les terrasses et s'entretiennent quelques momens avec nous en espagnol et en italien. Aucun d'eux ne parle français; ceux que nous voyons sont presque tous des vieillards à la physionomie douce, vénérable et heureuse. Ils nous accueillent avec gaîté et cordialité, et paraissent regretter beaucoup que la calamité régnante leur interdise toute communication avec des hôtes exposés comme nous à prendre [59]) et à donner la peste. Nous leur apprenons des nouvelles d'Europe; ils nous offrent les secours que leur pays comporte. Un boucher tue des moutons pour nous, dans la cour. On nous descend des pains frais par une corde, du haut des terrasses. Nous recevons d'eux, par la même voie, une provision de croix, de chapelets et d'autres pieuses curiosités dont ils ont toujours des ma-

---

57) Wohnung des römischen Prätors oder Proprätors in Jerusalem, als Statthalter der Provinz Syrien. Damals war bekanntlich Pilatus römischer Statthalter. Praetorium heißt Ev. Joh. 18, 28, Richthaus. — 58) Démenties qu'elles étaient, auseinandergesetzt: démenties que elles étaient. Que ist nominatif des neutre, und entspricht dem völlig gleichen le, statt eines adjectif im Vorhergehenden. Als solches ist es noch nicht lange anerkannt. — 59) Wie prendre feu, Feuer fangen. Wir können es nicht wörtlich wiedergeben: anzustecken und angesteckt zu werden.

gasins abondamment fournis; nous leur remettons en échange quelques aumônes, et des lettres dont leurs amis de Chypre et de Syrie nous ont chargés pour eux. Chaque objet qui passe de nous à eux est soumis d'abord à une rigoureuse fumigation, puis plongé dans un vase d'eau froide, et hissé enfin au sommet de la terrasse, dans un bassin de cuivre suspendu à une corde. Ces pauvres religieux paraissent plus terrifiés que nous du danger qui les environne. Ils ont si souvent éprouvé quu'ne légère imprudence dans l'observation des règles sanitaires enlevait en peu de momens un couvent tout entier, qu'ils les observent avec une rigoureuse fidélité. Ils ne peuvent comprendre comment nous nous sommes jetés volontairement et de gaîté de coeur dans cet océan de contagion, dont une seule goutte fait pâlir. Le curé de Jérusalem, au contraire, forcé par état de courir les chances[60]) de ses paroissiens, veut nous persuader qu'il n'y a point de peste.

Après une demi-heure de conversation avec ces religieux, la cloche les appelle à la messe. Nous leur faisons nos remercîmens; ils nous adressent leurs voeux de bon voyage[61]); nous envoyons à notre camp les provisions et les vivres dont nous nous sommes pourvus, et nous sortons de la cour du couvent.

Après avoir descendu quelques autres rues semblables à celles que je viens de décrire, nous nous trouvâmes sur une petite place, ouverte au nord sur[62]) un coin du ciel et de la colline des Oliviers; à notre gauche, quelques marches à descendre nous conduisirent sur un parvis découvert. La façade de l'église du Saint-Sépulcre donnait sur ce parvis. L'église du Saint-Sépulcre a été tant et si bien décrite, que je ne la décrirai pas de nouveau. C'est, à l'extérieur surtout, un vaste et beau monument

---

60) Nach V, Note 179, zu erklären: courir les chances de la peste chez ses paroissiens. — 61) Was heißt: Ich wünsche Ihnen eine (gute) glückliche Reise? — 62) Vgl. V, Note 164. Eben so bei ouvrir und donner, gehen: cette place, cette fenêtre donne sur la colline, und bei der Zeit von der Annäherung (Richtung) zu einem gewissen Zeitpuncte: sur le midi, gegen Mittag, gegen zwölf Uhr.

de l'époque bysantine; l'architecture en est grave, solennelle, grandiose et riche, pour le temps où elle fut construite; c'est un digne pavillon jeté par la piété des hommes sur le tombeau du fils de l'homme. A comparer cette église avec ce que le même temps a produit, on la trouve supérieure à tout. Sainte-Sophie[63]), bien plus colossale, est bien plus barbare dans sa forme; ce n'est au-dehors qu'une montagne de pierres flanquée de collines de pierres; le Saint-Sépulcre, au contraire, est une coupole aérienne et ciselée, où la taille savante et gracieuse des portes, des fenêtres, des chapiteaux et des corniches, ajoute à la masse l'inestimable prix d'un travail habile, où la pierre est devenue dentelle pour être digne d'entrer dans ce monument élevé à la plus grande pensée humaine; où la pensée même qui l'a élévé est écrite dans les détails comme dans l'ensemble de l'édifice. Il est vrai que l'église du Saint-Sépulcre n'est pas telle aujourd'hui que sainte Hélène, mère de Constantin, la construisit[64]); les rois de Jérusalem[65]) la retouchèrent et l'embellirent des ornemens de cette architecture semi-occidentale, semi-moresque, dont ils avaient trouvé le goût et les modèles en Orient. Mais telle qu'elle est maintenant à l'extérieur, avec sa masse bysantine et ses décorations grecques, gothiques et arabesques, avec les déchirures mêmes, stigmates du temps et des barbares, qui restent imprimées sur sa façade, elle ne fait point contraste avec la pensée qu'on y apporte, avec la pensée qu'elle exprime; on n'éprouve pas, à son aspect, cette pénible impression d'une grande idée mal rendue, d'un grand souvenir profané par la main des hommes: au contraire, on se dit involontairement: Voilà ce que j'attendais. L'homme a fait ce qu'il a pu de mieux. Le monument n'est pas digne du tombeau, mais il est digne

63) In Constantinopel. Vgl. IX, bei Note 52. — 64) Zuerst 326 n. Chr. Geb. von der Kaiserin Helene, dann 1048 und 1555 neu erbaut, und nach dem Brande von 1807 wieder in unsern Tagen erneuert. — 65) Durch die Kreuzfahrer 1099 erobert, bildete Jerusalem bis 1187 ein christliches Königreich. Den Titel König von Jerusalem führt der österreichische Kaiser noch jetzt.

de cette race humaine qui a voulu honorer ce grand sépulcre, et l'on entre dans le vestibule voûté et sombre de la nef, sous le coup de cette première et grave impression.

A gauche, en entrant[66]) sous ce vestibule qui ouvre sur le parvis même de la nef, dans l'enfoncement d'une large et profonde niche qui portait jadis des statues, les Turcs ont établi leur divan; ils sont les gardiens du Saint-Sépulcre qu'eux seuls ont le droit de fermer ou d'ouvrir. Quand je passai, cinq ou six figures vénérables de Turcs, à longues barbes blanches, étaient accroupies sur ce divan recouvert de riches tapis d'Alep; des tasses à café et des pipes étaient autour d'eux sur ces tapis; ils nous saluèrent avec dignité et grâce, et donnèrent ordre à un des surveillans de nous accompagner[67]) dans toutes les parties de l'église. Je ne vis rien sur leurs visages, dans leurs propos ou dans leurs gestes, de cette irrévérence dont on les accuse. Ils n'entrent pas dans l'église, ils sont à la porte, ils parlent aux chrétiens avec la gravité et le respect que le lieu et l'objet de la visite comportent. Possesseurs, par la guerre, du monument sacré des chrétiens, ils ne le détruisent pas, ils n'en jettent pas la cendre au vent; ils le conservent, ils y maintiennent un ordre, une police, une révérence silencieuse que les communions chrétiennes, qui se le disputent, sont bien loin d'y garder elles-mêmes. Ils veillent à ce que la relique commune de tout ce qui porte le nom de chrétiens soit préservée pour tous, afin que chaque communion jouisse, à son tour, du culte qu'elle veut rendre au saint tombeau. Sans les Turcs, ce tombeau que se disputent les Grecs et les Catholiques, et les innombrables ramifications de l'idée chrétienne, aurait déjà été cent fois un objet de lutte entre ces communions haineuses et rivales, aurait tour à tour passé exclusivement

66) Auch hier ist en mit dem participe nicht genau, wie oben V, Note 15, 91, 137. Dieser Fall, wo man quand on dafür setzen kann, oder hier à l'entrée, ist am häufigsten und deswegen auch am wenigsten störend. — 67) Diese Begleitung ist einer Taxe von einigen Thalern unterworfen, von welcher Lamartine aber nirgends spricht.

de l'une à l'autre, et aurait été interdit, sans doute, aux ennemis de la communion triomphante. Je ne vois pas là de quoi accuser et injurier[68]) les Turcs. Cette prétendue intolérance brutale, dont les ignorans les accusent, ne se manifeste que par de la tolérance et du respect[69]) pour ce que d'autres hommes vénèrent et adorent. Partout où le Musulman voit l'idée de Dieu dans la pensée de ses frères, il s'incline et il respecte. Il pense que l'idée sanctifie la forme. C'est le seul peuple tolérant. Que les chrétiens s'interrogent et se demandent de bonne foi ce qu'ils auraient fait si les destinées de la guerre leur avaient livré la Mecke et la Kaaba[70]). Les Turcs viendraient-ils de toutes les parties de l'Europe et de l'Asie, y vénérer en paix les monumens conservés de l'islamisme?

Au bout de ce vestibule, nous nous trouvâmes sous la large coupole de l'église. Le centre de cette coupole, que les traditions locales donnent pour le centre de la terre, est occupé par un petit monument renfermé dans le grand, comme une pierre précieuse enchâssée dans une autre. Ce monument intérieur est un carré long, orné de quelques pilastres, d'une corniche et d'une coupole de marbre, le tout de mauvais goût et d'un dessin tourmenté et bizarre; il a été reconstruit, en 1817, par un architecte européen, aux frais de l'église grecque qui le possède maintenant. Tout autour de ce pavillon intérieur du sépulcre, règne le vide de la grande coupole extérieure; on y circule librement, et on trouve, de piliers en piliers, des chapelles vastes et profondes qui sont affectées chacune à un des mystères de la passion du Christ; elles renferment toutes quelques témoignages réels ou supposés des scènes de la Rédemption; la partie de l'église du Saint-Sépulcre qui n'est pas sous la

---

68) Der infinitif durch eine Ellipse zu erklären. Vgl. I, Note 62. — 69) Auch hier nicht, wie es allerdings gewöhnlich ist, das Abstractum: par la tolérance et le respect. So ausgedrückt erschienen beide Eigenschaften schon als gewiß vorausgesetzt und unbezweifelt, während sie hier erst dargethan und bewiesen werden sollen. — 70) Kaaba, ein 30 Fuß langes Haus in der großen Moschee zu Mekka, das Ziel unzähliger Pilger aus der ganzen muhamedanischen Welt.

coupole est exclusivement réservée aux Grecs schismatiques; une séparation en bois peint[71]), et couverte de tableaux de l'école grecque, divise cette nef de l'autre. Malgré la bizarre profusion de mauvaises peintures et d'ornemens de tous genres dont les murs et l'autel sont surchargés, son ensemble est d'un effet grave et religieux; on sent que la prière, sous toutes les formes, a envahi ce sanctuaire, et accumulé tout ce que des générations superstitieuses, mais ferventes, ont cru avoir de précieux devant Dieu; un escalier taillé dans le roc conduit de là au sommet du Calvaire où les trois croix furent plantées: le Calvaire, le tombeau et plusieurs autres sites du drame de la Rédemption, se trouvent ainsi accumulés sous le toit d'un seul édifice d'une médiocre étendue; cela semble peu conforme aux récits des évangiles, et l'on est loin de s'attendre à trouver le tombeau de Joseph d'Arimathie[72]), taillé dans le roc hors des murs de Sion, à cinquante pas du Calvaire, lieu des exécutions, renfermé dans l'enceinte des murailles modernes; mais les traditions sont telles, et elles ont prévalu. L'esprit ne conteste pas, sur une pareille scène, pour quelques pas de différence entre les vraisemblances historiques et les traditions; que[73]) ce fût ici ou là, toujours est-il[74]) que ce ne fut pas loin des sites qu'on nous désigne. Après un moment de méditation profonde et silencieuse donnée, dans chacun de ces lieux sacrés, au souvenir qu'il retraçait, nous redescendîmes dans l'enceinte de l'église, et nous pénétrâmes dans le monument intérieur qui sert de rideau de pierre ou d'enveloppe au tombeau même; il est divisé en deux petits sanctuaires: dans le premier, se trouve la pierre où les anges étaient assis quand ils ré-

---

71) Vgl. VIII, Note 103, Bilderschirm, Ikonastas. — 72) Wohlklingender: on est loin. Nach d'Arimathie muß nothwendig ein Komma stehen, welches in zwei Ausgaben fehlt, damit man nicht trouver le tombeau mit taillé und à cinquante pas, sondern mit renfermé verbinde: de trouver renfermé dans l'enceinte des murailles modernes le tombeau de Joseph d'Arimathie, qui, à cinquante pas du Calvaire, lieu des exécutions, était taillé dans le roc hors des murs de Sion. Ev. Joh. 19, 41, 42. — 73) Vgl. I, Note 59. — 74) Toujours est-il que, sehr häufig in dem modernen Französischen.

pondirent aux saintes femmes: *Il n'est plus là, il est ressuscité;* le second et dernier sanctuaire renferme le Sépulcre, recouvert encore d'une espèce de sarcophage de marbre blanc qui entoure et cache entièrement à l'oeil la substance même du rocher primitif dans lequel le Sépulcre était creusé. Des lampes d'or et d'argent, alimentées éternellement, éclairent cette chapelle, et des parfums y brûlent nuit et jour; l'air qu'on y respire est tiède et embaumé, nous y entrâmes un à un, séparément, sans permettre à aucun des desservans du temple d'y pénétrer avec nous, et séparés par un rideau de soie cramoisie du premier sanctuaire. Nous ne voulions pas qu'aucun regard troublât la solennité du lieu ni l'intimité des impressions qu'il pourrait inspirer à chacun selon sa pensée et selon la mesure et la nature de sa foi dans le grand événement que ce tombeau rappelle; chacun de nous y resta environ un quart d'heure, et nul n'en sortit les yeux secs. Quelle que soit la forme que les méditations intérieures, la lecture de l'histoire, les années, les vicissitudes du coeur et de l'esprit de l'homme, aient donnée au sentiment religieux dans son âme, soit qu'il ait gardé la lettre du christianisme, les dogmes de sa mère, soit qu'il n'ait qu'un christianisme philosophique [75]) et selon l'esprit, soit que le Christ pour lui soit un dieu crucifié, soit qu'il ne voie en lui que le plus saint des hommes divinisé par la vertu, inspiré par la vérité suprême et mourant pour rendre témoignage à son père; que Jésus soit à ses yeux le fils de Dieu ou le fils de l'homme, la divinité faite homme, ou l'humanité divinisée, toujours est-il que le christianisme est la religion de ses souvenirs, de son coeur et de son imagination; qu'il ne s'est pas tellement évaporé au vent du siècle et de la vie [76]), que l'âme où on le versa n'en conserve la première odeur, et que l'aspect des lieux et des monumens visibles de son premier culte ne rajeunisse en lui ses impressions, et ne l'ébranle d'un solennel frémissement.

---

75) Vgl. Note 45. — 76) Que nach si oder tellement wird immer durch ein Komma getrennt, wodurch es sich wesentlich von plus que u. a. unterscheidet.

Pour le chrétien ou pour le philosophe[77]), pour le moraliste ou pour l'historien, ce tombeau est la borne qui sépare deux mondes, le monde ancien et le monde nouveau; c'est le point de départ d'une idée qui a renouvelé l'univers, d'une civilisation qui a tout transformé, d'une parole qui a retenti sur tout le globe: ce tombeau est le sépulcre du vieux monde et le berceau du monde nouveau; aucune pierre ici-bas n'a été le fondement d'un si vaste édifice; aucune tombe n'a été si féconde; aucune doctrine ensevelie trois jours ou trois siècles n'a brisé d'une manière aussi victorieuse le rocher que l'homme avait scellé[78]) sur elle, et n'a donné un démenti à la mort, par une si éclatante et si perpétuelle résurrection!

J'entrai à mon tour et le dernier dans le Saint-Sépulcre, l'esprit assiégé de ces idées immenses, le coeur ému d'impressions plus intimes qui restent mystère entre l'homme et son âme, entre l'insecte pensant et le Créateur: ces impressions ne s'écrivent point; elles s'exhalent avec la fumée des lampes pieuses, avec les parfums des encensoirs, avec le murmure vague et confus des soupirs; elles tombent avec les larmes qui viennent aux yeux au souvenir des premiers noms que nous avons balbutiés dans notre enfance, du père et de la mère qui nous les ont enseignés, des frères, des soeurs, des amis avec lesquels nous les avons murmurés; toutes les impressions pieuses qui ont remué notre âme à toutes les époques de la vie, toutes les prières qui sont sorties de notre coeur et de nos lèvres au nom de celui qui nous apprit à prier son père et le nôtre; toutes les joies, toutes les tristesses de la pensée dont ces prières furent le langage, se réveillent au fond de l'âme, et produisent, par leur retentissement, par leur confusion, cet éblouissement de l'intelligence, cet attendrissement du coeur qui ne cherchent point de paroles, mais qui se résolvent dans des yeux mouillés, dans une poitrine oppressée, dans un front qui s'incline et dans une bouche qui se colle silencieusement sur la pierre d'un sépulcre. Je restai long-temps ainsi,

---

77) Vgl. Note 45. — 78) Ev. Matth. 27, 66. Wörtlich zu verstehen.

priant le ciel, le père, là, dans le lieu même où la plus belle des prières monta pour la première fois vers le ciel; priant pour mon père ici-bas, pour ma mère dans un autre monde, pour tous ceux qui sont ou qui ne sont plus, mais avec qui le lien invisible n'est jamais rompu; la communion de l'amour existe toujours; le nom de tous les êtres que j'ai connus, aimés, dont j'ai été aimé, passa de mes lèvres sur la pierre du Saint-Sépulcre. Je ne priai qu'après, pour moi-même; ma prière fut ardente et forte; je demandai de la vérité et du courage devant le tombeau de celui qui jeta le plus de vérité dans ce monde, et mourut avec le plus de dévouement à cette vérité dont Dieu l'avait fait le verbe; je me souviendrai à jamais des paroles que je murmurai dans cette heure de crise pour ma vie morale. Peut-être fus-je exaucé: une grande lumière de raison et de conviction se répandit dans mon intelligence et sépara plus clairement le jour des ténèbres, les erreurs des vérités: il y a des momens dans la vie où les pensées de l'homme, long-temps vagues et douteuses, et flottantes comme des flots sans lit, finissent par toucher un rivage où elles se brisent et reviennent sur elles-mêmes avec des formes nouvelles et un courant contraire à celui qui les a poussées jusque-là. Ce fut là pour moi un de ces momens: celui qui sonde les pensées et les coeurs le sait, et je le comprendrai peut-être moi-même un jour. Ce fut un mystère dans ma vie, qui se révélera plus tard.

Même date.

Au sortir[79]) de l'église du Saint-Sépulcre, nous suivîmes la voie Douloureuse, dont M. de Châteaubriand[80]) a donné un si poétique itinéraire. Rien de frappant, rien

---

79) Aehnlich der V, Note 47. erklärten Stelle. — 80) Wegen der voie Douloureuse vgl. Note 37. — Châteaubriand, einer der beliebtesten schöngeistigen und politischen Schriftsteller (Ultraroyalist und Karlist) Frankreichs. Seine Atala mit Anmerkungen und Wörterbuche ist in demselben Verlage erschienen. Unsere Stelle bezieht sich auf dessen Itinéraire de Paris à Jérusalem et de Jérusalem à Paris, 1806—1807.

de constaté, rien de vraisemblable; des masures de construction moderne, données partout, par les moines aux pélerins, pour des vestiges incontestés des diverses stations[81]) du Christ. L'oeil ne peut avoir même un doute, et toute confiance dans ces traditions locales est détruite d'avance par l'histoire des premières années du christianisme, où Jérusalem ne conserva pas pierre sur pierre; où les chrétiens furent ensuite bannis de la ville pendant de nombreuses années. Jérusalem, à l'exception de ses piscines et des tombeaux des rois, ne conserve aucun monument d'aucune[82]) de ces grandes époques: quelques sites seulement sont reconnaissables, comme le site du temple, dessiné par ses terrasses, et portant aujourd'hui l'immense et belle mosquée d'Omar-el-Sakara; le mont de Sion, occupé par le couvent des Arméniens et le tombeau de David; mais ce n'est même que l'histoire à la main et avec l'oeil du doute que la plupart de ces sites peuvent être assignés avec une certaine précision. Hormis les murs de terrasses sur la vallée de Josaphat, aucune pierre ne porte sa date dans sa forme et dans sa couleur; tout est en poudre, ou tout est moderne. L'esprit erre incertain sur l'horizon de la ville, sans savoir où se poser; mais la ville tout entière, dessinée par la colline circonscrite qui la porte, par les différentes vallées qui l'enceignent, et surtout par la profonde vallée du Cédron, est un monument auquel l'oeil ne peut se tromper: c'est bien là que Sion était assise; site bizarre et malheureux pour la capitale d'un grand peuple: c'est plutôt la forteresse naturelle d'un petit peuple, chassé de la terre, et se réfugiant avec son Dieu et son temple sur un sol que nul n'a intérêt à lui disputer; sur des rochers qu'aucunes routes ne peuvent rendre accessibles, dans des vallées sans eau, dans un climat rude et stérile, n'ayant pour horizon que les montagnes calcinées par le feu intérieur des volcans, les montagnes d'Arabie et de Jéricho,

---

81) Diese Stationen enthalten fast die ganze Leidensgeschichte des Erlösers bildlich dargestellt, auch aus den Stunden, wo er den Weg nach Golgatha noch nicht angetreten hatte, z. B. die Geißelung. — 82) Vgl. IV, Note 29.

et qu'une mer infecte, sans rivage et sans navigation, la mer Morte! — Voilà la Judée, voilà le site de ce peuple dont le destin est d'être proscrit à toutes les époques de son histoire, et à qui les nations ont disputé même cette capitale de ses proscriptions, jetée, comme un nid d'aigle, au sommet de ce groupe de montagnes: et cependant ce peuple portait avec lui la grande idée de l'unité de Dieu, et ce qu'il y avait de vérité dans cette idée élémentaire suffisait pour le séparer des autres peuples, et pour le rendre fier de ses proscriptions, et confiant dans ses doctrines providentielles.

Même date.

Soirée passée à parcourir les pentes qui s'étendent au sud de Jérusalem, entre le tombeau de David et la vallée de Josaphat. Ces pentes sont le seul côté de la ville qui présente l'apparence d'un peu de végétation. Au coucher du soleil, je m'assieds en face de la colline des Oliviers, à quatre ou cinq cents pas au-dessus de la fontaine de Siloé[83]), à peu près où étaient les jardins de David: Josaphat est à mes pieds; les hautes murailles des terrasses du temple sont un peu au-dessus de moi à ma gauche; je vois les cimes des beaux cyprès qui élèvent leurs têtes pyramidales au-dessus des portiques de la mosquée El-Aksa, et les dômes des orangers qui recouvrent la belle fontaine du temple appelée la Fontaine de l'Oranger. Cette fontaine me rappelle une des plus délicieuses traditions orientales inventées, transmises ou conservées par les Arabes. Voici comment ils racontent que Salomon choisit le sol de la mosquée[84]).

„Jérusalem était un champ labouré; deux frères possédaient la partie de terrain où s'élève aujourd'hui le temple; l'un de ces frères était marié et avait plusieurs enfans, l'autre vivait seul; ils cultivaient en commun le

---

83) Im Deutschen Siloah, wie Noé, Noah; vgl. V, bei Note 182. Doch macht Lamartine anderwärts einen Unterschied zwischen la fontaine de Siloé und la montagne et le village de Silhoa. — 84) Es versteht sich von selbst, daß er diesen Ort nicht für diese Moschee, sondern für den Tempel, an dessen Stelle jetzt die Moschee steht, wählte. Vgl. Note 30.

champ qu'ils avaient hérité de leur mère; le temps de la moisson venu, les deux frères lièrent leurs gerbes, et en firent deux tas égaux qu'ils laissèrent sur le champ. Pendant la nuit, celui des deux frères qui n'était pas marié eut une bonne pensée; il se dit à lui-même: Mon frère a une femme et des enfans à nourrir, il n'est pas juste que ma part soit aussi forte que la sienne; allons, prenons dans mon tas quelques gerbes que j'ajouterai secrètement aux siennes, il ne s'en apercevra pas et ne pourra ainsi les refuser. Et il fit comme il avait pensé. La même nuit, l'autre frère se réveilla et dit à sa femme: Mon frère est jeune, il vit seul et sans compagne, il n'a personne pour l'assister dans son travail et pour le consoler dans ses fatigues, il n'est pas juste que nous prenions du champ commun autant de gerbes que lui; levons-nous, allons et portons secrètement à son tas un certain nombre de gerbes, il ne s'en apercevra pas demain et ne pourra ainsi les refuser. Et ils firent comme ils avaient pensé. Le lendemain chacun des frères se rendit au champ, et fut bien surpris de voir que les deux tas étaient toujours pareils; ni l'un ni l'autre ne pouvait[85]) intérieurement se rendre compte de ce prodige; ils firent de même pendant plusieurs nuits de suite, mais comme chacun d'eux portait au tas de son frère le même nombre de gerbes, les tas demeuraient toujours égaux, jusqu'à ce qu'une nuit, tous deux s'étant mis en sentinelle pour approfondir la cause de ce miracle, ils se rencontrèrent portant chacun les gerbes qu'ils se destinaient mutuellement."

„Or, le lieu où une si bonne pensée était venue à la fois et si persévéramment à deux hommes, devait être une place agréable à Dieu, et les hommes la bénirent et la choisirent pour y bâtir une maison de Dieu!"

Quelle charmante tradition! comme elle respire la naïve bonté des moeurs patriarcales! comme l'inspiration

85) Singulier oder pluriel bei ni l'un ni l'autre. Die Schriftsteller haben hierin völlige Freiheit. Vgl. Girault-Duvivier, p. 660.

qui vient aux hommes de consacrer à Dieu un lieu où la vertu a germé sur la terre, est simple, antique et naturelle! J'ai entendu chez les Arabes des centaines de légendes de cette nature. On respire l'air de la Bible dans toutes les parties de cet Orient.

VII. JERICHO. LA MER MORTE RETOUR À BAYRUTH.

Parti hier, 30 octobre, de Jérusalem, à sept heures du matin, avec toute ma caravane: six soldats d'Ibrahim-Pacha, le neveu d'Abougosh et quatre cavaliers de ce chef; huit cavaliers arabes de Naplouse, envoyés par le gouverneur de Jérusalem. Arrivés au village de Béthulie, peuplé encore de quelques familles arabes, nous y reconnaissons les restes d'un monument chrétien. Il y a [1]) une bonne source. Un Arabe tire de l'eau, pendant une heure, pour abreuver nos chevaux et remplir nos jarres suspendues aux selles de nos mulets. Il n'y a plus d'eau jusqu'à Jéricho, dix ou douze heures [2]) de marche. Nous repartons de Béthulie à quatre heures après midi. Descente de deux heures par un chemin large et à pentes artificiellement ménagées, taillé dans les flancs à pic des montagnes qui se succèdent sans interruption. C'est la seule trace d'une route que j'aie vue en Orient. C'était la route de Jéricho et des plaines fertiles arrosées par le Jourdain. Elle menait aux possessions des tribus

---

1) Hier läßt sich y übersetzen. — 2) Das deutsche Wort Stunde heißt heure, lieue und leçon. Zuweilen läßt sich heure, in der Bedeutung von heure de marche, mit lieue verwechseln; trois heures de marche, aber trois lieues de route. Vgl. Note 45, 50. Doch später zwischen Note 33 und 34 auch trois heures de route.

d'Israël[3]), qui avaient eu en partage[4]) tout le cours de ce fleuve et la plaine de Tibériade jusqu'aux environs de Tyr, et aux pieds du Liban. Elle conduisait en Arabie, en Mésopotamie, et par là en Perse et aux Indes, pays avec lesquels Salomon avait établi ses grandes relations commerciales. Ce fut lui, sans doute, qui créa cette route. C'est aussi par ces vallées que le peuple juif passa, pour la première fois, quand il descendit de l'Arabie Pétrée[5]), traversa le Jourdain, et vint s'emparer de son héritage. A partir de Béthulie, on ne rencontre plus ni maisons, ni culture; les montagnes sont complètement dépouillées de végétation; c'est du rocher ou de la poussière de rocher que le vent laboure à son gré; une teinte de cendre noirâtre couvre, comme d'un linceul funèbre, toute cette terre. De temps en temps les montagnes se concassent et se fendent en gorges étroites et profondes: abîmes où nul sentier ne conduit, où l'oeil ne voit que la répétition éternelle des mêmes scènes qui l'environnent. Presque toutes ces montagnes ont l'apparence[6]) volcanique; les pierres roulées sur les flancs ou sur la route, par les eaux d'hiver, ressemblent à des blocs de lave durcie et gercée par les siècles. On voit même, çà et là dans les lointains, sur quelques croupes[7]) de collines, cette légère teinte jaunâtre et sulfureuse qu'on aperçoit sur le Vésuve ou sur l'Etna. Il est impossible de résister longtemps à l'impression de tristesse et d'horreur que ce paysage inspire. C'est une oppression du coeur

---

3) Welchen Unterschied im Sinne macht es, ob man hier ein Komma setzt, oder nicht? Läßt sich der Artikel mit derjenige, diejenige, dasjenige vertauschen, so steht kein Komma. Dies ist die mechanisch praktische Regel. — 4) Vgl. V, Note 92. — 5) Vgl. II, Note 26. und IV, Note 2. — 6) Da bei Beschreibung einer Person oder Sache mit avoir das Object gewöhnlich den article défini bei sich hat (in der Bedeutung eines pronom possessif), so steht häufig auch der Artikel bei dem beschreibenden datif, der sich mit qui und avoir auflösen läßt, z. B. des poissons aux écailles chatoyantes (mit ihren schillernden Schuppen, pronom possessif), d. h. des poissons qui ont les écailles chatoyantes. Vgl. I, Note 51. II, Note 8. — 7) Man unterscheide la croupe und le groupe. Wie nennt man solche ähnlich oder gleich lautende Wörter, z. B. sceau, seau, saut sot? Und was ist ein homonyme, was ein synonyme?

et une affliction des yeux. — Enfin, nous nous trouvâmes aux pieds des remparts de Jéricho; ces remparts étaient de véritables murailles de vingt pieds d'élévation sur quinze à vingt pieds de largeur, formées de fagots d'épine accumulés les uns sur les autres et arrangés avec une admirable industrie pour empêcher le passage des bestiaux et des hommes. Fortifications qui ne se seraient pas écroulées au son de la trompette, mais que l'étincelle de feu du pasteur ou le renard de Samson [8]) auraient embrasées. Cette forteresse d'épines sèches avait deux ou trois larges portes toujours ouvertes, et où les sentinelles arabes veillaient sans doute pendant la nuit. En passant devant ces portes, nous vîmes sur les larges toits de quelques huttes de boue toutes les femmes et tous les enfans de la ville du désert, groupés dans les attitudes les plus pittoresques, qui se pressaient et se portaient les uns les autres pour nous voir passer. Ces femmes, dont les épaules et les jambes étaient nues, avaient pour tout vêtement un morceau de toile de coton bleu, serré au milieu du corps par une ceinture de cuir, les bras et les jambes entourés [9]) de plusieurs bracelets d'or et d'argent, les cheveux crépus et flottant sur le cou: quelques-unes les avaient tressés et nattés avec des piastres et des sequins, en immense profusion, qui retombaient comme une cuirasse sur leur poitrine et sur leurs épaules. Il y en avait de remarquablement belles: elles n'ont point cet air de douceur, de modestie timide et de langueur voluptueuse des femmes arabes de la Syrie. Ce ne sont plus [10]) des femmes, ce sont les femelles des barbares; elles ont dans l'oeil et dans l'attitude le même feu, la même audace, la même férocité que le Bédouin. Plusieurs négresses étaient au milieu d'elles, et ne semblaient point esclaves. Les Bédouins épousent également

---

8) Buch der Richter, Cap. 15. — 9) Vgl. V, Note 78. — 10) Nicht de femmes, von plus regiert, sondern selbstständig als nominatif, wie oft nach pas und point. L'armée n'avait presque plus des vivres. — Dis-leur de ne plus verser des larmes. Selbst nach jamais: Ils ne procurent jamais des plaisirs aussi délicieux que etc. So, wiewohl selten, in den besten Schriftstellern.

les négresses ou les blanches, et la couleur n'établit pas les rangs[11]); ces femmes poussaient des cris sauvages et riaient en nous voyant passer; les hommes, au contraire, semblaient réprouver leur indiscrète curiosité, et ne nous montraient que gravité et respect. — Ce désert est une immense plaine à plusieurs gradins qui vont en s'abaissant[12]) successivement jusqu'au fleuve du Jourdain par des degrés réguliers comme les marches d'un escalier naturel; l'oeil ne voit qu'une plaine unie, mais après avoir marché une heure, on se trouve tout à coup au bord d'une de ces terrasses; on descend par une pente rapide; on marche une heure encore, puis une nouvelle descente, et ainsi de suite. Le sol est un sable blanc, solide et recouvert d'une croûte concrète et saline, produite, sans doute, par les brouillards de la mer Morte, qui, en s'évaporant, laissent cette croûte de sel; il n'y a ni pierre, ni terre, excepté en approchant[13]) des bords du fleuve ou des montagnes; on a partout un horizon assez vaste, et l'on peut distinguer de très-loin un Arabe galopant dans la plaine. Comme ce désert est le théâtre de leur brigandage, du pillage et du massacre des caravanes qui vont de Jérusalem à Damas, ou de la Mésopotamie en Égypte, les Arabes ont profité de quelques mamelons formés par le sable mouvant[14]), et en ont aussi élevé eux-mêmes de factices[15]) pour se dérober aux regards des caravanes et les observer de plus loin; ils creusent un trou dans le sable au sommet de ces mamelons et s'y[16]) enterrent eux et leurs chevaux. Aussitôt qu'ils aperçoivent une proie ils s'élancent avec la rapidité du faucon; ils vont avertir leur tribu et reviennent ensemble à l'attaque: c'est là leur unique industrie, leur unique gloire; leur civilisation à eux[17]), c'est le

---

11) Wie so lange Zeit in Amerika die Namen Weiße und Farbige, Creolen, Mestizen, Mulatten und Zambos eine sehr scharfe Bezeichnung des Ranges bildeten. — 12) Hier steht wirklich successivement dabei, oben V, Note 12, rapidement. — 13) Vgl. V, Note 15. — 14) Vgl. I, Note 73. — 15) Ist dies nominatif oder génitif? Vgl. V, Note 149. — 16) Ist die Handlung zurückbeziehend, so kann das conjoint se bei dem verbe nicht fehlen. Vgl. II, Note 49. — 17) Vgl. I, Note 125.

meurtre et le pillage, et ils attachent autant d'estime à leurs succès dans ce genre d'exploits que nos conquérans à la conquête d'une province. Leurs poètes, car ils en ont, célèbrent, dans leurs vers, ces scènes de barbarie, et font passer, de générations en générations, le souvenir honoré de leur courage et de leurs crimes. Les chevaux surtout ont leur part de gloire dans ces récits; en voici un que le fils du scheik nous raconta chemin faisant:

„Un arabe et sa tribu avaient attaqué dans le désert la caravane de Damas; la victoire était complète, et les Arabes étaient déjà occupés à charger leur riche butin, quand les cavaliers du pacha d'Acre, qui venaient à la rencontre de cette caravane, fondirent à l'improviste sur les Arabes victorieux, en tuèrent un grand nombre, firent les autres prisonniers, et les ayant attachés avec des cordes, les emmenèrent à Acre pour en faire présent au pacha. Abou-el-Marsch, c'est le nom de l'Arabe dont il nous parlait, avait reçu une balle dans le bras pendant le combat; comme sa blessure n'était pas mortelle, les Turcs l'avaient attaché sur un chameau, et, s'étant emparés du cheval, emmenaient le cheval et le cavalier. Le soir du jour où ils devaient entrer à Acre, ils campèrent avec leurs prisonniers dans les montagnes de Saphadt; l'Arabe blessé avait les jambes liées ensemble par une courroie de cuir, et était étendu pres de la tente où couchaient les Turcs. Pendant la nuit, tenu éveillé par la douleur de sa blessure, il entendit hennir son cheval parmi les autres chevaux entravés autour des tentes, selon l'usage des Orientaux; il reconnut sa voix, et ne pouvant résister au désir d'aller parler encore une fois au compagnon de sa vie, il se traîna péniblement sur la terre, à l'aide de ses mains et de ses genoux, et parvint jusqu'à son coursier. „„Pauvre ami, lui dit-il, que feras-tu parmi les Turcs? tu seras emprisonné sous les voûtes d'un kan avec les chevaux d'un aga ou d'un pacha; les femmes et les enfans ne t'apporteront plus le lait de chameau, l'orge ou le doura dans le creux de la main; tu ne courras plus libre dans le désert comme le vent d'Egypte, tu ne fendras plus du poitrail l'eau du Jourdain qui rafraîchissait ton poil aussi blanc que ton écume;

qu'au moins si je suis esclave, tu restes libre! tiens, vas [18]), retourne à la tente que tu connais, vas dire à ma femme qu'Abou-el-Marsch ne reviendra plus, et passe ta tête entre les rideaux de la tente pour lécher la main de mes petits enfans."" En parlant ainsi, Abou-el-Marsch avait rongé avec ses dents la corde de poil de chèvre qui sert d'entraves aux chevaux arabes, et l'animal était libre; mais voyant son maître blessé et enchaîné à ses pieds, le fidèle et intelligent coursier comprit, avec son instinct, ce qu'aucune langue ne pouvait lui expliquer; il baissa la tête, flaira son maître, et l'empoignant avec les dents par la ceinture de cuir qu'il avait autour du corps, il partit au galop et l'emporta jusqu'à ses tentes. En arrivant et en jetant son maître sur le sable aux pieds de sa femme et de ses enfans, le cheval expira de fatigue; toute la tribu l'a pleuré, les poètes l'ont chanté, et son nom est constamment dans la bouche des Arabes de Jéricho."

Nous n'avons nous-mêmes aucune idée du degré d'intelligence et d'attachement auxquels l'habitude de vivre avec la famille, d'être caressé par les enfans, nourri par les femmes, réprimandé ou encouragé par la voix du maître, peuvent élever l'instinct du cheval arabe. L'animal est, par sa race même, plus intelligent et plus apprivoisé que les races de nos climats; il en est de même de tous les animaux en Arabie. La nature ou le ciel leur ont donné plus d'instinct, plus de fraternité pour l'homme que chez nous. Ils se souviennent mieux des jours d'Éden où ils étaient encore soumis volontairement à la domination du roi de la nature. J'ai vu moi-même fréquemment, en Syrie, des oiseaux, pris le matin par des enfans, et parfaitement apprivoisés le soir, n'ayant plus besoin ni de cage, ni de fil aux pattes pour les retenir avec la famille qui les adopte, mais volant libres [19]) sur les orangers et les mûriers du jardin, et revenant à

---

18) Vas statt va gewöhnlich nur vor en und y. — 19) Hier läßt sich librement setzen, wie einige Zeilen später marcher paisiblement, und oben, bei Note 18, courir librement richtig wäre.

la voix se percher d'eux-mêmes sur le doigt des enfans, ou sur la tête des jeunes filles.

Le cheval du scheik de Jéricho, que j'achetai et que je montai, me connaissait, au bout de peu de jours, pour son maître; il ne voulait plus se laisser monter par un autre, et franchissait toute la caravane pour venir à ma voix, bien que ma langue lui fût une langue étrangère. Doux et caressant pour moi, et accoutumé aux soins de mes Arabes, il marchait paisible et sage à son rang, dans la caravane, tant que nous ne rencontrions que des Turcs, des Arabes vêtus à la turque, ou des Syriens; mais s'il venait, même un an après, à apercevoir un Bédouin, monté sur un cheval du désert, il devenait tout à coup un autre animal; son oeil s'allumait, son cou se gonflait, sa queue s'élevait et battait ses flancs comme un fouet; il se dressait sur ses jarrets, et marchait ainsi long-temps sous le poids de sa selle et de son cavalier: il ne hennissait pas, mais il jetait un cri belliqueux, comme celui d'une trompette d'airain, un cri tel que tous les chevaux en étaient effrayés, et s'arrêtaient, en dressant les oreilles pour l'écouter.

Le jour suivant, 2 novembre, nous continuâmes notre route, tirant vers les plus hautes montagnes de l'Arabie Pétrée, quittant et retrouvant le Jourdain, selon les sinuosités de son cours, et nous rapprochant de la mer Morte. Il y a, non loin du cours du fleuve, dans un endroit du désert que je ne saurais comment désigner, les restes encore imposans d'un château des croisés, bâti par eux, apparemment pour garder cette route. Cette masure est inhabitée, et peut servir au contraire à abriter les Arabes en embuscade pour dépouiller les caravanes. Elle produit, au milieu de ces vagues de sable, l'effet d'une carcasse de vaisseau, abandonné sur l'horizon de la mer. En approchant de la mer Morte, les ondulations de terrain diminuent; la pente incline insensiblement vers le rivage; le sable devient spongieux, et les chevaux, enfonçant à chaque pas, avancent péniblement. Quand nous aperçûmes enfin la réverbération des flots, nous ne pûmes contenir notre impatience; nous partîmes au galop pour nous précipiter dans les premières vagues qui dor-

maient[20]) devant nous, brillantes comme du plomb fondu, sur le sable. Le scheik de Jéricho et ses Arabes qui nous suivaient toujours, croyant que nous voulions courir le dgérid avec eux, partirent alors en même temps en tous sens[21]) dans la plaine, et, revenant sur nous en poussant des cris, brandissaient leurs longues lances de roseaux comme s'ils eussent voulu nous percer, puis arrêtant court[22]) leurs chevaux et les renversant sur leurs jarrets, ils nous laissaient passer et repartaient de nouveau pour revenir encore. J'arrivai le premier, grâce à la vitesse de mon cheval turcoman; mais à trente ou quarante pas des flots, le lit de sable mêlé de terre est tellement humide et d'un fond si marécageux, que mon cheval enfonçait jusqu'au ventre, et que je craignis d'être englouti. Je revins sur mes pas; et descendant de cheval, nous nous approchâmes à pied du rivage. La mer Morte a été décrite par plusieurs voyageurs. Je n'ai noté ni son poids spécifique, ni la quantité de sel relative que ses eaux contiennent. Ce n'était pas de la science ou de la critique que je venais y chercher. J'y venais simplement parce qu'elle était sur ma route, parce qu'elle était au milieu d'un désert fameux, fameuse elle-même par l'engloutissement des villes qui s'élevèrent jadis là où je voyais s'étendre ses flots immobiles. Ses bords sont plats du côté du levant et du couchant; au nord et au midi les hautes montagnes de Judée et d'Arabie l'encadrent, et descendent presque jusqu'à ses flots. Celles d'Arabie cependant s'en éloignent un peu plus, surtout du côté de l'embouchure du Jourdain où nous étions alors. Ces bords sont entièrement déserts; l'air y est infect et malsain. Nous en éprouvâmes nous-mêmes l'influence pendant les jours que nous passâmes dans ce désert. Une grande pesanteur de tête et un sentiment fébrile nous atteignit tous, et ne nous abandonna qu'en quittant cette atmosphère. On n'y aperçoit pas d'île.

---

20) Vgl. eaux dormantes, VI, Note 48. — Oben wiederum en approchant . . les ondulations. So auch zwischen Note 33 und 34. Vgl. V, Note 15. — 21) Vgl. I, Note 44. — 22) Wie rester court, stecken bleiben.

Cependant, au coucher du soleil, du haut d'un monticule de sable, je crus en distinguer deux à l'extrémité de l'horizon, du côté de l'Idumée[23]). Les Arabes n'en savent rien. La mer a, dans cette partie, au moins trente lieues de long, et ils ne s'aventurent jamais à suivre si loin son rivage. Aucun voyageur n'a jamais pu tenter une circumnavigation[24]) de la mer Morte; elle n'a même jamais été vue par son autre extrémité, ni par ses deux rivages de Judée et d'Arabie. Nous sommes, je crois, les premiers qui ayons pu en toute liberté l'explorer sous les trois faces, et si nous avions eu à nous[25]) un peu plus de temps à dépenser, rien ne nous eût empêchés de faire venir des planches de sapin du Liban, de Jérusalem ou de Jaffa, de faire construire sur les lieux[26]) une chaloupe et de visiter en paix toutes les côtes de cette méditerranée merveilleuse. Les Arabes, qui ne laissent pas ordinairement approcher les voyageurs, et dont les préjugés s'opposent à ce que personne[27]) tente de naviguer sur cette mer, étaient alors tellement dévoués à nos moindres volontés, qu'ils n'auraient mis nul obstacle à notre tentative. Je l'aurais certainement exécutée si j'avais pu prévoir l'accueil que ces Arabes nous firent. Mais il était trop tard; il aurait fallu renvoyer à Jérusalem, faire venir des charpentiers pour construire la barque; tout cela nous eût pris, avec la navigation, au moins trois semaines, et nos jours étaient comptés. J'y renonçai donc non sans peine. Un voyageur, dans les mêmes circonstances que moi, pourra facilement l'accomplir, et jeter sur ce phénomène naturel, et sur cette question géographique, les lumières que la critique et la science sollicitent depuis si long-temps.

---

23) Du côté wie das lateinische a. parte. — Idumäa oder Edom, südliche Provinz von Palästina, im Westen des todten Meeres. — 24) Gewöhnlich wird das lateinische circum in circon bei der Zusammensetzung verwandelt, z. B. circonvallation, Umschanzung. Dies Wort ist übrigens neuerer Bildung (de nouvelle création) und findet sich nicht in den Wörterbüchern; um lies omm. — 25) Vgl. IV, Note 62. — 26) An Ort und Stelle. — 27) S'opposer wie défendre zu nehmen, daher personne. Vgl. IV, Note 63.

L'aspect de la mer Morte n'est ni triste ni funèbre, excepté à la pensée. A l'oeil, c'est un lac éblouissant, dont la nappe immense et argentée répercute la lumière et le ciel, comme une glace de Venise; des montagnes, aux belles croupes, jettent leur ombre jusque sur ses bords. On dit qu'il n'y a ni poissons dans son sein, ni oiseaux sur ses rives. Je n'en sais rien; je n'y vis ni procellaria[28]), ni mouettes, ni ces beaux oiseaux blancs, semblables à des colombes marines, qui nagent tout le jour sur les vagues de la mer de Syrie, et accompagnent les caïques sur le Bosphore[29]); mais à quelques centaines de pas de la mer Morte, je tirai, et tuai des oiseaux semblables à des canards sauvages, qui se levaient des bords marécageux du Jourdain. Si l'air de la mer était mortel pour eux, ils ne viendraient pas si près, affronter ses vapeurs méphytiques[30]). Je n'aperçus pas non plus ces ruines de villes englouties que l'on voit, dit-on, à peu de profondeur sous les vagues. Les Arabes qui m'accompagnaient prétendent qu'on les découvre quelquefois. Je suivis long-temps les bords de cette mer, tantôt du côté de l'Arabie où est l'embouchure du Jourdain (ce fleuve est là, véritablement comme les voyageurs le décrivent, une mare d'eau sale dans un lit de boue), tantôt du côté des montagnes de Judée, où les rivages s'élèvent et prennent quelquefois la forme des légères dunes de l'Océan. La nappe d'eau nous offrit partout le même aspect: éclat, azur et immobilité. Les hommes ont bien

---

28) Ohne s, da es ein lateinisches, in der französischen Sprache nicht eingebürgertes Wort ist. Numéro und domino werden schon längst als solche betrachtet, so gut als opéra. — Hier ist übrigens die procellaria pelagica, der Sturmvogel, gemeint, welcher sich in allen Meeren wiederfindet. — 29) Bosporus; p ist in ph übergegangen, wie trophée aus tropaeon, im Deutschen Pfirsiche aus persicus, Pfahl aus palus. Der Bosporus Thracicus ist die jetzige Straße von Constantinopel, eine halbe Meile breit; daher der Name, welcher eigentlich Ochsenfurt bedeutet. Caïque, eine kleine Art Schiffe (d'étroits canots), welche Lamartine IX, Note 32—33, recht angenehm beschreibt. — 30) Gewöhnlich méphitique. Das Wort mephitis kommt schon bei Virgilius (saevam exhalat mephitim) und Tacitus vor; doch weiß man nicht recht, woher es abzuleiten ist. Vox hetrusca, sed ab Syris orta, sagt ein alter Lexicograph.

conservé la faculté que Dieu leur donna, dans la Genèse[31]), d'appeler les choses par leurs noms. Cette mer est belle; elle étincelle, elle inonde, de la réflexion de ses eaux, l'immense désert qu'elle couvre; elle attire l'oeil, elle émeut la pensée; mais elle est morte; le mouvement et le bruit n'y sont plus: ses ondes, trop lourdes pour le vent, ne se déroulent pas en vagues sonores, et jamais la blanche ceinture de son écume ne joue sur les cailloux de ses bords: c'est une mer pétrifiée. Comment s'est-elle formée? Apparemment, comme dit la Bible et comme dit la vraisemblance, vaste centre de chaînes volcaniques qui s'étendent de Jérusalem en Mésopotamie, et du Liban à l'Idumée, un cratère se sera[32]) ouvert dans son sein, au temps où sept villes peuplaient sa plaine. Les villes auront été secouées par le tremblement de terre: le Jourdain qui, selon toute probabilité, courait alors à travers ces plaiens, et allait se jeter dans la mer Rouge, arrêté tout à coup par les monticules volcaniques, sortis de la terre et s'engouffrant dans les cratères de Sodome et de Gomorre[33]), aura formé cette mer corrompue par le sel, le soufre et le bitume, alimens ou produits ordinaires des volcans; voilà le fait et la vraisemblance. Cela n'ajoute ni ne retranche rien à l'action de cette souveraine et éternelle volonté, que les uns appellent miracle, et que les autres appellent nature; nature et miracle n'est-ce pas tout un? et l'univers est-il autre chose que miracle éternel et de tous les momens?

Même date.

Nous revenons par le côté septentrional de la mer morte, du côté de la vallée du Saint-Saba. Le désert est beaucoup plus accentué dans cette partie: il est labouré de vagues de terre et de sable énormes, qu'il nous faut à tout moment tourner ou franchir. La file de notre caravane se dessine onduleusement sur le dos de ces va-

---

31) Das erste Buch Mosis, Genesis, Schöpfung. — 32) Un cratère s'est ouvert, je crois, oder je pense. — 33) Sodom und Gomorra, 1. Buch Mose, Cap. 18, 19.

gues, comme une longue flotte sur une grosse mer, dont on aperçoit tour à tour et dont on perd les différens bâtimens dans les plis de la vague. Après trois heures de route, quelquefois sur de petites plaines unies, où nous courons au galop; quelquefois sur le bord de profonds ravins de sable, où roulent quelques-uns de nos chevaux, nous apercevons devant nous la fumée des maisons de Jéricho. Les Arabes se détachent et s'enfuient vers cette fumée. Deux seulement restent avec nous pour nous montrer la route. En approchant de Jéricho, les principaux d'entre les Arabes reviennent au-devant de nous. Nous campons au milieu d'un champ ombragé de quelques palmiers, et où coule une petite rivière. Nos tentes sont promptement dressées, et nous trouvons un souper préparé, grâces aux présens de tout genre que les Arabes ont apportés à notre camp. L'Arabe qui montait le beau cheval que je désirais emmener, avait paru admirer lui-même le cheval turcoman que j'avais monté la veille. La conversation amenée habilement sur nos chevaux mutuels, ils font l'éloge de plusieurs des miens. Je lui propose de changer le sien contre le cheval turcoman; nous débattons toute la soirée sur le surplus à donner par moi: rien ne se décide encore. A chaque fois que j'arrive à son prix, il témoigne une si grande douleur de se détacher de son cheval, que nous allons nous coucher sans conclure. Le lendemain, au moment du départ, tous les chevaux déjà bridés et montés, je lui fais encore quelques avances. Il se détermine enfin à monter lui-même mon cheval turcoman, il le galope à travers la plaine: séduit par les brillantes qualités de l'animal, il m'envoie le sien par son fils. Je lui remets neuf cents piastres, je monte le cheval, et je pars. Toute la tribu semblait le voir partir avec regret: les enfans lui parlaient, les femmes le montraient du doigt, le scheik revenait sans cesse le regarder et lui faire certains signes cabalistiques[34]), que les Arabes ont toujours la précau-

---

34) Kabbala nennt man die Geheimlehre der spätern Alexandrinischen Juden, wie sie Philon Judaeus 40 n. Chr. Geb. aus pythagoräischen, platonischen, jüdischen und altägyptischen Ideen zusammen-

tion de faire aux chevaux qu'ils vendent ou qu'ils achètent L'animal lui-même semblait comprendre la séparation, et baissait tristement sa tête ombragée d'une superbe crinière, en regardant à droite et à gauche le désert d'un oeil triste et inquiet. L'oeil des chevaux arabes est une langue tout entière. Par leur bel oeil, dont la prunelle de feu se détache du blanc large et marbré de sang de l'orbite, ils disent et comprennent tout.

J'avais cessé, depuis quelques jours, de monter celui de mes chevaux que je préférais à tous les autres. Par suite des innombrables superstitions arabes, il y a soixante et dix signes bons ou mauvais pour l'horoscope d'un cheval, et c'est une science que possèdent presque tous les hommes du désert. Le cheval dont je parle, et que j'avais appelé Liban, parce que je l'avais acheté dans ces montagnes, était un jeune et superbe étalon, grand, fort, courageux, infatigable et sage, et à qui je n'ai jamais reconnu l'ombre d'un vice pendant quinze mois que je l'ai monté; mais il avait sur le poitrail, dans la disposition accidentelle de son beau poil gris cendré, un de ces épis que les Arabes ont mis au nombre des signes funestes. J'en avais été prévenu en l'achetant, mais je l'avais acquis par ce raisonnement bien simple et à leur portée, qu'un signe funeste pour un mahométan était un signe favorable pour un chrétien. Ils n'avaient trouvé rien à répondre, et je montais Liban toutes les fois que j'avais à faire des journées de route plus longues ou plus mauvaises que les autres. Lorsque nous approchions d'une ville ou d'une tribu, et que l'on venait au-devant de la caravane, les Arabes ou les Turcs, frappés de la beauté et de la vigueur de [35]) Liban, commençaient par me faire compliment [36]) et par l'admirer avec l'oeil de l'envie; mais après quelques momens d'admiration, le signe fatal,

---

setzte, und die sich später selbst bis nach Spanien und anderwärts in Europa verbreitete. Cabalistique ist daher überhaupt geheimnißvoll. — 35) Was hieße du Liban? — 36) Heißt dies: sie machten mir eine Verbeugung, verneigten sich? Gewöhnlicher Germanismus. Faire compliment und complimenter, seinen Beifall bezeigen, Glück wünschen, etwas Verbindliches sagen, bewillkommnen.

qui était cependant un peu couvert par le collier de soie et l'amulette suspendu au cou, que tout cheval porte toujours, venait à se découvrir, et les Arabes, s'approchant de moi, changeaient de figure, prenaient l'air grave et affligé, et me faisaient signe de ne plus monter ce cheval. Cela était peu important en Syrie, mais dans la Judée et dans les tribus du désert, je craignais que cela ne portât atteinte à ma considération et ne détruisît le respect et le prestige d'obéissance qui nous entouraient. Je cessai donc de le monter, et on le menait en main à ma suite. Je ne doute pas que nous n'ayons dû une grande part de la déférence et de la crainte dont nous fûmes environnés, à la beauté de douze ou quinze chevaux arabes que nous montions ou qui nous suivaient. Un cheval, en Arabie, c'est la fortune d'un homme: cela suppose tout, cela tient lieu de tout: ils prenaient une haute idée d'un Franc qui possédait tant de chevaux, aussi beaux que ceux de leur scheik et que les chevaux du pacha.

Nous revenons à Jérusalem par cette même vallée que nous avons traversée de nuit en arrivant. Avant d'entrer dans la première gorge des montagnes, sur un beau et large plateau qui domine la plaine, nous voyons des traces évidentes d'antiques constructions, et nous supposons que c'est là le véritable emplacement de l'ancienne Jéricho. Il a fallu de grands progrès de civilisation pour bâtir les villes dans les plaines. On ne se trompe jamais en cherchant les villes antiques sur les hauteurs.

C'est dans cette gorge que la parabole touchante du Samaritain place la scène du meurtre et de la charité. Il paraît que, dès le temps de l'Évangile, ces vallées étaient en mauvaise renommée.

3 novembre 1832.

La peste, qui ravage de plus en plus Jérusalem et les environs, ne nous permet pas d'entrer dans Bethléem dont le couvent et le sanctuaire sont fermés. Nous montons cependant à cheval dans la soirée, et après avoir traversé un plateau d'environ deux lieues, qui règne à l'orient de Jérusalem, nous arrivons sur une hauteur à

peu de distance de Bethléem, et[37]) d'où l'on découvre parfaitement toute cette petite ville. — Rentré au camp dans la vallée de la piscine de Salomon, sous les murs de Sion, je reçois la visite d'Abougosh, qui vient avec son oncle et son frère s'informer de nos nouvelles[38]). Je lui donne le café et la pipe[39]), et nous causons une heure à la porte de ma tente, assis chacun sous un olivier.

Même date.

Un courrier de Jaffa m'apporte des lettres d'Europe et de Bayruth, et me les remet sous les remparts de Jérusalem. Ces lettres me rassurent sur la santé de ma fille; mais comme elle ajoute au bas de la lettre de sa mère qu'elle ne veut pas absolument que j'aille en Égypte en ce moment, je change ma marche; je contremande ma caravane de chameaux à El-Arisch, et je me détermine à revenir par la côte de Syrie. Nous levons nos tentes; j'envoie un présent de cinq cents piastres au couvent en outre des quinze cents piastres que j'ai payées pour chapelets, reliques, crucifix[40]), etc., et nous prenons de nouveau la route du désert de Saint-Jean.

4 novembre 1832.

Passé la soirée et la nuit au désert de Saint-Jean, à prendre congé de nos excellens religieux, dont la mémoire nous accompagnera toujours; le souvenir des vertus humbles et parfaites reste dans l'âme, comme le parfum des odeurs d'un temple que l'on a traversé; nous remîmes à ces bons pères une aumône à peine suffisante pour les indemniser[41]) des dépenses que nous leur avions occasionnées; ils comptèrent pour rien[42]) le péril que

37) Vgl. V, Note 75. — Mehr uber Bethlehem siehe VIII, Note 97, ff. — 38) Gewöhnlicher avoir oder savoir de nos nouvelles, oder; s'informer de nous, de notre santé. Nos nouvelles statt des nouvelles de nous. — 39) Vgl. IV, Note 66. — 40) x ist stumm. Eben so im Folgenden bei flux et reflux. — 41) Wie indaniser zu lesen. — 42) Warum ne nicht bei dem verbe, da doch rien in verneinender Bedeutung folgt?

nous leur avions fait courir; ils me prièrent de les recommander à la protection terrible d'Abougosh, que je devais revoir à Jérémie.

5 novembre 1832.

Couché à une mauvaise masure antique, abandonnée sur les bords de la mer; écrit quelques vers pendant la nuit sur les pages de ma Bible; joie d'approcher de Bayruth après un voyage si heureusement accompli; trouvé en route un cavalier arabe porteur d'une lettre de ma femme; tout va bien: Julia est florissante de santé; on m'attend pour aller passer quelques jours au monastère d'Antoura, dans le Liban, chez le patriarche catholique qui est venu nous y inviter. A quatre heures après midi, orage épouvantable; la calotte des nuages semble tomber tout à coup sur les montagnes qui sont à notre droite; le bruit du flux et du reflux de ces lourds nuages contre les pics du Liban qui les déchirent, se confond au bruit de la mer qui ressemble elle-même à une plaine de neige remuée par un vent furieux. La pluie ne tombe pas comme en Occident, par gouttes plus ou moins pressées, mais par ruisseaux continus et lourds qui frappent et pèsent sur l'homme et le cheval comme la main de la tempête; le jour a complètement disparu; nos chevaux marchent dans des torrens mêlés de pierres roulantes, et sont à chaque instant près d'être entraînés dans la mer. Quand le ciel se relève et reparaît, nous nous trouvons aux bords du plateau des pins de Facardin, à une demi-lieue[43]) de la ville; la patrie est quelque chose pour les animaux comme pour les hommes; ceux de mes chevaux qui reconnaissent ce site pour[44]) nous y avoir portés souvent, quoique accablés de trois cents lieues de route[45]), hennissent, dressent leurs oreilles et bondissent de joie sur le sable; je laisse la caravane défiler lentement sous les pins; je lance Liban au galop et j'arrive, le coeur tremblant d'inquiétude et de joie, dans les bras

43) Vgl. Note 2. — 44) Pour mit dem inf. des pf. bezeichnet den Grund, mit dem inf. des prés. die Absicht. — 45) Vgl. Note 2.

de ma femme: Julia était à s'amuser[46]) dans une maison voisine avec les filles du prince de la Montagne, devenu gouverneur de Bayruth pendant mon absence, elle m'a vu accourir[47]) du haut de la terrasse; je l'entends qui[48]) accourt elle-même en disant: — où est-il? Est-ce bien lui? — Elle entre, elle se précipite dans mes bras, elle me couvre de caresses, puis elle court autour de la chambre, ses beaux yeux tout brillans de larmes de joie, élevant ses bras et répétant: Oh! que je suis contente! oh! que je suis contente! et revient s'asseoir sur mes genoux et m'embrasser encore. Il y avait dans la chambre deux jeunes prêtres jésuites du Liban en visite chez ma femme; je n'ai pu de long-temps leur adresser un mot de politesse: muets eux-mêmes devant cette expression naïve et passionnée de la tendresse d'âme d'un enfant pour son père, et devant l'éclat céleste que le bonheur ajoutait à la beauté de cette tête rayonnante, ils restaient debout, frappés de silence et d'admiration; nos amis et notre suite arrivent et remplissent les champs de mûriers[49]), de nos chevaux et de nos tentes.

Plusieurs jours de repos et de bonheur passés à recevoir les visites de nos amis de Bayruth; les fils de l'émir Beschir, descendus des montagnes, par l'ordre d'Ibrahim, pour occuper le pays qui menace de se soulever en faveur des Turcs, sont campés dans la vallée de Nar-el-Kelb à une heure[50]) environ de chez moi.

* * *

46) Être à faire quelque chose ist oft so viel als das bloße faire qch. Eigentlich mit etwas beschäftigt sein, seine Zeit zubringen, sich mit etwas zu thun machen. — 47) Vom Reiter; vgl. II, Note 2. V, Note 7, 21. — 48) Wird gewöhnlich mit dem infinitif erklärt: je l'entends accourir. Dieser mit qui aufgelöste infinitif dient zugleich zur Erklärung von Sätzen wie: On dit qu'Astrée, qu'on dit qui s'est retirée dans le ciel, est encore ici-bas cachée parmi ces hommes. Fénélon, Télém., 8. Sätze dieser Art kommen noch heutzutage in den besten Schriftstellern vor, werden aber ganz übersehen, weil — man sie nicht erklären kann. Man löst s'être retirée in qui s'est retirée auf, wie accourir hier aufgelöst ist in qui accourt. Daher ist auch kein Grund vorhanden, diese Construction etwa zu verdammen. — 49) Das Komma nothwendig, damit nicht zwei ganz verschiedene génitifs zusammenkommen. 50) Vgl. Note 2.

NOTE DE L'ÉDITEUR.

Le journal de l'auteur fut interrompu ici. Au commencement de décembre il perdit sa fille unique; elle fut emportée en deux jours, au moment où sa santé, altérée en France, paraissait complètement rétablie par l'air de l'Asie; elle mourut entre les bras de son père et de sa mère, dans la maison de campagne où M. de Lamartine avait établi sa famille pour passer l'hiver aux environs de Bayruth. Le vaisseau que M. de Lamartine avait renvoyé en Europe ne devait revenir qu'au mois de mai 1833, toucher aux côtes de Syrie et reprendre les voyageurs: ils restèrent six mois dans le Liban après cet affreux événement, attérés du coup dont la Providence les avait frappés, et sans aucune diversion à leur douleur, que les larmes de leurs compagnons de voyage et de leurs amis. Au mois de mai, le navire l'Alceste revint à Bayruth comme il avait été convenu; les voyageurs, pour épargner une douleur de plus à la malheureuse mère, ne remontèrent pas sur le même navire qui les avait apportés, heureux et confians, avec la charmante enfant qu'ils avaient perdue. M. de Lamartine avait fait embaumer le corps de sa fille pour le rapporter à St.-Point, où, à ses derniers momens, elle avait témoigné le désir d'être ensevelie. Il confia ce dépôt sacré à l'Alceste qui devait naviguer de conserve avec lui, et il affréta un second bâtiment, le brick la Sophie, capitaine Coulonne, pour s'y embarquer lui-même avec sa femme et ses amis.

Le journal de ses notes ne reprend que quatre mois après son malheur.

VIII. RUINES DE BALBEK. DAMAS. CÈDRES DE SALOMON. BETHLÉEM.

Le 28 mars, je pars de Bayruth pour Balbek et Damas; la caravane se compose de vingt-six chevaux, et huit ou dix Arabes à pied, pour domestiques et escorte. — Du côté du couchant, l'oeil est d'abord arrêté par de légères collines de sable, rouge comme la braise d'un incendie, et d'où s'élève une vapeur d'un blanc rose, semblable à la réverbération d'une gueule de four [1]) allumé: puis, en suivant la ligne de l'horizon, il passe par-dessus ce désert et arrive à la ligne bleu foncé [2]) de la mer, qui termine tout, et se fond au loin, avec le ciel, dans une brume qui laisse leur limite indécise. Toutes ces collines, toute cette plaine, les flancs de toutes les montagnes, portent un nombre infini de jolies maisonnettes isolées, dont chacune a son verger de mûriers, son pin gigantesque, ses figuiers, et, çà et là, par groupes plus compactes et plus frappans pour l'oeil, de beaux villages, ou des groupes de monastères, qui s'élèvent sur leur piédestal de rochers, et répercutent au loin sur la mer les rayons jaunes du soleil d'Orient. — Deux à trois cents de ces monastères sont répandus sur toutes les crêtes, sur tous les promontoires, dans toutes les gorges du Liban: c'est le pays le plus religieux du monde, et le

---

1) Poêle oder poile, m., ist der Stubenofen; four und fourneau, m., der große Ofen, Backofen, Brennofen. — 2) Absolute, daher unveränderliche Bestimmung, wie II, Note 77. VI, Note 35.

seul pays peut-être où l'existence du système monacal n'ait pas encore amené les abus qui l'ont fait détruire ailleurs. — Ces religieux, pauvres et utiles, vivent du travail de leurs mains, ne sont, à proprement parler, que des laboureurs pieux, et ne demandent au gouvernement et aux populations que le coin de rocher qu'ils cultivent, la solitude et la contemplation; ils expliquent parfaitement encore, par leur existence actuelle, au milieu des contrées mahométanes, la création de ces premiers asiles du christianisme naissant, souffrant et persécuté, et la prodigieuse multiplication de ces asiles de la liberté religieuse, dans les temps de barbarie et de persécutions. Là, fut la raison de leur existence; là, elle est encore pour les Maronites [3]): aussi, ces moines sont-ils restés ce qu'ils ont dû être partout, et ce qu'ils ne peuvent plus être [4]), que par exception, nulle part. — Si l'état actuel des sociétés et des religions comporte encore des ordres monastiques, ce n'est plus ceux qui sont nés dans une autre époque, pour d'autres besoins, d'autres nécessités; chaque temps doit porter ses créations sociales et religieuses; les besoins de ces temps-ci sont autres que les besoins des premiers siècles. — Les ordres monastiques modernes n'ont que deux choses qu'ils puissent faire mieux que les gouvernemens et les forces individuelles: instruire les hommes, et les soulager dans leurs misères corporelles. Les écoles et les hôpitaux, voilà les deux seules places qui restent à prendre pour eux dans le mouvement du monde actuel; mais pour prendre la première de ces places, il faut participer d'abord soi-même [5]) à la lumière qu'on veut répandre; — il faut être plus instruit et plus véritablement moral que les populations qu'on veut instruire et améliorer. — Revenons au Liban.

Nous commençons à le monter par des sentiers de roches jaunâtres et de grès légèrement tachés de rose,

3) Elle est, elle existe. — 4) Ne . . plus . . que hier wiederum zu größerer Deutlichkeit durch ein Komma getrennt, obgleich que hier nicht gerade mißverstanden werden kann. Vgl. VI, Note 17. — 5) Soi als nominatif läßt sich im Deutschen nicht immer übersetzen. Oft ist es das deutsche Einer.

qui donnent de loin à la montagne cette couleur violette et rosée qui enchante le regard. Nous couchons à Hammana dans une chambre qu'on nous avait préparée depuis quelques jours. — Nous nous levons avant le soleil, nous gravissons la dernière cime du Liban. La montée dure une heure et demie; on est enfin dans les neiges, et l'on suit ainsi, dans une plaine élevée, légèrement diversifiée par les ondulations des collines, comme au sommet des Alpes, la gorge qui conduit de l'autre côté du Liban. — Après deux heures de marche pénible dans deux ou trois pieds de neige, on découvre d'abord les cimes élevées et neigeuses encore de l'Anti-Liban, puis ses flancs arides et nus, puis enfin la belle et large plaine du Bkà faisant suite à la vallée de Balbek à droite. En quatre heures nous descendons à la ville de Zaklé, et l'évêque grec, né à Alep, nous reçoit et nous donne quelques chambres. Nous repartons le 30 pour traverser la plaine de Bkà, et aller coucher à Balbek.

En quittant Zaklé, jolie ville chrétienne au pied du Liban, aux bords de la plaine, en face de l'Anti-Liban, on suit d'abord les racines du Liban en remontant vers le nord, on passe auprès d'un édifice ruiné, sur les débris duquel les Turcs ont élevé une maison de derviche [6]) et une mosquée d'un effet grandiose et pittoresque. — C'est, disent les traditions arabes, le tombeau de Noé, dont l'arche toucha le sommet du Sanium et qui habita la belle vallée de Balbek, où il mourut et fut enseveli. Quelques restes d'arches et de structures antiques, des temps grecs ou romains, confirment ici les traditions. On voit du moins que de tout temps ce lieu a été consacré par quelque grand souvenir; la pierre est là, témoin de l'histoire. Nous passâmes, non sans reporter notre esprit à ces jours antiques, où les enfans du patriarche, ces nouveaux hommes nés d'un seul homme, habitaient ces séjours primitifs, et fondaient des civilisations et des édifices qui sont restés des problèmes pour nous.

Nous employâmes sept heures à traverser obliquement

---

6) Mönch. Vgl. IX, Note 37.

la plaine qui conduit à Balbek. Au passage du fleuve qui partage la plaine, nos escortes arabes voulurent nous forcer à prendre à droite et à coucher dans un village turc, à trois lieues de Balbek. Mon drogman ne put se faire obéir, et je fus forcé de pousser mon cheval au galop de l'autre côté du fleuve, pour forcer les deux chefs de la caravane à nous suivre. Je m'avançai sur eux la cravache à la main; ils tombèrent de cheval à la seule menace, et nous accompagnèrent en murmurant.

En approchant de l'Anti-Liban, la plaine s'élève, devient plus sèche et plus rocailleuse. — Anémones et perce-neige [7]), aussi nombreuses que les cailloux sous nos pieds. — Nous commençons à apercevoir une masse immense qui se détachait en noir sur les flancs blanchâtres de l'Anti-Liban. C'était Balbek, mais nous ne distinguions rien encore. — Enfin nous arrivâmes à la première ruine. Impatiens de voir ce que l'antiquité la plus reculée nous a laissé de beau, de grand, de mystérieux, nous pressions le pas de nos chevaux fatigués, dont les pieds commençaient à heurter, çà et là, les blocs de marbre, les tronçons de colonnes, les chapiteaux renversés; toutes les murailles d'enceinte des champs qui avoisinent Balbek sont construites de ces débris; nos antiquaires trouveraient une énigme à chaque pierre. — En continuant à longer le pied des monumens, les colonnes et l'architecture finissent, et vous ne voyez plus que des murs gigantesques, bâtis de pierres énormes, et presque toutes portant les traces de la sculpture; débris d'une autre époque, dont on s'est servi à l'époque réculée où

7) Andermärts schreibt Lamartine: les perce-neiges. Wie die Schriftsteller sich nicht gleich bleiben, so sind auch die Grammatiker nicht einig. Es ist allerdings im Allgemeinen zu rathen: „sich streng nach dem Sinne zu richten;“ doch überlege man ja, daß solche durch das tiret verbundene Wörter fast in allen Fällen, z. B. in den Wörterbüchern, als ein Wort gelten, daß dann der Begriff des einzelnen Theiles der Zusammensetzung, wie hier neige, ganz verloren geht, und daher der Begriff des pluriel vorherrschen muß, oder wenigstens vorherrschen darf. Es ist daher nicht so unsinnig, als man sagt, zu schreiben: les perce-neiges. Sagt man doch: des queues de cheval u. a. m., was bei einer solchen Auseinandersetzung der Begriffe ebenso unsinnig erscheinen kann.

l'on a élevé les temples à présent ruinés. — Nous n'allâmes pas plus loin ce jour-là, le chemin s'écartait des ruines et nous conduisait, parmi des ruines encore, et sur des voûtes retentissantes du pas de nos chevaux, vers une maisonnette construite parmi les décombres; c'était le palais de l'évêque de Balbek, qui, revêtu de sa pelisse violette, et entouré de quelques paysans arabes, vint audevant de nous, et nous conduisit à son humble porte. Nous étions chrétiens; — c'était assez pour lui: les religions communes sont la plus puissante sympathie des peuples; — une idée commune entre les hommes est plus qu'une patrie commune! et les chrétiens de l'Orient, noyés dans le mahométisme qui les entoure, qui les menace, qui les persécuta souvent, voient toujours dans les chrétiens de l'Occident des protecteurs actuels et des libérateurs futurs! L'Europe ne sait pas assez quel puissant levier elle a, dans ces populations chrétiennes, pour remuer l'Orient le jour où elle voudra y porter ses regards et rendre à ce pays, qui touche à une transformation nécessaire et inévitable, la liberté et la civilisation dont il est si capable et si digne: il est temps, selon moi, de lancer une colonie européenne dans ce coeur de l'Asie, de reporter la civilisation moderne aux lieux d'où la civilisation antique est sortie, et de former un empire immense de ces grands lambeaux de l'empire turc qui s'écroule sous sa propre masse, et qui n'a d'héritier que le désert et la poudre des ruines sur lesquelles il s'est abîmé. Rien n'est plus facile que d'élever un monument nouveau sur ces terrains déblayés, et de rouvrir à de fécondes races humaines ces sources intarissables de population que le mahométisme a taries par son exécrable administration; quand je dis exécrable, je n'entends pas inculper le caractère du mahométisme d'une férocité brutale qui n'est pas dans sa nature, mais d'une insouciance coupable, d'un fatalisme irrémédiable, qui, sans rien détruire, laisse tout périr autour de lui. La population turque est saine, bonne et morale; sa religion n'est ni aussi superstitieuse, ni aussi exclusive qu'on nous la peint; mais sa résignation passive, mais [8]) l'abus

8) Wenn sich mais wiederholen läßt, warum sollen sich andere

de sa foi dans le règne sensible de la Providence, tue les facultés de l'homme en remettant tout à Dieu; Dieu n'agit pas pour l'homme[9]) chargé d'agir dans sa propre cause; — Il est spectateur et juge de l'action humaine; le mahométisme a pris le rôle divin; il s'est constitué[10]) spectateur inactif de l'action divine; il croise les bras à l'homme, et l'homme périt volontairement dans cette inaction. A cela près, il faut rendre justice au culte de Mahomet; ce n'est qu'un culte très-philosophique[11]) qui n'a imposé que deux grands devoirs à l'homme: la prière et la charité; — ces deux grandes idées sont en effet les deux plus hautes vérités de toute religion; le mahométisme en fait découler sa tolérance[12]) que d'autres cultes ont si cruellement exclue de leurs dogmes. Sous ce rapport, il est plus avancé sur la route de la perfection religieuse que beaucoup de religions qui l'insultent et le méconnaissent. Le mahométisme peut entrer, sans effort et sans peine, dans un système de liberté religieuse et civile, et former un des élémens d'une grande agglomération sociale en Asie; il est moral, patient, résigné, charitable et tolérant de sa nature; toutes ces qualités le rendent propre à une fusion nécessaire dans le pays qu'il occupe, et où il faut l'éclairer et non l'exterminer; il a l'habitude de vivre en paix et en harmonie avec les cultes chrétiens[13]) qu'il a laissés subsister et agir librement au sein même de ses villes les plus saintes, comme[14])

---

conjonctions, wie si und parce-que, nicht wiederholen lassen? Vgl. I, Note 41, 54, und IX, bei Note 51. — 9) Wenn das participe mit puisque, parce que aufzulösen ist, trennen es viele Schriftsteller nicht von dem substantif durch ein Komma. — 10) So sagt man: il y fut reçu bourgeois; ils s'instituent hommes de goût par excellence; il se prétend général en chef; ceindre oder armer quelqu'un chevalier. — 11) Kein Komma, da man sonst glauben müßte, ein Kennzeichen des philosophischen Cultus wäre es insbesondere, daß man nur zwei Pflichten auferlegt. — 12) Kein Komma, als ob vorherginge la tolérance, doch nicht die abstracte Toleranz, sondern die den Christen so fremde und ungewohnte Toleranz. Der Mahometaner schöpft aus seinen Dogmen eben dieselbe Toleranz, welche Jene aus ihren Dogmen nicht schöpfen. — 13) Hier ist ein Komma kaum zu entbehren, wenn man nicht qu'il als puisqu'il verstehen will, als Beweis des Gesagten. — 14) Comme bildet Apposition, daher im nominatif, wie les

Damas et Jérusalem; l'empire lui importe peu; pourvu qu'il ait la prière, la justice et la paix, cela lui suffit. On peut, dans la civilisation européenne, toute humaine, toute politique, toute[15]) ambitieuse, lui laisser aisément sa place à la mosquée, et sa place à l'ombre ou au soleil!

Alexandre[16]) a conquis l'Asie avec trente mille soldats grecs et macédoniens; — Ibrahim a renversé l'empire turc avec trente ou quarante mille enfans égyptiens, sachant seulement charger une arme et marcher au pas. Un aventurier européen, avec cinq ou six mille soldats d'Europe, peut aisément renverser Ibrahim, et conquérir l'Asie, de Smyrne à Bassora[17]), et du Caire à Bagdad[18]), en marchant pas à pas; en prenant les Maronites du Liban pour pivots de ses opérations; en organisant derrière lui, à mesure qu'il avancerait, et en faisant des chrétiens[19]) de l'Orient son moyen d'action, d'administration et de recrutement[20]); les Arabes du désert même seront à lui le jour où il les[21]) pourra solder: ceux-là n'ont d'autre culte que l'argent, leur divinité sera toujours le sabre et l'or: avec ce vice, on peut les tenir assez de temps pour que leur soumission devienne ensuite inévitable; ils y serviront eux-mêmes; après cela on repoussera leurs tentes plus loin dans le désert qui est leur seule patrie; on les attirera peu à peu à une civilisation plus douce, dont ils n'ont pas eu l'exemple autour d'eux.

---

plus saintes selbst im nominatif steht; nicht de Damas et de Jérusalem. Vgl. V, Note 48. — 15) Qui est vorauszuschicken. Dann ist toute so viel als entièrement, und unveränderlich. Es ist daher nicht ganz gleichbedeutend mit: tout humaine, tout ambitieuse qu'elle est. — 16) Le Grand. — 17) Smyrna, wichtigste Handelsstadt in Kleinasien (Levante) mit 150,000 Einwohnern. Bassora oder Basra, Haupthandelsplatz im alten Babylonien, 7 Meilen vom Meere. — 18) Kahira, Cairo, Hauptstadt von Aegypten. Bagdad, am Tigris, einst Residenz der Chalifen. — 19) Ueber faire mit doppeltem accusatif und mit de und dem accusatif s. Note 207 und 256 zu Chaumière Indienne (Paul et Virginie, 2. Auflage, in demselben Verlage). — 20) La recrue, der Rekrut, le recru, der Nachwuchs. — 21) Wie läßt sich das pronom noch stellen?

Nous nous levâmes avec le soleil, dont les premiers rayons frappaient sur les temples de Balbek, et donnaient à ces mystérieuses ruines cet éclat d'éternelle jeunesse que la nature sait rendre à son gré, même à ce que le temps a détruit. Après un court déjeuner [22]), nous allâmes toucher de la main ce que nous n'avions encore touché que de l'oeil; nous approchâmes lentement de la colline artificielle, pour bien embrasser du regard les différentes masses d'architecture qui la composent; nous arrivâmes bientôt, par la partie du nord, sous l'ombre même des murailles gigantesques qui, de ce côté, enveloppent les ruines. Nous passâmes le torrent de Balbek, à l'aide de ces ponts que le temps y a jetés, et nous montâmes, par une brèche étroite et escarpée, jusqu'à la terrasse qui enveloppait ces murs: à chaque pas, à chaque pierre que nos mains touchaient, que nos regards mesuraient, notre admiration et notre étonnement nous arrachaient une exclamation de surprise et de merveille. Chacun des moellons de cette muraille d'enceinte avait au moins huit à dix pieds de longueur, sur cinq à six de largeur et autant de hauteur. Ces blocs, énormes pour la main de l'homme, reposent, sans ciment, l'un sur l'autre, et presque tous portent les traces de sculpture d'une époque indienne ou égyptienne. On voit, au premier coup d'oeil, que ces pierres écroulées ou démolies ont servi primitivement à un tout autre usage qu'à former un mur de terrasse et d'enceinte, et qu'elles étaient les matériaux précieux des monumens primitifs, dont on s'est servi plus tard pour enceindre les monumens des temps grecs et romains. C'était un usage habituel, je crois même religieux, chez les anciens, lorsqu'un édifice sacré était renversé par la guerre ou par le temps, ou que [23]) les arts

---

22) Déjeuner (früher: déjeûner, von dis und jejunus, nicht von juvenis, eigentlich entfasten, entnüchtern) und déjeuné, wie diner und dîné (oder dinée), als substantifs gebraucht. — 23) Die Construction abgebrochen. Eigentlich: ou que les arts plus avancés voulaient *le* renouveler; so daß que statt lorsque steht. Statt dessen setzt Lamartine das relatif que, als ob vorherginge: lorsqu'un édifice sacré *qui* était renversé.

plus avancés voulaient renouveler en le perfectionnant, de se servir des matériaux pour les constructions accessoires des monumens restaurés, afin de ne pas laisser profaner, sans doute, à des usages vulgaires, les pierres qu'avait touchées l'ombre des dieux; et aussi, peut-être, par respect pour les ancêtres, et afin que le travail humain des différentes époques ne fût pas enseveli sous la terre, mais portât encore le témoignage de la piété des hommes et des progrès successifs de l'art: il en est ainsi au[24]) Parthénon où les murs de l'Acropolis, réédifiés par Périclès, contiennent les matériaux travaillés du temple de Minerve. Beaucoup de voyageurs modernes ont été induits en erreur, faute de connaître ce pieux usage des anciens, et ont pris, pour des constructions barbares des Turcs ou des croisés, des édifices ainsi construits dès la plus haute antiquité.

Quelques-unes des pierres de la muraille avaient jusqu'à vingt et trente pieds de longueur, sur sept et huit pieds de hauteur.

Arrivés au sommet de la brèche, nos yeux ne savaient où se poser: c'était[25]) partout des portes de marbre, d'une hauteur et d'une largeur prodigieuses; des fenêtres ou des niches bordées de sculptures les plus admirables; des cintres revêtus d'ornemens exquis; des morceaux de corniches, d'entablemens ou de chapiteaux, épais[26]) comme la poussière sous nos pieds; des voûtes à caissons sur nos têtes; tous mystère, confusion, désordre, chef-d'oeuvre de l'art, débris du temps, inexplicables merveilles autour de nous: à peine avions-nous jeté un coup d'oeil d'admiration d'un côté qu'une merveille nouvelle nous attirait de l'autre. Chaque interprétation de la forme ou du sens religieux des monumens était détruite par une autre. Dans ce labyrinthe de conjectures, nous nous perdions inutilement: on ne peut reconstruire avec la pensée les édifices sacres d'un temps ou d'un peuple dont on ne

---

24) Au örtlich zu verstehen. Was hieße: es verhält sich eben so mit dem Parthenon? — 25) Oder auch c'étaient. — 26) Fast möchte man vermuthen, Lamartine habe geschrieben épars, wie z. B. Note 47.

connaît à fond ni la religion, ni les moeurs. Le temps emporte ses secrets avec lui, et laisse ses énigmes à la science humaine, pour la jouer et la tromper. Nous renonçâmes promptement à bâtir aucun[27]) système sur l'ensemble de ces ruines; nous nous résignâmes à regarder et à admirer, sans comprendre autre[28]) chose que la puissance colossale du génie de l'homme, et la force de l'idée religieuse, qui avaient pu remuer de telles masses, et accomplir tant de chefs-d'oeuvre. — Nous étions séparés encore de la seconde scène des ruines par des constructions intérieures qui nous dérobaient la vue des temples. Nous n'étions, selon toute apparence, que dans les logemens des prêtres, ou sur le terrain de quelques chapelles particulières, consacrées à des usages inconnus. Nous franchîmes ces constructions monumentales, beaucoup plus riches que les murs d'enceinte, et la seconde scène des ruines fut sous nos yeux. Beaucoup plus large, beaucoup plus longue, beaucoup plus décorée encore que la première d'où nous sortions, elle offrait à nos regards une immense plate-forme, en carré long, dont le niveau était souvent interrompu par des restes de pavés plus élevés, et qui semblaient avoir appartenu à des temples tout entiers détruits, ou à des temples sans toits[29]), sur lesquels le soleil adoré à Balbek[30]), pouvait voir son autel. Tout autour de cette plate-forme règne une série de chapelles, décorées de niches admirablement sculptées, de frises, de corniches, de caissons du travail le plus achevé, mais du travail d'une époque déjà corrompue des arts: on y sent l'empreinte des goûts, surchargés d'ornemens, des époques de la décadence des Grecs et des Romains. Mais pour éprouver cette impression, il faut avoir l'oeil déjà exercé par la contemplation des monumens purs d'Athènes ou de Rome: tout autre oeil serait

---

27) Renoncer ist so viel als ne vouloir plus; daher wird es als verneinendes Zeitwort betrachtet, so daß aucun folgt. — 28) Autre chose kann man als ein Wort betrachten, wie quelque chose; doch ist es nicht, wie dieses, masculin (oder vielmehr neutre). — 29) Vgl. Note 31, au grand jour. — 30) Vgl. Note 36. Das alte Heliopolis, die Sonnenstadt.

fasciné par la splendeur des formes et par le fini des ornemens. Le seul vice ici, c'est trop de richesse: la pierre est écrasée sous son propre luxe, et les dentelles de marbre courent de toutes parts sur les murailles. Il existe, presque intactes encore, huit ou dix de ces chapelles qui semblent avoir existé toujours ainsi, ouvertes sur le carré long, qu'elles entourent, et où les mystères des cultes de Baal[31]) étaient sans doute accomplis au grand jour.

Et cependant ce n'était rien encore auprès de ce que nous allions découvrir tout à l'heure. — En multipliant par la pensée les restes des temples de Jupiter Stator à Rome, du Colysée, du Parthénon, on pourrait se représenter cette scène architecturale; il n'y avait encore de prodiges que la prodigieuse agglomération de tant de monumens, de tant de richesses et de tant de travail dans une seule enceinte et sous un seul regard, au milieu du désert, et sur les ruines d'une cité presque inconnue; nous nous arrachâmes lentement à ce spectacle, et nous marchâmes vers le midi, où la tête des six colonnes gigantesques[32]) s'élevait comme un phare au-dessus de cet horizon de débris; pour y parvenir, nous fûmes obligés de franchir encore des murs d'enceintes extérieures, de hauts parvis, des piédestaux et des fondations d'autels qui obstruaient partout l'espace entre ces colonnes et nous: nous arrivâmes enfin à leur pied. Le silence est le seul langage de l'homme, quand ce qu'il éprouve dépasse la mesure ordinaire de ses impressions; nous restâmes muets à contempler ces six colonnes et à mesurer de l'oeil leur diamètre, leur élévation, et l'admirable sculpture de leurs architraves et de leurs corniches; elles ont sept pieds de diamètre et plus de soixante-dix pieds de hauteur; elles sont composées de deux ou trois blocs seulement, si parfaitement joints ensemble qu'on peut à peine discerner les lignes de jonction; leur matière est une pierre d'un

31) Bekanntlich verblendete der Dienst des Baal häufig die Juden, von Jehova abzufallen. Vgl. unter Anderm: Buch der Richter, Cap. 6—8. Daher heißen Baalim in der Bibel fremde Götter überhaupt. — 32) Ursprünglich waren 54 solche Säulen.

jaune légèrement doré qui tient le milieu entre l'éclat du marbre et le mat du travertin; le soleil les frappait alors d'un seul côté, et nous nous assîmes un moment à leur ombre; de grands oiseaux, semblables à des aigles, volaient, effrayés du bruit de nos pas, au-dessus de leurs chapiteaux où ils ont leurs nids, et revenant se poser sur les acanthes des corniches, les frappaient du bec et remuaient leurs ailes, comme des ornemens animés de ces restes merveilleux: ces colonnes, que quelques voyageurs ont prises pour les restes d'une avenue de cent quatre pieds de long et de cinquante-six pieds de large, conduisant autrefois à un temple, me paraissent évidemment avoir été la décoration extérieure du même temple.

Un autre temple et placé à l'extrémité sud-ouest de la colline monumentale de Balbek; il forme l'angle même de la plate-forme. En sortant du péristyle, nous nous trouvâmes sur le bord du précipice; nous pûmes mesurer les pierres cyclopéennes[33]), qui forment le piédestal de ce groupe de monumens; ce piédestal a trente pieds environ au-dessus du niveau du sol de la plaine de Balbek; il est construit en pierre dont la dimension est tellement prodigieuse, que si elle n'était attestée par des voyageurs dignes de foi, l'imagination des hommes de nos jours serait écrasée sous l'invraisemblance; l'imagination des Arabes eux-mêmes, témoins journaliers de ces merveilles, ne les attribue pas à la puissance de l'homme, mais à celle des génies ou puissances surnaturelles. Quand on considère que ces blocs de granit taillé ont, quelques-uns, jusqu'à cinquante-six pieds de long sur quinze ou seize pieds de large et une épaisseur inconnue, et que ces masses énormes sont élevées les unes sur les autres à vingt ou trente pieds du sol, qu'elles ont été tirées de carrières éloignées, apportées là, et hissées à une telle élévation pour former le pavé des temples; on recule devant une telle épreuve des forces humaines; la science

---

33) Cyclopen, Giganten und Titanen heißen die Riesen der römischen und griechischen Mythologie. Den erstern schreibt man die cyclopischen Mauern von Paestum in Italien zu. Hier ist es nicht wörtlich zu verstehen.

de nos jours n'a rien qui l'explique, et l'on ne doit pas être étonné qu'il faille alors recourir au surnaturel. Ces merveilles ne sont évidemment pas de la date des temples; elles étaient mystère pour les anciens comme pour nous; elles sont d'une époque inconnue, peut-être antédiluvienne; elles ont vraisemblablement porté beaucoup de temples consacrés à des cultes successifs et divers. A l'oeil simple[34]), on reconnaît cinq ou six générations de monumens, appartenant à des époques diverses, sur la colline des ruines de Balbek. Quelques voyageurs et quelques écrivains arabes attribuent ces constructions primitives à Salomon, trois mille ans avant notre âge. Il bâtit, dit-on, Tadmor[35]) et Balbek dans le désert. L'histoire de Salomon remplit l'imagination des Orientaux; mais cette supposition, en ce qui concerne au moins les constructions gigantesques d'Héliopolis[36]), n'est nullement vraisemblable. Comment un roi d'Israël, qui ne possédait pas même un port de mer à dix lieues de ses montagnes, qui était obligé d'emprunter la marine d'Hiram, roi de Tyr, pour lui apporter les cèdres du Liban, aurait-il étendu sa domination au-delà de Damas et jusqu'à Balbek? comment un prince, qui, voulant élever le temple des temples, la maison du dieu unique dans sa capitale, n'y employa que des matériaux fragiles et qui ne purent résister aux temps, ni laisser aucune trace durable, aurait-il pu élever, à cent lieues de son peuple, dans des déserts inconnus, des monumens bâtis en matériaux impérissables? n'aurait-il pas plutôt employé sa force et sa richesse à Jérusalem? et que reste-t-il à Jérusalem qui indique des monumens semblables à ceux de Balbek? rien: ce ne peut donc être Salomon. Je crois plutôt que ces pierres gigantesques ont été remuées, soit par ces premières races d'hommes que toutes les histoires primitives appellent géans[37]), soit par les hommes antédiluviens. On assure que, non loin de là, dans une vallée

---

34) Oeil soviel als vue: au premier coup d'oeil, sans réfléchir là-dessus. — 35) Das alte Palmyra, hochberühmt im 3. Jahrhundert n. Chr. Geb., jetzt in Ruinen. — 36) Vgl. Note 30. — 37) Vgl. Note 33.

de l'Anti-Liban, on découvre des ossemens humains d'une grandeur immense; ce bruit a une telle consistance parmi les Arabes voisins que le consul général d'Angleterre en Syrie, M. Farren, homme d'une haute instruction, se propose d'aller incessamment visiter ces sépulcres mystérieux. Les traditions orientales, et le monument même élevé sur la soi-disant[38]) tombe de Noé, à peu de distance de Balbek, assignent ce séjour au patriarche. Les premiers hommes, sortis de lui, ont pu conserver long-temps encore la taille et les forces que l'humanité avait avant la submersion totale ou partielle du globe; ces monumens peuvent être leur ouvrage. A supposer même que la race humaine n'eût jamais excédé ses proportions actuelles, les proportions de l'intelligence humaine peuvent avoir changé: qui nous dit que cette intelligence plus jeune n'avait pas inventé des procédés mécaniques plus parfaits pour remuer, comme un grain de poussière, ces masses qu'une armée de cent mille hommes n'ébranlerait pas[39]) aujourd'hui? Quoi qu'il en soit, quelques-unes de ces pierres de Balbek, qui ont jusqu'à soixante-deux pieds de longueur et vingt de large sur quinze d'épaisseur, sont les masses les plus prodigieuses que l'humanité ait jamais remuées. Les plus grandes pierres des pyramides d'Égypte ne dépassent pas dix-huit pieds, et ne sont que des blocs exceptionnels placés pour une fin[40]) de solidité spéciale dans certaines parties de cet édifice. — Nous rentrâmes chez l'évêque pour nous reposer de la journée, mais à peine avions-nous mangé un morceau de galette et le mouton au riz préparé par nos moukres, que nous étions[41]) déjà tous à errer sans guide et au hasard autour de la colline des ruines ou dans les temples dont nous avions appris la route le matin. Chacun de nous s'attachait aux débris ou au point de vue qu'il

38) Da ein accusatif bei disant steht, so ist es participe, nicht adjectif. — 39) Ébranler hier nur so viel als oben remuer. Die Zerstörung dieser colossalen Werke rührt vom Erdbeben her. Vgl. Note 44. Menschenhände wären zu schwach gewesen, solche Werke auch nur zu zerstören. — 40) Um dadurch hervorzubringen, eigentlich zu dem Endzwecke. — 41) Vgl. VII, Note 46.

venait de découvrir, et appelait de loin ses compagnons de recherche à venir en jouir avec lui; mais on ne pouvait s'arracher à un objet sans en perdre un autre, et nous finîmes par nous abandonner, chacun de son côté, au hasard de nos découvertes. Les ombres du soir, qui descendaient lentement des montagnes de Balbek et ensevelissaient une à une les colonnes et les ruines dans leur obscurité, ajoutaient un mystère de plus et des effets plus pittoresques à cette oeuvre magique et mystérieuse de l'homme et du temps; nous nous sentions là ce que nous sommes, comparés à la masse et à l'éternité de ces monumens, des hirondelles, qui nichent une saison dans les interstices de ces pierres, sans savoir pour qui et par qui elles ont été rassemblées. Les idées qui ont remué ces masses, qui ont accumulé ces blocs, nous sont inconnues; la poussière de marbre que nous foulons en sait plus que nous, mais ne peut rien nous dire; et dans quelques siècles, les générations qui viendront visiter à leur tour les débris de nos monumens d'aujourd'hui, se demanderont de même, sans pouvoir se répondre, pourquoi nous avons bâti et sculpté. Les oeuvres de l'homme durent plus [12]) que sa pensée; le mouvement est la loi de l'esprit humain; le définitif est le rêve de son orgueil ou de son ignorance; Dieu est un but qui se pose sans cesse plus loin à mesure que l'humanité s'en approche; nous avançons toujours, nous n'arrivons jamais; la grande figure divine, que l'homme cherche depuis son enfance à arrêter définitivement dans son imagination et à emprisonner dans ses temples, s'élargit, s'agrandit toujours, dépasse les pensées étroites et les temples limités, et laisse les temples vides et les autels s'écrouler, pour appeler l'homme à la chercher et à la voir où elle se manifeste de plus en plus, dans la pensée, dans l'intelligence, dans la vertu, dans la nature et dans l'infini!

Balbek, 29 mars.

J'avais traversé les sommets du Sannin, couverts de neiges éternelles, et j'étais redescendu du Liban, couronné

---

12) Statt plus long-temps. Vgl. V, Note 124, rester.

de son diadème de cèdres, dans le désert nu et stérile d'Héliopolis, à la fin d'une journée pénible et longue. A l'horizon encore éloigné devant nous, sur les derniers degrés des montagnes noires de l'Anti-Liban, un groupe immense de ruines jaunes, doré par le soleil couchant, se détachait de l'ombre des montagnes, et se répercutait des rayons du soir. Nos guides nous le montraient du doigt, et s'écriaient *Balbek! Balbek!*[43]) C'était en effet la merveille du désert, la fabuleuse Balbek qui sortait tout éclatante de son sépulcre inconnu, pour nous raconter des âges dont l'histoire a perdu la mémoire. Nous avancions lentement au pas de nos chevaux fatigués, les yeux attachés sur les murs gigantesques, sur les colonnes éblouissantes et colossales qui semblaient s'étendre, grandir, s'allonger à mesure que nous approchions: un profond silence régnait dans toute notre caravane; chacun aurait craint de perdre une impression de cette heure en communiquant celle qu'il venait d'avoir. Les Arabes même se taisaient, et semblaient recevoir aussi une forte et grave pensée de ce spectacle qui nivelle toutes les pensées. Enfin, nous touchâmes aux premiers tronçons de colonnes, aux premiers blocs de marbre, que les tremblemens de terre[44]) ont secoués jusqu'à plus d'un mille[45]), des monumens mêmes, comme les feuilles sèches jetées et roulées loin de l'arbre après l'ouragan; les profondes et larges carrières qui fendent, comme des gorges de vallées, les flancs noirs de l'Anti-Liban, ouvraient déjà leurs abîmes sous les pas de nos chevaux: ces vastes bassins de pierre, dont les parois gardent les traces profondes du ciseau qui les a creusés pour en tirer d'autres collines de pierre, montraient encore quelques blocs gigantesques à demi détachés de leur base, et d'autres taillés sur leurs quatre faces, et qui semblent n'attendre

---

43) Den Tag zuvor hatte Lamartine nicht die Ruinen von Balbek selbst, sondern die Ruinen der bei Balbek gelegenen Tempel, la Colline des Temples, besucht. Daher hier von Neuem die Ausrufung: Balbek! Balbek! — 44) Vgl. Note 39. — 45) Ont secoués des monumens mêmes. Das Komma steht auch hier, wie VII, Note 19, damit nicht zwei ganz verschiedene génitifs beisammenstehen.

que les chars ou les bras des générations de géans pour les mouvoir. Un seul de ces moellons de Balbek avait soixante-deux pieds de long sur vingt-quatre pieds de largeur, et seize d'épaisseur. Un de nos Arabes, descendant de cheval, se laissa glisser dans la carrière, et grimpant sur cette pierre, en s'accrochant aux entaillures du ciseau et aux mousses qui y ont pris racine, il monta sur ce piédestal, et courut çà et là sur cette plate-forme, en poussant des cris sauvages; mais le piédestal écrasait, par sa masse, l'homme de nos jours: l'homme disparaissait devant son oeuvre; il faudrait la force réunie de soixante mille hommes de notre temps, pour soulever seulement cette pierre, et les plates-formes de Balbek en portent de plus colossales encore, élevées à vingt-cinq ou trente pieds du sol; pour porter des colonnades proportionnées à ces bases.

Nous suivîmes notre route, entre le désert à gauche et les ondulations de l'Anti-Liban à droite, en longeant quelques petits champs cultivés par les Arabes pasteurs, et le lit d'un large torrent qui serpente entre les ruines, et au bord duquel s'élèvent quelques beaux noyers. L'Acropolis, ou la colline artificielle[46]) qui porte tous les grands monumens d'Héliopolis, nous apparaissait, çà et là, entre les rameaux et au-dessus de la tête des grands arbres; enfin, nous la découvrîmes en entier, et toute la caravane s'arrêta, comme par un instinct électrique. Aucune plume, aucun pinceau ne pourraient décrire l'impression que ce seul regard donne à l'oeil et à l'âme. Sous nos pas, dans le lit du torrent au milieu des champs, autour de tous les troncs d'arbres, des blocs de granit rouge ou gris, de porphyre sanguin, de marbre blanc, de pierre jaune aussi éclatante que le marbre de Paros; tronçons de colonnes, chapiteaux ciselés, architraves, volutes, corniches, entablemens, piédestaux: membres épars[47]), et qui semblent palpitans, des statues tombées la face contre terre; tout cela confus, groupé en monceaux, dis-

46) Nicht zu verwechseln mit der Note 43 genannten Colline des Temples bei Balbek. — 47) Kann vielleicht zur Berichtigung obiger Stelle, Note 26, dienen.

séminé et ruisselant de toutes parts, comme les laves[48]) d'un volcan qui vomirait[49]) les débris d'un grand empire: à peine un sentier pour se glisser à travers ces balayures des arts qui couvrent toute la terre. Le fer de nos chevaux glissait et se brisait à chaque pas dans les acanthes polies des corniches, ou sur le sein de neige d'un torse de femme: l'eau seule de la rivière de Balbek se faisait jour parmi ces lits de fragmens, et lavait de son écume murmurante les brisures de ces marbres qui font obstacle à son cours. — Le jour baissait[50]); il fallait trouver un asile, ou sous la tente, ou sous quelques voûtes de ces ruines, pour passer la nuit, et nous reposer d'une marche de quatorze heures. Nous laissâmes à gauche la montagne de ruines et une vaste plage toute blanche de débris, et, traversant quelques champs de gazon, broutés par les chèvres et les chameaux, nous nous dirigeâmes vers une fumée qui s'élevait à quelques cents pas de nous, d'un groupe de ruines entremêlées de masures arabes. Le sol était inégal et montueux, et retentissait sous les fers de nos chevaux, comme si les souterrains que nous foulions allaient s'entr'ouvrir sous leurs pas. Nous arrivâmes à la porte d'une cabane basse et à demi cachée par les pans de marbre dégradés, et dont la porte et les étroites fenêtres, sans vitres et sans volets, étaient construites de marbre et de porphyre, mal collés ensemble avec un peu de ciment. Une petite ogive de pierre s'élevait, d'un ou deux pieds, au-dessus de la plate-forme qui servait de toit à cette masure, et une petite cloche, semblable à celle que l'on peint sur la grotte des ermites, s'y balançait aux bouffées du vent: c'était le palais épiscopal de l'évêque arabe de Balbek, qui surveillait, dans ce désert, un petit troupeau de douze ou quinze[51]) familles chrétiennes, de la communion grecque,

---

48) Dieser pluriel selten: die Lavamassen. — 49) Ein solcher Conjunctiv läßt sich im Deutschen oft gar nicht wiedergeben. Man sage kurz: welcher auswirft. Vgl. VI, Note 4, und zwischen Note 35 und 36: que l'artiste étalerait; IX, Note 2. — 50) Wie würde man im parfait sagen? Vgl. Note 58. — 51) Bei den Zahlwörtern wird de regelmäßig nicht wiederholt, wenn man auf diese Weise mit

perdues au milieu de ces deserts, et de la tribu féroce des Arabes indépendans de Bkà. Jusque-là nous n'avions vu aucun être vivant que les chakals qui couraient entre les colonnes du grand temple, et les petites hirondelles, au collier de soie rose, qui bordaient, comme un ornement d'architecture orientale, les corniches de la plateforme. L'évêque, averti par le bruit de notre caravane, arriva bientôt, et, s'inclinant sur sa porte, m'offrit l'hospitalité. C'était un beau vieillard, aux cheveux et à la barbe d'argent, à la physionomie grave et douce, à la parole noble, suave et cadencée, tout-à-fait semblable à l'idée du prêtre, dans le poème ou dans le roman, et digne, en tout, de montrer sa figure de paix, de résignation et de charité, dans cette scène solennelle de ruines et de méditations. Il nous fit entrer dans une petite cour intérieure, pavée aussi d'éclats de statues, de morceaux de mosaïque et de vases antiques, et, nous livrant sa maison, c'est-à-dire deux petites chambres basses, sans meubles et sans portes, il se retira, et nous laissa, suivant la coutume orientale, maîtres absolus de sa demeure.

31 mars 1833.

Nous sommes partis de Balbek à quatre heures du matin; la caravane se compose de notre nombre ordinaire, de moukres, d'Arabes, de serviteurs, d'escorte, et de huit cavaliers de Balbek [52]) qui marchent, à deux où trois cents pas, en tête de la caravane. — Nuit passée au milieu de ce labyrinthe inconnu des montagnes de l'Anti-Liban. Les neiges ne sont qu'à cinquante pas au-dessus de nos têtes. Nos Arabes ont allumé un feu de broussailles, sous une grotte, à dix pas du tertre où est plantée notre tente. La lueur du feu perce la toile et éclaire l'intérieur de la tente où nous nous abritons contre le froid. Mes chevaux, quoique couverts de leurs *libets*, couverture de feutre, hennissent de douleur. Toute

---

ou eine Zahl unbestimmt und annäherungsweise angibt; z. B. ces galons sont de cent ou six-vingts pieds de longueur. — 52) Diese Reiter erhielt Lamartine von dem émir de la nouvelle Balbek, welchem er einen kurzen Besuch gemacht hatte.

la nuit nous entendons les cavaliers de Balbek et les soldats égyptiens qui gémissent sous leurs manteaux. Nous-mêmes, quoique couverts d'un manteau et d'une épaisse couverture de laine, nous ne pouvons supporter la morsure de cet air glacé des Alpes. Nous montons à cheval à sept heures du matin, par un soleil resplendissant qui nous fait dépouiller successivement nos manteaux et nos caftans. Nous passons à huit heures dans une plaine très-élevée, par un grand village arabe, dont les maisons sont vastes et les cours remplies de bétail et de volaille, comme en Europe. Nous ne nous y arrêtons pas. Ce peuple est ennemi de celui de Balbek et des Arabes de Syrie. Ce sont des peuplades presque indépendantes, qui ont plus de rapport avec les populations de Damas et de la Mésopotamie. Ils paraissent riches et laborieux. Toutes les plaines autour de ce village sont cultivées. Nous voyons des hommes, des femmes, des enfans dans les champs. On laboure avec des boeufs.

1er avril 1833.

Monté à cheval à six heures du matin. Journée superbe. — C'est notre dernière journée; nous complétons nos costumes turcs pour n'être pas reconnus pour Francs [53]) dans les environs de Damas. Ma femme revêt le costume des femmes arabes, et un long voile de toile blanche l'entoure de la tête aux pieds. Nos Arabes font aussi une toilette plus soignée et nous montrent du doigt les montagnes qui nous restent à franchir en criant: Scham! Scham! C'est le nom arabe de Damas. — La population fanatique de Damas et des pays environnans, exige ces précautions de la part des Francs qui se hasardent à visiter cette ville. Seuls parmi les Orientaux, les Damasquins nourrissent de plus en plus la haine religieuse et l'horreur du nom et du costume européen. Seuls [54]) ils se sont refusés à admettre les consuls ou même les agens consulaires des puissances chrétiennes. Damas est une ville sainte, fanatique et libre, rien ne

---

53) Vgl. IV, Note 61. — 54) Vgl. V, Note 130.

doit la souiller. Malgré les menaces de la Porte; malgré l'intervention plus redoutée d'Ibrahim-Pacha, et une garnison de douze mille soldats égyptiens ou étrangers, la population de Damas s'est obstinée à refuser au consul-général d'Angleterre en Syrie [55]) l'accès de ses murs. Deux séditions terribles se sont élevées dans la ville sur le seul bruit de l'approche de ce consul. S'il n'eût rebroussé chemin, il eût été mis en pièces. Les choses sont toujours dans cet état; l'arrivée d'un Européen en costume franc, serait le signal d'une émotion nouvelle, et nous ne sommes pas sans inquiétude que le bruit de notre marche ne [56]) soit parvenu à Damas et ne nous expose à de sérieux périls. Nous avons pris toutes les précautions possibles. Nous sommes tous vêtus du costume le plus sévèrement turc. Un seul Européen, qui a pris lui-même les moeurs et le costume arabe et qui passe pour un négociant arménien, s'est exposé depuis plusieurs années au danger d'habiter une pareille ville, pour être utile au commerce du littoral de la Syrie et aux voyageurs que leur destinée pousse dans ces contrées inhospitalières. C'est M. Baudin, agent consulaire de France et de toute l'Europe.

2 avril 1833.

Revetu du costume arabe le plus rigoureux, j'ai parcouru ce matin les principaux quartiers de Damas, accompagné seulement de M. Baudin, de peur qu'une réunion un peu nombreuse de visages inconnus n'attirât [57]) l'attention sur nous. Nous avons circulé [58]) d'abord pendant assez long-temps [59]) dans les rues sombres, sales et tortueuses du quartier arménien. On dirait un [60]) des plus misérables villages de nos provinces. Les maisons sont construites de boue; elles sont percées, sur la rue,

---

55) Die strenge grammatische Regel ist: „Das kürzere régime steht vor dem längern." Hier ist es gerade umgekehrt. — 56) N'être pas sans inquiétude, so viel als craindre, daher ne. — 57) Was hieße: n'attirât pas? — 58) Vgl. Note 50. — 59) Long-temps ist deswegen noch nicht als substantif anzusehen, weil pendant, pour, depuis und andere Präpositionen davor gesetzt werden. Pendant könnte ganz fehlen. — 60) Vgl. V, Note 14. II, Note 12.

de quelques petites et rares fenêtres grillées, dont les volets sont peints en rouge. Elles sont basses, et les portes surbaissées ressemblent à des portes d'étables. Un tas d'immondices et une mare d'eau et de fange règnent presque partout autour des portes. Nous sommes entrés cependant dans quelques-unes de ces maisons des principaux négocians arméniens, et j'ai été frappé de la richesse et de l'élégance de ces habitations, à l'intérieur.

Quelque idée que j'eusse de la beauté des Syriennes, quelque image que m'ait laissée dans l'esprit la beauté des femmes de Rome et d'Athènes, la vue des femmes et des jeunes filles arméniennes de Damas a tout surpassé. Presque partout nous avons trouvé des figures que le pinceau européen n'a jamais tracées, des yeux où la lumière sereine de l'âme prend une couleur de sombre azur, et jette des rayons de velours humides que je n'avais jamais vu briller dans des yeux de femme; des traits d'une finesse et d'une pureté si exquises[61]), que la main la plus légère et la plus suave ne pourrait les imiter, et une peau si transparente et en même temps si colorée de teintes vivantes, que les teintes les plus délicates de la feuille de rose ne peuvent en rendre la pâle fraîcheur; les dents, le sourire, le naturel moelleux[62]) des formes et des mouvemens, le timbre clair, sonore, argentin de la voix, tout est en harmonie dans ces admirables apparitions; elles causent avec grâce et une modeste retenue, mais sans embarras et comme accoutumées à l'admiration qu'elles inspirent; elles paraissent conserver long-temps leur beauté dans ce climat qui conserve, et dans une vie d'intérieur et de loisir paisible, où les passions factices de la société n'usent ni l'âme ni le corps. Dans presque toutes les maisons où j'ai été admis, j'ai trouvé la mère aussi belle que ses filles, quoique les filles parussent avoir déjà quinze à seize ans; elles se marient à douze ou treize ans. Les costumes de ces femmes sont les plus élégans et les plus nobles que nous ayons encore admirés en Orient.

---

61) Si.. que immer durch ein Komma zu trennen. Vgl. VI, Note 76. — 62) Naturel ist adjectif, und moelleux das substantif (neutre).

Parcouru les bazars de Damas. Le grand bazar a environ une demi-lieue de long. Les bazars sont de longues rues, couvertes par des charpentes très-élevées, et bordées de boutiques, d'échoppes, de magasins, de cafés; ces boutiques sont étroites et peu profondes; le négociant est assis sur ses talons devant sa boutique, la pipe à la bouche, ou le narguilé à côté de lui. Les magasins sont remplis de marchandises de toutes sortes, et surtout d'étoffes des Indes, qui affluent à Damas, par les caravanes de Bagdad. Des barbiers invitent les passans à se faire couper les cheveux. Leurs échoppes sont toujours pleines de monde. Une foule, aussi nombreuse que celle des galeries du Palais-Royal[63]), circule tout le jour dans le bazar. Mais le coup d'oeil[64]) de cette foule est infiniment plus pittoresque. Chaque genre de commerce et d'industrie a son quartier à part dans les bazars. Là, sont les armuriers, dont les boutiques sont loin d'offrir les armes magnifiques et renommées que Damas livrait jadis au commerce du Levant[65]). Ces fabriques de sabres admirables, si elles ont jamais existé à Damas, sont complètement tombées en oubli: on n'y fabrique que des sabres d'une trempe commune, et l'on ne voit chez les armuriers que de vieilles armes presque sans prix. J'y ai vainement cherché un sabre et un poignard de l'ancienne trempe. Ces sabres viennent maintenant du Korassan, province de Perse, et même là, on ne les fabrique plus. Il en existe un certain nombre qui passent de mains en mains, comme des reliques précieuses, et qui sont d'un prix inestimable. La lame de celui dont on m'a fait présent a coûté cinq mille piastres au pacha. Les Turcs et les Arabes, qui estiment ces lames plus que les diamans, sacrifieraient tout au monde

---

63) In diesem Palaste ist eine der vorzüglichsten Gemäldesammlungen aufgestellt. Hier ist aber der innere Hof gemeint, welcher, von 180 Arcaden umgeben, in prächtigen Kaufmannsgewölben alle Erzeugnisse des französischen Kunstfleißes und Luxus auslegt and daher der Tummelplatz der schaulustigen Menge in Paris ist. — 64) Aspect, vue. — 65) Ist masculin, wie le levant, der Morgen, soleil hinzugedacht; im Deutschen weiblich. Die Levante ist das alte Kleinasien.

pour une pareille arme; leurs regards étincellent d'enthousiasme et de vénération quand ils voient la mienne, et ils la portent à leur front, comme s'ils adoraient un si parfait instrument de mort.

Les bijoutiers n'ont aucun art et aucun goût dans l'ajustement de leurs pierres précieuses ou de leurs perles; mais ils possèdent, en ce genre, d'immenses collections. Toute la richesse des Orientaux est mobilière[66]) pour être enfouissable ou portative. Il y a une grande quantité de ces orfèvres. Ils étalent peu; tout est renfermé dans de petites cassettes qu'ils ouvrent quand on leur demande un bijou.

Les selliers sont les plus nombreux et les plus ingénieux ouvriers de ces bazars: rien n'égale en Europe le goût, la grâce et la richesse des harnais[67]) de luxe qu'ils façonnent pour les chevaux des chefs arabes ou des agas[68]) du pays. Les selles sont revêtues de velours et de soie brochée d'or et de perles. Les colliers de maroquin rouge, qui tombent en frange sur le poitrail, sont ornés également de glands d'argent et d'or, et de touffes de perles. Les brides, infiniment plus élégantes que les nôtres, sont aussi toutes de maroquin de diverses couleurs, et décorées de glands de soie et d'or. Tous ces objets sont, comparativement avec l'Europe, à très-bas prix. J'ai acheté deux de ces brides les plus magnifiques pour cent vingt piastres les deux (environ cinquante francs). — Au milieu du bazar de Damas, je trouve le plus beau kan de l'Orient, le kan d'Hassad-Pacha. C'est une immense coupole dont la voûte hardie rappelle celle de Saint-Pierre de Rome; elle est également portée sur des piliers de granit. Derrière ces piliers sont des magasins et des escaliers conduisant aux étages supérieurs où sont les chambres des négocians.

---

66) In den von substantifs abgeleiteten Wörtern kommt oft das alte lateinische Wort wieder zum Vorschein: meuble, mobilier; raison, rationaliste; main, manuscrit; peau, pellicule. — 67) Vgl. Note 39, zu Choix du Livre des Cent-et-Un (in demselben Verlage 1833 erschienen), S. 29. La Conciergerie. — 68) Ueberhaupt Befehlshaber; daher bekommt das Wort in den besondern Fällen durch einen Beisatz seine Bestimmung: Kislar Aga, Topdschilar Aga.

Chaque négociant considérable loue une de ces chambres, et y tient ses marchandises précieuses et ses livres. Des gardiens veillent jour et nuit à la sûreté du kan; de grandes écuries sont à côté pour les chevaux des voyageurs et des caravanes; de belles fontaines jaillissantes rafraîchissent le kan; c'est une espèce de bourse du commerce de Damas. La porte du kan d'Hassad-Pacha, qui donne sur le bazar, est un des morceaux d'architecture moresque les plus riches de détails et les plus grandioses d'effet que l'on puisse voir au monde. L'architecture arabe s'y retrouve tout entière. Cependant ce kan n'est bâti que depuis quarante ans. Un peuple dont les architectes sont capables de dessiner, et les ouvriers d'exécuter un monument pareil au kan d'Hassad-Pacha n'est pas mort pour les arts. Ces kans sont bâtis en général par de riches pachas qui les laissent à leur famille ou à la ville qu'ils ont voulu enrichir. Ils rapportent de gros revenus.

Un peu plus loin, j'ai vu, d'une porte qui donne sur le bazar, la grande cour ou le parvis de la principale mosquée de Damas. Ce fut autrefois l'église consacrée à Saint-Jean-Damascène. Le monument semble du temps du Saint-Sépulcre de Jérusalem: lourd, vaste et de cette architecture bysantine qui imite le grec en le dégradant, et paraît construite avec des débris. Les grandes portes de la mosquée étaient fermées de lourds rideaux; je n'ai pas [69]) pu voir l'intérieur. Il y a péril [70]) de mort pour un chrétien qui profanerait les mosquées en y entrant. Nous nous sommes arrêtés un moment seulement dans le parvis en feignant de nous désaltérer à la fontaine.

Même date.

La caravane de Bagdad est arrivée aujourd'hui. Elle était composée de trois mille chameaux. Elle campe aux portes de la ville. — Acheté des ballots de café de Moka, que l'on ne peut plus se procurer ailleurs, et des schalls des Indes.

---

69) Eine wirkliche, physische Unmöglichkeit, daher ne . . pas pouvoir. — 70) Vgl. V, Note 186.

La caravane de la Mecke a été suspendue par suite de la guerre. Le pacha de Damas est chargé de la conduire. Les Wahabites[71]) l'ont dispersée plusieurs fois. Méhémet-Ali les a refoulés vers Médine. La dernière caravane, atteinte du choléra[72]) à la Mecke, épuisée de fatigue et manquant d'eau, a péri presque tout entière. Quarante mille pélerins sont[73]) restés dans le désert. La poussière du désert qui mène à la Mecke est de la poussière d'hommes[74]). On espère que cette année la caravane pourra partir sous les auspices de Méhémet-Ali: mais avant[75]) peu d'années, les progrès des Wahabites interdiront à jamais le pieux pélerinage. Les Wahabites sont la première grande réforme armée du mahométisme. Un sage des environs de la Mecke[76]), nommé Aboul-Wahiab, a entrepris de ramener l'islamisme à sa pureté de dogme primitive; d'extirper d'abord par la parole, puis par la force, des Arabes convertis à sa foi, les superstitions populaires dont la crédulité ou l'imposture altèrent toutes les religions, et de refaire de la religion de l'Orient un déisme pratique et rationnel. Il y avait pour cela peu à faire, car Mahomet ne s'est pas donné pour un Dieu, mais pour un homme plein de l'esprit de Dieu, et n'a prêché qu'unité de Dieu et charité envers les hommes. Aboul-Wahiab lui-même ne s'est pas donné pour prophète, mais pour un homme éclairé par la seule raison. La raison cette fois a fanatisé les Arabes comme ont fait[77]) le mensonge et la superstition.

---

71) Vgl. IV, Note 34. — 72) Im Französischen masculin, weil morbus hinzugedacht wird; ch wie k. — 73) Selten avoir bei rester. Es findet sich bei Rousseau, und mehrmals bei Voltaire. — 74) Bezieht sich natürlich nicht blos auf den zuletzt genannten Fall, sondern auf die große Sterblichkeit unter den Pilgrimen der heiligen Caravane überhaupt. — 75) Kann leicht mißverstanden werden. Avant, noch ehe einige Jahre vergangen seix werden. Vgl. Note 78. Von der Vergangenheit il y a, z. B. huit jours, vor acht Tagen. — 76) Gewöhnlich schreibt man la Mecque. — Das Komma bei par la force kann befremden; doch scheint es nothwendig, damit man des Arabes convertis à sa foi nicht nur auf la force, sondern auch auf la parole beziehe. — 77) On fait für ont fanatisé. Dieses faire kann nicht le zur Bezeichnung des im Vorigen stehenden Zeitwortes annehmen, wohl aber einen accusatif zur Bezeichnung des von dem vorhergehen-

Ils se sont armés en son nom, ils ont conquis la Mecke et Médine, ils ont dépouillé le culte de vénération rendue au prophète, de toute l'adoration qu'on y avait substituée, et cent mille missionnaires armés ont menacé de changer la face de l'Orient. Méhémet-Ali a opposé une barrière momentanée à leurs invasions; mais le wahabisme subsiste et se propage dans les trois Arabies, et à la première occasion ces peuples purificateurs de l'islamisme se répandront[78]) jusqu'à Jérusalem, jusqu'à Damas, jusqu'en Égypte. Ainsi, les idées humaines périssent par les armes mêmes qui les ont propagées. Rien n'est impénétrable au jour progressif de la raison, cette révélation graduelle et incessante de l'humanité. Mahomet est parti des mêmes déserts que les Wahabites[79]) pour renverser les idoles et établir le culte, sans sacrifices, du dieu unique et immatériel. Aboul-Wahiab vient à son tour, et, brisant les crédulités populaires, rappelle le mahométisme à la raison pure. Chaque siècle lève un coin du voile qui cache la grande image du dieu des dieux, et le découvre derrière tous ses symboles qui s'évanouissent, seul, éternel, évident dans la nature, et rendant ses oracles dans la conscience.

6 avril 1833.

Parti de Damas à huit heures du matin; traversé la ville et les bazars encombrés par la foule; entendu quelques murmures et quelques apostrophes injurieuses; on nous prend pour des renforts d'Ibrahim. Sortis de la ville par une autre porte que celle par laquelle nous sommes arrivés; halte pour la contempler encore et en emporter l'éternelle image. Je comprends que[80]) les

---

den Zeitworte regierten Objects. Daher wäre es falsch, hier zu schreiben: comme l'ont fait (wie dies gethan haben); wohl aber ließe sich sagen: comme les ont fait (auf Arabes bezogen). — 78) Zum Beweise von Note 75. — 79) Pour renverser bezieht sich auf Mahomet, welchem Wahiab . . à son tour entgegengesetzt ist. Es ist daher nicht rathsam, hier ein Komma zu machen, weil durch eine noch so kleine Pause der Satz durch sont partis stillschweigend vervollständigt wird, und pour renverser sich dann auf die Wechabiten bezöge. — 80) Que soviel als: warum; je ne m'étonne plus que.

traditions arabes placent à Damas le site du paradis perdu: aucun lieu de la terre ne rappelle mieux l'Éden[81]). La vaste et féconde plaine, les sept rameaux du fleuve bleu qui l'arrosent, l'encadrement majestueux des montagnes, les lacs éblouissans qui réfléchissent le ciel sur la terre, la situation géographique entre les deux mers, la perfection du climat, tout indique au moins que Damas a été une des premières villes bâties par les enfans des hommes, une des haltes naturelles de l'humanité errante dans les premiers temps; c'est une de ces villes écrites par le doigt de Dieu sur la terre, une capitale prédestinée comme Constantinople. Ce sont les deux seules cités qui ne soient pas arbitrairement jetées sur la carte d'un empire, mais invinciblement indiquées par la configuration des lieux. Tant que la terre portera des empires, Damas sera une grande ville, et Stamboul[82]) la capitale du monde; à l'issue du désert, à l'embouchure des plaines de la Coele-Syrie et des vallées de Galilée, d'Idumée et du littoral des mers de Syrie, il fallait un repos enchanté aux caravanes de l'Inde: c'est Damas. Le commerce y a appelé l'industrie; Damas est semblable à Lyon, une vaste manufacture; la population est de quatre cent mille âmes selon les uns, de deux cent mille selon les autres; je l'ignore, et il est impossible de le savoir, on ne peut que conjecturer; en Orient, pas de recensement exact, il faut juger de l'oeil. Au mouvement de la foule qui inonde les rues et les bazars, au nombre d'hommes armés qui s'élancent des maisons au signal des révolutions ou des émeutes, à l'étendue de terrain que les maisons occupent, je pencherais à croire que ce qui est renfermé dans ses murs peut s'élever de trois à quatre cent mille âmes. Mais si l'on ne limite pas arbitrairement la ville, si l'on compte au nombre des habitans tous ceux qui peuplent les immenses faubourgs et villages[83]) qui se confondent à l'oeil avec les maisons et les jardins

---

81) Vgl. I, Note 103. Gewöhnlich wird en in Éden als è und n ohne Nasenlaut gelesen. Rod, p. 81. — 82) Constantinopel, Istambul oder Stambul von den Türken genannt. — 83) Vgl. II, Note 23. V, Note 167.

de cette grande agglomération d'hommes, je croirais que le territoire de Damas en nourrît un million. J'y jette un dernier regard avec des voeux intérieurs pour M. Baudin et les hommes excellens qui y ont protégé et charmé notre séjour, et quelques pas de nos chevaux nous font perdre pour jamais les cimes de ses arbres et de ses minarets.

7 avril.

Arrivés à trois heures après midi en vue du désert de Békà. Le lendemain, repos à Zarklé pour renouveler nos provisions de route. Zarklé est une ville toute chrétienne, fondée depuis peu d'années dans une gorge, sur les dernières racines du Liban: elle doit son rapide et prodigieux accroissement aux familles persécutées des chrétiens arméniens et grecs[84]) de Damas et de Homs. Elle compte environ huit à dix mille habitans, fait un grand commerce de soie, et s'augmente tous les jours. — Journée passée à Hammana[85]); le scheik et le marché du village nous fournissent des provisions abondantes; les femmes d'Hammana viennent nous visiter tout le jour; elles sont infiniment moins belles que les Syriennes des bords de la mer; c'est la race maronite pure; elles ont toutes l'apparence de la force et de la santé, mais les traits trop prononcés, l'oeil un peu dur, le teint trop coloré.

9 avril.

Partis de Hammana par une matinée voilée de brouillards, à cinq heures du matin. Marché deux heures sur des pentes escarpées et nues des hautes arêtes de Liban descendant vers les plaines de Syrie. J'ai vu Naples et ses îles, les vallées des Apennins et celles des Alpes, de Savoie et de Suisse, mais la vallée de Hammana et quelques autres vallées du Liban effacent tous ces souvenirs. L'énormité des masses de rochers, les chutes multipliées des eaux, la pureté et la profondeur du ciel, l'horizon

84) Vgl. I, Note 33. — 85) Village assis au sommet de la magnifique vallée de ce nom. Lamartine.

des vastes mers qui les termine partout, le pittoresque des lignes de villages et des couvens maronites suspendus comme des nids d'hommes à des hauteurs que le regard craint d'aborder, enfin la nouveauté, l'étrangeté, la couleur tantôt noire, tantôt pâle de la végétation, la majesté des cimes des grands arbres, dont quelques troncs ressemblent à des colonnes de granit; tout cela dessine, colore, solennise le paysage, et transporte l'âme d'émotions plus profondes et plus religieuses que les Alpes même[86]). — Tout paysage où la mer n'entre pas pour élément n'est pas complet. Ici la mer, le désert, le ciel sont le cadre majestueux du tableau, et l'oeil ravi se reporte sans cesse du fond des forêts séculaires, du bord des sources ombragées, du sommet des pics aériens, des scènes paisibles de la vie rurale ou cénobitique, sur l'espace bleu sillonné par les navires, sur les cimes de neige noyées dans le ciel auprès des étoiles, ou sur les vagues jaunes et dorées du désert où les caravanes de chameaux décrivent au loin leurs lignes serpentales. C'est de ce contraste incessant que naissent le choc des pensées, et les impressions solennelles qui font du Liban, des montagnes de pierre, de poésie[87]), et de ravissemens!

Bayruth 10 avril 1833.

Arrivés hier ici. Passé deux heures au couvent franciscain, près du tombeau où j'ai enseveli tout mon avenir. Le brick l'Alceste, qui doit rapporter ces restes chéris en France, n'est pas encore en vue. J'ai affrété aujourd'hui un autre brick pour nous rapporter nous-mêmes. Nous naviguerons de conserve; mais la mère au moins ne se

---

86) Vgl. V, Note 126. — Solenniser l. solaniser. — 87) Du Liban, des montagnes muß durch ein Komma getrennt werden, da der article partitif des hier accusatif ist, äußerlich aber einem génitif gleicht, und, wie schon mehrmals bemerkt worden, zwei so ungleiche génitifs nicht ohne ein Komma beisammenstehen dürfen. Sollen diese Berge eine dreifache Bedeutung haben, so mußte auch de poésie, et de ravissemens durch ein Komma getrennt werden. Ohne Komma würden beide Worte als verwandte Begriffe gelten, und nur als ein Glied in der Aufzählung angesehen werden, wie dies oft geschieht und auch hier geschehen könnte.

trouvera pas dans la chambre où sera le corps de son enfant! Pendant qu'on prépare les emménagemens nécessaires pour le transport d'un si grand nombre de passagers dans le brick du Capitaine Coulonne, nous irons visiter les cèdres du Liban sur les derniers sommets des montagnes, derrière Tripoli.

Ces arbres sont les monumens naturels les plus célèbres de l'univers. La religion, la poésie et l'histoire les ont également consacrés. L'Écriture-Sainte les célèbre en plusieurs endroits. Ils sont[88]) une des images que les prophètes emploient de prédilection. Salomon voulut les consacrer à l'ornement du temple qu'il éleva le premier au Dieu unique, sans doute à cause de la renommée de magnificence et de sainteté que ces prodiges de la végétation avaient dès cette époque. Ce sont bien ceux-là: car Ézéchiel parle des cèdres d'Éden comme des plus beaux du Liban. Les Arabes de toutes les sectes ont une vénération traditionnelle pour ces arbres. Ils leur attribuent, non-seulement une force végétative qui les fait vivre éternellement, mais encore une âme qui leur fait donner des signes de sagesse, de prévision, semblables à ceux de l'instinct chez les animaux, de l'intelligence chez les hommes. Ils connaissent d'avance les saisons, ils remuent leurs vastes rameaux comme des membres, ils étendent ou resserrent leurs coudes, ils élèvent vers le ciel ou inclinent vers la terre leurs branches selon que la neige se prépare à tomber ou à fondre. Ce sont des êtres divins sous la forme d'arbres. Ils croissent dans ce seul site des groupes du Liban; ils prennent racine bien au-dessus de la région où toute grande végétation expire. Tout cela frappe d'étonnement l'ima-

---

88) Ils sont, wie IX, Note 91, ils sont les jardiniers, statt ce sont oder c'est. So die strenge grammatische Regel, von welcher es aber außerordentlich viele Ausnahmen giebt. Dans les autres poèmes l'amour est regardé comme une faiblesse, dans Milton il est une vertu. Voltaire. — Zuweilen wäre ce undeutlich und daher falsch, z. B. Ils sont exposés à toutes les révolutions de la fortune . . . . Mais, ce qu'il y a de plus cruel pour eux, ils sont les premières victimes de leur religion inhumaine. Bernardin de St.-Pierre.

gination des peuples d'Orient, et je ne sais si la science ne serait pas étonnée elle-même. — Hélas! cependant, Basan languit, le Carmel et la fleur du Liban se fanent[89]). Ces arbres diminuent chaque siècle. Les voyageurs en comptèrent jadis trente ou quarante, plus tard dix-sept, plus tard encore une douzaine. — Il n'y en a plus que sept, que leur masse peut faire présumer contemporains des temps bibliques. Autour de ces vieux témoins des âges écoulés, qui savent l'histoire de la terre mieux que l'histoire elle-même, qui nous raconteraient, s'ils pouvaient parler, tant d'empires, de religions, de races humaines évanouies! il reste encore une petite forêt de cèdres plus jaunes qui me parurent former un groupe de quatre ou cinq cents arbres ou arbustes. Chaque année, au mois de juin, les populations de Beschieraï, d'Éden, de Kanobin et de tous les villages des vallées voisines, montent aux cèdres et font célébrer une messe à leurs pieds. Que de prières n'ont pas résonné sous ces rameaux! Et quel plus beau temple, quel autel plus voisin du ciel! Quel dais plus majestueux et plus saint que le dernier plateau du Liban, le tronc des cèdres et le dôme de ces rameaux sacrés qui ont ombragé et ombragent encore tant de générations humaines prononçant le nom de Dieu différemment, mais le reconnaissant partout dans ses oeuvres, et l'adorant dans des manifestations naturelles! Et moi aussi je priai en présence de ses arbres. Le vent harmonieux qui résonnait dans leurs rameaux sonores jouait dans mes cheveux, et glaçait sur ma paupière des larmes de douleur et d'adoration.

Remonté à cheval, marché trois heures sur les plateaux qui dominent les vallées du Kadisha, descendu a Kanobin, monastère maronite le plus célèbre de tous, dans la vallée des Saints. — Vue du monastère de Deir-Serkis, abandonné maintenant à un ou deux solitaires. Burchard[90]), en 1810, y trouva un vieux ermite toscan

---

89) Biblische Sprache. Basan, ein berühmter Weideplatz jenseit des Jordans; daher werden oft die Stiere von Basan in der Bibel erwähnt. — 90) Burckhard, 1784 in Basel geboren, berühmt durch seine Reisen in Afrika, 1808—1817. Um sich darauf vorzube-

qui achevait là ses jours après avoir été missionnaire dans les Indes, en Égypte et en Perse.

12 avril 1833.

Passé un jour à parcourir les délicieux environs de Tripoli; reparti pour Bayruth par le bord de la mer; passé cinq jours à embarquer nos bagages sur le brick que j'ai affrété, la Sophie; préparatifs faits pour une tournée en Égypte; adieux à nos amis francs et arabes; je donne[91]) plusieurs de mes chevaux; j'en fais partir six des plus beaux sous la conduite d'un écuyer arabe et de trois de mes meilleurs saïs, pour qu'ils aillent, en traversant la Syrie et la Caramanie, m'attendre le premier juillet au bord du golfe de Macri, vis-à-vis[92]) l'île de Rhodes dans l'Asie Mineure[93]). Au point du jour, le 15 avril 1833, nous sortons de la maison où Julia nous embrassa pour la dernière fois, et nous quitta pour le ciel! Pavé de sa chambre baisé mille fois et trempé de tant de larmes; cette maison était pour moi comme une relique consacrée; je l'y voyais encore partout: oiseaux, colombes, son cheval, le jardin, les deux belles jeunes filles syriennes qui venaient jouer avec elle, et qui logent sous nos fenêtres dans le jardin. Elles se sont levées avant le jour, et, vêtues de leurs plus riches parures, elles pleurent; elles élèvent leurs mains vers nous, et arrachent les fleurs de leurs cheveux; je leur donne à chacune, pour souvenirs des amis étrangers qu'elles ne reverront plus que dans leur pensée, un collier de pièces d'or pour leur mariage; l'une d'elles, Anastasie, est la plus belle des femmes que j'aie vues en Orient. — La mer est comme un miroir: les chaloupes, chargées de nos amis qui viennent nous accompagner jusqu'à bord, suivent la nôtre; nous mettons à la voile par un léger vent d'est; les côtes de Syrie, bordées de leurs franges de sable, disparaissent avec les têtes de

---

reiten, studirte er vorher in Aleppo die arabische Sprache und Sitte, und brachte es in beiden so weit, daß er allenthalben für einen Muselmann angesehen wurde. — 91) Donner en présent. — 92) Vgl. VI, Note 14. — 93) Vgl. II, Note 26.

palmiers; les cimes blanches du Liban nous suivent longtemps sur la mer; nous doublons, pendant la nuit, le cap Carmel; au point du jour, nous sommes à la hauteur de Saint-Jean-d'Acre, en face du golfe de Kaïpha; la mer est belle, et les vagues sont sillonées par une foule de dauphins qui bondissent autour du navire; tout a une apparence de fête et de joie dans la nature et sur les flots, autour de ce navire qui porte des coeurs morts à toute sérénité; j'ai passé la nuit sur le pont, dans quelles pensées? mon coeur le sait! Nous longeons les côtes abaissées de la Galilée; Jaffa brille comme un rocher de craie à l'horizon, sur une grève de sable blanc; nous nous y dirigeons; nous y relâchons quelques jours; ma femme et ceux de mes amis qui n'ont pu m'accompagner dans mon voyage à[94]) Jérusalem, ne veulent pas passer si près du tombeau sacré sans aller y porter quelques gémissemens de plus. Le soir le vent fraîchit, et nous jetons l'ancre à sept heures dans la rade orageuse de Jaffa; la mer est trop forte pour mettre un canot dehors; le lendemain nous débarquons tous; une caravane est préparée par les soins de MM. Damiani, mes anciens amis, agens de France à Jaffa; elle se met en marche à onze heures pour aller coucher à Ramla[95]); je reste seul chez M. Damiani.

Jaffa, isolé de l'univers entier, au bord du grand désert dEgypte dont le sable forme des dunes blanches autour de ces bois d'orangers, sous un ciel toujours pur et tiède, serait un séjour parfait pour un homme las de la vie, et qui ne désire qu'une place au soleil. — La caravane revient. Je demande à madame de Lamartine quelques détails sur Bethléem, sur les sites environnans que la peste m'a empêché de visiter à mon premier voyage. Elle me les donne, et je les insère ici.

„En arrivant près de Jérusalem, la vue des murailles était interceptée par un grand campement de troupes d'Ibrahim-Pacha. Les sentinelles s'avancent, nous examinent, parlent à notre drogman, et nous ouvrent le passage

94) Ober de Jérusalem. — 95) Vgl. V, bei Note 183.

à travers le camp. Nous nous trouvons bientôt en face de la tente du général. Les rideaux relevés nous le découvrent lui-même, étendu sur un divan de cachemire, entouré de ses officiers, les uns debout, les autres assis sur des tapis de Perse; leurs vêtemens de couleurs tranchantes, garnis de belles fourrures et brodés d'or, leurs armes étincelantes, les esclaves noirs qui leur présentaient le café dans les *flujeans* d'argent, formaient pour nous une scène brillante et nouvelle. Autour des tentes, des saïs promenaient en lesse les plus beaux étalons arabes, pour laisser sécher l'écume sur leur poil luisant. D'autres, fixés par des entraves, hennissaient[96]) d'impatience, frappaient la terre, et lançaient des regards de feu sur un peloton de cavalerie prêt à partir. Les troupes égyptiennes, formées de jeunes conscrits mesquinement vêtus d'un habillement rouge tout étriqué, moitié européen, moitié oriental, contrastaient avec les Arabes couverts de larges draperies. Et cependant c'étaient ces Égyptiens petits, laids, mal bâtis, qui marchaient de conquête en conquête, et faisaient trembler le sultan jusqu'aux portes de Constantinople!

„Nous entrons dans la ville sainte par la porte de Bethléem, tournant immédiatement à gauche pour gagner le quartier du couvent latin. Les femmes ne pouvant y être reçues, nous prenons possession d'une maison ordinairement inhabitée, mais qui sert aux étrangers lorsque le couvent des Pères de Terre-Sainte est déjà plein.

„Partis de Jérusalem à cinq heures du matin, afin d'arriver à Bethléem à l'heure à laquelle on dit la messe dans la grotte de la Nativité; un vieux religieux espagnol, à grande barbe, couvert d'un machlah[97]) rayé de larges bandes noires et blanches, et dont les pieds touchaient à terre, monté qu'il[98]) était sur un tout petit âne, marchait devant, et nous servait de guide. Quoique au mois d'avril, un vent glacial soufflait avec violence et menaçait de me renverser[99]) ainsi que mon cheval; c'étaient les

---

96) Wie Note 86; enni f. ani. — 97) Manteau bédouin erklärt es Lamartine selbst. — 98) Vgl. VI, Note 58. — 99) Wie sagt man von einem Kutscher, welcher umwirft?

dernières rafales de la tempête sur la mer de Jaffa, qui arrivaient jusqu'à nous. La poussière qui tourbillonnait m'aveuglait; j'abandonnai les rênes de ma jument à mon saïs arabe, et rassemblant mon machlah autour de moi, je me concentrai dans les réflexions que faisaient naître [100]) la route que je parcourais et les objets consacrés par la tradition. Mais ces objets sont trop connus, je ne m'arrêterai pas à les décrire; l'olivier du prophète Élie; — la fontaine où l'étoile reparut aux mages [101]), — le site de Rama [102]) d'où sortait la voix déchirante qui retentissait dans mon propre sein, tout excitait en moi des sensations trop intimes pour être rendues.

„Le couvent latin de Bethléem avait été fermé pendant onze mois par la peste, mais depuis quelque temps il n'y avait pas eu de victimes nouvelles, et lorsque nous nous présentâmes à la petite porte basse qui sert d'entrée au monastère, elle s'ouvrit pour nous; après avoir passé un à un, en nous courbant sous l'étroite ouverture, notre premier mouvement fut celui de la surprise en nous trouvant dans une majestueuse église; quarante-huit colonnes de marbre, chacune d'un seul bloc, rangées sur deux files de chaque côté, formaient cinq nefs, couronnées par une charpente massive de bois de cèdre; mais on y cherchait en vain l'autel, ou la chaire; tout était brisé, délabré, dépouillé, et une muraille grossièrement cimentée partageait ce beau vaisseau [103]) à la naissance de la croix, et cachait ainsi la partie réservée au culte, que les di-

---

100) Hervorbringen, hervorrufen. Mit **faire** und den **verbes neutres** werden im Französischen viele Begriffe gebildet, die wir mit einem Zeitworte ausdrücken; z. B. **faire penser à**, erinnern. **Rod, p. 463, II.** — 101) Weder von dem Oelbaume, noch von der Quelle ist in der Bibel etwas zu lesen; es heißt daher oben **objets consacrés par la tradition**, Ueberlieferung oder Legende. — 102) Kleiner Ort bei Bethlehem, welcher Ev. Matth. 2, 17. 18. erwähnt wird, in Bezug auf den Bethlehemitischen Kindermord. — 103) **Vaisseau** ist nicht das Schiff (**la nef**) der Kirche, sondern der Bau, der Raum überhaupt, eigentlich Gefäß, Kessel. — Uebrigens ist es bei den griechischen Christen (vgl. **VI**, Note 71) gewöhnlich, den Altar von dem Schiffe durch einen breternen Bilderschirm, Ikonastas, zu trennen. Hier ist es eine Mauer. Wegen **naissance** vgl. Note 108. und IX, Note 54.

verses communions chrétiennes se disputent encore. La nef appartient aux Latins, mais ne sert que de vestibule au couvent; on a muré la grande porte, et la poterne basse par laquelle nous avions pénétré a été construite pour soustraire ces restes vénérés à la profanation des hordes d'Arabes brigands qui entraient à cheval jusqu'au pied de l'autel pour rançonner les religieux; le Père supérieur nous reçoit avec cordialité; — sa figure douce, calme et heureuse, est aussi éloignée de l'austérité de l'anachorète que de la joviale insouciance dont on accuse les moines; il nous questionne sur le pays que nous venons de parcourir, sur les troupes égyptiennes campées si près d'eux. Onze mois de réclusion l'avaient rendu avide de nouvelles, et il fut tout-à-fait rassuré en apprenant qu'Ibrahim-Pacha accordait protection aux populations chrétiennes de la Syrie.

„Après quelques instans de repos, nous nous préparons à entendre la messe à la chapelle de la Crèche[104]); on allume une faible lanterne, et nous descendons, précédés des Pères, jusqu'à un long labyrinthe de corridors souterrains qu'il faut parcourir pour arriver à la grotte sacrée. Ces souterrains sont peuplés de tombeaux et de souvenirs: ici le tombeau de saint Jérôme, là celui de sainte Paule, de sainte Eustochie[105]), le Puits des innocens; mais rien ne peut arrêter notre attention dans ce moment; la lumière éblouissante de trente à quarante lampes, sous une petite voûte, au fond du passage, nous montre l'autel construit sur l'emplacement de la nativité, et deux pas plus bas, à droite, celui de la Crèche: ces grottes naturelles sont en partie revêtues de marbre pour les soustraire à la piété indiscrète des pélerins qui en déchiraient les parois pour en emporter des fragmens; mais on peut encore toucher le rocher nu, derrière les dalles de marbre dont on l'a recouvert, et le souterrain en général a conservé l'irrégularité de sa forme primitive; les ornemens n'ont point ici, comme dans quelques-

---

104) Die Krippe des Heilandes. — 105) Paula und Eustochia sind Schülerinnen des heiligen Hieronymus (in Rom), an welche er mehrere Briefe geschrieben hat, die wir besitzen.

uns des lieux saints, altéré la nature au point de faire naître des doutes sur l'identité des lieux; ici ils ne servent qu'à préserver l'enceinte naturelle: aussi, en passant sous ces voûtes et ces enfoncemens dans le roc, l'on comprend sans peine qu'ils ont dû servir d'étable aux troupeaux que les bergers gardaient dans la plaine couverte encore aujourd'hui de vertes prairies, s'étendant au loin sous la plate-forme de rocher que couronnent l'église et le couvent, comme une citadelle; l'issue extérieure des souterrains qui communiquait avec la prairie a été fermée, mais quelques pas plus loin on peut visiter une autre caverne du même genre, et qui devait avoir la même destination; nous assistons à la messe.

„La disposition d'âme dans laquelle je me trouvais malheureusement me rend inhabile à exprimer ce que ces lieux et ces cérémonies doivent inspirer; tout pour moi se résumait dans un profond et douloureux attendrissement. Une femme arabe, qui vint faire baptister son nouveau-né sur l'autel de la Crêche, ajouta encore à mon émotion. Après la messe nous rentrons dans le couvent, non plus[106]) par le souterrain, mais par un escalier large et commode qui aboutit à la croix de l'église, derrière le mur de séparation dont j'ai parlé; cet escalier appartenait autrefois également aux deux communions grecque et latine[107]), maintenant les Grecs seuls en jouissent, et nous entendîmes les plaintes énergiques des Pères de Bethléem sur cette usurpation; ils voulaient nous charger de faire valoir leurs réclamations en Europe, et nous eûmes de la peine à leur persuader que, quoique Français, nous n'avions point d'autorité pour leur faire rendre justice.

„Les deux nefs latérales qui formaient la croix[108]), de l'ancienne église sont constituées en chapelles parti-

---

106) Nicht wieder; nicht mehr, wie erst. Die gewöhnliche Bedeutung ist: ebenso wenig. — 107) Diese Ausdrucksweise ist so bequem und zuweilen so schwer mit einer andern zu vertauschen, daß die Grammatiker sie schwerlich aus der Sprache herausdisputiren werden. -- 108) Dies ist die gewöhnliche Eintheilung der in Kreuzesform gebauten Kirchen. Den Hauptbalken bildet das Schiff und der

culières; l'une appartient aux Arméniens, l'autre aux Latins. Au centre est le maître-autel placé immédiatement au-dessus de la grotte; le choeur en est séparé par une grille et un pan de boiserie dorée qui cache le sanctuaire des Grecs.

„L'Église grecque en Orient est bien plus riche que l'Église romaine: chez ceux-ci tout est humble et modeste, chez ceux-là tout est brillant et fastueux; mais la rivalité qui naît de leur position respective produit une impression extrêmement pénible; on gémit de voir la chicane et la discorde dans les lieux qui ne devraient inspirer que la charité et l'amour.

„La construction primitive de l'église est attribuée à sainte Hélène, ainsi que la plupart des édifices chrétiens de la Palestine. On objecte, il est vrai, que parvenue déjà à un âge avancé lorsqu'elle visita la Syrie, elle n'a pu faire exécuter de si nombreux travaux; mais la pensée ne demande ni temps ni espace; il me semble que sa volonté créatrice et son zèle pieux ont pu présider à des monumens commencés par ses ordres, et terminés après sa mort. Nous rentrons dans le couvent; un excellent repas nous est offert dans le réfectoire par le bon Père supérieur, que nous quittons avec regret, voulant profiter des heures qui nous restent pour visiter les alentours. — En descendant vers la plaine, on nous montre une grotte où la tradition veut que la Sainte-Vierge se soit retirée au moment de son départ pour l'Égypte. Sur quelques hauteurs qui dominent Bethléem, on voit des restes de tours qui marquent différentes positions du camp des croisés, et qui portent les noms de ces héros. Nous les laissons à gauche, et nous descendons par des chemins rudes et pénibles.

„Après une heure de marche, nous arrivons à une petite vallée étroite et encaissée, arrosée par un limpide

---

Chor, den Querbalken zwei Seitenschiffe. Da, wo sich beide durchschneiden, steht der Altar, und darüber die Kuppel; (dies heißt Note 103: la naissance de la croix, der Anfang des Kreuzes) hinter dem Altare der Chor, rechts und links an- oder herausgebaut zwei Capellen oder Seitenschiffe.

ruisseau. C'est le jardin de Salomon, l'*hortus conclusus*[109]), chanté dans le Cantique des cantiques: effectivement, entre les cimes rocheuses des montagnes qui l'environnent de toutes parts, ce seul endroit offre des moyens de culture, et cette vallée est en tout temps un jardin délicieux, cultivé avec le plus grand soin, et présentant, dans sa belle et humide verdure, le contraste le plus frappant avec l'aridité pierreuse de tout ce qui l'entoure. Elle peut avoir une demi-lieue de long. Nous suivons le cours serpentant du ruisseau ombragé de saules, tantôt longeant ses bords gazonnés, tantôt baignant les pieds de nos chevaux dans ses eaux transparentes sur les cailloux polis du fond, quelquefois passant d'une rive à l'autre sur une planche de cèdre; et nous arrivons sous des rochers qui ferment naturellement la vallée. Un paysan cultivateur s'offre à nous servir de guide pour les gravir, mais à condition que nous mettrons pied à terre, et donnerons nos montures à conduire à ses garçons, qui, par de longs détours, nous les ramèneront au sommet.

„Nous prenons[110]) à droite, et nous montons péniblement pendant une heure; arrivés sur la hauteur, nous y trouvons les plus beaux restes d'antiquités que nous ayons encore vus: trois immenses citernes, creusées dans le roc vif et suivant[111]) la pente de la montagne, l'une au-dessus de l'autre, en terrasse. Les parois aussi nettes, les arètes aussi vives que si elles venaient d'être terminées. Leurs bords, couverts de dalles comme un quai, résonnaient sous les pieds des chevaux. Ces beaux bassins remplis d'une eau diaphane, sur le sommet d'une montagne aride, étonnent et inspirent une haute idée de la puissance qui a conçu et exécuté un si vaste projet: aussi sont-ils attribués à Salomon[112]). Pendant que je

---

109) Verschlossener Garten. Hohelied Sal., 4, 12. — 110) Ellipsen dieser Art, wie hier le chemin ausgelassen ist, finden sich im Lateinischen, z. B. bei degere ohne vitam. Man findet ähnlich im Französischen noch: prendre le plus long, le plus court, entweder als neutre, oder mit ausgelassenem chemin. — 111) Als participe, oder als préposition. — 112) Aehnlich dem Universalismus der Griechen bei Ausstattung ihres Nationalhelden Hercules. Vgl. Note 35. L'histoire de Salomon remplit l'imagination des Orientaux.

les contemple, mes compagnons de voyage les mesurent et les trouvent chacun d'environ quatre cents pieds [113]) sur cent soixante-quinze; le premier est le plus long, le dernier le plus large; il a deux cents pieds au moins d'ouverture [114]); ils vont en s'agrandissant jusqu'au sommet; au-dessus de la plus élevée de ces citernes gigantesques, une petite source, cachée sous quelques touffes de verdure, est le *fons signatus* de la Bible [115]), et alimente seule ces réservoirs qui se déversaient anciennement dans des aqueducs conduisant l'eau jusqu'au temple à Jérusalem; les restes de ces aqueducs se retrouvaient continuellement sur notre route. Non loin de là, d'anciens murs crénelés, probablement du temps des croisades, entourent une enceinte où la tradition suppose un palais habité par les femmes de Salomon: il n'en reste guère de vestiges, et l'emplacement, couvert de fumier et d'ordures, sert aujourd'hui de cour où se retirent la nuit les bergers et le bétail qui viennent séjourner sur les montagnes, dans la saison des pâturages, comme sur les Alpes, en Suisse. Nous retournâmes à Jérusalem par une ancienne route large et pavée, appelée la Voie de Salomon, qui est bien plus courte et plus directe que celle que nous avions prise le matin; elle ne passe point à Bethléem; la nuit était fort avancée lorsque nous rentrâmes sous la voûte de la porte des Pélerins."

---

113) Vollständig: quatre cents pieds de longueur sur cent soixante-quinze pieds de largeur. — 114) Man könnte wohl au moins in zwei Kommate einschließen, damit man es nicht auf das folgende de beziehen kann; so würde, wie I, Note 10, depuis eingeschlossen ist, jeder mögliche Doppelsinn vermieden. Ouverture dient hier zur Bezeichnung der Breite. — 115) Verschlossener Quell, versiegelter Born. Hohelied Sal., 4, 12.

IX. DÉPART DE JAFFA. CONSTANTINOPLE.

VOYAGE À TRAVERS LA TURQUIE D'EUROPE ET LA SERVIE.

---

26 avril.

Nous nous embarquons[1]) par une mer déjà forte, dont les lames énormes arrivent comme des collines d'écume contre la passe des rochers; on attend un moment derrière ces rochers que la vague soit passée, et on se lance à force de rames en pleine mer; les lames reviennent et vous soulèvent comme un liége sur leur dos; vous redescendez comme dans un abîme, on ne voit plus ni le vaisseau ni le rivage; on remonte; on roule encore, l'écume vous couvre d'un voile de pluie; — nous arrivons enfin aux flancs du navire, mais ses mouvemens sont si forts qu'on n'ose s'approcher de peur d'être frappé par les vergues qui trempent dans les vagues; on attend un intervalle de lames; une corde est lancée; l'échelle est placée: nous sommes sur le pont. Le vent devient contraire; nous restons sur deux ancres, exposés à chaque instant au naufrage si le mouvement énorme des vagues vient à les briser; heures d'angoisses physiques et mora-

---

1) Die Reisenden besteigen eine Barke, um zu dem auf der Rhede liegenden Schiffe zu gelangen. Ueber den Wechsel von **nous**, **vous** und **on** vgl. III, Note 95.

les dans cet affreux roulis; le soir et la nuit le vent siffle, comme dans des tuyaux aigus d'orgue, parmi les mâts et les cordages; le navire bondit comme un bélier qui frapperait[2]) la terre de ses cornes; la proue plonge dans la mer et semble prête à s'y abîmer chaque fois que la vague arrive et soulève la poupe; on entend les cris des matelots arabes de quelques autres navires qui ont amené les pauvres pélerins grecs à Jérusalem. Ces petits navires, chargés quelques-uns de deux ou trois cents femmes et enfans, essaient de mettre à la voile pour fuir la côte; quelques-uns passent près de nous; les femmes poussent des cris en nous tendant les mains; les grandes lames les engloutissent et les remontrent à une forte distance; quelques-uns de ces navires réussissent à s'éloigner de la côte; deux sont jetés sur les brisans de la rade du côté de Gaza[3]); nos ancres cèdent, et nous sommes entraînés vers les rochers du port intérieur; le capitaine en fait jeter une autre. Le vent se modère, il tourne un peu pour nous; nous fuyons, par un ciel gris et brumeux, vers le golfe de Damiette[4]); nous perdons de vue toute terre; la journée nous faisons bonne route; la mer est douce, mais des signes précurseurs de tempête préoccupent le capitaine et le second[5]); elle éclate au tomber[6]) du jour; le vent fraîchit d'heure en heure, les vagues deviennent de plus en plus montueuses; le navire crie et fatigue; tous les cordages sifflent et vibrent sous les coups de vent comme des fibres de métal; ces sons aigus et plaintifs ressemblent aux lamentations des femmes grecques aux convois de leurs morts; nous ne portons plus de voiles; le vaisseau roule d'un abîme à l'autre, et chaque fois qu'il tombe sur le

---

2) Völlig gleich mit der obigen Stelle VIII, Note 49. Auch dort eine Vergleichung mit etwas nur Angenommenem, Gedachtem. Aehnlich der conjonctif der plus-que-parfaits und imparfaits in relativen Sätzen: Il n'y a guère que lui qui fût capable de faire cela. — 3) Südlich von Jaffa. — 4) In Aegypten, wohin Lamartine zu gehen beabsichtigte. — 5) Le second capitaine heißt es weiter unten. Second ist überhaupt Gehilfe, Beistand, daher auch Secundant; vgl. das Zeitwort seconder; c gelind wie g. — 6) Wie oben au lever, au sortir.

flanc, ses mâts semblent s'écrouler dans la mer comme des arbres déracinés, et la vague écrasée sous le poids rejaillit et couvre le pont; tout le monde, excepté l'équipage et moi, est descendu dans l'entre-pont; on entend les gémissemens des malades et le roulis des caisses et des meubles qui se heurtent dans les flancs du brick. Le brick lui-même, malgré ses fortes membrures et les pièces de bois énormes qui le traversent d'un bord à l'autre, craque et se froisse comme s'il allait s'entr'ouvrir. Les coups de mer sur la poupe retentissent de moment en moment comme des coups de canon; à deux heures du matin la tempête augmente encore, je m'attache avec des cordes au grand mât, pour n'être pas emporté par la vague et ne pas rouler dans la mer, lorsque le pont incline presque perpendiculairement. Enveloppé dans mon manteau, je contemple ce spectacle sublime, je descends de temps en temps sous l'entre-pont pour rassurer ma femme couchée dans son hamac. Le second capitaine, au milieu de cette tourmente affreuse, ne quitte la manoeuvre que pour passer d'une chambre à l'autre, et porter à chacun les secours que son état exige: homme de fer pour le péril et coeur de femme pour la pitié; toute la nuit se passe ainsi. Le lever du soleil, dont on ne s'aperçoit qu'au jour blafard qui se répand sur les vagues et dans les nuages confondus, loin de diminuer la force du vent, semble l'accroître encore; nous voyons venir, d'aussi loin que porte le regard, des collines d'eau écumante derrière d'autres collines. Pendant qu'elles passent, le brick se torture dans tous les sens, écrasé par l'une, relevé par l'autre; lancé dans un sens[7]) par une lame, arrêté par une autre qui lui imprime de force une direction nouvelle, il se jette tantôt sur un flanc, tantôt sur l'autre; il plonge la proue en avant comme s'il allait s'engloutir; la mer qui court sur lui fond sur sa poupe et le traverse d'un bord à l'autre; de temps en temps il se relève; la mer écrasée par le vent semble n'avoir plus

---

7) Das zweite autre fehlt, dafür: direction nouvelle. Mit direction ist zugleich sens erklärt. Vgl. I, Note 44. VII, Note 21.

de vagues et n'être qu'un champ d'écumes tournoyantes; il y a comme des plaines, entre ces énormes collines d'eau, qui laissent reposer un instant les mâts; mais on rentre bientôt dans la région des hautes vagues; on roule de nouveau de précipices en précipices. Dans ces alternatives horribles, le jour s'écoule; le capitaine me consulte, les côtes d'Égypte sont basses, on peut y être jeté sans les avoir aperçues; les côtes de Syrie sont sans rade et sans port; il faut se résoudre à mettre en panne au milieu de cette mer, ou suivre le vent qui nous pousse vers Chypre. Là, nous aurions une rade et un asile, mais nous en sommes à plus de quatre-vingts lieues; je fais mettre la barre sur l'île de Chypre, le vent nous fait filer trois lieues à l'heure, mais la mer ne baisse pas. Quelques gouttes de bouillon froid soutiennent les forces de ma femme et de mes compagnons toujours couchés dans leurs hamacs. Je mange moi-même quelques morceaux de biscuit; et je fume avec le capitaine et le second, toujours dans la même attitude sur le pont, près de l'habitacle, les mains passées dans les cordages qui me soutiennent contre les coups de mer. La nuit vient plus horrible encore; les nuages pèsent sur la mer, tout l'horizon se déchire d'éclairs, tout est feu autour de nous; la foudre semble jaillir de la crête des vagues confondues avec les nuées; elle tombe trois fois autour de nous; une fois, c'est au moment où le brick est jeté sur le flanc par une lame colossale; les vergues plongent, les mâts frappent la vague, l'écume qu'ils font jaillir sous le coup s'élance comme un manteau de feu déchiré dont le vent disperse les lambeaux semblables à des serpens de flamme; tout l'équipage jette un cri; nous semblons précipités dans un cratère de volcan; c'est l'effet de tempête le plus effrayant et le plus admirable que j'aie vu pendant cette longue nuit; neuf heures de suite le tonnerre nous enveloppe; à chaque minute, nous croyons voir nos mâts enflammés tomber sur nous et embraser le navire; le matin le ciel est moins chargé, mais la mer ressemble à une lave bouillante; le vent qui tombe un peu et qui ne soutient plus le navire rend le roulis plus lourd; nous devons être à trente lieues de l'île de Chypre. A onze

heures nous commençons à apercevoir une terre; d'heure en heure elle blanchit davantage: c'est Limasol, un des ports de cette île; nous faisons force[8]) de voiles pour nous trouver plus tôt sous le vent; en approchant[9]), la mer diminue un peu; nous longeons les côtes à deux lieues de distance; nous cherchons la rade de Larnaca où nous apercevons déjà les mâts d'un grand nombre de bâtimens qui y ont cherché comme nous un refuge; le vent furieux se ravive et nous y pousse en peu d'instans; l'impulsion du navire est si forte que nous craignons de briser nos câbles en jetant l'ancre; enfin l'ancre est tombée; elle chasse quelques brasses et mord le fond. Nous sommes sur une mer encore clapoteuse, mais dont les vagues ne font que nous bercer sans péril; je revois les mâts de pavillon des consuls européens de Chypre qui nous saluent, et la terrasse du consulat de France où notre ami M. Bottu nous fait des signaux de reconnaissance; tout le monde reste à bord; ma femme ne pourrait revoir, sans déchiremens de coeur, cette excellente et heureuse famille de M. Bottu, où elle avait, si heureuse alors elle-même, reçu l'hospitalité il y a quinze mois.

30 avril 1833.

Mis à la voile; vents variables; trois jours employés à doubler la pointe occidentale de l'île en courant des bordées sur la terre; vu le mont Olympe[10]) et Paphos, et Amathonte; ravissant aspect des côtes et des montagnes de Chypre de ce côté; cette île serait la plus belle colonie de l'Asie Mineure; elle n'a plus que trente mille ames; elle nourrirait et enrichirait des millions d'hommes; partout cultivable, partout féconde, boisée, arrosée, avec des rades et des ports naturels sur tous ses flancs; placée entre la Syrie, la Caramanie, l'Archipel, l'Égypte et les côtes de l'Europe, ce serait le jardin du monde.

---

8) Force steht auch zuweilen ohne de, wie die deutschen Adverbien. — 9) Vgl. V, Note 15. — 10) Olymp in dem alten trojanischen Gebiete in Kleinasien, nicht zu verwechseln mit dem Berge gl. N. in Thessalien, dem Wohnsitze der alten Götter Griechenlands. Paphos und Amathunt auf Cypern, berühmt wegen des Dienstes der Venus, welche daher Cypria und Amathusia heißt.

3 mai 1833.

Le matin, aperçu les premières cimes de la Caramanie; mont Taurus [11]) dans le lointain; cimes dentelées et couvertes de neige comme les Alpes vues de Lyon. Le courant qui règne le long de la Caramanie nous pousse vers la pointe de ce continent, et vers l'embouchure du golfe de Macri; pendant la nuit nous courons des bordées pour nous rapprocher de l'île de Rhodes; le capitaine, craignant le voisinage de la côte d'Asie, par le vent d'ouest qui s'élève, nous relance en pleine mer; nous nous réveillons, à peine en vue de Rhodes. Nous retrouvons non loin de nous notre brick de conserve l'Alceste; le calme nous empêche de nous en approcher pendant toute la journée; le soir, vent frais qui nous pousse au fond du golfe de Marmorizza; à minuit le vent de terre reprend; nous entrons au jour dans le port de Rhodes.

Mai 1833.

J'envoie une barque à Marmorizza, porter un jeune Grec, qui attendra là mes chevaux, et donnera ordre à mes saïs de venir me joindre à Constantinople. Nous nous décidons à aller par mer, en visitant les îles de la côte d'Asie et les bords du continent.

Mis à la voile à minuit par un vent léger; — doublé le cap Krio le soir du premier jour; belle et douce navigation entre les îles de Piscopia, de Nisyra et l'île enchantée de Cos [12]), patrie d'Esculape. Le soir nous nous trouvons comme égarés, avec nos deux bricks, au milieu d'un dédale de petites îles inhabitées. Le lendemain nous nous réveillons dans le Boghaz étroit de Samos [13]), entre cette île et celle d'Ikaria; la haute mon-

---

11) Der allgemeine Name für das kleinasiatische Hochland und Gebirge, von welchem sich ein Zweig nach Armenien, der andere nach Syrien (unter dem Namen Libanon) erstreckt. — 12) Nisyra, jetzt Nisari; Cos, jetzt Standhio. Aesculap, bei den Alten der Gott der Heilkunde. — 13) Jetzt Susam Adassi, mit dem Festlande durch das Eiland Narthekis fast zusammenhängend. Boghaz ist im Türkischen so viel als Meerenge, Straße. — Nikaria ist das alte Icaria, von Icarus so benannt, dem Sohne des Dädalus, von welchem auch das Meer den Namen des Icarischen Meeres erhielt.

tagne qui forme presque à elle seule[14]) l'île de Samos est sur nos têtes, couverte de rochers et de bois de sapins; nous apercevons des femmes et des enfans au milieu de ces rochers. La tempête nous prend dans le golfe de Scala-Nova, non loin des ruines d'Éphèse; nous entrons le matin dans le canal de Scio, et nous cherchons un asile dans la rade de Tschesmé[15]), célèbre par la destruction de la flotte ottomane par Orloff. Voyage d'un jour aux ruines et aux eaux minérales de Tschesmé.

La mer est calmée, nous mettons à la voile pour Smyrne. Le matin nous apercevons Smyrne adossée à une immense colline de cyprès au fond du golfe; de hautes murailles crénelées couronnent la partie supérieure de la ville; de belles campagnes boisées s'étendent sur la gauche jusqu'aux montagnes. — Là coule le fleuve Mélès; le souvenir d'Homère plane pour moi sur tous les rivages de Smyrne; je cherche des yeux cet arbre au bord du fleuve, inconnu alors, où la pauvre esclave déposa son fruit entre les roseaux; cet enfant devait emporter un jour dans son éternelle gloire, et le nom du fleuve, et le continent, et les îles[16]). Cette imagination, que le ciel donnait à la terre, devait réfléchir pour nous toute l'antiquité divine et humaine; il naissait abandonné aux bords d'un fleuve, comme le Moïse de la poésie; il vécut misérable et aveugle comme ces incarnations[17]) des Indes, qui traversaient le monde sous des habits de mendians et qu'on ne reconnaissait pour dieux qu'après leur passage. L'érudition moderne affecte de ne pas voir un homme, mais un type[18]) dans Homère; c'est un de ces cent mille paradoxes savans avec lesquels les hommes

---

14) Vgl. II, Note 49. IV, Note 62. — 15) Verbrennung der türkischen Flotte im J. 1770. — 16) Homer soll, ein Sohn des Mäon und der Sclavin Critheïs, am Flusse Meles unfern Smyrna geboren worden sein. Daher heißt er Maeonides, Melesigenes. — 17) Vgl. Note 78 zu Chaumière Indienne, par St.-Pierre (in demselben Verlage, 1836). — 18) Typus ist hier die bestimmte Art und Weise zu dichten, welche Mehreren gemeinschaftlich sein kann, daher unten race d'hommes homériques. Die Franzosen haben noch früher als die Deutschen (Wolf, Prolegomena) an der Identität Homer's in allen ihm zugeschriebenen Dichtungen gezweifelt.

essaient de combattre l'évidence de leur instinct intime: pour moi Homère est un seul homme, un homme qui a le même accent dans la voix, les mêmes larmes dans le coeur, les mêmes couleurs dans la parole; admettre une race d'hommes homériques me paraît plus difficile que d'admettre une race de géans; la nature ne jette pas ses prodiges par séries; elle fait Homère, et défie les siècles de produire un si parfait ensemble de raison, de philosophie, de sensibilité et de génie.

17 mai 1833.

Nous avons suivi tout le jour le canal de Mitylène, où fut Lesbos. Souvenir poétique de la seule femme de l'antiquité dont la voix ait eu la force de traverser les siècles. Il reste quelques vers de Sapho[19]), mais ces vers suffisent pour constater un génie de premier ordre Un fragment du bras ou du torse d'une statue de Phidias nous révèle la statue tout entière. Le coeur qui a laissé couler les stances de Sapho devait être un abîme de passion et d'images. — L'île de Lesbos est plus belle encore à mes yeux que l'île de Scio. Les groupes de ces hautes et vertes montagnes crénelées de sapins sont plus élevés et plus pittoresquement accouplés. La mer s'insinue plus profondément dans son large golfe intérieur; les croupes de ses collines qui pendent sur la mer et voient l'Asie de si près, sont plus solitaires, plus inaccessibles: au lieu de ces nombreux villages répandus dans les jardins de Scio, on ne voit que rarement la fumée d'une cabane grecque rouler entre les têtes des châtaigniers et des cyprès, et quelques bergers, sur la pointe d'un rocher, gardant de grands troupeaux de chèvres blanches. Le soir nous doublons, par un vent toujours favorable, l'extrémité nord de Mitylène et nous apercevons à l'horizon devant nous, dans la brume rose de la mer, deux taches sombres, Lemnos et Ténédos.

Même date.

Il est minuit: la mer est calme comme une glace; le brick plane comme une ombre immobile sur sa sur-

---

19) Eigentlich Sappho, Zeitgenossin des Alcaeus, um 600 v. Chr. Geb. Beide zeichneten sich in der lyrischen Dichtkunst aus.

face resplendissante: Ténédos sort des flots à notre gauche et nous cache la pleine mer, à notre droite, et tout près de nous, s'étend, comme une barre noirâtre, le rivage bas et dentelé de la plaine de Troie. Je n'éprouve nul désir d'aller visiter de plus près et de jour les restes douteux des ruines de Troie [20]); j'aime mieux cette apparition nocturne qui permet à la pensée de repeupler ces déserts et ne s'éclaire que du pâle flambeau de la lune et de la poésie d'Homère; d'ailleurs que m'importent Troie et ses dieux et ses héros? cette page du monde héroïque est tournée pour jamais.

Le vent de terre commence à se lever; nous en profitons pour nous approcher toujours de plus en plus des Dardanelles. Déjà plusieurs grands navires, qui cherchent comme nous cette entrée difficile, s'approchent de nous; leurs grandes voiles grises comme les ailes d'oiseaux de nuit glissent en silence entre notre brick et Ténédos; je descends à l'entre-pont et je m'endors.

13 mai 1833.

Éveillé au jour: j'entends le rapide sillage du vaisseau et les petites vagues du matin qui résonnent comme des chants d'oiseaux autour des flancs du brick; j'ouvre le sabord, et je vois, sur une chaîne de collines basses et arrondies, les châteaux des Dardanelles avec leurs murailles blanches, leurs tours et leurs immenses embouchures de canon; le canal n'a guère qu'une lieue de large dans cet endroit; il serpente, comme un beau fleuve, entre la côte d'Asie et la côte d'Europe, parfaitement semblables. Les châteaux ferment cette mer, comme les deux battans d'une porte, mais dans l'état présent de la Turquie et de l'Europe, il est facile de forcer le passage par mer, ou de faire un débarquement et de prendre les forts à revers; le passage des Dardanelles n'est inexpugnable que gardé par les Russes [21]).

Le courant rapide nous fait passer, comme la flèche, devant Gallipoli [22]) et les villages qui bordent le canal;

---

20) Zerstörung von Troja, 1200 v. Chr. Geb. — 21) Vgl. IV, Note 28. — 22) Am nördlichen Eingange der Dardanellen, der erste Ort, wo 1355 die Türken in Europa Fuß faßten.

nous voyons les îles de la mer de Marmara grandir devant nous; nous suivons la côte d'Europe pendant deux jours et deux nuits, contrariés par des vents du nord. Le matin nous apercevons les îles des Princes au fond de la mer de Marmara, dans le golfe de Nicée[23]), et à notre gauche le château des Sept Tours et les sommités aériennes des innombrables minarets de Stamboul qui passent, du front,[24]) les sept collines de Constantinople. Chaque bordée en approche, et nous en découvre de nouveaux. A cette première apparition de Constantinople, je n'éprouvai qu'une émotion pénible de surprise et de désenchantement. Quoi? ce sont là, disais-je en moi-même, ces mers, ces rivages, cette ville merveilleuse pour lesquels les maîtres du monde abandonnèrent Rome et les côtes de Naples? C'est là cette capitale de l'univers, assise sur l'Europe et sur l'Asie, que toutes les nations conquérantes se disputèrent tour à tour comme le signe de la royauté du monde? C'est là cette ville que les peintres et les poètes imaginent comme la reine des cités, planant sur ses collines et sur sa double mer; enceinte de ses golfes. de ses tours, de ses montagnes, et renfermant tous les trésors de la nature, et du luxe de l'Orient?

Cependant les bordées sans fin du navire nous rapprochaient sensiblement; nous rasâmes le château des Sept Tours: immense bloc de construction sévère et grise du moyen-âge, qui flanque sur la mer l'angle des murailles grecques[25]) de l'ancienne Bysance, et nous vînmes mouiller sous les maisons de Stamboul, dans la mer de Marmara, au milieu d'une foule de navires et de barques retenus comme nous hors du port par la violence des vents du nord. Il était cinq heures du soir, le ciel était serein et le soleil éclatant; je commençais à revenir de

---

23) Die Prinzeninseln, neun an der Zahl, unter denen die größte Prinkipo ist. Nicäa, jetzt Isnik, berühmt durch die Kirchenversammlung 325. — 24) Die 7 Thürme, ehemals als Staatsgefängniß gebraucht, jetzt verfallen und nur noch aus 3 Thürmen bestehend. Passer du front, mit der Stirn vor einander vorbeigehen, vorüberziehen. Gewöhnlicher ist de front, neben einander, vor einander, von vorn. — 25) Der Versuch Einiger, das regelrechte grèque einzuführen, hat nicht gelingen wollen.

mon dedain pour Constantinople: les murs d'enceinte de cette partie de la ville, pittoresquement bâtis de débris de murs antiques et surmontés de jardins, de kiosques [26]) et de maisonnettes de bois peintes en rouge, formaient le premier plan du tableau; au-dessus, des terrasses de maisons sans nombre pyramidaient comme des gradins d'étages en étages, .entrecoupées de têtes d'orangers et de flèches aiguës [27]) et noires de cyprès; plus haut sept ou huit grandes mosquées couronnaient la colline, et, flanquées de leurs minarets sculptés à jour, de leurs colonnades moresques, portaient dans le ciel leurs dômes dorés qu'enflammait la réverbération du soleil: les murs peints en azur tendre de ces mosquées, les couvertures de plomb des coupoles qui les entourent, leur donnaient l'apparence et le vernis transparent de monumens de porcelaine. Les cyprès séculaires accompagnaient ces dômes de leurs cimes immobiles et sombres, et les peintures de diverses teintes des maisons de la ville faisaient briller la vaste colline de toutes les couleurs d'un jardin de fleurs; aucun bruit ne sortait des rues; aucune grille des innombrables fenêtres ne s'ouvrait; aucun mouvement ne trahissait l'habitation d'une si grande multitude d'hommes: tout semblait endormi sous le soleil brûlant du jour; le golfe seul, sillonné en tout sens de voiles de toutes formes et de toutes grandeurs, donnait signe de vie.

20 mai 1833.

A cinq heures j'étais debout sur le pont; le capitaine fait mettre un canot à la mer, j'y descends avec lui, et nous faisons voile vers l'embouchure du Bosphore en longeant lès murs de Constantinople que la mer vient laver; après une demi-heure de navigation à travers une multitude de navires à l'ancre, nous touchons aux murs du sérail, qui font suite à ceux de la ville, et forment, à l'extrémité de la colline qui porte Stamboul, l'angle qui

26) Eine Art Pavillon in den türkischen Gärten. — 27) Allerdings wird man versucht, zu lesen: äkeh. Doch ist dies nun einmal noch gar zu gewöhnlich, als daß man die Schreibart aigüe als Regel aufstellen könnte.

sépare la mer de Marmara du canal du Bosphore et de la Corne-d'Or, ou grande rade intérieure de Constantinople; c'est là que Dieu et l'homme, la nature et l'art, ont placé ou créé de concert le point de vue le plus merveilleux que le regard humain puisse contempler sur la terre; je jetai un cri involontaire, et j'oubliai pour jamais le golfe de Naples et tous ses enchantemens; comparer quelque chose à ce magnifique et gracieux ensemble, c'est injurier la création.

Les murailles qui supportent les terrasses circulaires des immenses jardins du grand sérail, étaient à quelques pas de nous à notre gauche, séparées de la mer par un étroit trottoir en dalles de pierres que le flot lave sans cesse, et où le courant perpétuel du Bosphore forme de petites vagues murmurantes et bleues comme les eaux du Rhône à Genève; ces terrasses, qui s'élèvent en pentes insensibles jusqu'aux palais du sultan, dont on aperçoit les dômes dorés à travers les cimes gigantesques des platanes et des cyprès, sont elles-mêmes plantées de cyprès et de platanes énormes dont les troncs dominent les murs, et dont les rameaux, débordant des jardins, pendent sur la mer en nappes de feuillage et ombragent les caïques; les rameurs s'arrêtaient de temps en temps à leur ombre; de distance en distance, ces groupes d'arbres sont interrompus par des palais, des pavillons, des kiosques, des portes sculptées et dorées ouvrant[28]) sur la mer, ou des batteries de canon de cuivre et de bronze de formes bizarres et antiques; les fenêtres grillées de ces palais maritimes, qui font partie du sérail, donnent sur les flots, et l'on voit, à travers les persiennes, étinceler les lustres et les dorures des plafonds des appartemens; à chaque pas aussi, d'élégantes fontaines moresques incrustées dans les murs du sérail tombent du haut des jardins et murmurent dans des conques de marbre pour désaltérer les passans; quelques soldats turcs sont couchés auprès de ces sources, et des chiens sans maî-

28) Von Fenstern heißt: gehen, donner; von Thüren, donner und ouvrir.

tres[29]) errent le long du quai; quelques-uns sont couchés dans les embouchures de canon à énormes calibres. A mesure que le canot avançait le long de ces murailles, l'horizon devant nous s'élargissait, la côte d'Asie se rapprochait, et l'embouchure du Bosphore commençait à se tracer à l'oeil, entre des collines de verdure sombre et des collines opposées qui semblent peintes de toutes les nuances de l'arc-en-ciel; là nous nous reposâmes encore; la côte riante d'Asie, éloignée de nous d'environ un mille, se dessinait à notre droite toute découpée de larges et hautes collines dont les cimes étaient de noires forêts à têtes aiguës, les flancs des champs entourés de franges d'arbres, semés de maisons peintes en rouge, et les bords des ravins à pic tapissés de plantes vertes et de syco mores dont les branches trempent dans l'eau; plus loin ces collines s'élevaient davantage, puis redescendaient en plages vertes et formaient un large cap avancé qui portait comme une grande ville; c'était Scutari[30]) avec ses grandes casernes blanches, semblables à un château royal, ses mosquées entourées de leurs minarets resplendissans, ses quais et ses anses bordées de maisons, de bazars, de caïques à l'ombre sous des treilles ou sous des platanes, et la sombre et profonde forêt de cyprès qui couvre la ville; et à travers leurs rameaux, brillaient comme d'un éclat lugubre les innombrables monumens blancs des cimetières turcs; au-delà de la pointe de Scutari, terminée par un îlot qui porte une chapelle turque, et qu'on appelle *le Tombeau de la Jeune Fille*, le Bosphore, comme un fleuve encaissé, s'entr'ouvrait et semblait fuir entre des montagnes sombres dont les flancs de rochers, les angles sortans et rentrans, les ravins, les forêts, se répondaient des deux bords, et au pied desquels on distinguait à perte de vue une suite non interrompue de vil-

---

29) Welcher Unterschied ist wohl zwischen der Bildung von: le champ de bataille, le moulin à vent, und un chien sans maitre? Sind diese drei prépositions so verschieden? Gleichwohl handelt man de unter dem „Partitivartikel", à und dans unter der „Auslassung des Artikels" ab. — 30) Nicht zu verwechseln mit Scutari in Albanien. Dieses asiatische Scutari liegt am Bosporus, dessen merkwürdig entgegengesetzte Strömung hier beobachtet wird.

lages, de flottes à l'ancre ou à la voile, de petits ports ombragés d'arbres, de maisons disséminées, et de vastes palais avec leurs jardins de roses sur la mer.

Quelques coups de rames nous portèrent en avant et au point précis de la Corne-d'Or, ou l'on jouit à la fois de la vue du Bosphore, de la mer de Marmara, et enfin de la vue entière du port ou plutôt de la mer intérieure de Constantinople; là nous oubliâmes Marmara, la côte d'Asie et le Bosphore, pour contempler d'un seul regard le bassin même de la Corne-d'Or et les sept villes suspendues sur les sept collines de Constantinople, convergeant toutes vers le bras de mer qui forme la ville unique et incomparable, à la fois ville, campagnes, mer, port, rive de fleuves, jardins, montagnes boisées, vallées profondes, océan de maisons, fourmillière de navires et de rues, lacs tranquilles et solitudes enchantées, vue qu'aucun pinceau ne peut rendre que par détails, et où chaque coup de rame porte l'oeil et l'âme à un aspect, à une impression opposés.

Nous faisons voile vers les collines de Galata et de Péra[31]; le sérail s'éloignait de nous et grandissait en s'éloignant à mesure que l'oeil embrassait davantage les vastes contours de ses murailles et la multitude de ses pentes, de ses arbres, de ses kiosques et de ses palais. Il aurait à lui seul de quoi asseoir une grande ville. Le port se creusait de plus en plus devant nous, il circule comme un canal entre des flancs de montagnes recourbées et se développe plus on avance. Ce port ne ressemble en rien à un port; c'est plutôt un large fleuve comme la Tamise, enceint des deux côtés de collines chargées de villes et couvert sur l'une et l'autre rive d'une flotte interminable de vaisseaux groupés à l'ancre le long des maisons. Nous passions à travers cette multitude innombrable de bâtimens, les uns à l'ancre, les autres déjà à la voile, cinglant vers le Bosphore, vers la mer Noire ou vers la mer de Marmara; bâtimens de

31) Beide Vorstädte sind der Wohnsitz der fremden Gesandten und Kaufleute.

toutes formes, de toutes grandeurs, de tous les pavillons, depuis la barque arabe, dont la proue s'élance et s'élève comme le bec des galères antiques, jusqu'au vaisseau à trois ponts avec ses murailles étincelantes de bronze. Des volées de caïques turcs conduits par un ou deux rameurs en manches de soie, petites barques qui servent de voitures dans les rues maritimes de cette ville amphibie, circulaient entre ces grandes masses, se croisant, se heurtant sans se renverser, se coudoyant comme la foule dans les places publiques, et des nuées d'alabastros pareils à de beaux pigeons blancs, se levaient de la mer à leur approche pour aller se poser plus loin et se faire bercer par la vague. Je n'essaierai pas de compter les vaisseaux, les navires, les bricks et les bâtimens et barques [32]) qui dorment ou voguent dans les eaux du port de Constantinople, depuis l'embouchure du Bosphore et la pointe du sérail jusqu'au faubourg d'Eyoub et aux délicieux vallons des eaux douces. La Tamise à Londres n'offre rien de comparable. Qu'il suffise de dire, qu'indépendamment de la flotte turque et des bâtimens de guerre européens, à l'ancre dans le milieu du canal, les deux bords de la Corne-d'Or en sont couverts sur deux ou trois bâtimens de profondeur et sur une longueur d'une lieue environ des deux côtés. Nous ne fîmes qu'entrevoir ces files prolongées de proues regardant la mer, et notre regard alla se perdre, au fond du golfe qui se rétrécissait en s'enfonçant dans les terres, parmi une véritable forêt de mâts. Nous abordâmes au pied de la ville de Péra, non loin d'une superbe caserne de bombardiers dont les terrasses recouvertes étaient encombrées d'affûts et de canons. Une admirable fontaine moresque, construite en forme de pagode indienne et dont le marbre ciselé et peint d'éclatantes couleurs se découpait comme de la dentelle sur un fond de soie, verse ses eaux sur une petite place. La place était encombrée de ballots, de marchandises, de chevaux, de chiens sans maîtres, et de Turcs accroupis qui fumaient à l'ombre; les bateliers

32) Vgl. II, Note 23. V, Note 167.

des caïques étaient assis en grand nombre sur les margelles du quai, attendant leurs maîtres ou sollicitant les passans; c'est une belle race d'hommes, dont le costume relève encore la beauté. Ils portent un caleçon blanc à plis aussi larges que ceux d'un jupon; une ceinture de soie cramoisie le retient au milieu du corps; ils ont la tête coiffée d'un petit bonnet grec en laine rouge, surmonté d'un long gland de soie qui pend derrière la tête. Le cou et la poitrine nus; une large chemise de soie écrue, à grandes manches pendantes, leur couvre les épaules et les bras. Leurs caïques sont d'étroits canots, de vingt à trente pieds de long sur deux ou trois de large, en bois de noyer vernissé et luisant comme de l'acajou. La proue de ces barques est aussi aiguë que le fer d'une lance et coupe la mer comme un couteau. La forme étroite de ces caïques les rend périlleux et incommodes pour les Francs qui n'en ont pas l'habitude; ils chavirent au moindre balancement qu'un pied maladroit leur imprime. Il faut être couché comme les Turcs au fond des caïques, et prendre garde que le poids du corps soit également partagé entre les deux côtés de la barque. Il y en a de différentes grandeurs, pouvant contenir depuis un jusqu'à quatre ou huit passagers; mais tous ont la même forme. On en compte par milliers[33]) dans les ports de Constantinople, et indépendamment de ceux qui, comme les fiacres, sont au service du public à toute heure, chaque particulier aisé de la ville en a un à son usage dont les rameurs sont ses domestiques. Tout homme qui circule dans la ville pour ses affaires est obligé de traverser plusieurs fois la mer dans la journée.

En sortant de cette petite place, nous entrâmes dans les rues sales et populeuses d'un bazar de Péra. Au costume près, elles présentent à peu près le même aspect que les environs des marchés de nos villes: des échoppes de bois où l'on fait frire des pâtisseries ou des viandes pour le peuple; des boutiques de barbiers, de vendeurs de tabacs, de marchands de légumes et de fruits; une

33) Vgl. V, Note 149.

foule pressée et active dans les rues; tous les costumes et toutes les langues de l'Orient se heurtant à l'oeil et à l'oreille; par-dessus tout cela, les aboiemens des chiens nombreux qui remplissent les places et les bazars, et se disputent les restes qu'on jette aux portes. Nous entrâmes de là dans une longue rue, solitaire et étroite, qui monte par une pente escarpée au-dessus de la colline de Péra; les fenêtres grillées ne laissent rien voir de l'intérieur des maisons turques, qui semblent pauvres et abandonnées; de temps en temps la verte flèche d'un cyprès sort d'une enceinte de murailles grises et ruinées, et s'élance immobile dans un ciel transparent. Des colombes blanches et bleues sont éparses sur les fenêtres et les toits des maisons et remplissent les rues silencieuses de leurs mélancoliques roucoulemens. Au sommet de ces rues, s'étend le beau quartier de Péra, habité par les Européens, les ambassadeurs et les consuls: c'est un quartier tout-a-fait semblable à une pauvre petite ville de nos provinces; il y avait quelques beaux palais d'ambassadeurs jetés sur les terrasses en pente[34]) de Galata, on n'en voit plus que les colonnes couchées à terre[35]), les pans de murs noircis, et les jardins écroulés, la flamme de l'incendie a tout dévoré. Péra n'a ni caractère, ni originalité, ni beauté: on ne peut apercevoir de ses rues, ni la mer, ni les collines, ni les jardins de Constantinople; il faut monter au sommet de ses toits pour jouir du magnifique coup d'oeil dont la nature et l'homme l'ont environné.

M. Truqui nous reçut comme ses enfans; sa maison est vaste, élégante et admirablement située; il l'a mise tout entière à notre disposition. Les ameublemens les plus riches, la chère exquise de l'Europe, les soins les plus affectueux de l'amitié, la société la plus douce et la plus aimable trouvée en lui et autour de lui, remplacèrent pour nous le tapis ou la natte du désert, le pilau de l'Arabe, l'âpreté et la rudesse de la vie maritime. A

34) Wie un sentier en précipice, V, Note 62. — 35) Nach V, Note 10, könnte man glauben, es müsse par terre heißen. Doch sind être couché und tomber zu unterscheiden.

peine installé chez lui, je reçois une lettre de M. l'amiral Roussin, ambassadeur de France à Constantinople, qui a la bonté de nous offrir l'hospitalité à Thérapia[36]. Ces marques touchantes d'intérêt et d'obligeance, reçues de compratiotes inconnus, à mille lieues de la patrie et dans l'isolement et le malheur, laissent une trace profonde dans le souvenir du voyageur.

21, 22 et 23 mai 1833.

Débarquement des deux bricks. — Repos, visites reçues des principaux négocians de Péra. — Jours passés dans le charme et l'intimité de M. Truqui et de sa société. — Courses dans Constantinople. — Vue générale de la ville. — Visite à l'ambassadeur à Thérapia.

25 mai.

Ce soir, par un clair de lune splendide qui se réverbérait sur la mer de Marmara, et jusque sur les lignes violettes des neiges éternelles du mont Olympe, je me suis assis seul sous les cyprès de l'échelle des Morts. Ces cyprès qui ombragent les innombrables tombeaux des Musulmans, et qui descendent des hauteurs de Péra jusqu'aux bords de la mer; ils sont entrecoupés de quelques sentiers plus ou moins rapides, qui montent du port de Constantinople à la mosquée des derviches[37] tourneurs. Personne n'y passait à cette heure, et l'on se serait cru à cent lieues d'une grande ville, si les mille bruits du soir, apportés par le vent, n'étaient venus mourir dans les rameaux frémissans des cyprès. Tous ces bruits affaiblis déjà par l'heure avancée, chants de matelots sur les navires, coups de rames des caïques dans les eaux, sons des instrumens sauvages des Bulgares[38], tambours

---

36) Der gewöhnliche Sommeraufenthalt der reichen Griechen und anderer begüterter Einwohner der Stadt. — 37) Arabisch Fakir, Mönch. Die tourneurs haben diesen Namen von ihren religiösen Tänzen, einem stundenlangen Drehen, welches sie zuletzt aller Besinnung beraubt, daß sie halbtodt zur Erde fallen. — 38) Eine slavische, von Norden eingedrungene Völkerschaft am Balkan. Die Bulgaren kommen haufenweise nach Constantinopel, um sich dort mit ver-

des casernes et des arsenaux, voix de femmes qui chantent pour endormir leurs enfans à leurs fenêtres grillées, longs murmures des rues populeuses et des bazars de Galata; de temps en temps le cri des muetzlins[39]) du haut des minarets, ou un coup de canon, signal de la retraite, qui partait de la flotte mouillée à l'entrée du Bosphore et venait, répercuté par les mosquées sonores et par les collines, s'engouffrer dans le bassin de la Corne-d'Or, et retentir sous les saules paisibles des eaux douces d'Europe[40]). Tous ces bruits, dis-je, se fondaient par instans dans un seul bourdonnement sourd et indécis, et formaient comme une harmonieuse musique où les bruits humains, la respiration étouffée d'une grande ville qui s'endort, se mêlaient, sans qu'on pût les distinguer, avec les bruits de la nature, le retentissement lointain des vagues et des bouffées du vent qui courbait les cimes aiguës des cyprès. C'est une de ces impressions les plus infinies et les plus pesantes qu'une âme poétique puisse supporter. Tout s'y mêle, l'homme et Dieu, la nature et la société, l'agitation intérieure et le repos mélancolique de la pensée. On ne sait si on participe davantage[41]) de ce grand mouvement d'êtres animés qui jouissent ou qui souffrent dans ce tumulte de voix qui s'élèvent, ou de cette paix nocturne des élémens qui murmurent aussi

---

schiedenen Handthierungen ihr Brod zu verdienen. Daher nennt sie Lamartine, Note 91, les Savoyards de la Turquie. — 39) Oder Muetsins, zu der Geistlichkeit gehörig, rufen die Stunden aus (da die Muhamedaner weder Schellen noch Glocken haben), und die Gläubigen zu dem Gebete. — 40) Die süßen Wasser auf der europäischen Seite sind Quellen bei dem Dorfe Belgrad, in einem großen Walde, nicht weit von Bujukdereh, welche die Stadt mit Trinkwasser versorgen. Auch zwischen Note 50 und 51 erwähnt; die süßen Wasser von Asien, Note 91. — 41) Davantage, mehr; eigentlich d'avantage, vorzugsweise, besonders, in welcher Bedeutung es auch nicht selten vorkommt. Lamartine läßt einmal que darauf folgen: Les navires, sur une mer calme et sans vent, se fatiguent davantage que sous l'impulsion d'un vent frais qui les pousse et les soutient sur l'écume des vagues. Dies ist allerdings nicht zu empfehlen. Bei einigen Grammatikern findet man noch die alte grammatische Fabel: „davantage kann nie anders, als am Ende eines Satzes gebraucht werden."

et enlèvent l'âme au-dessus des villes et des empires dans la sympathie de la nature et de Dieu.

La place de l'Atméidan, qui se dessine d'ici en noir derrière les murs blancs du sérail, témoigne du plus grand acte du règne de Mahmoud, l'extinction de la race des janissaires[42]. Cette mesure, qui pouvait seule rajeunir et revivifier l'empire, n'a rien produit qu'une des scènes les plus sanglantes et les plus lugubres qu'aucun[43]) empire ait dans ses annales. Elle est encore écrite sur tous les monumens de l'Atmeïdan en ruines[44], et en traces de boulets et d'incendie. Mahmoud la prépara en profond politique, et l'exécuta en héros; un accident détermina la dernière révolte.

Un officier égyptien frappa un soldat turc; les janissaires renversent leurs marmites; le sultan instruit, et prêt à tout, était avec ses principaux conseillers dans un de ses jardins à Beschiktasch[45], sur le Bosphore. Il accourt au sérail, prend l'étendard sacré de Mahomet; le muphti et les ulemas[46], réunis autour de l'étendard

---

42) Nicht am Atmeidan oder Hippodromus (vgl. Note 48), einem alten, mit Säulen umschlossenen Circus, sondern am Et Meidani, d. h. Fleischmarkt, lagen die Kasernen der Janitscharen. Hier versammelten sie sich gewöhnlich, und hier geschah auch die nachfolgende Scene mit dem ägyptischen Soldaten im Jahre 1826. — 43) Dies ist so gedacht: eine der blutigsten und traurigsten Scenen, wie sie kein Reich in seinen Annalen aufzuweisen hat. Daher steht nach solchen superlatifs auch aucun, personne, rien. Es gehören hieher selbst noch autant und aussi, welche häufig aucun, rien und personne im zweiten Vergleichungsgliede nach sich haben: Cet animal a les sens aussi bons qu'aucun des quadrupèdes. Buffon. (Kein anderes vierfüßiges Thier hat sie so gut.) Ce prince avait le coup d'oeil aussi étendu qu'aucun général puisse l'avoir. — Uebrigens haben aussi und autant mit dem superlatif noch die Analogie des conjonctif für sich, wie man aus dem letzten Beispiele sieht: le coup d'oeil aussi étendu oder le plus étendu qu'aucun général puisse (l')avoir. — 44) Dieses Komma könnte glauben lassen, en ruines gehöre zu Atméidan, während es doch auf est écrite zu beziehen ist. Doch kann es nicht gut fehlen, weil ein zweites et noch folgt. — 45) Fundukli, Dulmach baktscheh und Beschicktasch, drei Dörfer mit Lustschlössern des Sultans. — 46) Der Mufti ist oberster Geistlicher und, da der Koran zugleich weltliches Gesetzbuch ist, oberster Richter des ganzen Reichs. Die Ulemas sind die Geistlichen und Ausleger des Gesetzes, die Gelehrten des Reichs.

sacré, prononcent l'abolition des janissaires; les troupes régulières et les fidèles Musulmans s'arment et se rassemblent à la voix du sultan; lui-même s'avance à cheval à la tête des troupes du sérail; les janissaires réunis sur l'Atmeïdan le respectent; il traverse plusieurs fois leur foule mutinée; seul, à cheval, risquant mille morts; mais animé de ce courage surnaturel qu'inspire une résolution décisive. Ce jour-là doit être le dernier de sa vie, ou le premier de son affranchissement et de sa puissance. Les janissaires, sourds à sa voix, se refusent à reprendre leurs agas; ils accourent de tous les points de la capitale, au nombre de quarante mille hommes. Les troupes fidèles du sultan, les canonniers et les bostangis[47]) occupent les débouchés des rues voisines de l'Hippodrome[48]); le sultan ordonne le feu; les canonniers hésitent; un officier déterminé, Kara-Djehennem, court à un des canons, tire son pistolet sur l'amorce de la pièce, et couche à terre sous la mitraille les premiers groupes des janissaires. Les janissaires reculent; le canon laboure en tout sens la place; l'incendie dévore les casernes; prisonniers dans cet étroit espace, des milliers d'hommes périssent sous les pans de murs écroulés, sous la mitraille et dans les flammes; l'exécution commence et ne s'arrête qu'au dernier des janissaires. Cent vingt mille hommes, dans la capitale seulement, enrôlés dans ce corps, sont la proie de la fureur du peuple et du sultan. Les eaux du Bosphore roulent leurs cadavres à la mer de Marmara; le reste est relégué dans l'Asie Mineure, et périt en route; l'empire est délivré. Le sultan, plus absolu qu'aucun prince ne le fut jamais, n'a plus que des esclaves obéissans; il peut à son gré régénérer l'empire; mais il est trop tard; son génie n'est pas à la hauteur[49]) de son courage; l'heure de la décadence de l'empire ottoman a sonné; il ressemble à l'empire grec[50]); Constan-

---

47) Bostandschis, Gartenwärter, Wächter, Ruderknechte und Nachrichter. — 48) Vgl. Note 42. — 49) Nach I, Note 119, zu erklären: kommt dem Muthe nicht nahe, ist ihm nicht gleich. — 50) Das griechische oder byzantinische Reich, seit 359, unter Arcadius, Justinian, Irene u. A., von Anfange an schwach und hinfällig, 1204

tinople attend de nouveaux arrêts du destin. Je vois d'ici la flotte russe, comme le camp flottant de Mahomet II, presser de jour en jour davantage la ville et le port; j'aperçois les feux des bivouacs des Kalmouks sur les collines de l'Asie. Les Grecs reviennent sous le nom et sous le costume des Russes, et la Providence sait le jour où un dernier assaut, donné par eux aux murs de Constantinople, qui est aujourd'hui tout l'empire, couvrira de feu, de fumée et de ruines, cette ville resplendissante, qui dort sous mes yeux son dernier sommeil.

Le plus beau point de vue de Constantinople est au-dessus de notre appartement, du haut d'un belvédère bâti par M. Truqui, sur le toit en terrasse de sa maison. Ce belvédère domine le groupe entier des collines de Péra, de Galata et des coteaux qui environnent le port du côté des eaux douces. C'est le vol de l'aigle au-dessus de Constantinople et de la mer. L'Europe, l'Asie, l'entrée du Bosphore et la mer de Marmara sont sous le regard à la fois. La ville est à vos pieds. Si l'on n'avait qu'un coup d'oeil à donner sur la terre, c'est de là qu'il faudrait la contempler. Je ne puis comprendre, chaque fois que j'y monte, et j'y monte plusieurs fois par jour, et j'y passe les soirées entières; je ne puis comprendre comment, de tant de voyageurs qui ont visité Constantinople, si peu ont senti l'éblouissement que cette scène donne à mes yeux et à mon âme; comment aucun ne l'a décrite [51]). Serait-ce que la parole n'a ni espace, ni horizon, ni couleurs, et que le seul langage de l'oeil c'est la peinture? Mais la peinture elle-même n'a rien rendu de tout ceci. Des lignes mortes, des scènes tronquées, des couleurs sans vie. Mais l'innombrable gradation et variété de ces teintes, selon le ciel et l'heure; mais l'ensemble harmonieux et la colossale grandeur de ces lignes;

---

von Balduin in ein lateinisches Kaiserthum umgeschaffen, mit zwei Nebenreichen in Nicäa und Trapezunt, erlag 1453 den türkischen Waffen. — 51) Von jeher sind die Reisenden darin übereingekommen, daß die Aussicht, welche der Sultan von den Gärten des Serails aus genießt, höchstens mit der Aussicht vom Aetna verglichen werden könne. Lamartine thut daher seinen Vorgängern wohl Unrecht. — Nächst Constantinopel nennt man Neapel und Lissabon.

mais les mouvemens, les fuites, les enlacemens de ces divers horizons; mais le mouvement de ces voiles sur les trois mers; mais le murmure de vie de ces populations entre ces rivages; mais ces coups de canon qui tonnent et montent des vaisseaux, ces pavillons qui glissent ou s'élèvent du haut des mâts, la foule des caïques, la réverbération vaporeuse des dômes, des mosquées, des flèches, des minarets dans la mer: tout cela, où est-il?

L'ambassadeur de France m'ayant proposé de l'accompagner dans la visite que tous les ambassadeurs nouvellement arrivés ont le droit de faire à Sainte-Sophie, je me suis trouvé ce matin, à huit heures, à une porte de Stamboul, qui donne sur la mer, derrière les murs du sérail. Un des principaux officiers de Sa Hautesse[52]) nous attendait sur le rivage et nous a conduits d'abord dans sa maison, où il avait fait préparer une collation. La grande basilique de Sainte-Sophie, bâtie par Constantin, est un des plus vastes édifices que le génie de la religion chrétienne ait fait sortir de la terre; mais on sent, à la barbarie de l'art qui a présidé à cette masse de pierre, qu'elle fut l'oeuvre d'un temps de corruption et de décadence. C'est le souvenir confus et grossier d'un goût qui n'est plus; c'est l'ébauche informe d'un art qui s'essaie. Le temple est précédé d'un long et large péristyle couvert et fermé comme celui de Saint-Pierre de Rome. Des colonnes de granit, d'une prodigieuse élévation, mais encaissées dans les murailles et faisant massif avec elles, séparent ce vestibule du parvis. Une grande porte ouvre sur l'intérieur; l'enceinte de l'église est décorée sur ses flancs de superbes colonnes de porphyre, de granit égyptien et de marbres précieux; mais ces colonnes de grosseur, de proportion et d'ordres divers, sont évidemment des débris empruntés à d'autres temples et placés là sans symétrie[53]) et sans goût.

---

52) Wir sagen zwar: der türkische Kaiser, und Lamartine spricht selbst, Note 82, von einem colonel de la garde impériale, doch hat der Sultan unter den europäischen Mächten nur den Titel: Seine Hoheit, Sa Hautesse, Son Altesse. — 53) Aus *σὺν* und *μέτρον*, Gleichmaß, Ebenmaß, daher eigentlich mm, wie im Deutschen Symmetrie.

comme des barbares font supporter une masure par les fragmens mutilés d'un palais. Des piliers gigantesques, en maçonnerie vulgaire, portent un dôme aérien comme celui de Saint-Pierre, et dont l'effet est au moins aussi majestueux. Ce dôme, revêtu jadis de mosaïques qui formaient des tableaux sur la voûte, a été badigeonné quand Mahomet II s'empara de Sainte-Sophie pour en faire une mosquée. Quelques parties de l'enduit sont tombées et laissent réapparaître l'ancienne décoration chrétienne. Des galeries circulaires adossées à de vastes tribunes, règnent autour de la basilique à la hauteur de la naissance[54]) de la voûte. L'aspect de l'édifice est beau de là; vaste, sombre, sans ornement, avec ses voûtes déchirées et ses colonnes bronzées, il ressemble à l'intérieur d'un tombeau colossal dont les reliques ont été dispersées. Il inspire l'effroi, le silence, la méditation sur l'instabilité des oeuvres de l'homme, qui bâtit pour des idées qu'il croit éternelles et dont les idées successives, un livre ou un sabre à la main, viennent tour à tour habiter ou ruiner les monumens. Dans son état présent, Sainte Sophie ressemble à un grand caravansérail de Dieu. Voilà les colonnes du temple d'Éphèse[55]), voilà les images des apôtres avec leurs auréoles d'or sur la voûte, qui regardent les lampes suspendues de l'iman[56]). En sortant de Sainte-Sophie nous allâmes visiter les sept mosquées principales de Constantinople; elles sont moins vastes, mais infiniment plus belles. On sent que le mahométisme avait son art à lui; son art tout fait et conforme à la lumineuse simplicité de son idée, quand il éleva ces temples simples, réguliers, splendides, sans ombre pour ses mystères, sans autels pour ses victimes. Ces mosquées se ressemblent toutes, à la grandeur et à la couleur près; elles sont précédées de grandes cours entourées de cloîtres où sont les écoles et les logemens des imans. Des arbres superbes ombragent ces cours, et de nombreuses

---

54) Vgl. VIII, Note 103, 108, naissance, Anfang. — 55) Heidnischer Tempel der Diana. — 56) Die Imans sind die praktischen Geistlichen, welche den Dienst in den Tempeln versehen, und unterscheiden sich so von den Ulemas, Note 46.

fontaines y répandent le bruit et la fraîcheur voluptueuse de leurs eaux. Des minarets, d'un travail admirable, s'élèvent comme quatre bornes aériennes, aux quatre coins de la mosquée. Ils s'élancent au-dessus de leurs dômes; de petites galeries circulaires, avec un parapet de pierre sculptée à jour comme de la dentelle, environnent à diverses hauteurs le fût léger du minaret; là, se place, aux différentes heures du jour, le muetzlin qui crie l'heure et appelle la ville à la pensée constante du Mahométan, la pensée de Dieu. Un portique à jour sur les jardins et les cours, et élevé de quelques marches, conduit à la porte du temple. Le temple est un parvis carré ou rond, surmonté d'une coupole portée par d'élégans piliers ou de belles colonnes cannelées. Une chaire est adossée à un des piliers. La frise est formée par des versets du Koran écrits en caractères ornés sur le mur. Les murs sont peints en arabesques. Des fils de fer traversent la mosquée d'un pilier à l'autre, et portent une multitude de lampes, des oeufs d'autruche suspendus, des bouquets d'épis ou de fleurs. Des nattes de jonc et de riches tapis couvrent les dalles du parvis. L'effet est simple et grandiose. Ce n'est point un temple où habite un Dieu; c'est une maison de prière et de contemplation, où les hommes se rassemblent pour adorer le Dieu unique et universel. Ce qu'on appelle culte n'existe pas dans la religion[57]). Mahomet a prêché à des peuplades barbares chez qui les cultes cachaient le Dieu. Les rites sont simples; une fête annuelle, des ablutions et la prière, aux cinq divisions du jour, voilà tout. Point de dogmes que la croyance en un Dieu créateur et rémunérateur; les images supprimées de peur qu'elles ne tentent la faible imagination humaine, et ne convertissent le souvenir en coupable adoration. Point de prêtres, ou du moins tout fidèle pouvant faire les fonctions de prêtre. Le corps sacerdotal ne s'est formé que plus tard et par corruption. Toutes les fois que je suis entré dans les mosquées, ce jour-là ou d'autres jours, j'y ai trouvé un pe-

57) La religion de Mahomet.

tit nombre de Turcs accroupis ou couchés sur les tapis, et priant avec tous les signes extérieurs de la ferveur et de la complète absorption d'esprit.

29 mai.

J'ai été conduit ce matin, par un jeune homme de Constantinople, au marché des esclaves.

Après avoir traversé les longues rues de Stamboul qui longent les murs du vieux sérail, et passé par plusieurs magnifiques bazars encombrés d'une foule innombrable de marchands et d'acheteurs, nous sommes montés, par de petites rues étroites, jusqu'à une place fangeuse sur laquelle s'ouvre la porte d'un autre bazar. Grâce au costume turc dont nous étions revêtus, et à la perfection d'idiôme de mon guide, on nous a laissés entrer dans ce marché d'hommes. Combien il a fallu de temps et de révélations successives à la raison de l'homme, pour que la force ait cessé d'être un droit à ses yeux, et pour que[58]) l'esclavage soit devenu un crime et un blasphême à son intelligence! Quel progrès! et combien n'en promet-il pas! Qu'il y a de choses dont nous ne sommes pas choqués, et qui seront des crimes incompréhensibles aux yeux de nos descendans! Je pensais à cela en entrant dans ce bazar où l'on vend la vie, l'âme, le corps, la liberté d'autrui, comme nous vendons le boeuf ou le cheval, et où l'on se croit légitime possesseur de ce qu'on a acheté ainsi! Que de légitimités de ce genre dont nous ne nous rendons pas compte! Elles le sont cependant, car on ne peut pas demander à l'homme plus qu'il ne ne[59]) sait. Ses convictions sont ses vérités; il n'en possède pas d'autres. Dieu seul les a toutes à lui, et nous les distribue à proportion et à mesure de nos intelligences progressives.

Le marché d'esclaves est une vaste cour découverte, et environnée d'un portique surmonté d'un toit. Sous ce portique, environné du côté de la cour d'un mur à hau-

---

58) Wie pour que wiederholt wird, warum nicht auch parce que, lorsque etc.? Vgl. I, Note 41. Hier steht sogar et davor. — 59) Pas plus que . . ne. Vgl. IV, Note 56.

teur d'appui, s'ouvrent des portes qui donnent dans les chambres où les marchands tiennent les esclaves. Ces portes restent ouvertes pour que les acheteurs en se promenant puissent voir les esclaves. Les hommes et les femmes sont tenus dans des chambres séparées; les femmes ne sont pas voilées. Outre les esclaves renfermés dans ces chambres basses, il y en a un grand nombre groupés [60]) dans la galerie, sous le portique et dans la cour. Nous commençâmes par parcourir ces différens groupes. Le plus remarquable était une troupe de jeunes filles d'Abyssinie [61]) au nombre de douze ou quinze [62]); adossées les unes aux autres comme ces figures antiques de caryatides [63]) qui soutiennent un vase sur leurs têtes, elles formaient un cercle dont tous les visages étaient tournés vers les spectateurs. Ces visages étaient en général d'une grande beauté. Les yeux en amande, le nez aquilin, les lèvres minces, le contour ovale et délicat des joues, les longs cheveux noirs luisans comme des ailes de corbeaux. L'expression pensive, triste et languissante de la physionomie fait des Abyssiniennes, malgré la couleur cuivrée de leur teint, une race de femmes des plus admirables [64]); elles sont grandes, minces de taille, élancées comme les tiges de palmier de leur beau pays. Leurs bras ont des attitudes ravissantes. Ces jeunes filles n'avaient pour vêtemens qu'une longue chemise de toile grossière et jaunâtre. Elles avaient aux jambes des bracelets de perles de verre bleu. Assises sur leurs talons, immobiles, la tête appuyée sur le revers de leur main

---

60) En ist génitif, und nach diesem richtet sich das substantif collectif, daher groupés. — 61) Königreich Abyssinien, Hochland von Nubien und Aegypten, mit den Quellen des Nils. — 62) Vgl. VIII, 51. — 63) Häufig an den Gebäuden statt der Säulen gebraucht, mehr oder weniger den III, Note 48, genannten Jungfrauen ähnlich. Dort i statt y. — 64) Des plus admirables ist nicht mit de femmes zu verbinden; sonst müßte es heißen: une race de femmes les plus admirables. So liest man z. B.: Ce système d'éducation est composé de notions les plus utiles à acquérir. Man betrachte daher hier des plus admirables als regierten génitif von race de femmes, statt une race de femmes des plus admirables races.

ou sur le genou, elles nous regardaient d'un oeil aussi doux et aussi triste que l'oeil de la chèvre ou de l'agneau que la paysanne tient par la corde et marchande à la foire de nos villages; quelquefois l'une disait un mot à l'autre, et elles souriaient. Il y en avait une qui tenait un petit enfant dans ses bras et qui pleurait parce que le marchand voulait le vendre sans elle à un revendeur d'enfans. Il y avait, non loin de ce groupe, sept ou huit petits nègres de l'âge de huit à douze ans, assez bien vêtus avec l'apparence de la santé et du bien-être; ils jouaient ensemble à un jeu de l'Orient dont les instrumens sont de petits cailloux que l'on combine de différentes manières dans de petits trous qu'on fait dans le sable; pendant ce temps-là les marchands et revendeurs[65]) circulaient autour d'eux, prenaient tantôt l'un tantôt l'autre par le bras, l'examinaient avec attention de la tête aux pieds, le palpaient, lui faisaient montrer ses dents, pour juger de son âge et de sa santé, puis l'enfant, un moment distrait de ses jeux, y retournait avec empressement. Je passai ensuite sous les portiques couverts, remplis d'une foule d'esclaves et d'acheteurs. Les Turcs qui font ce commerce se promenaient, superbement vêtus de pelisses fourrées, une longue pipe à la main, parmi les groupes, le visage inquiet et préoccupé, et épiant d'un oeil jaloux le moindre regard jeté dans l'intérieur de leurs magasins d'hommes et de femmes; mais nous prenant pour des Arabes ou des Égyptiens, ils n'osèrent cependant nous interdire l'accès d'aucune chambre. Des marchands ambulans de petits gâteaux et de fruits secs parcouraient la galerie, vendant aux esclaves quelque nourriture. Je glissai plusieurs piastres dans la main de l'un d'eux pour qu'il distribuât sa corbeille à un groupe de petits enfans nègres qui dévorèrent ces pâtisseries.

Je remarquai là une pauvre négresse de dix-huit ou vingt ans, remarquablement belle, mais d'une beauté dure et chagrine. Elle était assise sur un banc de la galerie, le visage découvert et richement vêtue, au milieu

---

65) Vgl. II, Note 23.

d'une douzaine d'autres négresses en haillons exposées en vente à très bas prix; elle tenait sur ses genoux un superbe petit garçon de trois ou quatre ans magnifiquement habillé aussi. Cet enfant qui était mulâtre avait les traits les plus nobles, la bouche la plus gracieuse et les yeux les plus intelligens et les plus fiers qu'il soit possible de se figurer. Je jouai avec lui, et je lui donnai des gâteaux et des dragées que j'achetai d'une échoppe voisine; mais sa mère lui arrachant des mains ce que je lui avais donné, le rejeta avec colère et fierté sur le pavé. Elle tenait le visage baissé et pleurait; je crus que c'était par crainte d'être vendue séparément de son fils, et, touché de son infortune, je priai M. Morlach, mon obligeant conducteur, de l'acheter avec l'enfant pour mon compte. Je les aurais emmenés ensemble, et j'aurais élevé le bel enfant en le laissant auprès de la mère. Nous nous adressâmes à un courtier de la connaissance de M. Morlach, qui entra en pourparler avec le propriétaire de la belle esclave et de l'enfant. Le propriétaire fit d'abord semblant de vouloir effectivement la vendre, et la pauvre femme se mit à sangloter plus fort, et le petit garçon se prit à pleurer aussi en passant ses bras autour du cou de sa mère. Mais ce marché n'était qu'un jeu de la part du marchand, et quand il vit que nous donnions tout de suite le prix élevé qu'il avait mis à ce couple, il prit le courtier à l'écart et lui avoua que l'esclave n'était pas à vendre, qu'elle était l'esclave d'un riche Turc dont cet enfant était fils; qu'elle était d'une humeur trop fière et trop indomptable dans le harem, et que pour la corriger et l'humilier, son maître l'avait envoyée au bazar comme pour s'en défaire, mais avec l'ordre secret de ne pas la vendre. Cette correction a souvent lieu, et quand un Turc est mécontent, sa menace la plus ordinaire est d'envoyer au bazar. Nous passâmes donc. Nous suivîmes un grand nombre de chambres contenant chacune quatre ou cinq femmes presque toutes noires et laides, mais avec les apparences de la santé. La plupart semblaient indifférentes à leur situation et même sollicitaient les acheteurs; elles causaient, riaient entre elles et faisaient elles-mêmes des observations critiques sur la figure de

ceux qui les marchandaient. Une ou deux pleuraient et se cachaient dans le fond de la chambre, et ne revenaient qu'en résistant se placer en évidence sur l'estrade où elles étaient assises. Nous en vîmes emmener plusieurs qui s'en allaient gaiement avec le Turc qui venait de les acheter, prenant leur petit paquet plié dans un mouchoir et recouvrant leurs visages de leurs voiles blancs. Nous fûmes témoins de deux ou trois actes de miséricorde que la charité chrétienne envierait à celle des bons Musulmans. Des Turcs vinrent acheter de vieilles esclaves rejetées de la maison de leurs maîtres pour leur vieillesse et leurs infirmités, et les emmenèrent. Nous demandâmes à quoi ces pauvres femmes pouvaient leur être utiles? A plaire à Dieu, nous répondit le courtier; et M. Morlach m'apprit que plusieurs Musulmans envoyaient ainsi dans les marchés acheter de pauvres esclaves infirmes des deux sexes pour les nourrir par charité dans leurs maisons. L'esprit de Dieu n'abandonne jamais tout-à-fait les hommes.

Les dernières chambres que nous visitâmes étaient à demi fermées, et on nous en disputa quelque temps l'entrée; il n'y avait qu'une seule esclave dans chacune, sous la garde d'une femme. C'étaient de jeunes et belles Circassiennes [66]) nouvellement arrivées de leurs pays. Elles étaient vêtues de blanc et avec une élégance et une coquetterie remarquables. Leurs beaux traits ne témoignaient ni chagrin ni étonnement, mais une dédaigneuse indifférence. Ces belles esclaves blanches de Géorgie ou de Circassie sont devenues extrêmement rares, depuis que les Grecques ne peuplent plus les sérails, et que la Russie a interdit le commerce des femmes. Cependant les familles géorgiennes élèvent toujours leurs filles pour ce honteux commerce, et des courtiers de contrebande parviennent à en emmener de temps en temps des cargaisons. Le prix de ces belles créatures va jusqu'à douze ou vingt mille piastres (de trois à cinq mille francs), tandis que les esclaves noires d'une beauté or-

66) Circassien oder Tscherkessien, eine russische Provinz am Kaukasus; ebenso Georgien oder Grusien, mit der Hauptstadt Tiflis.

dinaire ne se vendent que cinq ou six cents francs, et les plus belles mille à douze cents. En Arabie et en Syrie, on en aurait pour cinq ou six cents piastres (de cent cinquante à deux cents francs). Une de ces Géorgiennes était d'une beauté accomplie: les traits délicats et sensibles, l'oeil doux et pensif, la peau d'une blancheur et d'un éclat admirable[67]). Mais la physionomie des femmes de ce pays est loin du charme et de la pureté de celles des Arabes: on sent le Nord dans ces figures. Elle fut vendue sous nos yeux pour le harem d'un jeune pacha de Constantinople. Nous sortîmes le coeur flétri et les yeux humides de cette scène qui se renouvelle tous les jours et toutes les heures dans les villes de l'Orient, et nous revînmes pensifs au bazar de Stamboul. Voilà ce que c'est que les législations immobiles! Elles consacrent les barbaries séculaires et donnent le droit d'antiquité et de légitimité à tous les crimes. Les fanatiques du passé sont aussi coupables et aussi funestes à l'humanité que les fanatiques de l'avenir. Les uns immolent l'homme à leurs ignorances et à leurs souvenirs; les autres à leurs espérances et à leur précipitation. Si l'homme faisait, pensait, croyait ce que faisaient et croyaient ses pères, le genre humain tout entier en[68]) serait au fétichisme et à l'esclavage. La raison est le soleil de l'humanité: c'est l'infaillible et perpétuelle révélation des lois divines, applicable aux sociétés. Il faut marcher pour la suivre, sous peine de demeurer dans le mal et dans les ténèbres; mais il ne faut pas la devancer, sous peine de tomber dans des précipices. Comprendre le passé sans le regretter; tolérer le présent en l'améliorant; espérer l'avenir en le préparant; voilà la loi des hommes sages et des institutions bienfaisantes. Le péché contre l'Esprit-Saint[69]), c'est ce combat de certains hommes contre l'amélioration des choses; c'est cet effort égoïste et stu-

---

67) Gewöhnlicher admirables. — 68) In solchen Fällen, wie hier, ist en eigentlich nicht pleonastisch. Man kann es sehr wohl zurückbeziehen: mit seinem Glauben und seinem Thun. — 69) Ev. Matth. 12, 31. 32. Wer Gottes offenbaren Willen und Befehl abläugnet und ihm zuwiderhandelt.

pide pour rappeler toujours en arrière le monde moral et social que Dieu et la nature poussent toujours en avant: le passé est le sépulcre de l'humanité écoulée; il faut le respecter, mais il ne faut pas s'y enfermer et vouloir y vivre.

Je retrouve à Buyukdéré et à Thérapia plusieurs personnes de ma connaissance, parmi les Russes et les diplomates: le comte Orloff, M. de Boutenieff, ambassadeur de Russie à Constantinople, homme charmant et moral, philosophe et homme d'état. Le baron de Sturmer, internonce d'Autriche, me comble de bontés. Nouvelles politiques de l'Europe. C'est ici le point important maintenant. Les Russes, campés en Asie et à l'ancre sous nos fenêtres, se retireront-ils? Pour moi, je n'en doute pas. On n'est pas pressé de saisir une proie qui ne peut échapper. Le comte Orloff me faisait lire hier une lettre admirable que l'empereur Nicolas lui écrit. Voici le sens: — Mon cher Orloff, quand la Providence a placé un homme à la tête de quarante millions d'hommes, c'est pour qu'il donne de plus haut[70]) au monde l'exemple de la probité et de la fidélité à sa parole. Je suis cet homme. Je veux être digne de la mission que j'ai reçue de Dieu.

Aussitôt les difficultés aplanies entre Ibrahim et le Grand-Seigneur, n'attendez pas un jour, ramenez ma flotte et mon armée.

Voilà un noble langage, une situation bien saisie, une générosité féconde. Constantinople ne s'envolera pas, et la nécessité y ramènera les Russes que leur probité politique en éloigne un moment.

20 juin.

J'ai connu[71]) ici un homme aimable et distingué, un de ces hommes plus forts que leur mauvaise fortune, et qui se servent du flot qui devait les noyer pour aborder

---

70) Um so lauter, um so leuchtender. Da hier dieser génitif steht, so dürfte man bei dem verbe nicht en, in der Bedeutung desto, hinzusetzen, wie dies z. B. IV, Note 43 geschieht. — 71) Vgl. I, Note 32.

au rivage. M. Calosso, officier piémontais, compromis, comme beaucoup de ses camarades, dans la velléité de révolution militaire du Piémont[72]) en 1820, proscrit comme les autres, sans asile et sans sympathie nulle[73]) part, est venu en Turquie. Il s'est présenté au sultan pour former sa cavalerie; il est devenu son favori et son inspirateur militaire. Probe, habile et réservé, il a modéré lui-même une faveur périlleuse qui pouvait le mettre trop en vue de l'envie. Sa modestie et sa cordialité ont plu aux pachas de sa cour et aux ministres du divan. Il s'est fait des amis partout et a su les conserver par le mérite qui les lui avait acquis. Le sultan l'a élevé en dignité sans lui demander d'abjurer sa nationalité ni[74]) son culte. Il est maintenant pour tous les Turcs Rustem-Bey, et pour les Francs, un Franc obligeant et aimable. Il m'a recherché ici et offert[75]) tout ce que sa familiarité au divan et au sérail[76]) pouvait lui procurer pour moi. Accès partout, amitié de quelques principaux officiers de la cour; facilités pour tout voir et tout connaître, qu'aucun[77]) voyageur chrétien n'a

---

72) Vgl. V, Note 138. — 73) Sans als Negation, daher folgt nul, wie aucun, personne, rien, in bejahender Bedeutung; und da nul offenbar das lateinische nullus, a, um, keiner, e, es, ist, so ist dies ein Beweis mehr, daß diese Wörter da, wo sie im Deutschen bejahend übersetzt werden, doch im Französischen verneinend gedacht sind. Vgl. III, Note 117. — 74) Sans auch hier als Negation betrachtet, daher folgt ni, nicht et. Vgl. V, Note 99. — 75) Bei recherché et offert ist weder pronom noch verbe auxiliaire wiederholt, was an sich nicht anstößig wäre, weil es zusammenhängende und zusammengehörige Handlungen sind (vgl. V, Note 123), hier aber doch auffällt, weil me erst accusatif und dann datif ist. — 76) Der Divan ist der Staatsrath. Das Serai oder Serail, d. h. Schloß, nimmt die äußerste Spitze der Stadt am Meere ein, von hohen Mauern und Thürmen eingeschlossen, dessen äußerstes Thor die hohe Pforte genannt wird, eine Benennung, unter welcher man gewöhnlich das Cabinet oder die Regierung selbst versteht, da auf dem ersten Hofe der Palast des Großwessirs steht. Außerdem befinden sich im Serail noch andere Höfe, viele Gärten, Moscheen, Paläste und verschiedene Gebäude, so daß es von mehreren tausend Menschen, unter denen die einflußreichsten Personen sich befinden, bewohnt ist. — 77) Da sich que auf facilités bezieht, nicht auf das unmittelbar vorhergehende tout, so steht ein Komma dazwischen. Nach der gewöhnlichen Regel gebraucht

jamais pu obtenir, pas même les ambassadeurs. J'ai préparé, avec son assistance, une visite complète du sérail, ou personne n'a pénétré depuis lady Worthley Montagu[78]. Nous essaierons demain de parcourir ensemble ce mystérieux séjour qu'il ne connaît pas lui-même, mais où il a des intelligences dans les premiers officiers du palais

Nous commençâmes par rendre visite à Namuk-Pacha, un des jeunes favoris du Grand-Seigneur, qui m'avait invité à un déjeuner à sa caserne de Scutari, et qui avait mis ses chevaux à ma disposition pour visiter les montagnes d'Asie. Namuk-Pacha était ce jour-là de service au palais du sultan à Beglierbey, sur les rives du Bosphore. Nous allâmes y débarquer. Grâce au grade et à la faveur de Rustem-Bey, on nous laissa franchir les portes et examiner les alentours de la demeure du Grand-Seigneur. Le sultan se disposait à se rendre à une petite mosquée d'un village d'Europe, de l'autre côté du Bosphore, en face de Beglierbey. Ses caïques, superbement équipés, étaient amarrés de long du quai qui borde le palais, et ses chevaux arabes de toute beauté étaient tenus prêts dans les cours par des saïs, pour que le sultan les montât en traversant ses jardins. Nous entrâmes dans une aile du palais, séparée du corps de logis principal, et où se tiennent les pachas, les officiers de service et l'état-major du palais. Nous traversâmes de vastes salles où circulaient une foule de militaires, d'employés et d'esclaves. Tout était en mouvement, comme dans un ministère, ou dans un palais d'Europe, un jour de cérémonie. L'intérieur de ce palais n'était pas magnifiquement meublé: des divans et des tapis, des murs peints à fresque, et des lustres de cristal, étaient toute sa décoration. Les costumes orientaux, le turban, la pelisse, le

---

man in solchen Fällen lequel, hier also lesquelles. Doch wäre dies in einer solchen gedrängten Aufzählung unpassend. — 78) Sie kam 1712 mit ihrem Gatten nach Constantinopel und erhielt vom Sultan Achmet III. (man sagt, unter ziemlich türkischen Bedingungen) freien Eintritt in seinem Serail. Daher sind ihre Briefe über Constantinopel und die Türkei, 1716 — 1718, besonders geschätzt.

pantalon large, la ceinture, le cafetan d'or, abandonnés par les Turcs pour un misérable costume européen, mal coupé et ridiculement porté, a changé l'aspect grave et solennel de ce peuple, en une pauvre parodie des Francs. L'étoile de diamans qui brille sur la poitrine des pachas et des visirs, est la seule décoration qui les distingue, et qui rappelle leur ancienne magnificence. On nous conduisit à travers plusieurs salons encombrés de monde, jusqu'à un petit salon qui donne sur les jardins extérieurs du palais du Grand-Seigneur. Là, Namuk-Pacha vint nous joindre, s'assit avec nous, nous fit apporter la pipe et les sorbets, et nous présenta plusieurs des jeunes pachas qui possèdent avec lui la faveur du maître. Des colonels du nisam, ou des troupes régulières de la garde, vinrent se joindre à nous et prendre part à la conversation. Namuk-Pacha, récemment de retour de son ambassade à Pétersbourg, parlait français avec goût et facilité. Ses manières étudiées des Russes[79]) étaient celles d'un élégant diplomate européen. Il me parut spirituel et fin. Kalil-Pacha, alors capitan-pacha[80]), et qui depuis à épousé la fille du sultan, parle également très-bien français. Achmet-Pacha est aussi un jeune élégant osmanli, qui a toutes les formes d'un Européen. Rien dans ce palais ne rappelait une cour asiatique, excepté les esclaves noirs, les eunuques, les fenêtres grillées des harems, les beaux ombrages et les eaux bleues du Bosphore, sur lesquelles tombaient nos regards, quand ils s'égaraient sur les jardins. Nous parlâmes avec discrétion, mais avec franchise, de l'état des négociations entre l'Égypte, l'Europe et la Turquie; des progrès faits et à faire[81]) par les Turcs, dans la tactique, dans la législation, et dans la politique des diverses puissances, relativement à la Turquie. Rien n'eût annoncé, dans nos entretiens, que nous causions de ce qu'on appelle des Barbares avec des Barbares, et que l'oreille du Grand-Seigneur lui-même, de cette ombre d'Allah, pouvait être frappée par

---

79) Wie man sagt apprendre qch. de quelqu'un, so hier étudier des Russes, statt chez les Russes. — 80) Großadmiral. — 81) Vgl. III, Note 51.

le murmure de notre conversation. Elle n'eût été ni moins intime, ni moins profonde, ni moins élégamment soutenue, dans un salon de Londres ou de Vienne. Ces jeunes hommes, avides de lumières et de progrès, parlaient de leur situation et d'eux-mêmes, avec une noble et touchante modestie. L'heure de la prière approchant, nous prîmes congé de nos hôtes: nous ajournâmes à un autre moment la demande de notre présentation directe au sultan. Namuk-Pacha nous confia à un colonel de la garde impériale [82]), qu'il chargea de nous diriger, et de nous introduire dans l'avant-cour de la mosquée où le sultan allait se rendre. Nous franchîmes le Bosphore; nous fûmes placés à la porte même de la petite mosquée, sur les degrés qui y conduisent. Peu de minutes après, nous entendîmes retentir les coups de canon de la flotte et des forts qui annoncent tous les vendredis à la capitale que le sultan se rend à la mosquée, et nous vîmes les deux caïques impériaux se détacher de la côte d'Asie, et traverser le Bosphore comme une flèche. Aucun luxe de chevaux et de voitures ne peut approcher du luxe oriental de ces caïques dorés, dont les proues s'élancent, comme des aigles d'or, à vingt pieds en avant du corps du caïque; dont les vingt-quatre rameurs, relevant et abaissant simultanément leurs longs avirons, imitent le battement de deux vastes ailes, et soulèvent chaque fois un voile d'écume qui enveloppe les flancs du caïque; et enfin, de ce pavillon de soie, d'or et de plumes, dont les rideaux repliés laissent voir le Grand-Seigneur assis sur un trône de cachemire, avec ses pachas et ses amiraux à ses pieds. En touchant au bord il s'élança légèrement, appuyant ses mains sur l'épaule d'Achmet et de Namuk-Pacha. La musique de sa garde, rangée vis-à-vis de nous, sur la place de la mosquée, éclata en fanfares; et il s'avança rapidement entre deux lignes, d'officiers et de spectateurs. Le sultan Mahmoud est un homme de quarante-cinq ans, d'une taille moyenne, d'une tournure élégante et noble; son oeil est bleu et doux, son teint co-

---

82) Vgl. Note 52.

loré et brun, sa bouche gracieuse et intelligente; sa barbe noire et brillante comme le jais[83]) descend à flots épais sur sa poitrine. C'est le seul reste du costume national qu'il ait conservé: on le prendrait, du reste, au chapeau près, pour un Européen. Il portait des pantalons et des bottes, une redingote brune avec un collet brodé de diamans, un petit bonnet de laine rouge, surmonté d'un gland de pierres précieuses. Sa démarche était saccadée, et son regard inquiet. Quelque chose l'avait choqué ou le préoccupait fortement; il parlait avec énergie et trouble aux pachas qui l'accompagnaient: il ralentit son pas quand il fut près de nous, sur les degrés de la porte, nous jeta un coup d'oeil bienveillant, inclina légèrement la tête, commanda du geste à Namuk-Pacha de prendre le placet qu'une femme turque voilée lui tendait, et entra dans la mosquée. Il n'y resta que vingt minutes. La musique militaire joua pendant tout ce temps des morceaux d'opéra[84]) de Mozart et de Rossini. Il ressortit[85]) ensuite avec le visage plus ouvert et plus serein, salua à droite et à gauche, marcha lentement vers la mer, et s'élança en riant dans sa barque. En un clin d'oeil nous le vîmes toucher à la côte d'Asie, et rentrer dans ses jardins de Beglierbey[86]). Il est impossible de n'être pas frappé de la physionomie de Mahmoud, et de ne pas faire des voeux secrets pour un prince dont les traits révèlent une mâle énergie et une profonde sensibilité. Mais hélas! ces voeux retombent sur le coeur quand on pense au sombre avenir qui l'attend. S'il était un véritable grand

83) Ohne Komma würde descend mit le jais verbunden werden. — 84) Opéra ist schon längst eingebürgert, und bekommt daher im pluriel ein s (bei Voltaire noch les opéra). Doch hier ist es singulier, mit morceaux zu einem Begriff verbunden. Vgl. V, Note 192. — In Deutschland hat man vor noch nicht langer Zeit in einer Garnisonkirche während der Wandelung ein Stück aus der — Dame Blanche spielen hören. — 85) Einige schreiben resortir, um es von ressortir, unter einer Gerichtsbarkeit stehen, wohin gehören, zu unterscheiden. Dieses letztere, wie assortir, geht regelmäßig nach finir; daher ressortissant, als participe und als adjectif. — 86) Seit der Niedermetzelung der Janitscharen bewohnt der Sultan das Serail nicht mehr.

homme, il changerait sa destinée, et vaincrait la fatalité qui l'enveloppe. Il est temps encore: tant qu'un peuple n'est pas mort, il y a en lui, il y a dans sa religion et dans sa nationalité un principe d'énergie et de résurrection qu'un génie habile et fort peut féconder, remuer, régénérer et conduire à une glorieuse transformation; mais Mahmoud n'est un grand homme que par le coeur. — Intrépide [87]) pour combattre et mourir, le ressort de sa volonté faiblit quand il faut agir et régner. Quel que soit son sort, l'histoire le plaindra et l'honorera. Il a tenté de grandes choses; il a compris que son peuple était mort s'il ne le transformait pas; il a porté la cognée aux branches mortes de l'arbre: il ne sait pas donner la sève et la vie à ce qui reste debout de ce tronc saint et vigoureux; est-ce sa faute? je le pense Ce qui restait à faire n'était rien, comparé à la destruction des janissaires: rien ne résistait en Turquie. L'Europe timide et aveugle le favorisait de sa lâcheté et de son inertie. De belles circonstances sont perdues. Les années ont passé. L'audacieux Ibrahim a tourné en sa faveur l'impopularité du sultan: la Russie a été acceptée comme protectrice; cette protection honteuse, d'un ennemi naturel contre un esclave révolté, a indigné l'islamisme; Mahmoud n'a plus rien pour lui que son courage personnel. Environné de courtisans et de traîtres, une émeute peut le renverser du trône et jeter l'empire dans une anarchie finale. La Turquie tient à la vie de Mahmoud; l'empire et lui périront le même jour. Grande et fatale destinée d'un prince qui emportera avec lui les deux plus belles moitiés de l'Europe et l'Asie!

22 juin.

Deux de mes amis me quittent et partent pour l'Europe; je reste seul à Buyukdéré avec ma femme et M. de Capmas.

---

87) Den Worten nach auf ressort, dem Sinne nach nothwendig auf die in sa liegende Person zu beziehen. Diese Freiheit ist nicht selten.

Juillet.

J'ai dîné aujourd'hui chez le baron de Sturmer avec le prince royal de Bavière qui revient de Grèce et s'arrête quelques jours à Constantinople. Ce jeune prince, avide d'instruction, et ayant le bon esprit d'oublier en apparence le trône qui l'attend, recherche l'entretien des hommes qui n'ont pas intérêt à le flatter, et se forme en les écoutant. Il cause à merveille lui-même. Le roi, mon frère, m'a-t-il dit, hésite encore sur le choix de sa capitale. Je désire avoir votre avis. La capitale de la Grèce, lui ai-je répondu, est donnée par la nature même de l'événement qui a reconstitué la Grèce. La Grèce est une résurrection. Quand on ressuscite, il faut renaître avec sa forme et son nom, avec son individualité complète. Athènes avec ses ruines et ses souvenirs, est le signe de reconnaissance[88]) de la Grèce. Il faut qu'elle renaisse à Athènes, ou elle ne sera plus que ce qu'elle est aujourd'hui, — une pauvre peuplade disséminée sur les rochers du Péloponnèse et des Iles.

Juillet.

Départ de la flotte et de l'armée russes. Ils savent maintenant le chemin, ils ont accoutumé les yeux des Turcs à les voir. Le Bosphore reste désert et inanimé.

Mes chevaux arabes arrivent par l'Asie Mineure. Tedmor, le plus beau et le plus animé de tous, a péri à Magnésie, presque au terme de la route. Les saïs l'ont pleuré, et pleurent encore en me racontant sa fin. Il avait l'admiration de toutes les villes de la Caramanie où il avait passé. Les autres sont si maigres et si fatigués qu'il leur faudrait un mois de repos pour être en état de faire le voyage de la Turquie d'Europe et de l'Allemagne. Je vends les deux plus beaux à M. de Boutenief pour les haras de l'empereur de Russie, et les trois autres à différentes personnes de Constantinople. Je regretterai toujours Tedmor et Saïde.

---

88) Wiedererkennung. — Wegen des Folgenden, vgl. II, bei Note 105. Des Grecs et point de nation!

Je viens de faire un marché avec des Turcs de Stamboul et du faubourg d'Eyoub, possesseurs de ces voitures qui portent les femmes dans les rues de Constantinople; ils me louent cinq arabas, attelés chacun de quatre chevaux, pour conduire en vingt-cinq jours de marche à Belgrade, ma femme et moi, M. de Capmas, mes domestiques et nos bagages. Je loue deux Tartares pour diriger la caravane, des moukres, conducteurs de mulets, pour porter les lits, la cuisine, les caisses de livres, etc., et enfin six chevaux de selle pour nous, si les chemins ne permettent pas de se servir des arabas. — Le prix de tous ces chevaux et voitures [89]) est d'environ quatre mille francs. Un excellent interprète à cheval nous accompagne. Le départ est fixé au 23 juillet.

Juillet.

Parti cette nuit à deux heures de Constantinople; les chevaux et les équipages nous attendaient dans le faubourg d'Eyoub, sur une petite place non loin d'une fontaine ombragée de platanes. Un café turc est auprès. La foule s'assemble pour nous voir partir; mais nous n'éprouvons ni insulte ni perte d'aucun objet. La probité est la vertu des rues; en Turquie, elle est moins commune aux palais. Les Turcs qui sont assis sous les arbres devant le café, les enfans qui passent, nous aident à charger nos arabas et nos chevaux, ramassent et nous rapportent eux-mêmes les objets qui tombent ou que nous oublions.

Nous nous mettons en marche au soleil levé tous à cheval, et gravissant les longues rues solitaires et montueuses qui vont du faubourg d'Eyoub aux murailles grecques de Stamboul. Nous sortons des murs sur un coteau nu et désert dominé par une superbe caserne. Deux bataillons du nisam Djédid, troupes régulières, font l'exercice devant la caserne. M. Truqui et les jeunes Grecs de son consulat ont voulu nous accompagner. Nous nous séparons là. Nous embrassons cet excellent homme, qui

---

89) Vgl. II, Note 23.

a été pour nous une providence dans ces jours d'isolement. Dans le désespoir une amitié de deux mois est pour nous une amitié de longues années. Que Dieu récompense et console les dernières années de cet homme de consolation! Qui sait si nous nous reverrons ici-bas? Nous partons pour une longue et chanceuse pérégrination. Il reste triste et malade, loin de sa femme et de sa patrie. Il veut en vain nous cacher ses larmes; et les nôtres mouillent sa main tremblante.

De Constantinople à Andrinople[90]), rien de remarquable, rien de pittoresque que l'immense étendue des plaines sans habitations et sans arbres, traversées, de loin en loin, par un fleuve encaissé et à demi-tari, qui passe sous des arches de pont ruiné. Le soir, on trouve à peine un mauvais village au fond d'un vallon entouré de vergers. Les habitans sont tous Grecs, Arméniens ou Bulgares. Les kans de ces villages sont des masures presque sans toits, où l'on entasse les hommes et les chevaux. La route continue ainsi pendant cinq jours. Nous ne rencontrons personne; cela ressemble au désert de Syrie. Une fois seulement nous nous trouvons au milieu de trente ou quarante paysans bulgares, vêtus comme des Européens; coiffés d'un bonnet de poil de mouton noir. Ils marchent vers Constantinople aux sons de deux cornemuses. Ils poussent de grands cris en nous voyant, et s'élancent vers nous en nous demandant quelques piastres. Ce sont les Savoyards[91]) de la Turquie d'Europe. Ils vont garder les chevaux du Grand-Seigneur et des pachas dans les prairies des eaux douces d'Asie et de Buyukdéré. Ils sont les jardiniers de Stamboul.

Le sixième jour au matin, nous apercevons Andrinople à l'issue de ces plaines, dans un beau bassin, entre des montagnes. La ville paraît immense, et sa belle mosquée la domine. C'est le plus beau monument religieux de la Turquie après Sainte-Sophie, construit par Bajazet dans le temps où la capitale de l'empire était

---

90) Man sagt zwar Adrien, Adrian; aber immer Andrinople, Adrianopel. -- 91) Vgl. Note 38.

Andrinople[92]). Les champs, deux lieues avant la ville, sont cultivés en blé, en vignes, en arbres fruitiers de toute espèce; l'aspect du pays rappelle les environs de Dijon[93]) ou de Lyon; de nombreux ruisseaux serpentent dans la plaine. Nous entrons dans un long faubourg; nous traversons la ville au milieu d'une foule de Turcs, de femmes et d'enfans qui se pressent pour nous voir, mais qui, loin de nous importuner, nous donnent toutes sortes de marques de politesse et de respect. Les personnes qui sont venues au-devant de nous, nous conduisent à la porte d'une belle maison, appartenant à M. Vernazza, consul de Sardaigne à Andrinople.

Reparti d'Andrinople pour Philippopoli; la route traverse des défilés et des bassins boisés et rians, quoique déserts, entre les hautes chaînes des montagnes de Rhodope et de l'Hémus[94]); trois jours de marche; beaux villages; le soir, à trois lieues de Philippopoli, j'aperçois dans la plaine une nuée de cavaliers turcs, arméniens et grecs[95]), qui accourent sur nous au galop. Un beau jeune homme, monté sur un cheval superbe, arrive le premier et touche mon habit du doigt; il se range ensuite à côté de moi; il parle italien, et m'explique qu'ayant été le premier qui m'ait touché, je dois accepter sa maison, quelles que soient les instances des autres cavaliers pour me conduire ailleurs. Le kiaya du gouverneur de Philippopoli arrive ensuite, me complimente au nom de son maître, et me dit que le gouverneur m'a fait préparer une maison vaste et commode et un souper, et qu'il veut me retenir quelques jours dans la ville; mais je persiste à accepter la maison du jeune Grec, M. Maurides.

---

92) 1360 bis 1453 Residenz der Sultane. Einige setzen diese Moschee noch über die Sophienkirche in Constantinopel. — 93) Hauptstadt des Département des Côtes d'Or in Frankreich. — 94) Hämus, der alte Name für den Balkan, welcher, eine Fortsetzung der dinarischen Alpen, wie der ganze Alpenzug, hier Südeuropa von Mitteleuropa trennt. Rhodope ist der südliche Punkt des jetzigen Despotogebirges, welches mit dem Balkan einen Halbkreis bildet, daher hier: entre les chaines. — 95) Vgl. I, Note 33.

Nous entrons dans Philippopoli au nombre[96]) de soixante ou quatre-vingts cavaliers; la foule est aux fenêtres et dans les rues pour voir ce cortége; nous sommes reçus par la soeur et les tantes de M. Mauridès: — maison vaste et élégante; — beau divan[97]) percé de vingt-quatre fenêtres et meublé à l'européenne, où le gouverneur et le chef des différentes nations de la ville viennent nous complimenter et prendre le café. Trois jours passés à Philippopoli, à jouir de l'admirable hospitalité de M. Mauridès, à parcourir les environs et à recevoir et rendre[98]) les visites des Turcs, des Grecs et des Arméniens.

Philippopoli est une ville de trente mille âmes, à quatre journées d'Andrinople, à huit journées de Sophia, située au bord d'un fleuve, sur un monticule de rochers isolés au milieu d'une large et fertile vallée; c'est un des plus beaux sites naturels de ville que l'on puisse se représenter.

Quitté Philippopoli, et arrivé en deux jours à une jolie ville dans une plaine cultivée, appelée *Tatar Bazargik;* elle appartient, ainsi que la province environnante, à une de ces grandes familles féodales turques, dont il existait cinq ou six races en Asie et en Europe, respectées par les sultans. Le lendemain nous commençons à voir les Balkans[99]) devant nous; ces belles montagnes, boisées et entre-coupées de grands villages et de riches cultures, sont peuplées par les Bulgares. Nous suivons tout le jour les bords d'un torrent qui forme des marais dans la plaine; arrivés au pied du Balkan, je trouve tous les principaux habitans du village bulgare d'*Yenikeui* qui

---

96) **Au nombre**, an der Zahl, **du nombre**, unter der Zahl. — 97) Die Wörterbücher wissen von **divan** in dieser Bedeutung nichts. — 98) Wenn alle **prépositions** in gewissen Fällen nicht wiederholt werden, warum sollen **de** und **à** ausgenommen sein? Es sind auch hier zusammengehörige Handlungen, Besuch und Gegenbesuch, Relatum und Correlatum. Vgl. II, Note 18. — 99) Es heißt: **devant nous**, denn von Weitem hat er dieses Gebirge schon früher gesehen. Vgl. Note 94. Er sagt **les Balkans**, wie man sagt: **les Alpes**, weil es mehrere parallel laufende Reihen oder Züge sind. Vgl. bei Note 105: **le premier Balkan**.

nous attendent, prennent les rênes de nos chevaux, se placent à droite et à gauche de nos voitures, les soutiennent de la main et des épaules, les soulèvent quelquefois pour empêcher la roue de glisser dans les précipices, et nous conduisent ainsi dans le misérable village où mes Tartares nous ont devancés; les maisons éparses sur les flancs ou les croupes de deux collines séparées par un profond ravin, sont entourées de jolis vergers et de prairies; toutes les montagnes sont cultivées à leur base, et couvertes de belles forêts sur leurs croupes; les cimes sont de rochers; ces maisonnettes bulgares sont bâties en claie et couvertes de branches d'arbre avec leurs feuilles; nous en occupons sept à huit, et nos moukres, Tartares et cavaliers, bivouaquent dans les vergers; chaque maison n'a qu'une chambre, et la terre nue sert de plancher; je prends la fièvre et une inflammation du sang, suite de chagrin et de fatigues; je passe vingt jours couché sur une natte dans cette misérable chaumière sans fenêtre, entre la vie et la mort. Admirable dévouement de ma femme qui passe quinze jours et quinze nuits sans fermer les yeux, à côté de mon lit de paille; elle envoie dans les marais de la plaine chercher des sangsues; les Bulgares finissent par en découvrir; soixante sangsues sur la poitrine et sur les tempes diminuent le danger; je sens mon état, je pense nuit et jour à ma femme abandonnée, si je venais à mourir à quatre cents lieues de toute consolation, dans les montagnes de la Macédoine; heures affreuses! Je fais appeler M. de Capmas et lui donne mes dernières instructions en cas de ma mort; je le prie de me faire ensevelir sous un arbre que j'ai vu en arrivant au bord de la route, avec un seul mot[100]) écrit sur la pierre, ce mot au-dessus de toutes les consolations: — Dieu. — Le sixième jour de la fièvre, le péril déjà passé, nous entendons un bruit de chevaux et d'armes dans la cour; plusieurs cavaliers descendent de cheval; c'est le jeune et aimable Grec de Philippopoli, M. Mauridès, avec un jeune médecin macédonien, et plu-

---

100) Vgl. I, Note 12.

sieurs serviteurs déchargeant des chevaux chargés de provisions, de meubles, de médicamens. Un Tartare, qui traversait le Balkan pour aller à Andrinople, s'était arrêté au kan de Philippopoli et avait répandu le bruit qu'un voyageur franc était tombé malade et se mourait à Yenikeui; ce bruit parvient à M. Mauridès à dix heures du soir; il présume que ce Franc c'est[101]) son hôte; il envoie chercher son ami le médecin, rassemble ses domestiques, fait charger sur ses chevaux tout ce que sa prévoyance charitable lui fait juger nécessaire à un malade; part au milieu de la nuit, marche sans s'arrêter, et vient, à[102]) deux journées de route, apporter des secours, des remèdes et des consolations à un inconnu qu'il ne reverra jamais. Voilà de ces[103]) traits qui rafraîchissent l'âme, et montrent la généreuse nature de l'homme dans tous les lieux et dans tous les climats. M. Mauridès me trouva presque convalescent; ses affaires le rappelaient à Philippopoli; il repart le jour même et me laisse le jeune médecin macédonien; c'était un homme de talent et d'instruction; il avait fait ses études médicales à Semlin, en Hongrie, et parlait latin; son talent nous fut inutile; la tendresse, la présence d'esprit et l'énergie de résolution de ma femme avaient suppléé à tout[104]); mais sa société nous fut douce pendant les vingt mortelles journées de séjour à Yenikeui, nécessaires pour que la maladie se dissipât, et que je reprisse des forces pour remonter à cheval.

Je quitte Yenikeui et ses aimables et bons paysans avec regret: c'est un ravissant séjour d'été; tout le village nous accompagna à[105]) une lieue dans le Balkan, et nous combla de voeux et de bénédictions; nous franchîmes le premier Balkan en un jour: ce sont des mon-

101) Es kommt hier darauf an, zu wissen, wer es ist, also: c'est son hôte; nicht was er ist, est son hôte. Vgl. II, Note 91. — 102) De in dieser Bedeutung vgl. I, Note 27. Die Frage ist hier: wie weit her? Eigentlich: wie weit? Vgl. Note 105. — 103) Das deutsche: solche. Doch bleibt es hier am besten ganz unübersetzt; es klingt etwas gemein: solche Züge. — 104) Ueber suppléer qch. und à qch. vgl. Rod, p. 430. -- 105) Vgl. Note 102.

tagnes à peu près semblables à celles de l'Auvergne[106]), accessibles et cultivables presque partout; cinq cents ouvriers pendant une saison y feraient la plus belle route carrossable. En trois jours j'arrivai à Sophia, grande ville dans une plaine intérieure, arrosée d'une rivière; un pacha turc y résidait; il envoya son kiaya au-devant de moi et me fit donner la maison d'un négociant grec. J'y passai un jour; le pacha m'envoya des veaux, des moutons, et ne voulut accepter aucun présent. La ville n'a rien de remarquable. En quatre petites journées de marche, tantôt dans des montagnes d'un abord facile, tantôt dans des vallées et des plaines admirablement fertiles, mais dépeuplées, j'arrivai dans la plaine de Nissa, dernière ville turque presque aux frontières de la Servie; je précédais, à cheval, d'une demi-heure, la caravane, le soleil était brûlant; à environ une lieue de la ville, je voyais une large tour blanche s'élever au milieu de la plaine brillante, comme du marbre de Paros; le sentier m'y conduisait; je m'en approchai et, donnant mon cheval à tenir à un enfant turc qui m'accompagnait, je m'assis à l'ombre de la tour pour dormir un moment; à peine étais-je assis que, levant les yeux sur le monument qui me prêtait son ombre, je vis que ses murs, qui m'avaient paru bâtis de marbre ou de pierre blanche, étaient formés par des assises régulières de crânes humains. Ces crânes et ces faces d'hommes, décharnés et blanchis par la pluie et le soleil, cimentés par un peu de sable et de chaux, formaient entièrement l'arc triomphal qui m'abritait; il peut y en avoir[107]) quinze à vingt mille; à quelques-uns les cheveux tenaient encore et flottaient comme des lichens et des mousses au souffle du vent; la brise des montagnes soufflait vive et fraîche, et, s'engouffrant dans les innombrables cavités des têtes, des faces et des crânes, leur faisait rendre des sifflemens

---

106) Eine der merkwürdigsten Provinzen Frankreichs, vollkommnes Hochland mit mehr als 50 erloschenen Vulcanen. Sie bildet die Wasserscheide zwischen der **Loire** und **Garonne**. — 107) Neben diesem **infinitif** von **il y a** gibt es sogar noch ein absolutes Particip: **y ayant.**

plaintifs et lamentables. Je n'avais là personne pour m'expliquer ce monument barbare; l'enfant qui tenait les deux chevaux par la bride jouait avec les petits morceaux de crânes tombés en poussière au pied de la tour; j'étais si accablé de fatigue, de chaleur et de sommeil, que je m'endormis la tête appuyée contre ces murs de têtes coupées; en me réveillant, je me trouvai entouré de la caravane et d'un grand nombre de cavaliers turcs, venus de Nissa pour nous escorter à notre entrée dans la ville; ils me dirent que c'étaient les têtes de quinze mille Serviens tués par le pacha dans la dérnière révolte de la Servie. Cette plaine avait été le champ de mort de ces généreux insurgés, et ce monument était leur sépulcre; je saluai de l'oeil et du coeur les restes de ces hommes héroïques dont les têtes coupées sont devenues la borne[108]) de l'indépendance de leur patrie. La Servie, où nous allions entrer, est maintenant libre, et c'est un chant de liberté et de gloire que le vent des montagnes faisait rendre à la tour des Serviens morts pour leur pays! Bientôt ils posséderont Nissa même; qu'ils laissent subsister ce monument! Il apprendra à leurs enfans ce que vaut l'indépendance d'un peuple, en leur montrant à quel prix leurs pères l'ont payée.

Nissa ressemble à Sophia et n'a aucun caractère. — Nous y passons un jour. — Après Nissa on entre dans les belles montagnes et dans l'océan des forêts de la Servie. Ces forêts vierges s'étendent partout autant que l'horizon, laissant serpenter seulement une large route, récemment tracée par le prince Milosch, chef indépendant de la Servie. Pendant six jours nous nous enfonçons dans ces magnifiques et perpétuels ombrages, n'ayant d'autre spectacle que les colonnades sans fin des troncs énormes et élevés des hêtres, les vagues de feuillages balancées par les vents, les avenues de collines et de montagnes uniformément vêtues de leurs chênes séculaires.

---

108) Nicht terme, die Grenze, das Ende, sondern la borne, die Grenze, der Anfang. Doch ist auch les bornes in der Bedeutung Ende nicht selten, z. B. mettre des bornes à qch.

2 septembre 1833.

Nous sommes sortis ce matin des éternelles forêts de la Servie qui descendent jusqu'aux bords du Danube [109]). Le point où l'on commence à apercevoir ce roi des fleuves est un mamelon couvert de chênes superbes; après l'avoir franchi, on découvre à ses pieds comme un vaste lac [110]) d'une eau bleue et transparente, encaissé dans des bois et des roseaux, et semé d'îles vertes: en avançant, on voit le fleuve s'étendre à droite et à gauche, en côtoyant d'abord les hautes falaises boisées de la Servie, et en se perdant, à droite, dans les plaines de la Hongrie. Les dernières pentes de forêts qui glissent vers le fleuve sont un des plus beaux sites de l'univers. Nous couchons au bord du Danube, dans un petit village servien.

Le lendemain nous quittons de nouveau le fleuve pendant quatre heures de marche. Le pays, comme tous les pays de frontières, devient aride, inculte et désert; nous gravissons vers midi des coteaux stériles d'où nous découvrons enfin Belgrade à nos pieds. Belgrade, tant de fois renversée par les bombes, est assise sur une rive élevée du Danube. Les toits de ses mosquées sont percés, les murailles sont déchirées, les faubourgs abandonnés sont jonchés de masures et de monceaux de ruines; la ville, semblable à toutes les villes turques, descend en rues étroites et tortueuses vers le fleuve. Semlin, première ville de la Hongrie, brille de l'autre côté du Danube avec toute la magnificence d'une ville d'Europe; les clochers s'élèvent en face des minarets; arrivés à Belgrade, pendant que nous nous reposons dans une petite auberge, la première que nous ayons trouvée en Turquie, le prince Milosch [111]) m'envoie quelques-uns de ses prin-

---

109) Vgl. V, Note 93. — 110) Häufig bei Lamartine dieses zwischen verbe und Object eingeschobene comme. — 111) Die Servier, auch Raizen oder Razen vom Flusse Rasza genannt, sind Slaven griechischer Religion, welche durch die blutigen Schlachten auf dem Amselfelde 1389 und 1449 unter türkische Herrschaft geriethen. Seit 1830 hatten die Türken wenig oder gar keine Gewalt mehr in diesem Lande, nachdem der erbliche Fürst Milosch an die Spitze des

cipaux officiers pour m'inviter à aller passer quelques jours dans la forteresse où il réside, à quelques lieues de Belgrade; je résiste à leurs instances et je commande les bateaux pour le passage du Danube; à quatre heures, nous descendons vers le fleuve; au moment où nous allions nous embarquer, je vois un groupe de cavaliers, vêtus presque à l'européenne, accourir sur la plage; c'est le frère du prince Milosch, chef des Serviens, qui vient de la part de son frère me renouveler ses instances pour m'arrêter quelques jours chez lui. Je regrette vivement de ne pouvoir accepter une hospitalité si obligeamment offerte; mais mon compagnon de voyage, M. de Capmas, est gravement malade depuis plusieurs jours; on le soutient à peine sur son cheval; il est urgent pour lui de trouver le repos et les ressources qu'offrira une ville européenne et les secours des médecins d'un lazaret. Je cause une demi-heure avec le prince, qui me paraît un homme aussi instruit qu'affable et bon; je salue en lui et dans sa noble nation l'espoir prochain d'une civilisation indépendante, et je pose enfin le pied dans la barque qui nous transporte à Semlin. Le trajet est d'une heure; le fleuve, large et profond, a des vagues comme la mer; on longe ensuite les prairies et les vergers qui entourent Semlin. — Le 3 au soir, entré au lazaret, où nous devons rester dix jours[112]. Chacun de nous a une cellule et une petite cour plantée d'arbres; je congédie mes Tartares, mes moukres, mes drogmans, qui retournent à Constantinople; tous nous baisent la main avec tristesse, et je ne puis quitter moi-même sans attendrissement et sans reconnaissance ces hommes simples et droits, ces fidèles et généreux serviteurs qui m'ont guidé, servi, gardé, soigné comme des frères feraient pour un frère, et qui m'ont prouvé, pendant les

---

serbischen Verwaltungsrathes getreten war; erst die Ereignisse unserer Tage lassen wieder einiges türkisches Uebergewicht durchblicken. — 112) Um Quarantaine zu halten. So haben wir Lamartine glücklich wieder auf den heimisch-europäischen Boden gebracht, und — die Reise in den Orient ist beendigt. [Weiter reicht auch Lamartine's Reisejournal selbst nicht.]

innombrables vicissitudes de dix-huit mois de voyages dans la terre étrangère, que toutes les religions avaient leur divine morale, toutes les civilisations leur vertu, et tous les hommes le sentiment du juste, du bien et du beau, gravé en différens caractères dans leur coeur par la main de Dieu.

Adieu.

HOMMAGE
A L'ACADÉMIE DE MARSEILLE.

Si j'abandonne aux plis de la voile rapide
Ce que m'a fait le ciel de paix et de bonheur;
Si je confie aux flots de l'élément perfide
Une femme, un enfant, ces deux parts de mon coeur;
Si je jette à la mer, aux sables, aux nuages,
Tant de doux avenirs, tant de coeurs palpitans,
D'un retour incertain sans avoir d'autres gages
Qu'un mât plié par les autans;

Ce n'est pas que de l'or l'ardente soif s'allume
Dans un coeur qui s'est fait un plus noble trésor;
Ni que de son flambeau la gloire me consume
De la soif d'un vain nom plus fugitif encor;
Ce n'est pas qu'en nos jours la fortune du Dante
Me fasse de l'exil amer manger le sel,
Ni que des factions la colère inconstante
Me brise le seuil paternel.

Non, je laisse en pleurant, aux flancs d'une vallée,
Des arbres chargés d'ombre, un champ, une maison
De tièdes souvenirs encor toute peuplée,
Que maint regard ami salue à l'horizon.
J'ai sous l'abri des bois de paisibles asiles
Où ne retentit pas le bruit des factions,
Où je n'entends, au lieu des tempêtes civiles,
Que joie et bénédictions.

Un vieux père, entouré de nos douces images
Y tressaille au bruit sourd du vent dans les créneaux,
Et prie, en se levant, le maître des orages
De mesurer la brise à l'aile des vaisseaux;
De pieux laboureurs, des serviteurs sans maître,
Cherchent du pied nos pas absens sur le gazon,
Et mes chiens au soleil, couchés sous ma fenêtre,
Hurlent de tendresse à mon nom.

J'ai des soeurs qu'allaita le même sein de femme,
Rameaux qu'au même tronc le vent devait bercer;
J'ai des amis dont l'âme est du sang de mon âme,
Qui lisent dans mon oeil et m'entendent penser;
J'ai des coeurs inconnus, où la muse m'écoute,
Mystérieux amis, à qui parlent mes vers;
Invisibles échos répandus sur ma route
Pour me renvoyer des concerts.

Mais l'âme a des instincts qu'ignore la nature,
Semblables à l'instinct de ces hardis oiseaux
Qui leur fait, pour chercher une autre nourriture,
Traverser d'un seul vol l'abîme aux grandes eaux.
Que vont-ils demander aux climats de l'aurore?
N'ont-ils pas sous nos toits de la mousse et des nids?
Et des gerbes du champ que notre soleil dore,
L'épi tombé pour leurs petits?

Moi, j'ai comme eux le pain que chaque jour demande,
J'ai comme eux la colline et le fleuve écumeux;
De mes humbles désirs la soif n'est pas plus grande,
Et cependant je pars et je reviens comme eux;
Mais, comme eux, vers l'aurore une force m'attire,
Mais je n'ai pas touché de l'oeil et de la main
Cette terre de Cham, notre premier empire,
Dont Dieu pétrit le coeur humain.

Je n'ai pas navigué sur l'océan de sable,
Au branle assoupissant du vaisseau du désert; *)
Je n'ai pas étanché ma soif intarissable
Le soir au puits d'Hébron de trois palmiers couvert;
Je n'ai pas étendu mon manteau sous les tentes;
Dormi dans la poussière où Dieu retournait Job,
Ni la nuit, au doux bruit des toiles palpitantes,
Rêvé les rêves de Jacob.

Des sept pages du monde une me reste à lire
Je ne sais pas comment l'étoile tremble aux cieux
Sous quel poids de néant la poitrine respire,
Comment le coeur palpite en approchant des dieux!
Je ne sais pas comment, au pied d'une colonne,
D'où l'ombre des vieux jours sous le barde descend,
L'herbe parle à l'oreille, ou la terre bourdonne,
Ou la brise pleure en passant.

Je n'ai pas entendu dans les cèdres antiques
Les cris des nations monter et retentir,
Ni vu du haut Liban les aigles prophétiques
S'abattre au doigt de Dieu sur les palais de Tyr;
Je n'ai pas reposé ma tête sur la terre
Où Palmire n'a plus que l'écho de son nom,
Ni fait sonner au loin, sous mon pied solitaire,
L'empire vide de Memnon.

Je n'ai pas entendu, du fond de ses abîmes,
Le Jourdain lamentable élever ses sanglots,
Pleurant avec des pleurs et des cris plus sublimes
Que ceux dont Jérémie épouvanta ses flots;
Je n'ai pas écouté chanter en moi mon âme
Dans la grotte sonore où le barde des rois
Sentait, au sein des nuits, l'hymne à la main de flamme
Arracher la harpe à ses doigts.

Et je n'ai pas marché sur des traces divines
Dans ce champ où le Christ pleura sous l'olivier;
Et je n'ai pas cherché ses pleurs sur les racines
D'où les anges jaloux n'ont pu les essuyer!
Et je n'ai pas veillé pendant des nuits sublimes
Au jardin où, suant sa sanglante sueur,
L'écho de nos douleurs et l'écho de nos crimes
Retentirent dans un seul coeur.

Et je n'ai pas couché mon front dans la poussière
Où le pied du Sauveur en partant s'imprima;
Et je n'ai pas usé sous mes lèvres la pierre
Où, de pleurs embaumé, sa mère l'enferma!
Et je n'ai pas frappé ma poitrine profonde
Aux lieux où, par sa mort conquérant l'avenir,
Il ouvrit ses deux bras pour embrasser le monde,
Et se pencha pour le bénir.

Voilà pourquoi je pars, voilà pourquoi je joue
Quelque reste de jours inutile ici-bas.
Qu'importe sur quel bord le vent d'hiver secoue
L'arbre stérile et sec et qui n'ombrage pas!
L'insensé! dit la foule. — Elle même insensée!
Nous ne trouvons pas tous notre pain en tout lieu:
Du barde voyageur le pain c'est la pensée.
Son coeur vit des oeuvres de Dieu!

Adieu donc, mon vieux père, adieu, mes soeurs chéries,
Adieu, ma maison blanche à l'ombre du noyer!
Adieu, mes beaux coursiers oisifs dans mes prairies;
Adieu, mon chien fidèle, hélas! seul au foyer!
Votre image me trouble et me suit comme l'ombre
De mon bonheur passé qui veut me retenir.
Ah! puisse se lever moins douteuse et moins sombre
L'heure qui doit nous réunir!

Et toi, terre, livrée à plus de vents et d'onde
Que le frêle navire où flotte mon destin!
Terre qui portes en toi la fortune du monde!
Adieu! ton bord échappe à mon oeil incertain!
Puisse un rayon du ciel déchirer le nuage
Qui couvre trône et temple, et peuple et liberté,
Et rallumer plus pur sur ton sacré rivage
Ton phare d'immortalité!

Et toi, Marseille, assise aux portes de la France
Comme pour accueillir ses hôtes dans tes eaux,
Dont le port sur ces murs, rayonnant d'espérance,
S'ouvre comme un nid d'aigle aux ailes des vaisseaux
Où ma main presse encor plus d'une main chérie,
Où mon pied suspendu s'attache avec amour,
Reçois mes derniers voeux en quittant la patrie,
Mon premier salut au retour!

---

*) Vaisseau du désert, das Kameel.

Wörterbuch.

Die gewöhnlichsten Wörter sind als bekannt vorausgesetzt, und von zwei ähnlichen, z. B. séparer *und* séparation, *meistens nur eins aufgeführt.*

Abaissement, m., Erniedrigung.
abandon, m., Vernachlässigung, Vergessenheit.
abandonner, verlassen, überlassen.
abhorrer, verabscheuen.
abime, m., Abgrund, Tiefe.
abimer, versenken.
abjurer, abschwören.
ablution, f., Abwaschung.
aboiement, m., Bellen.
abolition, f., Aufhebung.
abonder, Ueberfluß haben.
abord, m., Zugang.
aborder, anlanden, anreden, herankommen.
aboutir, sich enden.
abreuver, tränken.
abreuvoir, m., Tränktrog.
abri, m., Schutz.
abriter, schirmen.
absolu, unumschränkt, völlig.
absorber, einschlucken.
absorption, f., Verzehrung, Vertiefung.
abstraction, f., Absonderung.
abus, m., Mißbrauch.
acanthe, f., Akanthusblatt (Verzierung.)
accabler, drücken, beschweren.
accent, m., Accent, Ton.
accentuer, Abwechselung geben.
accepter, annehmen.
acception, f., Ansehen, Bedeutung.
accès, m., Zutritt.
accessible, zugänglich.
accessoire, was als Zusatz dient.
accident, m., Zufall.
acclamation, f., Zuruf, Freudengeschrei.
accomplir, erfüllen, vollenden.
accorder, bewilligen, in Uebereinstimmung setzen.
accouder, auf den Ellenbogen stützen.
accoupler, paaren.
accoutumer, gewöhnen.
accréditer, in guten Ruf bringen.
accrocher, anhängen.
accroissement, m., Anwachs, Zunahme.
accroître, vermehren, zuwachsen.
s'accroupir, niederhocken.
accueil, m., Empfang.
accumuler, anhäufen, sammeln.
accuser, anklagen.
s'acharner, wüthen.
s'acheminer, sich auf den Weg machen.
achever, vollenden.
acquérir, erwerben.
acte, m., That, des Apôtres, Apostelgeschichte.
actif, thätig, arbeitsam.
action, f., Ausführung, That, Thätigkeit.
actuel, gegenwärtig.
admettre, zulassen, annehmen.
administration, f., Verwaltung.

admirable, bewundernswürdig.
adonné, ergeben, geneigt.
adoption, f., Annahme, (an Kindesstatt.)
adorer, anbeten.
adosser, mit dem Rücken an etwas lehnen.
adoucir, versüßen, besänftigen.
adresse, f., Geschicklichkeit.
adresser, richten.
aérien, luftig.
affable, leutselig, freundlich.
affaiblir, schwächen.
s'affaisser, sich senken.
affecter, nachahmen, so thun als ob.
affectueux, liebreich.
affliction, f., Betrübniß.
affliger, betrüben.
affluer, zufließen.
affranchi, befreit, m., Freigelassener.
affréter, befrachten.
affreux, abscheulich, schrecklich.
affronter, Trotz bieten.
affût, m., Laffette.
s'agenouiller, niederknieen.
agent, m., Agent, Sachwalter.
agglomération, f., Anhäufung, Verbindung.
agiter, hin und her bewegen.
agenau, m., Lamm.
agonie, f., Todeskampf.
agrandir, vergrößern, erweitern.
aide, f., Hülfe, Beistand.
aïeux, m., Ahnen.
aigle, m., Adler.
aigrir, erzürnen.
aiguille, f., Nadel, Spitze.
aiguiser, wetzen, spitzen.
ail, m., Knoblauch.
aile, f., Flügel.
ajourner, vertagen.
ajouter, hinzusetzen.
air, m., Luft, Arie, Ansehen.
airain, m., Erz.
aire, f., Tenne, Raum, Horst.
aisance, f., Wohlstand.
aisé, leicht, wohlhabend.
ajustement, Zurichtung.
alarmer, beunruhigen
alentour, umliegend.
alimenter, nähren.
allaiter, säugen.
allier, vermischen, verbinden.
allumer, entzünden.
altérer, verderben.
alternatif, gegenseitig.
alternative, f., Umwechselung, Wahl.
amande, f., Mandel.
amarrer, anbinden.
amas, m., Haufen.
ambassadeur, m., Gesandte.
ambitieux, ehrsüchtig.
ambulant, umherziehend.
améliorer, verbessern.
amener, herbeiführen.
amer, bitter.
amertume, f., Bitterkeit.
ameublement, m., Geräthe eines Zimmers.
amonceler, aufhäufen.
amorce, f., Zündpulver.
amulette, m., Anhängsel, Amulett.
anachorète, m., Einsiedler.
anarchie, f., Gesetzlosigkeit.
ancêtres, m., Voraltern.
ancien, alt, ehemalig.
âne, m., Esel.
anéantir, vernichten, vertilgen.
ange, m., Engel.
angélique, englisch.
angle, m., Winkel.
angoisse, f., Angst.
animer, beleben.
anneau, m., Ring.
annonciation, f., (Mariä) Verkündigung.
annuel, jährlich.
anse, f., Handhabe, Bucht.
antédiluvien, vor der Sündfluth...
anticiper, vorgreifen.
antipathie, f., Widerwille.
antiquaire, m., Alterthumsforscher.
apaiser, stillen, beseitigen.
apathie, f., Gefühllosigkeit.
apercevoir, bemerken, wahrnehmen.

aplanir, ebnen, heben.
aposter, auf die Lauer stellen.
apostrophe, f., Anrede.
apôtre, m., Apostel.
apparence, f., Anschein.
apparent, offenbar.
apparition, f., Erscheinung.
apparaître, erscheinen.
appartement, m., Zimmer, Gemach.
applicable, anwendbar.
appréhender, fürchten.
apprivoiser, zahm machen.
approcher, nähern.
approfondir, ergründen.
appui, m., Stütze.
âpre, rauh.
aqueduc, m., Wasserleitung.
aquilin, vom Adler.
arbitraire, willkürlich.
arbuste, m., Strauch.
arc, m., Bogen; arc-en-ciel, Regenbogen.
arcade, f., Schwibbogen.
arche, f., Gewölbe, Bogen.
architrave, m., Oberbalken.
ardent, brennend, feurig.
arête, f., Fischgräte, Kante.
argenter, versilbern.
argentin, silberhell.
argument, m., Schluß.
aride, dürr, trocken.
armer, waffnen; le fusil, den Hahn aufziehen.
armure, f., Rüstung.
armurier, m., Waffenschmied.
arpent, m., Acker Landes.
arracher, ausreißen, entreißen.
arranger, anordnen.
arrêt, m., Urtheil, Spruch.
arrèter, anhalten, festsetzen.
arrondir, abrunden.
arroser, begießen, benetzen, bespülen.
articuler, deutlich ausdrücken.
artificiel, künstlich.
artiste, m., Künstler.
aspect, m., Anblick.
assassinat, m., Meuchelmord.
assaut, m., Anfall, Sturm.
assembler, versammeln.
asseoir, niedersetzen.
assiéger, belagern.
assigner, anweisen.
assise, f., Schicht.
assister, beistehen, beiwohnen.
associer, anschließen.
assombrer, verdüstern.
assoupir, einschläfern.
assouvir, sättigen.
assurance, f., Versicherung.
astuce, f., List.
atelier, m., Werkstätte.
attachement, m., Zuneigung.
attacher, anheften, anbinden.
atteindre, erreichen.
atteinte, f., Anstoß, Schaden.
atteler, bespannen.
attendrir, erweichen, rühren.
attenter, freveln.
atterrer, niederwerfen.
attester, bezeugen.
attiédir, lau machen, erwärmen.
attirer, anziehen.
attitude, f., Stellung.
attrait, m., Reizung, Lockung.
attribuer, zuschreiben, zueignen.
attrister, betrüben.
auberge, f., Gasthof.
audacieux, kühn.
au-devant, entgegen.
auditeur, m., Zuhörer.
auge, f., Trog.
augmenter, vermehren, wachsen.
auguste, ehrwürdig.
aumône, f., Almosen.
auréole, f., Heiligenschein.
aurore, f., Morgenröthe.
auspices, m., Schutz.
austérité, f., Strenge.
autan, m., Südostwind.
autel, m., Altar.
autour, umher, herum.
autruche, f., Strauß.
avalanche, f., Lawine.
avance, f., Antrag, d'—, im Voraus.
avancer, vorrücken, weiter gehen.
avanie, f., Beleidigung.
avenir, m., Zukunft.

aventurer, wagen.
aventurier, m., Abenteurer.
avenue, Zugang.
avertir, benachrichtigen.
aveugler, blind machen.
avide, begierig.
aviron, m., Ruder.
avis, m., Meinung, Nachricht.
avoisiner, nahe liegen.
avouer, bekennen.
azuré, lasurblau, hochblau.

Babouche, f., Ueberschuh.
badigeonner, m., mit Maurerkalk überziehen.
bagage, m., Gepäck.
baigner, baden, benetzen.
baiser, küssen.
baisser, niederlassen, senken.
balancement, m., Wanken, Schwanken.
balancier, m., Kolben, Druckwerk in der Münze.
balayer, kehren.
balayure, f., Kehricht.
balbutier, stammeln.
balcon, m., Erker, Altan.
balle, f., Kugel.
ballot, m., Pack.
balustre, m.,—ade, f., Geländer.
banane, f., Paradiesfeige.
bande, f., Streifen, Binde.
bannir, verbannen.
banquette, f., Stufe.
baptiser, taufen.
baril, m., Fäßchen.
barre, f., Stange (am Steuerruder), Balken.
barrière, f., Schranken.
bas, leise.
base, f., Grund.
basilique, f., Hauptkirche.
bassin, m., Becken.
bateau, m., Schiff.
batelier, m., Schiffer.
bâtiment, m., Schiff.
bâton, m., Stock.
battant, m., Thürflügel.
bazar, m., Kaufhalle.
béatitude, f., Glückseligkeit.
beau, avoir, immerhin mögen.
bec, m., Schnabel.
bêler, blöken.
bélier, m., Widder.
belliqueux, kriegerisch.
belvéder od. ère, m., Ort mit schöner Aussicht.
bénédiction, f., Segen, Glückwunsch.
bénir, segnen.
bercail, m., Schafstall.
berceau, m., Wiege.
bercer, wiegen.
berger, m., Schäfer.
besoin, m., Bedürfniß, Noth.
bestiaux, m., Vieh.
bétail, m., Vieh.
bien-être, m., Wohlstand, Wohlsein.
bienfaisant, wohlthätig.
bien que, obwohl.
bienveillance, f., Gewogenheit.
bijou, m., Juwele.
bijoutier, m., Juwelier.
biscuit, m., Zwieback.
bitume, m., Erdpech.
blafard, bleich.
blanchâtre, weißlich.
blancheur, f., Weiße.
blasphème, m., (Gottes)lästerung.
blessure, f., Wunde.
bloc, m., Block.
boisé, mit Holz bewachsen.
boiserie, f., Täfelwerk.
bondir, springen, hüpfen.
bonhomie, f., Gutherzigkeit.
bonnet, m., Mütze.
bord, m., Rand, Bord, Ufer.
bordage, m., Schiffsverkleidung.
bordée, f., eine Lage Schiffskanonen. Courir des bordées, des bords, laviren.
border, einfassen.
borne, f., Grenze, Markstein.
borner, begrenzen, beschränken.
bosse, f., Höcker, Buckel.
boucher, m., Fleischer.
boucler, zuschnallen, kräuseln.
boue, f., Koth.

bouffée, f., Windstoß.
bouillir, sieden, kochen.
bouillon, m., Fleischbrühe.
bouillonner, aufwallen, schäumen.
boulet, m., Kugel, Stückkugel.
bourbeux, schlammig.
bourdonnement, m., Summen.
bourg, m., bourgade, f., Marktflecken.
bourse, f., Börse.
bout, m., Ende, Spitze.
bracelet, Armband.
braise, f., Gluth.
branche, f., Ast, Zweig.
brandir, schwenken.
branle, m., Schwanken.
brasse, f., Klafter.
braver, trotzen.
brèche, f., Riß, Bruch.
brick, m., Brigg.
brider, zäumen.
brigand, m., Räuber.
briller, glänzen, schimmern.
brin, m., Halm, Stückchen.
brique, f., Backstein.
brisant, m., Klippe, Brandung.
brise, f., kühler Wind.
briser, zerbrechen.
brisure, f., (Bruch)stück.
brocher, durchstechen, durchnähen.
broder, sticken.
brouillard, m., Nebel.
brouter, grasen, abweiden.
bruire, rauschen, brausen.
bruit, m., Geräusch, Gerücht.
brûler, brennen, verbrennen.
brume, f., dicker Nebel.
broussailles, f., Sträuche.
brusque, ungestüm, schnell.
bruyère, f., Heide.
buisson, m., Strauch.
but, m., Ziel, Zweck.
butin, m., Beute.

Cabane, f., Hütte.
cabestan, m., Schiffswinde.
cabine, f., kleines Zimmer auf den Schiffen.
câble, m., Tau.
cacher, verbergen.
cadavre, m., todter Körper.
cadeau, m., Geschenk.
cadence, f., Takt.
cadre, m., Rahmen.
cage, f., Käfig.
caillou, m., Kieselstein.
caisse, f., Kiste.
caisson, m., Kasten.
calamité, f., Elend.
calciner, verkalken, verwittern.
calcul, m., Rechnung.
caleçon, m., kurze (Unter)hosen.
calice, m., Kelch.
calme, still, ruhig.
— m., (Wind- u. Meeres)stille.
calomnier, verläumden.
calotte, f., (kleine) Mütze.
camp, m., Lager.
campagne, f., Feld, Feldzug.
camper, lagern.
canard, m., Ente.
candeur, f., Aufrichtigkeit.
canne, f., Rohr.
cannelé, ausgehöhlt, gestreift.
canot, m., Nachen.
capacité, f., Fähigkeit.
capitale, f., Hauptstadt.
capitulation, f., Vertrag.
captiver, fesseln.
capuchon, m., Kappe, Kapuze.
caracoler, das Pferd tummeln.
carcasse, f., Gerippe.
caresser, liebkosen.
cargaison, f., Schiffsladung.
carguer, die Segel zusammenziehen.
cariatide, f., Figur als Säule.
caroubier, m., Johannisbrodbaum.
carré, viereckig.
carrefour, m., Kreuzweg.
carrière, f., Steinbruch, Laufbahn.
carrossable, für Kutschen tauglich (néologisme.)
cascade, f., Wasserfall.
casser, zerbrechen, reißen.
cassette, f., Käßchen.
cathédrale, f., Domkirche.
cause, f., Ursache.
causer, verursachen, plaudern.

cave, f., Keller.
caveau, m., kleiner Keller.
caverne, f., Höhle.
cavité, f., Höhlung, Höhle.
cécité, f., Blindheit.
ceinture, f., Gürtel.
célébrer, feiern, rühmen.
célébrité, f., Berühmtheit.
céleste, himmlisch.
cellule, f., Zelle.
cendre, f., Asche.
cénobitique, klösterlich.
centre, m., Mittelpunkt.
centurion, m., Anführer von einem Hundert.
cep, m., Weinstock.
cercle, m., Kreis, Ring.
cercueil, m., Sarg.
cerner, einschließen.
cesse, f., Unterlaß.
chagrin, verdrießlich.
chaîne, f., Kette.
chair, f., Fleisch.
chaire, f., Kanzel.
chameau, m., Kameel.
chamelier, m., Kameeltreiber.
chance, f., Wurf, Gefahr.
chanceler, wanken, beben.
chanter, singen, krähen.
chantre, m., Sänger.
chapelet, m., Rosenkranz.
chapelle, f., Kapelle.
chapiteau, m., Knauf.
char, m., Wagen.
chardon, m., Distel.
charger, laden, beladen, einen Auftrag geben, aufladen.
charité, f., Liebe.
charme, m., Reiz.
charpente, f., Zimmerwerk.
charpentier, m., Zimmermann.
chasser, jagen, den Anker schleppen.
châtaignier, m., Kastanienbaum.
château, m., Schloß.
chatoyant, grünlich.
chaudronnier, m., Kesselmacher, Kupferschmied.
chavirer, umschlagen.
chaumière, f., Strohhütte.
chausser, Schuhe, Strümpfe anziehen.
chauve, kahl.
chaux, f., Kalk.
chef, m., Oberhaupt.
chef-d'oeuvre, Meisterstück.
chemise, f., Hemd.
chêne, m., Eiche.
chère, f., Bewirthung.
chevalier, m., Reiter, Ritter.
chevelure, f., Hauptthaar.
chèvre, f., Ziege.
chicane, f., Chicane, Spitzfindigkeit.
chiffon, m., Lumpen.
chiffre, m., Ziffer, Zahl.
choc, m., Stoß.
chœur, m., Chor.
choix, m., Wahl.
choquer, anstoßen, beleidigen
chute, f., Fall.
cime, f., Gipfel.
ciment, m., Kitt, Mörtel.
cimetière, m., Kirchhof.
cingler, segeln.
cintre, m., Bogen, Gewölbe.
circonscription, f., Einschließung.
circonscrire, in bestimmte Grenzen, Linien schließen.
circonstance, f., Umstand.
circuit, m., Umfang.
circuler, umlaufen.
ciseau, m., Meißel.
ciseler, zierlich ausstechen.
ciselure, f., ausgestochene Arbeit.
cité, f., Stadt.
citerne, f., Cisterne, Wasserbehälter.
citoyen, m., Bürger.
civil, bürgerlich.
claie, f., Flechte.
clair, m., Schein.
clameur, f., Geschrei.
clapoteux, stürmisch.
clarté, f., Helle, Klarheit, Pracht.
clergé, m., Geistlichkeit.
clin, m., Blick.
cloche, f., Glocke.
clocher, m., (Glocken)thurm.

cloitre, m., Kloster.
clos, geschlossen, sinkend.
coiffer, den Kopf mit etwas bedecken.
coiffure, f., Kopfputz.
cognée, f., Beil.
coin, m., Winkel, Ecke.
collation, f., kleine Mahlzeit.
collection, f., Sammlung.
coller, leimen, dicht daran halten.
collet, m., Halskragen.
collier, m., Halsband.
colline, f., Hügel.
colombe, f., Taube.
colonel, m., Obrist
colonne, f., Säule.
colorer, färben.
combat, m., Kampf, Treffen.
combiner, zusammensetzen.
combler, füllen, erfüllen.
commander, befehlen, bestellen.
commentaire, m., Auslegung.
commenter, erklären.
commerce, m., Handel.
commercial, zum Handel gehörig.
commettre, begehen.
communauté, f., Gemeinde.
communion, f., Gemeinschaft, Gemeinde.
communicatif, sich mittheilend.
communiquer, mittheilen, in Verbindung stehen.
compacte, dicht.
compagne, f., Gefährtin.
compagnon, m., Gesellschafter, Genoß.
compartiment, m., Abtheilung.
compasser, abzirkeln.
compatriote, m., Landsmann, f., Landsmännin.
complainte, f., Klage.
complet, völlig, ganz.
compliment, m., Freudenbezeigung.
complimenter, bewillkommnen.
comporter, mit sich bringen, vertragen, erlauben.
composer, zusammensetzen.
composite, vermischt.
compromettre, verwickeln, eine Blöße geben.
compte, m., Rechnung, Rechenschaft.
concasser, zerstoßen
concentrer, sammeln.
concerner, betreffen.
concert, m., Einverständniß.
concevoir, begreifen.
concitoyen, m., Mitbürger.
conclure, schließen, beschließen.
concret, fest, dick.
condamner, verurtheilen.
condition, f., Bedingung.
conducteur, m., Führer.
conduire, führen.
cône, m., Kegel.
confier, (an)vertrauen.
configuration, f., Gestalt, Bildung.
confondre, vermengen, verwirren.
conforme, gleichförmig, übereinstimmend.
confus, vermischt, verwirrt.
congé, m., Abschied
congédier, verabschieden.
conjecture, f., Muthmaßung.
conique, kegelförmig.
conque, f., Muschel.
conquérir, erobern.
conquête, f., Eroberung.
consacrer, weihen.
conscience, f., Gewissen.
conscrire, Soldaten ausheben.
conséquence, f., Folge.
de conserve, in Gesellschaft.
conserver, erhalten.
considérer, betrachten, hochachten.
consistance, f., Bestand.
consoler, trösten.
consommer, vollenden.
constater, klar an den Tag legen.
constituer, einsetzen, einrichten.
construction, f., Bauart.
construire, bauen.
consulter, um Rath fragen.
consumé, verwest.
consumer, hinbringen.
contact, m., Berührung.
contagion, f., Seuche, Ansteckung.

contemplatif, nachdenkend, beschaulich.
contempler, betrachten.
contemporain, m., Zeitgenoß.
contenir, in sich halten, zurückhalten.
contenter, begnügen.
conter, erzählen.
contester, (ab)streiten.
continent, m., feste Land.
continu, fortwährend.
continuer, fortsetzen, verlängern.
contour, m., Umriß.
contracter, zusammenziehen, annehmen.
contrarier, hindern.
contrariété, f., Widerwärtigkeit.
contrebande, f., Schleichhandel.
contre-coup, m., Gegenstoß, Rückwirkung.
contrée, f., Gegend.
contremander, absagen.
convaincre, überzeugen.
convalescent, genesend.
convenable, passend.
convenir, ausmachen.
convention, f., Vertrag.
convergent, zusammenlaufend.
conversion, f., Bekehrung.
convertir, verwandeln, bekehren.
conviction, f., Ueberzeugung.
convier, einladen.
convoi, m., Gefolge, Zug.
convulsif, mit Zuckungen verbunden.
coq, m., Hahn.
coquillage, m., Muschelwerk.
corbeau, m., Rabe.
corbeille, f., Korb.
cordage, m., Tauwerk.
corde, f., Strick, Sehne.
cordialité, f., Herzlichkeit.
corne, f., Horn.
cornemuse, f., Sackpfeife.
corniche, m., Karnieß.
corporel, körperlich.
corps, m., Körperschaft, Ganze.
correction, f., Strafe.
corridor, m., Gang.
corriger, bessern.
corrompre, verderben.
corruption, f., Verderbniß
corset, m., Leibchen, Mieder.
cortége, m., Aufzug, Gefolge.
côte, f., Küste.
côteau, m., Hügel, Abhang.
coterie, f., Gesellschaft.
coton, m., Baumwolle.
cotoyer, daneben gehen.
cou, m., Hals.
couchant, m., Abend.
couche, f., Lager.
coucher, legen, niederlegen, zu Bett legen; se —, untergehen.
coude, m., Ellbogen.
coudoyer, (mit dem Ellbogen) stoßen.
couler, fließen.
coup, m., Streich, Schlag, Schuß; — d'oeil, Blick; tout-à —, auf einmal.
coupable, schuldig.
coupe, f., Zuschnitt, Kelch.
couper, abschneiden.
couple, f., Paar.
coupole, f., Kuppel.
courant, m., Strömung, Lauf.
courber, krümmen, biegen.
couronner, krönen.
courroie, f., Riemen.
courroux, m., Zorn.
coursier, m., Pferd.
court, kurz.
courtier, m., Mäkler, Unterhändler.
courtisan, m., Höfling.
couvent, m., Kloster.
couverture, f., Decke.
couvrir, bedecken.
craie, f., Kreide.
cramoisi, karmesinfarben.
cramponner, anklammern.
crâne, m., Hirnschale.
craquer, krachen.
cravache, f., Reitgerte.
création, f., Schöpfung, Bildung.
crèche, f., Krippe.
crédulité, f., Leichtgläubigkeit.
créer, schaffen.

créneau, m., Zinne, Schießloch.
créneler, auszacken.
crépu, kraus.
crépuscule, m., Dämmerung.
crête, f., Gipfel.
creuser, graben.
creuset, m., Schmelztiegel.
creux, hohl.
cri, m., Geschrei.
criminel, verbrecherisch.
crinière, f., Mähne.
crise, f., Krisis, Entscheidung.
croisade, f., Kreuzzug.
croisé, m., Kreuzfahrer.
croiser, kreuzen.
croître, wachsen, zunehmen.
croix, f., Kreuz.
croulant, baufällig.
crouler, einstürzen.
croupe, f., Hintertheil.
croûte, f., Rinde, Kruste.
croyance, f., Glaube.
crucifier, kreuzigen.
crû, roh.
cube, m., Würfel, Kubik...
cuir, m., Leder.
cuirasse, f., Panzer.
cuire, kochen, backen.
cuisinier, m., Koch.
cuivre, m., Kupfer.
culte, m., (Gottes)dienst.
cultivateur, m., Anpflanzer.
cure, f., Antheil an der Beute.
curé, m., Pfarrer.
curiosité, f., Neugierde, Seltenheit.

Dais, m., Thronhimmel.
dalle f., Trog, Rinne.
danger, m., Gefahr.
dard, m., Wurfpfeil, Stachel.
darse, f., der innere Theil eines Seehafens.
date, f., Datum.
dauphin, m., Delphin.
débarquer, ausschiffen.
débat, m., Streit.
déblayer, abräumen (den Schutt.)
déborder, überragen, überlaufen.
débouché, m., Ausgang.
déboucher, öffnen.
debout, aufgerichtet, stehend, auf.
débris, m., Trümmer.
décadence, f., Verfall.
déception, f., Betrug, Täuschung.
décharger, entladen.
décharner, entfleischen.
déchirer, zerreißen.
déchirure, f., Riß.
déchoir, fallen, abnehmen.
décider, entscheiden.
décisif, entscheiden .
décliner, sich neigen.
déclivité, f., Abhängigkeit.
décombres, m.p., Schutt.
décomposer, auseinandersetzen, auflösen.
décoration f., Auszierung.
décorer, ausschmücken.
découper, zerschneiden, abschneiden.
découvrir, entdecken, entblößen.
décrire, beschreiben.
décroître, abnehmen.
dédaigneux, verächtlich, spöttisch.
dédain, m., Verachtung.
dédale, m., Labyrinth.
défaire, losmachen.
défaite, f., Niederlage.
défaut, m., Fehler, Mangel.
défendre, vertheidigen.
défenseur, m., Beschützer.
déférence, f., Ehrerbietigkeit.
déferler, die Segel schwellen.
défi, m., Ausforderung.
défiance, f., Mißtrauen.
défier, herausfordern.
défigurer, verunstalten.
défilé, m., enger Weg.
défiler, in einer Reihe gehen.
définitif, bestimmt.
défricher, urbar machen.
dégrader, entehren, abnehmen.
degré, m., Stufe.
déifier, zu (einem) Gott machen, vergöttern.
déjeuner, frühstücken.
déisme, m., Glaube an einen Gott.
délabrer, zerstören.

délibérer, berathschlagen.
délice, m., Lust, Freude.
délire, m., Wahnwitz.
délivrance, f., Befreiung.
demande, f., Frage, Bitte.
démarche, f., Schritt, Gang.
démenti, donner un —, Lügen strafen.
demeure, f., Wohnung.
démolir, niederreißen.
démonstration, f., Hinzeigung.
démontrer, beweisen.
dénouer, entwickeln.
denteler, auszacken, auskerben.
dentelle, f., Spitze.
déparer, verunzieren.
départ, m., Abreise, Ausgang.
dépasser, überschreiten.
dépêcher, abschicken.
dépenser, aufwenden.
dépeupler, entvölkern.
déplier, entfalten.
déplorer, beweinen.
déployer, entfalten, ausbreiten.
déposer, niederlegen.
dépôt, m., anvertraute Sache.
dépouiller, berauben, hervorheben.
député, m., Abgeordneter.
déraciner, entwurzeln.
déranger, aus der Ordnung bringen.
à la dérobée, verstohlen.
dérober, entwenden, entziehen.
dérouler, entfalten, rollen.
désaltérer, den Durst löschen.
descendant, m., Nachkomme.
descendre, absteigen, herabgehen.
désenchanter, entzaubern.
désert, wüst, öde.
désespoir, m., Verzweiflung.
déshonorer, entehren, schänden.
désigner, bezeichnen.
désintéressé, uneigennützig.
désir, m., Lust, Begierde, Wunsch.
désolé, wüst, traurig.
désoler, verwüsten.
désordre, m., Unordnung.
dessécher, austrocknen.
desservir, einen Kirchendienst versehen.
dessin, m., Zeichnung.
destinée, f., Schicksal.
destiner, bestimmen.
destruction, f., Zerstörung.
désunir, trennen.
détachement, m., Losreißung (von allen Leidenschaften); Truppe.
détacher, absondern.
détail, m., Einzelheit.
détendre, abspannen.
déterminer, entschließen, bestimmen.
déterrer, ausgraben.
détour, m., Umweg.
détourner, abwenden.
détresse, f., Herzensangst.
détromper, enttäuschen.
détruire, zerstören.
devancer, vorauseilen.
dévastation, f., Verwüstung.
développer, öffnen.
déverser, abwärts hängen, ausgießen.
deviner, ahnen, errathen.
dévoiler, entschleiern.
devoir, m., Pflicht.
dévorer, verschlingen, verzehren.
dévouement, m., Ergebenheit.
diamètre, m., Durchmesser.
diaphane, durchsichtig.
difficulté, f., Schwierigkeit.
dignité, f., Würde, Ansehen.
dimension, f., Ausdehnung.
diminuer, verringern, abnehmen.
dîner, zu Mittag speisen.
direct, gerade.
direction, f., Verwaltung, Richtung.
discerner, unterscheiden.
discorde, f., Uneinigkeit.
discrétion, f., Bescheidenheit, Vorsichtigkeit.
disparaître, verschwinden.
disperser, zerstreuen.
dispos, munter.
disposer, anordnen, veranstalten; se —, sich anschicken.

disposition, f., Anordnung, Eintheilung, Verfügung, Stimmung.
disputer, streitig machen, streiten.
disque, m., Scheibe.
disséminer, verstreuen.
dissiper, zerstreuen.
distinct, deutlich, klar.
distinguer, unterscheiden, auszeichnen.
distraire*, abziehen, zerstreuen.
distribuer, austheilen, eintheilen.
diverger, von einander laufen.
diversifier, verändern.
diversion, f. Zerstreuung.
divin, göttlich.
divinateur, weissagend.
diviniser, zu einem Gott machen, vergöttern.
diviser, theilen.
divorce, m., (Ehe)scheidung.
dogme, m., Glaubenssatz.
domaine, m., Eigenthum.
dôme, m., Kuppel.
domestique, häuslich.
domination, f., Oberherrschaft.
dominer, beherrschen, übersehen.
don, m., Geschenk, Gabe.
donjon, m., Thürmchen, Erker.
doré, vergoldet, golden.
dorure, f., Vergoldung.
dos, m., Rücken.
doter, aussteuern.
doubler, verdoppeln, füttern, umsegeln.
douer, begaben.
doura, m., indischer Hirse.
se douter, ahnen.
douteux, zweifelhaft.
dragée, f., überzuckerte Waare.
drapeau, m., Fahne.
draperie, f., Faltenwurf.
dresser, aufrichten.
drogman, m., Dolmetscher.
droit, gerade; m., Recht.
dunes, f.p., Dünen.
durcir, härten.

Ébauche, f., Entwurf, Riß.
éblouir, blenden.
ébouler, einfallen, einstürzen.
ébranler, erschüttern, schütteln.
écaille, f., Schuppe, Schale.
à l'écart, beiseite.
écarter, entfernen.
échange, m., Tausch.
échelle, f., Leiter, Stapelplatz.
échoppe, f., Krambude.
échouer, stranden, scheitern.
éclair, m., Blitz, Glanz.
éclairer, erleuchten.
éclat, m., Splitter, Pracht, Aufsehen, Glanz.
éclater, glänzen, ausbrechen.
écouler, verfließen.
écouter, anhören.
écraser, erdrücken, zerstören.
s'écrier, schreien, ausrufen.
écrivain, m., Schriftsteller.
écrouler, einfallen.
écru, rauh, roh.
écueil, m., Klippe.
écume, f., Schaum.
écurie, f., Pferdestall.
écusson, m., Wappenschild.
écuyer, m., Stallmeister.
édifice, m., Gebäude.
édifier, bauen, erbauen.
édition, f., Auflage.
effacer, auslöschen.
effectivement, wirklich.
effet, m., Wirkung.
effets, m. p., bewegliche Güter.
effleurer, streifen.
effort, m., Kraftanstrengung.
effrayer, erschrecken.
effroi, m., Schrecken, Schauer.
égard, m., Rücksicht.
égarer, irre führen.
égorger, erwürgen.
élancer, schießen, vorstrecken; s'—, anfallen.
élargir, erweitern.
élémentaire, den Anfang, die Grundlage bildend.
élévation, f., Erhöhung, Höhe.
élevé, erhoben, hoch.
élite, f., Auswahl.
éloge, m., Lobspruch.
éloigner, entfernen.

émail, m., Schmelz.
embarquer, einschiffen.
embarras, m., Verlegenheit.
embarrassant, beschwerlich.
embaumer, balsamiren, durchräuchern.
embellir, verschönern.
emblême, m., Sinnbild.
embouchure, f., Mündung.
embraser, anzünden.
embrasser, umarmen, umfassen.
embûche, f., Hinterhalt.
embuscade, f., Hinterhalt.
émeute, f., Aufruhr.
emménagement, m., Anschaffung des Hausraths.
emmener, wegführen.
émotion, f., Bewegung.
émouvoir, bewegen.
s'emparer, sich bemächtigen.
empêcher, verhindern.
empiéter, eingreifen.
empiler, aufeinander schichten.
empire, m., Reich, Herrschaft.
emplacement, m., Bauplatz.
employé, m., Beamte.
employer, anwenden, gebrauchen.
empoigner, anpacken.
empoisonnement, m., Vergiftung.
emporter, mitnehmen, hinraffen; l'—, siegen.
empreindre, einprägen.
empreinte, f., Gepräge, Spur.
empressé, eifrig.
emprisonner, einkerkern.
emprunter, entlehnen, borgen.
encablure, f., Kabellänge (120 Faden).
encadrer, einfassen.
encaisser, (in Kasten) einschließen.
enceindre, umgeben, einfassen.
enceinte, f., (Umfassungs)mauer.
encens, m., Weihrauch.
encensoir, m., Rauchfaß.
enchainer, fesseln.
enchantement, m., Bezauberung.
enchâsser, einfassen.
encombrer verschütten.
encourager, aufmuntern.
endormir, einschläfern; s'—, einschlafen.
endroit, m., Ort.
enduire, betünchen, bestreichen.
enduit, m., Tünche.
enfanter, gebären.
enfiler, einfädeln, anreihen.
enflammer, entzünden.
enfler, aufblasen.
enfoncer, vertiefen.
enfouir, vergraben.
s'enfuir, davonlaufen.
engloutir, verschlingen.
s'engouffrer, sich verfangen.
énigme, f., Räthsel.
enlever, wegführen, rauben
ennui, m., Langeweile.
enrichir, bereichern.
enrôler, einschreiben.
enseigner, lehren.
ensemble, m., Ganze.
ensevelir, begraben.
entablement, m., Gebälke über den Säulen.
entaillure, f., Fuge.
entasser, aufhäufen, schichten.
enterrer, begraben, verbergen.
entour, m., Gegend.
entourer, umgeben.
entrainer, fortreißen.
entraves, f.p., Fessel.
entrecouper, unterbrechen.
entrelacer, durchflechten.
entre-mêler, untermengen.
entr'ouvrir, halb aufmachen.
entrepont, m., Zwischendeck.
entreprise, f., Unternehmung.
entretenir, unterhalten.
entrevoir, nicht recht sehen.
envahir, einnehmen.
enveloppe, f., Decke.
envelopper, einwickeln, umgeben.
envie, f., Neid, Lust.
environner, umgeben.
s'envoler, davonfliegen.
épaisseur, f., Dicke.
épargner, ersparen.
épars, zerstreut.
épaule, f., Schulter, Achsel.

épée, f., Degen.
épi, m., Aehre, Spitze.
épier, ausspähen.
épine, f., Dorn.
épiscopal, bischöflich.
épithète, f., Beiname.
épopée, f., Heldengedicht.
épouser, heirathen.
épouvantable, erschrecklich.
épouvanter, schrecken.
épreuve, f., Probe, Erfahrung.
épris, verliebt.
éprouver, versuchen, empfinden.
équipage, m., Schiffsvolk, Kutsche und Pferde.
équiper, ausrüsten.
ère, f., Zeitrechnung.
ermite, m., Einsiedler.
errer, irren.
érudit, gelehrt.
escadre, f., Geschwader.
escalier, m., Treppe.
escarpé, jäh, steil.
escorter, geleiten.
escouade, f., Corporalschaft, Haufe.
espacer, Raum zwischen etwas lassen.
espèce, f., Gattung, Art.
esquif, m., Boot, Kahn.
essayer, versuchen.
essuyer, abwischen, ausstehen.
est, m., Ost.
estime, f., Hochachtung.
estrade, f., Auftritt, erhabener Boden.
étable, f., Stall.
établir, festsetzen, aufrichten.
étaler, auslegen, vor Augen legen.
étalon, m., Hengst.
étancher, verstopfen, stillen.
état, m., Stand, Zustand; **état-major**, m., Generalstab.
éteindre, auslöschen.
étendart, m., Standarte, Fahne.
étendre, ausdehnen, erweitern.
étendue, f., Weite, Ausdehnung.
éternel, ewig.
éternité, f., Ewigkeit.
étincelle, f., Funke.
étiqueter, nach der (Hof)sitte abmessen.
étoile, f., Stern.
étonnement, m., Erstaunen.
étouffer, ersticken.
étrange, seltsam.
être, m., Wesen, Ding.
étriqué, zu eng.
étroit, eng, schmal, engherzig.
étudier, studiren.
s'évader, entwischen.
s'évanouir, verschwinden, vergehen.
évaporer, verdämpfen, verflüchtigen.
éveiller, aufwecken, aufmuntern; s'—, erwachen.
événement, m., Begebenheit.
éventail, m., Fächer.
évêque, m., Bischof.
évident, offenbar, sichtbar.
exalter, erhitzen, begeistern.
examiner, untersuchen, verhören.
exaucer, erhören.
excéder, überschreiten.
excellence, f., Vorzug.
exception, f., Ausrufung.
exclamation, f., Ausrufung.
exclure, ausschließen.
exclusivement, ausschließlich.
excommunier, ausschließen.
exécrable, abscheulich.
exécuter, ausführen, hinrichten.
exhaler, ausdünsten, aushauchen.
exil, m., Landesverweisung
expier, aussöhnen, büßen.
expirer, sterben.
expliquer, erklären.
exploit, m., tapfere That.
exploiter, bearbeiten, benutzen.
explorer, ausspähen.
explosion, f., Knall, Platzen.
exposer, aussetzen.
exprès, m., eigener Bote.
expression, f., Ausdruck.
exprimer, ausdrücken.
exquis, auserlesen.
exterminer, ausrotten.

extinction, f., Vernichtung.
extrémité, f., Ende.

Façade, f., Vorderseite.
face, f., Angesicht, Seite, Fläche.
facilité, f., Leichtigkeit.
factice, künstlich, nachgemacht.
faction, f., Partei.
faculté, f., Eigenschaft.
fagot, m., Reißbund.
faible, schwach.
faiseur, m., der, welcher etwas thut.
fait, m., Wirklichkeit.
faîte, m., Forst, Giebel.
falaise, f., hervorragendes Ufer.
fameux, berühmt.
fanatique, schwärmerisch.
faner, verwelken.
fanfare, f., Trompetenschall.
fantassin, m., Fußsoldat.
fardeau, m., Last, Bürde.
farine, f., Mehl
fasciner, bezaubern.
fastueux, prächtig, stolz.
fatalisme, m., Glaube an ein blindes Schicksal.
fatalité, f., Verhängniß.
fatigue, f., Mühe Müdigkeit.
faubourg, m., Vorstadt.
faucon, m., Falke.
faute, f., Fehler, (aus) Mangel.
favorable, günstig.
favori, m., Liebling.
fébrile, fieberhaft.
féconder, fruchtbar machen
féliciter, Glück wünschen.
femelle, f., Weibchen.
fendre, spalten.
féodal, lehnspflichtig.
ferme, fest, unerschrocken.
féroce, grimmig, wild.
fertile, fruchtbar.
ferveur, f., Eifer.
fêter, feiern.
fétichisme, m., roher Götzendienst.
feuilleter, blättern.
feutre, m., Filz.
fiancer, verloben.
fibre, f., Fiber.
ficher, einstecken, einstoßen.
fidèle, treu, gläubig.
fiente, f., Mist.
fier, stolz.
figuier, m., Feigenbaum.
figurer, bilden, vorstellen.
fil, m., Faden.
filament, m., Faser.
file, f., Reihe.
filer, spinnen; ein Tau, ein Segel nachlassen, schießen lassen, besonders von der Logleine, **ligne de loch**, an deren Knoten man die Geschwindigkeit der Fahrt nach je drei Secunden abzumessen pflegt.
fini, m., Vollendung.
fixer, festmachen.
flairer, (be)riechen.
flambeau, m., Fackel.
flanc, m., Seite, Schooß.
flanquer, von der Seite her bestreichen, anbauen.
fléau, m., Geißel, Plage.
flèche, f., Pfeil.
fléchir, beugen, biegen.
flétrir, verwelken machen.
flétrissure, f., Schandfleck.
florissant, blühend.
flot, m., Woge, Fluth.
flotter, schwimmen.
flux, m., Fluth.
foi, f., Glaube, Vertrauen; **de bonne foi**, aufrichtig, ehrlich.
foire, f., Jahrmarkt.
foncé, dunkel.
fonction, Verrichtung.
fondamental, zum Grunde gehörig.
fonder, gründen.
fondre, schmelzen, stürzen.
fontaine, f., Quelle.
fonte, f., Pistolenholfter.
force, viel, stark.
forcer, zwingen.
formel, förmlich.
forteresse, f., Festung.
fortifier, befestigen.
fossé, m., Graben.
fossoyeur, m., Todtengräber.
foudre, f., Donner, Blitz.

fouet, m., Peitsche.
fougue, f., Hitze, Wuth.
fouiller, durchwühlen.
foule, f., Haufen, Gedränge.
fouler, treten.
four, m., Backofen.
fourmillière, f., Ameisenhaufen.
fournir, verschaffen.
fourrer, mit Pelze füttern.
fourrure, f., Pelzwerk.
foyer, m., Heerd.
fragile, zerbrechlich, vergänglich.
fragment, m., Bruchstück.
fraîcheur, f., Frische.
frais, m., Kosten.
franc, frei, redlich.
franchir, überschreiten.
franchise, f., Freimüthigkeit.
frange, f., Franze.
frapper, schlagen, rühren, auffallen.
fraternel, brüderlich.
fraternité, f., Verbrüderung.
fraude, f., Betrug.
frêle, gebrechlich.
frémir, schaudern, zittern.
frémissement, m., Schauer.
fréquent, oft, häufig.
fresque, f., Gemälde auf frischem Kalk.
frimas, m., Reif.
frire, backen.
frise, m., Fries.
froisser, quetschen.
fronde, f., Schleuder.
frontière, f., Grenze.
fronton, m., Giebel.
frotter, reiben, bestreichen.
fugitif, flüchtig.
fuir, fliehen.
fuite, f., Zurücktreten.
fulminer, donnern.
fumée, f., Rauch, Dampf, Dunst.
fumier, f., Mist.
fumigation, f., Räucherung.
funèbre, zum Leichenbegängniß gehörig, traurig.
funérailles, f. p., Leichenbegängniß.
funéraire, zur Leichenbestattung gehörig.
funeste, schädlich, traurig.
furieux, wüthend.
furtivement, verstohlen.
fusil, m., Flinte.
fusion, f., Schmelzung.
fût, m., Schaft, Säulenstamm.

Gage, m., Pfand.
gai, lustig, munter.
galerie, f., bedeckter Gang.
galette, f., kleiner Kuchen.
gardien, m., Hüter.
garnir, besetzen.
gâteau, m., Kuchen.
gauche, link.
gazon, m., Rasen.
gazonner, mit Rasen belegen.
gazouillement, m., Gezwitscher.
géant, m., Riese.
gémir, seufzen.
gendre, m., Schwiegersohn.
généreux, edel, heldenmüthig, großmüthig, freigebig.
génie, m., Geist, Genius.
genou, m., Knie.
genre, m., Art, Gattung.
gérant, m., Geschäftsträger.
gerbe, f., Garbe.
gercer, Spalten machen oder bekommen.
germe, m., Sproß, Keim.
gésir, liegen.
geste, m., Geberde.
gigantesque, riesenförmig.
gite, m., (Nacht)lager.
glace, f., Eis, Spiegelglas.
glacer, gefrieren, erstarren lassen.
glacis, m., Abdachung.
glaive, m., Schwert.
gland, m., Eichel.
glisser, gleiten, unvermerkt beibringen.
glorifier, rühmen.
goëland, m., Seemöve.
gonfler, aufschwellen.
gorge, f., Paß, Hohlweg.
gouffre, m., Abgrund, Schlund.
goutte, f., Tropfen.
gouvernail, m., Steuerruder.

grâce, f., Gnade, Gunst, Annehmlichkeit; faire—, erlassen.
gradation, f., stufenweise Steigen.
grade, m., Ehrenstufe.
gradin, m., kleine Stufe.
graduel, stufenweise.
grain, m., Korn.
grandiose, erhaben.
grandir, groß werden.
gratuitement, umsonst. unverdient.
grave, schwer, ernst.
graver, graben.
gravir, klimmen, klettern.
gravitation, f., Wiegen.
gravure, f., Kupferstich.
gré, m., Wille, Belieben.
grenadier, m., Granatenbaum.
grenier, m., Speicher.
grès, m., Sandstein.
grève, f., flache, sandige Ufer.
grille, f., Gitter, Rost.
grimper, klettern.
gris, grau.
gros, dick, groß, ansehnlich.
grossier, grob, plump.
grossir, vergrößern.
groupe, m., Gruppe.
gué, m., Furt.
guenille, f., Lumpen.
guérir, heilen.
gueule, f., Schlund.
guide, m., Wegweiser.

Habile, geschickt.
habitacle, m., Compaßhäuschen.
habitation, f., Bewohnung.
habitude, f., Gewohnheit.
hacher, hacken.
haie, f., Gehäge, Spalier.
haillon, m., Lumpen.
haineux, gehässig.
haleine, f., Athem, Wehen.
halle, f., Halle.
halte, halt! f., Haltmachen.
hamac, m., Hängematte.
hameau, m., Weiler, Dörfchen.
hangar, m., Wagenschoppen.
harangue, f., Rede.
haras, m., Stuterei.
harnais, m., Harnisch.
harpe, f., Harfe.
hasard, m., Zufall.
hasarder, wagen.
hâte, f., Eile.
haut, m., Höhe.
hennissement, m., Wiehern.
herbe, f., Gras, Kraut.
hériter, erben.
hermétique, hermetisch, luftfest.
hermine, f., Hermelin.
hésitation, f., Zaudern, Zweifeln.
hêtre, m., Buche.
heure, tout à l—, soeben.
heurter, stoßen.
hirondelle, f., Schwalbe.
hisser, in die Höhe ziehen.
hommage, m., Huldigung.
honte, f., Scham, Schimpf.
hôpital, m., Spital.
horoscope, m., Nativitätstellung, künftige Schicksal.
horreur, f., Abscheu, Entsetzen.
hospice, m., Herberge.
hospitalité, f., Gastfreundschaft.
hôte, m., Wirth, Gast.
houle f., große Welle.
huile, f., Oel.
humanité, f., Menschheit.
humble, demüthig, niedrig.
humide, feucht.
humilier, demüthigen.
humilité, f., Demuth.
hurler, heulen.
hutte, f., Hütte.

Identité, f., Gleichheit, Wirklichkeit.
idiome, m., Sprache, Mundart.
idole, f., Götzenbild.
ignorant, unwissend.
illuminer, erleuchten.
illusion, f., Täuschung.
ilot, m., kleine Insel.
image, f., Bild, Ebenbild.
imaginer, erdenken, ersinnen.
imbiber, eintrinken, anfeuchten.
imiter, nachahmen.
immatériel, unkörperlich.
immédiat, unmittelbar.
immémorial, undenklich.

immense, unermeßlich.
immobile, unbeweglich.
immoler, opfern, aufopfern.
immondice, f., Unflath.
immortalité, f., Unsterblichkeit.
impartial, unparteiisch.
impassible, leidenschaftslos.
impatienter, ungeduldig, machen.
impénétrable, undurchdringlich.
imperceptible, unmerklich.
impérial, kaiserlich.
impérissable, unvergänglich.
impétueux, stürmisch.
implorer, anflehen.
impopulaire, bei dem Volke nicht beliebt.
important, wichtig.
importer, daran gelegen sein.
importuner, beschwerlich sein.
imposant, Ehrfurcht erweckend.
imposer, auflegen.
imposture, f., Betrug.
impression, f., Eindruck.
imprimer, eindrücken.
à l'improviste, unversehens.
imprudence, f., Unvorsichtigkeit.
impuissant, unkräftig.
impulsion, f., Antrieb.
impunément, ungestraft.
inaccessible, unzugänglich.
inactif, unthätig.
inaltérable, unveränderlich.
inanimé, leblos, unbelebt.
inaperçu, unwahrnehmlich.
inattendu, unerwartet.
incarné, eingefleischt, Fleisch geworden.
incendie, m., Feuersbrunst.
incertitude, f., Ungewißheit.
incessamment, gleich, flugs.
inclinaison, f., Neigung.
incompatibilité, f., Unverträglichkeit.
incompréhensible, unbegreiflich.
incontestable, unstreitig.
incorporer, einverleiben.
incrédule, ungläubig.
incruster, mit Platten belegen.
inculper, beschuldigen.
inculte, unangebauet.
indécis, unbestimmt.
indemniser, schadlos halten.
indépendant, unabhängig.
indifférent, gleichgiltig.
indigner, erzürnen.
indiquer, anzeigen.
indiscret, unbescheiden.
indispensable, unerläßlich.
indisposition, f., Unpäßlichkeit.
individuel, einem Einzelnen, Privatmanne zugehörig, eigenthümlich.
indolent, unempfindlich.
indomptable, unbändig.
induire, führen.
industriel, fleißig, gewerbsam.
ineffaçable, unauslöschlich.
inépuisable, unerschöpflich.
inertie, f., Unwirksamkeit.
inévitable, unvermeidlich.
inexplicable, unerklärlich.
inexpugnable, unüberwindlich.
inextricable, verworren.
infaillible, unfehlbar.
infatigable, unermüdet.
infect, stinkend, unfläthig.
inférieur, unter, geringer.
infidèle, ungläubig.
infini, unendlich.
infirmité, f., Krankheit, Schwachheit.
inflammation, f., Entzündung.
inflexible, unbiegsam.
influence, f., Einfluß.
informe, unförmlich.
informer, unterrichten, erkundigen.
infortune, f., Unglück.
ingénieux, sinnreich.
ingrat, undankbar.
inhabile, unfähig.
inhabitable, unbewohnbar.
inhospitalité, f., Unfreundlichkeit gegen Reisende.
injonction, f., (gerichtlicher) Befehl.
iniquité, f., Unbilligkeit, Sünde.
injurier, beschimpfen.
inné, angeboren.
innombrable, unzählbar.

inoffensif, nicht anstößig.
inonder, überschwemmen.
inquiétude, f., Unruhe.
insatiable, unersättlich.
inscription, f., Inschrift.
insensé, unverständig.
insensible, unmerklich.
insérer, einschalten.
s'insinuer, eindringen, beibringen.
insister, dringen, bestehen.
insoluble, unauflöslich.
insouciance, f., Sorglosigkeit.
inspirer, eingeben, einhauchen.
instabilité, f., Unbestand.
installer, einsetzen.
instance, f., Bitte.
instantané, augenblicklich.
institution, f., Stiftung, Einrichtung.
instruction, f., Unterricht, Bildung.
à l'insu, wider Wissen.
insulter, beschimpfen.
insurgent, m., Aufwiegler.
intact, unverletzt.
intarissable, unversiegbar.
intelligence, f., Verstand, Einverständniß.
intelligible, deutlich.
intensité, f., Heftigkeit.
intention, f., Absicht.
intercepter, unterbrechen.
interdire, verbieten.
intéressé, eigennützig.
intérêt, m., Vortheil, Interesse.
intérieur, inner.
intermédiaire, mittel.
interminable, unendbar.
internonce, m., außerordentlicher Gesandter.
interpréter, auslegen, dolmetschen
interroger, fragen, ausfragen.
interrompre, unterbrechen.
interruption, f., Unterbrechung.
interstice, m., Zwischenraum.
intervention, f., Dazwischenkunft.
intime, innig, vertraut.
intrépide, unerschrocken.
introduire, hineinführen.
invasion, f., Einfall.
inventer, erfinden.
invincible, unüberwindlich.
inviolable, unverletzlich.
invisible, unsichtbar.
inviter, einladen.
invocation f., Anrufung.
involontaire, unvorsätzlich, unfreiwillig.
invoquer, anrufen.
invraisemblance, f., Unwahrscheinlichkeit.
inusité, ungewöhnlich.
irréfléchi, unüberlegt.
irrégularité, f., Unregelmäßigkeit.
irrémédiable, unabhelflich.
irrésistible, unwiderstehlich.
irrévérence, f., Ehrvergessenheit.
irriter, reizen.
isolé, freistehend.
isolement, m., Verwaisung.
issue, f., Ausgang.
isthme, m., Erdenge.
itinéraire, m., Reisebeschreibung.
ivoire, m., Elfenbein.

Jadis, ehemals.
jaillir, in die Höhe springen, hervorgehen.
jais, m., Gagath, Schmelzglas.
jaloux, eifersüchtig, neidisch.
jarre, f., Wassergeschirr.
jarret, m., Kniekehle.
jaunâtre, gelblich.
jaunir, gelb färben.
jet, m., Wurf, Strahl.
jetée, f., Damm am Ufer eines Hafens.
jeûner, fasten.
joindre, fügen, vereinigen, dazu stoßen.
jonc, m., Binse.
joncher, bestreuen.
jonction, f., Zusammenstoßung.
joue, f., Backen, Wange.
jouer, spielen, spotten.
jouir, genießen.
jour, m., Tag, Helle, Licht; à —, durchsichtig, durchbrochen.
journal, m., Tagebuch.
journalier, täglich.

jovial, lustig.
jucher, aufsitzen.
juge, m., Richter.
jument, f., Stute.
jupon, m., Unterrock.
justifiable, zu rechtfertigen.

Kan, Niederlassung, Herberge, Dorf.

Labeur, m., Arbeit.
laborieux, arbeitsam, mühsam.
labourer, ackern, pflügen.
lac, m., See.
lâcheté, f., Trägheit, Zaghaftigkeit.
lactée, voie —, Milchstraße.
laid, häßlich.
laine, f., Wolle.
lait, m., Milch.
lambeau, m., Lappen, Lumpen.
lame, f., Klinge, Welle.
lampe, f., Lampe.
lancer, werfen, schießen (lassen), verstrecken.
landes, f. p., Heide.
langage, m., Sprache.
languir, (ver)schmachten.
lapidation f., Steinigung.
larme, f., Thräne.
larve, f., Larve.
se lasser, müde werden.
latéral, auf der Seite.
lave, f., Lava.
laver, waschen, bespülen.
laurier-rose, m., Lorbeerrose.
lécher, lecken.
législation, f., Gesetzgebung.
légitime, rechtmäßig.
légumes, m. pl., Hülsenfrüchte.
lendemain, m., der morgende Tag, Tag darauf.
lentisque, m., Mastirbaum.
lesse, f., Schnur.
lettré, gelehrt.
levant, m., Ost, Levante.
lever, heben, aufheben, aufgehen.
levier, m., Hebel.
lèvre, f., Lippe.
lévrier, m., Windhund.
liane, f., Liane.
libérateur, m., Befreier.
lichen, m., Steinmoos.
lie, f., Hefe.
liége, m., Kork.
lien, m., Band.
lier, binden.
lieu, m., Ort, Platz.
limite, f., Grenze.
limonier, m., Limonienbaum.
limpide, hell, klar.
linceul, m., Leichentuch.
liquider, ausmachen, ausrechnen.
lis, m., Lilie.
lisser, glätten.
littéral, buchstäblich.
littoral, m., Küste.
livrer, überliefern.
local, zum Orte gehörig.
logement, m., Wohnung.
lointain, entfernt.
longer, längs an etwas hingehen.
louange, f., Lob.
louer, loben, miethen.
lourd, schwer, plump.
loyauté, f., Treue, Redlichkeit.
lueur, f., Glanz, Licht, Schimmer, Strahl.
lugubre, traurig, kläglich.
lumineux, lichtvoll.
lustre, m., Wandleuchter.
lutte, f., Kampf.

Mâchefer, m., Eisenschlacken.
maçonnerie, f., Maurerarbeit.
mage, m., Weiser aus dem Morgenlande.
magnificence, f., Herrlichkeit.
maigre, mager.
maint, mancher.
maintenant, jetzt.
maintenir, erhalten.
majorité, f., Mehrheit.
maître-autel, m., Hochaltar.
mal-adroit, ungeschickt.
mâle, männlich.
malsain, ungesund.
mamelle, f., Brust, Spitze.
mamelon, m., Block, Hügel.
manche, f., Aermel.

manifestation, f., Offenbarung.
manoeuvre, m., Tagelöhner.
—, f., gesammte Tauwerk, Leitung.
manteau, m., Mantel.
marais, m., Morast, Sumpf.
marbre, m., Marmor.
marchander, behandeln.
marché, m., Markt.
marche, f., Zug, Reise, Stufe.
mare, f., Pfütze.
marécageux, morastig.
marge, f., Rand.
margelle, f., Geländer.
mariage, m., Ehe, Heirath.
marin, m., Seemann.
—, zum Meere gehörig.
marine, f., Seemacht.
maritime, zur See gehörig.
marmite, f., Topf.
marque, f., Kennzeichen, Beweis.
marteau, m., Hammer.
martial, kriegerisch.
martyr, m., Märtyrer.
martyre, m., Märtyrertod.
massacrer, umbringen.
massif, stark, gediegen, aus einem Stücke bestehend.
masure, f., Gemäuer.
mât, m., Mast.
mat, matt.
matelot, m., Matrose.
matériel, körperlich.
mâture, f., die Masten.
maudire, verwünschen.
méconnaître, verkennen.
médecin, m., Arzt.
médicament, m., Arzneimittel.
médiocrité, f., Mittelmäßigkeit.
médire, verläumden.
méditer, nachdenken.
méditerrané, mittelländisch, Binnen...
membrure, f., Seitenwand.
mémorable, denkwürdig.
menace, f., Drohung.
ménage, m., Haushaltung.
ménager, vermitteln.
mendicité, f., Bettelei.
mendier, betteln.
mener, führen.
mensonge, m., Lüge.
mépris, m., Verachtung
merveilleux, wunderbar.
mesquin, karg, knauserig.
messager, m., Bote.
mesurer, messen.
se mettre, anfangen.
meurtre, m., Mord.
meurtrière, f., Schießloch.
mille, m., Meile (tausend Schritte.)
minaret, m., Thurm einer Moschee.
mince, dünn, zart.
miracle, m., Wunder.
miroir, m., Spiegel.
miroité, gespiegelt.
misaine, f., Fockmast.
miséricorde, f., Barmherzigkeit.
mission, f., Sendung, Auftrag.
mitraille, f., Kartätschen.
mobilier, beweglich.
modeler, abformen.
modulation, f., Bewegung.
moëlleux, markig.
moëllon, m., Bruchstück.
moine, m., Mönch.
moisson, f., Ernte.
moitié, f., Hälfte.
môle, m., Damm.
momentané, augenblicklich.
monacal, mönchisch.
monastère, m., Kloster.
monastique, klösterlich.
monceau, m., Haufen, Klumpe.
monotone, eintönig.
monstre, m., Ungeheuer.
monté, beritten.
montée, f., Hinaufsteigen.
monticule, m., kleiner Berg.
montre, f., Taschenuhr.
montueux, bergig.
monture, f., ein Thier zum Reiten.
morceau, m., Stück.
mordre, beißen.
morne, finster, traurig.
morose, mürrisch.
morsure, Biß.
mortel, sterblich, tödtlich.

mouchoir, m., Tuch.
mouette, f., Möve.
mouillage, m., Ankergrund.
mouiller, benetzen, Anker werfen.
moule, m., Form.
moulin, m., Mühle.
mourir, sterben, abnehmen.
mousse, f., Moos.
moustache, f., Knebelbart.
mouton, m., Hammel.
moutonner, sich kräuseln.
mouvement, m., Bewegung.
moyen, m., Mittel; moyen âge, m., Mittelalter.
muet, stumm.
mugissement, m., Brausen, Brüllen.
mulâtre, m., von einem Weißen und einer Negerin geboren.
mulet, m., Maulesel.
muraille, f., Mauer.
murer, zumauern.
mûrier, m., Maulbeerbaum.
murmure, m., Gemurmel.
museau, m., Schnauze.
mutiler, verstümmeln.
mutiner, aufwiegeln.
mutuel, beiderseitig, gegen einander.

Nacré, von Perlmutter.
naguère, neulich, unlängst.
naïf, natürlich.
nain, m., Zwerg.
naissance, f., Geburt, Ursprung, Anfang.
nappe, f., Tischtuch, Fläche; Wasserfall.
natal, wo man geboren ist.
natif, ursprünglich.
national, irgend einem Volke angehörig.
nativité, f., Geburt.
natte, f., Matte.
natter, (mit Matten) belegen.
naufrage, m., Schiffbruch.
nautonnier, m., Schiffer.
naval, zur Schifffahrt gehörig.
naviguer, schiffen.
navire, m., Seeschiff.
néant, m., Nichtigkeit.

nécessaire, m., Reisekästchen.
nef, f., Schiff.
négociation, f., Unterhandlung.
neige, f., Schnee.
net, rein, unbefleckt.
niche, f., Bilderblende, Nische.
nicher, nisten.
nid, m., Nest.
nisam, m., eine vom Sultane Selim 1807 errichtete leichte Truppe.
niveau, m., Richtwage, gleiche Linie.
niveler, die schnurgleiche Ebene nehmen.
noce, f., Hochzeit.
nocturne, nächtlich.
noeud, m., Knoten.
noirâtre, schwärzlich.
noircir, schwärzen.
noliser, ein Schiff miethen.
nonchalant, nachlässig.
note, f., Note, Ausdruck, Zeichen.
noter, anmerken.
nouer, knüpfen.
noueux, knotig.
nourrice, f., Amme.
nourrir, nähren.
novice, m. u. f., Neuling.
noyer, m., Nußbaum.
—, ertränken.
nu, nackend, entblößt.
nuage, m., Gewölk.
nudité, f., Entblößung.
nue, nuée, f., Wolke.
nuir, schaden.

Obéir, gehorchen.
objecter, einwenden, einwerfen.
obligeant, höflich, verbindlich.
oblique, schräg, schief.
obscurité, f., Dunkelheit, Undeutlichkeit.
observation, f., Beobachtung.
observatoire, m., Sternwarte.
obstacle, m., Hinderniß.
obstiner, hartnäckig bestehen.
obstruer, verstopfen.
obtenir, erlangen, erhalten.
occasionner, veranlassen.
occulte, verborgen.

occuper, einnehmen, besitzen, beschäftigen.
odorer, riechen.
oeuf, m., Ei.
offenser, beleidigen.
offre, f., Anerbieten.
ogive, f., innere gerippte Gewölbbogen.
oisiveté, f., Müßiggang.
olivier, m., Oelbaum.
ombrager, beschatten.
ombre, f., Schatten.
ondoyant, wallend.
ondulation, f., wellenmäßige Bewegung oder Bildung.
opération, f., Verrichtung, Bewegung, Unternehmung.
opportun, gelegen.
opposer, entgegensetzen.
oppresser, drücken, beschweren.
opprobre, m., Schimpf.
orage, m., Sturm, Ungewitter.
orateur, m., Redner.
orbite, f., Kreis.
ordure, f., Unflath.
oreiller, m., Kopfkissen.
orfèvre, m., Goldschmied.
organiser, Ordnung schaffen.
orge, f., Gerste.
orgue, m., Orgel.
orgueil, m., Stolz.
originaire, gebürtig.
originalité, f., Eigenthümlichkeit.
ornement, m., Zierde, Zierath.
ossemens, m. pl., Gebeine.
ôter, nehmen, abziehen.
ouest, m., West.
ouragan, m., Orkan.
ouverture, f., Oeffnung.
ouvrier, m., Arbeiter.
ovation, f., Triumph.

Pacifique, friedfertig.
pacte, m., Vertrag.
page, f., Seite.
paille, f., Stroh.
paisible, friedlich, ruhig.
paitre, weiden.
palais, m., Gaumen.
pâle, blaß, bleich.
palefrenier, m., Stallknecht.
palpable, handgreiflich, offenbar.
palper, befühlen.
palpitant, klopfend, zuckend.
pan, m., Stück, Blatt.
panier, m., Korb.
panne, mettre en —, beilegen.
pantalon, m., lange Hosen.
paradoxe, m., neue und befremdende Behauptung.
paralytique, gichtbrüchig.
parapet, m., Brustwehr.
pareil, gleich, solch.
paresse, f., Faulheit, Trägheit.
parfait, vollkommen.
parfum, m., Räucherwerk.
parlementer, kapituliren.
parodie, f., Parodie, Nachäffung.
paroi, f., Wand.
paroissien, m., Pfarrkind.
partage, m., Theil(ung).
partial, parteiisch.
participer, Theil haben.
particulier, besonder.
partir, fortgehen, aufbrechen.
parvenir, gelangen.
parvis, m., Vorhof.
parure, f., Putz.
pas, m., Schritt; sur nos pas, denselben Weg, den wir gekommen sind.
passage, m., Durchzug, Durchreise, Weg.
passager, m., Reisender.
passe, f., Durchfahrt.
passer, gehen, zubringen, durchstecken, durchziehen; se —, geschehen; passé, vergangen.
passereau, m., Sperling.
passif, leidend, unthätig.
passion, f., Leiden, Leidenschaft.
passionné, heftig.
pastèque, f., Wassermelone.
pasteur, m., Hirt.
pâte, f., Teig.
pâtisserie, f., Pastete.
patte, f., Pfote.
pâturage, m., Viehweide.
paupière, f., Augenwimper.
paver, pflastern.

pavillon, m., Flagge, Zelt, großes Gebäude mit scharfen Ecken.
paysage, m., Landschaft.
paysan, m., Bauer.
peau, f., Haut.
péché, m., Sünde.
pêcher, fischen.
pêcheur, m., Fischer.
peigner, kämmen.
peindre, malen.
peine, f., Strafe, Mühe, Kummer.
peintre, m., Maler.
pelé, platt, kahl.
pêle-mêle, durch einander.
pélerin, m., Pilgrim.
pelisse, f., Pelz.
peloton, m., Knäuel, Trupp.
penchant, m., Abhang.
pencher, neigen, abschüssig legen.
pendre, hängen.
pénible, mühsam.
pensif, nachsinnend, denkend.
pente, f., Abhang, Fall.
perce-neige, f., Schneeglöckchen.
percer, durchbohren, durchbrechen.
se percher, aufsitzen.
perdition, f., Untergang.
pérégrination, f., Reise.
péremptoire, entscheidend.
perfectionner, vervollkommnen.
perfide, treulos, falsch.
périlleux, gefährlich.
péristyle, m., ein Gebäude mit inwendig unterstehenden freien Säulen.
permanent, beständig.
perpendiculaire, senkrecht.
perpétuel, fortwährend.
perplexité, f., Verwirrung.
perron, m., Auftritt.
persécution, f., Verfolgung.
persévérance, f., Beharrlichkeit.
persienne, f., Sommerladen.
persister, beharren.
persuader, überreden.
perte, f., Verlust; à perte de vue, unabsehbar.
pervertir, verführen.
pesant, schwer.
peser, wägen, lasten.
pestiféré, von der Pest angesteckt.
petit-enfant, — fils, Enkel.
pétrifier, versteinern.
pétrir, kneten.
peupler, bevölkern.
phare, m., Leuchtthurm.
pharmacie, f., Apotheke.
piaffer, stolz einhertreten.
pic, m., Berg, Spitze; à —, senkrecht.
piédestal, m., Fußgestell.
piété, f., Frömmigkeit.
pieu, m., Pfahl.
pieux, fromm.
pigeon, m., Taube.
pilastre, m., viereckige Säule.
pilau, m., Reis, mit Butter abgekocht.
pilier, m., Pfeiler.
pillage, m., Rauben und Plündern.
pilote, m., Steuermann, Lootse.
pilotis, m., Pfahlwerk.
pin, m., Fichte.
pincé, knapp, steif.
pinceau, m., Pinsel.
pipe, f., Pfeife.
piquet, m., Stock, kleiner Pfahl.
pirate, m., Seeräuber.
piscine, f., Fischteich.
pitoyable, erbärmlich.
pittoresque, malerisch.
pivot, m., (Thür)angel, Mittelpunkt.
placet, m., Bittschrift.
plafond, m., Decke.
plage, f., Strand, Gegend.
plaie, f., Wunde.
plaine, f., Ebene.
plainte, f., Klage, Beschwerde.
plaisance, f., Lust.
planche, f., Bret, Diele.
plancher, m., Fußboden.
planer, schweben.
plaque, f., Platte, Scheibe.
plaquer, ankleben, bedecken.
plat, m., Schüssel; eben, flach.

plateau, m., Hochebene.
plate-forme, f., Altan, Söller.
pleurer, weinen, beweinen.
pleureur, saule —, m., Trauerweide.
pli, m., Falte.
plier, biegen, beugen, falten.
plisser, fälteln.
plomb, m., Blei.
plombé, todtenfarbig.
plonger, tauchen, senken.
pluie, f., Regen.
pluvieux, regnerisch.
poche, f., Tasche.
poids, m., Gewicht, Schwere.
poignard, m., Dolch.
poignée, f., Handvoll.
poil, m., Haar.
point, m., Punkt, Artikel.
pointe, f., Spitze.
pointu, spitzig.
poisson, m., Fisch.
poitrail, m., Brust, Brustriemen.
politesse, f., Höflichkeit.
pommeau, m., Knopf.
pont, m., Brücke, Verdeck.
populeux, volkreich.
port, m., Hafen.
portefaix, m., Lastträger.
portée, f., Weite, Strecke, Fähigkeit.
portique, m., Halle.
position, f., Stellung, Lage.
possesseur, m., Besitzer.
potelé, ausgestopft.
potence, f., Galgen.
poterne, f., heimliche Thüre.
pouce, m., Daumen, Zoll.
poudreux, staubig.
poudrière, f., Pulvermühle.
poule, f., Huhn.
poupe, f., Hintertheil des Schiffs.
pourparler, m., Unterredung.
pourvoir, versorgen.
pousser, stoßen, ausstoßen.
poussière, f., Staub.
praticable, thunlich, brauchbar.
pratique, praktisch.
—, f., Ausübung, Verkehr.
pratiquer, ausüben, behandeln.
précaire, unsicher.
précaution, f., Vorsicht, Behutsamkeit.
précéder, vorhergehen.
prêcher, predigen.
précipice, m., Abgrund.
précipitation, f., Uebereilung.
précipiter, stürzen, beschleunigen.
précis, genau, scharf.
précoce, vorzeitig.
précurseur, m., Vorbote.
prédestiner, auserſehen, vorausbestimmen.
prédication, f., Predigt.
prédilection, f., Vorliebe.
prédominer, herrschen.
prééminence, f., Vorzug.
préférer, vorziehen.
préfet, m., Statthalter.
préjugé, m., Vorurtheil.
se prendre, anfangen.
préoccupation, f., Vorurtheil.
préoccuper, vorzugsweise einnehmen, beschäftigen.
préparatif, m., Zurüstung, Zubereitung.
près, à ... près, bis auf.
préservatif, m., Verwahrungsmittel.
préserver, verwahren.
présider, vorsitzen, leiten.
presqu'île, f., Halbinsel.
pressentiment, m., Ahnung
presser, drücken, drängen.
pressoir, m., Weinpresse, Kelter.
prestige, m., Blendwerk.
présumer, muthmaßen.
prêt, bereit, im Begriffe.
prétendre, fordern, behaupten.
prétendu, vermeintlich.
prêtre, m., Priester.
prévaloir, überwiegen.
prévenir, zuvorkommen, einnehmen, warnen, benachrichtigen.
prévention, vorgefaßte Meinung.
prévision, f., Voraussehung.
prévoyance, f., Vorsorge.
prière, f., Gebet.
primitif, ursprünglich.
principal, hauptsächlich.

prise, f., Eroberung; donner —, sich hingeben, auffangen.
prisonnier, m., Gefangener.
privation, f., Entbehrung.
priver, berauben, nehmen.
probabilité, f., Wahrscheinlichkeit.
probité, Aufrichtigkeit, Ehrlichkeit.
problème, m., Aufgabe, Räthsel.
procédé, m., Verfahren.
prodige, m., Wunder.
prodiguer, verschwenden.
produire, hervorbringen.
produit, m., Erzeugniß.
profaner, entweihen.
profiter, Nutzen ziehen.
profond, tief.
profusion, f., Verschwendung.
progrès, m., Fortschritt.
proie, f., Raub.
prolonger, verlängern.
promesse, f., Versprechen.
promission, f., Verheißung.
promontoire, m., Vorgebirge.
prompt, geschwind, fertig.
prononcer, aussprechen, verkünden, ausdrücken.
propager, ausbreiten.
prophétie, f., Prophezeiung.
proportion, f., Verhältniß.
propos, m., Gespräch; à —, dienlich.
proposer, vorschlagen.
propreté, f., Sauberkeit.
propriétaire, m., Eigenthümer.
proscription, f., Verbannung.
proscrire, in die Acht erklären.
prospère, glücklich.
protecteur, m., Beschützer.
proue, f., Vordertheil des Schiffs.
prouver, beweisen.
providenciel, die göttliche Vorsehung betreffend.
provision, f., Vorrath.
provisoirement, indessen.
prunelle, f., Augapfel.
psaume, m., Psalm.
pudeur, f., Schamhaftigkeit.
puiser, schöpfen.
puissant, mächtig.
puits, m., Brunnen.
purification, f., Reinigung, Läuterung.
putride, faul.

Quai, m., Kai, Weg am Ufer.
qualité, f., Eigenschaft.
quantité, f., Menge.
quartier, m., Viertel.
querelle, f. Streit, Zank.
question, f., Frage.
queue, f., Schwanz, Schweif.
quille, f., Kiel.
quitter, verlassen.

Rabattre, abziehen, nachlassen.
rabougri, knorrig.
raccommoder, ausbessern.
raccourci, m., Auszug, Kleine.
racine, f., Wurzel.
raconter, erzählen.
rade, f., Rhede.
rafale, f., Windstoß.
rafraichir, erfrischen, abkühlen.
raide, steif, steil.
rajeunir, verjüngen.
raisin, m., Traube.
raisonnement, m., (Vernunft) schluß, Einwendung.
raisonner, überlegen, vernünfteln.
ralentir, mindern.
ramasser, sammeln, aufheben.
rame, f., Ruder.
ramification, f., Zweig.
ramener, wieder zurückbringen.
rameur, m., Ruderer.
rameau, m., Zweig.
rampe, f., Seitenlehne.
ramper, kriechen.
rançonner, ein Lösegeld fordern.
rancune, f., Haß, Groll.
rang, m., Reihe, Glied.
ranger, in Ordnung, auf die Seite stellen.
ranimer, wieder beleben.
rapide, schnell.
rappeler, zurückrufen.
rapport, m., Verbindung, Verhältniß.

rapporter, berufen.
rapprocher, annähern.
raser, scheeren, streifen.
rassembler, versammeln.
rassurer, beruhigen.
rationnel, vernünftig.
ravage, m., Verwüstung.
ravin, m., hohler Weg.
ravine, f., Regenbach.
ravir, entzücken.
raviver, (wieder) lebhaft machen.
rayé, gestreift.
rayonnement, m., (das) Strahlen.
réaction, f., Gegenwirkung.
réalité, f., Wirklichkeit.
rebrousser, zurückkehren.
recensement, m., Zählung.
récent, neulich, frisch.
recette, f., Recept.
rechercher, aufsuchen, untersuchen.
réciter, erzählen, hersagen.
réclamer, anrufen, Anspruch machen.
réclusion, f., Einsperrung.
récompense, f., Lohn.
réconcilier, versöhnen.
reconnaissance, f., Wiedererkennung, Recognoscirung, Dankbarkeit.
reconstituer, wiederherstellen.
reconstruire, wiederaufbauen.
recourber, biegen, krümmen.
recourir, seine Zuflucht nehmen.
recouvrir, (wieder) bedecken.
se récrier, über etwas schreien, sehr bewundern.
recruter, Truppen werben.
recueillir, sammeln.
reculer, entfernen, zurückweichen.
rédemption, f., Erlösung.
redescendre, wieder hinabsteigen.
redevenir, wieder werden.
redingote, f., Reiserock.
redouter, fürchten.
réduire, verwandeln, beschränken.
réédifier, wieder aufbauen.
réel, wirklich, wesentlich.
refaire, erneuern, wieder machen.
réfectoire, m., Speisesaal.
réfléchir, zurückwerfen, zurückstrahlen, überlegen.
réflexion, f., Abstrahlung, Betrachtung.
reflux, m., Ebbe.
refouler, noch einmal zurückstoßen.
se réfugier, flüchten.
refuser, verweigern, abschlagen.
régénérer, wiedergebären.
région, f., Gegend.
régner, herrschen.
regretter, bedauern, beklagen, vermissen.
rejaillir, zurückfallen.
réjouir, erfreuen.
relâcher, nachlassen, ausruhen, einlaufen.
relancer, forttreiben.
relatif, nach den Umständen verschieden, bezüglich.
relation, f., Verbindung.
reléguer, verweisen.
relever, aufheben, wieder aufrichten, ablösen.
relief, m., erhabene Arbeit.
religieux, m., Ordensmann.
relire, wieder lesen.
remarquable, merkwürdig.
remède, m., Arzneimittel.
remettre, (wieder) legen, stellen, setzen, (wieder) übergeben, verschieben.
remonter, (wieder) hinaufsteigen.
remontrer, wieder zeigen.
remorquer, bugsiren.
rempart, m., Wall.
remplacer, die Stelle vertreten.
remuer, aufrühren, bewegen.
rémunérateur, m., Vergelter.
renaitre, wieder geboren werden.
renard, m., Fuchs.
rencontre, f., Begegnung; **à la** —, entgegen.
se rendormir, wieder einschlafen.
rêne, f., Zügel.
renfermer, einschließen, in sich halten.
renfort, m., Verstärkung.
renier, verläugnen.

renommé, berühmt.
renoncer, entsagen.
renouveler, erneuern.
rentrer, wieder eingehen.
renverser, zurückwerfen, niederreißen.
repaire, m., Höhle.
répandre, vergießen, verbreiten.
reparaître, wieder erscheinen.
répartir, antworten.
repartir, wieder abreisen, fortgehen.
repas, m., Mahlzeit.
repasser, wiederholen.
repentir, m., Reue.
répercuter, zurückstrahlen.
répétition, f., Wiederholung.
repeupler, wieder bevölkern.
replier, zurückziehen.
reporter, zurücksetzen.
reposer, zur Ruhe legen.
repousser, zurücktreiben, zurückstoßen.
reprendre, wieder (ein) nehmen, wieder anfangen.
représenter, vorstellen.
réprimande, f., Verweis.
reprise, f., Wiederkehr, Mal.
réprobation, f., Verwerfung.
reprocher, vorwerfen.
reproduire, wieder hervorbringen.
réprouvé, verworfen, verdammlich.
reptile, m., Gewürm.
répugner, Widerwillen haben, machen.
requête, f., Bitte.
réservé, behutsam, vorsichtig.
réserver, vorbehalten.
réservoir, m., Wasserbehälter.
résidence, f., Wohnung, Aufenthalt.
résignation, f., Unterwerfung, Verläugnung seiner selbst.
résigner, beschränken.
résister, widerstehen.
résolution, f., Entschluß.
résonner, schallen, klingen.
résoudre, auflösen, entschließen.
respectif, beiderseitig.
respirer, athmen.
resplendir, leuchten, glänzen.
ressasser, wieder, oft durchbeuteln, durchgehen.
ressembler, gleichen.
ressentir, empfinden.
resserrer, (wieder) einziehen.
ressort, m., Triebfeder.
ressortir, wieder hinausgehen.
ressource, f., Hilfsmittel, Ausweg.
ressusciter, auferwecken.
restaurer, wieder aufrichten.
restituer, wieder herstellen.
résumer, dem ganzen Inhalte nach wiederholen, abkürzen.
résurrection, f., Auferstehung.
rétablir, wiederherstellen.
retentir, erschallen.
retenue, f., Sittsamkeit, Mäßigkeit.
retirer, zurückziehen, entziehen.
retomber, zurückfallen.
retoucher, überarbeiten.
retourner, zurückkehren.
retracer, zurückrufen.
retraite, f., Rückzug, stiller Ort, Einsamkeit, Zapfenstreich.
retrancher, beschneiden, wegnehmen.
rétrécir, einziehen.
retremper, härten, befestigen.
rétrograder, rückwärts gehen.
rêve, m., Traum.
réveil, m., Aufwachen.
réveiller, erwecken.
révéler, offenbaren.
revendeur, m., Wiederverkäufer, Tröbler.
revendiquer, in Anspruch nehmen.
réverbération, f., Wiederschein.
réverbère, m., Laterne.
révérence, f., Ehrerbietung, Verehrung.
revers, m., Rückseite.
reverser, wieder eingießen.
revêtir, bekleiden.
revivifier, wieder beleben.
réunion, f., Vereinigung, Versammlung.

réussir, gelingen, so glücklich sein zu . . .
revoler, zurückfliegen.
révolter, aufwiegeln.
ride, f., Runzel.
rideau, m., Vorhang.
ridicule, lächerlich.
rigoureux, scharf, streng.
rite, m., Kirchengebrauch.
rival, m., Nebenbuhler.
rive, f., Ufer.
riz, m., Reis.
roc, rocher, m., roche, f., Fels.
rocailleux, felsig.
rognure, f., Abschneidsel, Abschabsel.
rompre, brechen.
ronger, nagen.
rose, rosenroth.
roseau, m., Schilfrohr.
rosée, f., Thau.
roucouler, girren.
roue, f., Rad.
rougeâtre, röthlich.
rouler, rollen, laufen.
roulis, m., Wanken, Schaukeln.
rouvrir, wieder öffnen.
royal, prince —, Kronprinz.
ruche, f., Bienenkorb.
rude, rauh, hart.
ruelle, f., Gäßchen.
ruisseau, m., Bach.
ruisselant, fließend, rieselnd.
rumeur, f., Gerücht, Geschrei.
rupture, f., Bruch.
rural, ländlich.
ruse, f., List.

Sablonneux, sandig, steinig.
sabord, m., Schießloch.
sabre, m., Säbel.
saccadé, ruckweise.
sacerdotal, priesterlich.
sagesse, f., Weisheit, Frömmigkeit.
saisir, ergreifen.
saison, f., Jahreszeit.
salaire, m., Besoldung, Lohn.
sale, schmuzig.
salin, salzig.
salon, m., großer, hoher Saal.
saluer, grüßen.
salut, m., Heil, Gruß.
sanctifier, heiligen.
sanctuaire, m., Heiligthum.
sanglant, blutig.
sangloter, schluchzen.
sangsue, f., Blutegel.
sanguin, blutfarbig.
sanitaire, die Gesundheit betreffend.
sapin, m., Tanne.
sarcophage, m., (steinernes) Grabmal.
satisfaire, befriedigen.
sauf, ausgenommen.
saule, m., Weide.
sauvage, wild.
sauve-garde, f., Schirm (wache).
sauveur, m., Heiland.
savant, gelehrt.
saveur, f., Geschmack.
sceller, versiegeln.
sceptique, m., Zweifler.
sciemment, wissentlich.
scrupule, m., Zweifel, Gewissenhaftigkeit.
sculpter, graben, schneiden, behauen.
sculpture, f., Schnitz-, Bildhauerarbeit.
sec, trocken.
sécher, trocknen.
seconde, f., Secunde.
secouer, erschüttern.
secousse, f., Erschütterung, Stoß.
secret, geheim.
séculaire, hundertjährig.
sécurité, f., Sicherheit.
sédition, f., Aufruhr.
séduire, verführen, bestechen.
sein, m., Busen, Schooß.
séjour, m., Wohnung, Aufenthalt.
sel, m., Salz.
selle, f., Sattel.
semblable, gleich, ähnlich.
semblant, m., Schein, faire semblant, sich stellen.
semer, säen, besäen, ausstreuen.

sens, m., Sinn, Richtung.
sensé verständig.
sensibilité, f., Empfindung.
sentence, f., Urtheil, Spruch.
sentier, m., Fußsteig.
sentinelle, f., Schildwache.
sentir, fühlen, schmecken, riechen.
séparation, f., Trennung, Verschlag.
septentrion, m., Mitternacht.
sépulcre, m., Grab.
sépulture, f., Begräbniß.
sequin, m., Zechine.
sérénité, f., Heiterkeit.
série, f., Reihe.
sérieux, ernsthaft.
serment, m., Eid, Schwur.
sermon, m., Predigt.
serpent, m., Schlange.
serpenter, sich schlängeln.
serrer, zusammenbinden, zuziehen, einschließen.
serviable, dienstfertig.
sève, f., Saft.
sévère, streng, ernsthaft.
seuil, m., Schwelle.
sevrer, entwöhnen.
sexe, m., Geschlecht.
siége, m., Stuhl, Sessel, Sitz.
siffler, pfeifen, zischen.
signe, m., Zeichen.
silencieux, stillschweigend.
sillage, m., Lauf, Strich.
sillonner, furchen.
simultané, zu gleicher Zeit.
sincère, aufrichtig.
singulier, einzig, sonderbar.
sinuosité, f., Krümmung.
site, m., Lage, Stelle.
situé, gelegen.
sociable, gesellig.
social, gesellschaftlich.
socle, m., Fuß eines Brustbildes.
soi-disant, sogenannt.
sole, f., Seide.
soigner, besorgen.
sol, m., Boden.
solaire, zur Sonne gehörig.
solder, besolden.
solennel, feierlich, prächtig.
solide, dicht, fest.
solitaire, m., Einsiedler; einsam.
solitude, f., Einsamkeit, Einöde.
solliciter, bitten, verlangen.
solution, f., (Auf)lösung.
sombre, dunkel, düster.
sommeil, m., Schlaf.
sommet, m., Gipfel, Spitze.
sommité, f., Spitze.
son, m., Schall, Klang.
sonder, erforschen.
sonore, wohlklingend.
sort, m., Glück, Schicksal, Loos.
souci, m., Kummer, Sorge.
souffle, m., Blasen, Wehen, Hauch.
soufflet, m., Ohrfeige.
souffrance, f., Leiden.
soufre, m., Schwefel.
souiller, besudeln.
soulager, helfen, erquicken.
soulever, erregen.
soumission, f., Unterwürfigkeit.
soupçon, m., Argwohn, Verdacht.
souper, m., Abend-, Nachtessen.
soupirer, seufzen.
source, f., Quelle.
sourd, taub, dumpf.
sourire, lächeln.
soustraire, entziehen.
soutenir, halten, aushalten.
souterrain, unterirdisch, m., unterirdisches Zimmer.
souvenir, m., Andenken.
souverain, höchst.
spécial, besonder, scheinbar.
spécifique, eigenthümlich.
spectateur, m., Zuschauer.
spirale, f., Schneckenlinie.
spiritualiser, vergeistigen.
spirituel, geistreich.
splendide, herrlich, kostbar.
spongieux, schwammicht.
spontané, unwillführlich.
stance, f., Stanze, Strophe.
station, f., Stillstand, Station.
stérile, unfruchtbar.
stigmate, m., Zeichen.
structure, f., Bau, Bauart.
suave, lieblich, angenehm.
submerger, ertränken, versenken.

submersion, f., Ueberschwemmung.
subsister, bestehen.
substance, f., Stoff.
substituer, an eines Andern Stelle setzen.
succéder, (nach) folgen.
succès, m., Erfolg.
successif, auf einander folgend.
succomber, erliegen, unterliegen.
succursale, f., Filial (kirche).
sucer, saugen.
sueur, f., Schweiß.
suffire, genügen.
sujet, m., Gegenstand; unterworfen.
suite, f., Folge, Reihe, Fortsetzung, Gefolge; **tout de suite**, sogleich.
sulfureux, schwefelig.
supercherie, f., Betrug.
supérieur, höher, überlegen.
superstitieux, abergläubisch.
suppléer, ersetzen.
supplice, m., Marter, Tod(esstrafe.)
supporter, tragen, ertragen.
supposer, annehmen, voraussetzen.
supprimer, abschaffen, unterdrücken.
suprême, höchst, letzt.
surbaissé, gedrückt.
surcharger, überladen.
surface, f., Fläche.
surhumain, übermenschlich.
surmonter, überragen.
surnaturel, übernatürlich.
surpasser, übertreffen.
surplus, m., Uebrige.
surprendre, überfallen, überraschen.
surprise, f., Ueberfall, Verwunderung.
surveillant, m., Oberaufseher.
susceptible, fähig, empfänglich.
suspect, verdächtig.
suspendre, hängen, aufhängen, aussetzen.
symbole, m., Sinnbild.
sympathie, f., geheime Zuneigung.
symptôme, m., Zeichen.

Tableau, m., Gemälde, Bild.
tablette, f., Büchergestell.
tache, f., Fleck.
tacheter, fleckig machen.
taille, f., Schnitt, Zuschnitt, Wuchs.
talon, m., Ferse.
tapis, m., Teppich.
tarder, zögern, säumen.
tarir, austrocknen.
tas, m., Haufe.
teint, m., **teinte**, f., Farbe.
tel, solcher, mancher, dieser oder jener.
téméraire, verwegen.
témoignage, m., Zeugniß.
tempe, f., Schlaf.
température, f., Beschaffenheit der Luft.
tempérer, mäßigen, lindern.
tempête, f., Sturm, Ungewitter.
tendre, zart, zärtlich.
tendre, spannen, strecken, reichen.
ténèbres, f.p., Finsterniß.
tentative, f., Versuch.
tente, f., Zelt.
térébinthe, m., Terpentinbaum.
terme, m., Ende, Ziel.
terne, matt.
ternir, verdunkeln, verbleichen.
terreur, f., Schrecken.
terrier, m., Grube, Loch.
terrifier, schrecken.
territoire, m., Gebiet.
tertre, m., Hügel.
tiède, lau, matt.
tiens, da! sieh'! wohlan!
tiers, m., Drittel.
tige, f., Stengel, Stiel.
timbre, m., Glockenton.
tirer, (sich) ziehen, schießen.
toile, f., Leinwand.
toise, f., Klafter.
toit, m., Dach.
tolérer, dulden.
tombe, f., **tombeau**, m., Grab.
tonneau, m., Tonne, Gewicht von 20 Centnern, zu 100 Pfund.
torche, f., Fackel.

torrent, m., Regenbach.
torse, m., Rumpf einer Statue.
tortue, f., Schildkröte.
tortueux, krumm.
torturer, foltern.
toucher, betasten, rühren.
touffe, f., Busch, Büschel.
tour, m., Umkreis, Reihe; tour à tour, wechselsweise.
tourbillonner, wirbeln.
tourmente, f., Sturm.
tourmenter, quälen, künsteln, verengen.
tournée, f., Reise, Gang.
tourner, (sich) drehen, wenden, umwenden, um etwas herumgehen.
tournoyer, im Kreise herumgehen.
tournure, f., Haltung.
trace, f., Spur, Fußstapfe.
tracer, zeichnen.
traduction, f., Uebersetzung.
trainer, ziehen.
traire, melken.
trait, m., Zug.
traitre, m., Verräther.
trajet, m., Ueberfahrt.
tranquille, still, ruhig.
transfiguration, f., Verklärung.
transformer, umbilden.
transmettre, übergeben.
transparent, durchscheinend.
transporter, wegbringen, versetzen, außer sich bringen.
à travers, hindurch, durch.
traversée, f., Ueberfahrt.
traverser, übersetzen, überfahren, durchreisen.
travertin, m., Kalksinter.
treille, f., Weingeländer.
trembler, zittern, beben.
trempe, f., Härte.
tremper, eintauchen, durchnetzen, härten.
tressaillement, m., Schaudern, Zittern.
tresser, flechten.
tribu, f., Stamm.
tribune, f., Bühne, Gerüst.
tricolore, dreifarbig.
triglyphe, m., Dreischlitz.
tronc, m., Stamm.
tronçon, m., Stück, Splitter.
tronquer, verstümmeln.
trottoir, m., erhabener Weg.
trou, m., Loch.
troubler, stören, beunruhigen.
troupeau, m., Heerde, Gemeinde.
tuer, tödten, schlachten.
tuile, f., Ziegel.
tuyau, m., Rohr, Röhre.
type, m., Abdruck, Vorbild.

Unanimité, f., Einmüthigkeit
uni, gleich, eben.
uniforme, einförmig, einerlei.
unique, einig, einzig.
unité, f., Einheit.
univers, m., Welt.
universel, allgemein.
urgent, dringend.
user, abnutzen.
ustensile, m., Hausgeräth.
usurpation, f., Anmaßung.

Vache, f., Kuh.
vague, unbestimmt; f., Welle.
vain, eitel, unnütz.
vaisseau, m., Schiff.
valeur, f., Werth.
vallée, f., Thal.
vallon, m., kleines Thal.
valoir, gelten, werth sein.
vanité, f., Eitelkeit, Nichtigkeit.
vapeur, f., Dampf.
vaporeux, dunstig.
variable, veränderlich.
vase, m., Gefäß; f., Schlamm.
vaste, groß, weit.
vautour, m., Geier.
veau, m., Kalb.
végétation, f., Wachsthum.
veille, f., Schlaflosigkeit; der Tag vorher, Vorabend.
veiller, wachen.
velléité, f., bloße Wille.
velours, m., Sammet.
vénérer, ehren, verehren.
vengeance, f., Rache.
vente, f., Verkauf.

ventre, m., Bauch.
véracité, f., Wahrhaftigkeit.
veranda, f., eine Art Portico z. B. um einen Hof.
verbe, m., Wort.
verdoyant, grünend.
verdure, f., Grüne.
verger, m., Baumgarten.
vergue, f., Segelstange.
vermoulu, wurmstichig.
vernis, m., Firniß.
verser, gießen.
verset, m., Vers.
verve, f., Eifer, Hitze.
vestibule, m., Vorsaal.
vestige, m., Spur.
vêtement, m., Kleidung.
vêtir, bekleiden.
viandes, f., Speisen.
vibrer, zitternde Bewegungen machen.
vice, m., Laster, Fehler.
vicissitude, f., Abwechselung, Unbeständigkeit.
victime, f., (Schlacht-) Opfer.
vide, leer.
vierge, f., Jungfrau.
vif, lebendig, lebhaft.
vigilance, f., Wachsamkeit.
vigne, f., Weinstock.
vigoureux, stark, kräftig, tapfer.
violence, f., Gewalt.
violer, verletzen.
violet, veilchenblau.
virer, Ausflüchte suchen.
virginal, jungfräulich.
virginité, f., Jungfräulichkeit.
visible, sichtbar.
vision, f., Erscheinung.
visiter, besuchen.
vitre, f., Glasscheibe.
vivifier, das Leben geben.
vocation, f., Beruf.
voeu, m., Gelübde, Wunsch.
voguer, rudern.
voie, f., Weg.
voile, m., Schleier, f., Segel. mettre à la —, unter Segel gehen.
voiler, verschleiern.
voix, f., Stimme.
vol, m., Flug, Diebstahl.
volaille, f., Geflügel.
volée, f., Flug, Schwarm.
voler, fliegen, stehlen.
volet, m., Laden.
voleur, m., Dieb.
volontaire, freiwillig.
voltiger, hin und her fliegen.
volume, m., Band, Umfang.
voluptueux, wollüstig.
volute, f., Schnörkel.
vomir, speien, auswerfen.
voûte, f., Gewölbe
vraisemblance, f., Wahrscheinlichkeit.
vue, f., Gesicht, Aussicht, Auge.
vulgaire, gemein, gewöhnlich.

Zèle, m., Eifer.

Eigennamen,

welche entweder der deutschen Uebersetzung oder irgend einer Erklärung noch bedürftig sind, oder mit Lamartine's Reise in den Orient in mehr oder weniger unmittelbarer Beziehung stehen.
